SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

VOLUME LIV 1926-1927 Nos 1, 2, 3 & 4

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League.

PRIX Fr. 15.— (Argent suisse). PRICE 12/-

Printed by the Imprimeries Réunies S. A., Lausanne.

Société des Nations.

JOURNAL OFFICIEL

Le « Journal Officiel », qui paraît, depuis janvier 1922, en éditions séparées, (l'une en français et l'autre en anglais) contient les procès-verbaux des sessions du Conseil de la Société des Nations, le texte des rapports et des résolutions adoptés par le Conseil, ainsi que les principaux documents officiels reçus ou expédiés par le Secrétariat de la Société.

Prix de l'abonnement annuel	Fr. 60.—
Prix de la première année, 1920. (Il ne reste plus que quelques collections complètes.) . .	» 15.—
Prix de la deuxième année, 1921	» 15.—
Prix de la troisième année, 1922	» 60.—
Prix de la quatrième année, 1923.	» 60.—
Prix de la cinquième année, 1924.	» 60.—
Prix de la sixième année, 1925	» 60.—

Pour la liste des dépositaires, voir dernière page de la couverture.

League of Nations.

OFFICIAL JOURNAL

The "Official Journal", which is published (since January 1922) in separate editions in English and French, contains the complete minutes of the Sessions of the Council of the League of Nations, the text of the Reports and Resolutions adopted by the Council, as well as the principal official documents received or despatched by the Secretariat of the League.

Annual subscription	£2	10s.	$ 12.
Price for the first year, 1920. (Only a few complete sets remain.)		15/-	$ 3.
Price for the second year, 1921		15/-	$ 3.
Price for the third year, 1922	£3		$ 12.
Price for the fourth year, 1923	£2	10 s.	$ 12.
Price for the fifth year, 1924	£2	10 s.	$ 12.
Price for the sixth year, 1925	£2	10 s.	$ 12.

For list of agents, see back cover.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements Registered with the Secretariat of the League of Nations.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations

VOLUME LIV **1926-1927** **NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES.

Pages

N° 1272. — Roumanie et Tchécoslovaquie :

Convention relative à la protection et à l'assistance judiciaire réciproques, en matière de droit civil et commercial, ainsi que dans les affaires non contentieuses, et protocole additionnel. Signés à Bucarest, le 7 mai 1925 17

N° 1273. — Roumanie et Tchécoslovaquie :

Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale, et protocole additionnel. Signés à Bucarest, le 7 mai 1925 51

N° 1274. — Belgique et Pologne :

Accord relatif aux relations scientifiques, littéraires et scolaires. Signé à Varsovie, le 1er septembre 1925 69

N° 1275. — Allemagne et Estonie :

Echange de notes comportant un accord concernant les frais résultant du concours réciproque des tribunaux des deux pays en matière pénale. Berlin, le 25 novembre 1925 79

N° 1276. — Hongrie et Italie :

Arrangement au sujet de la prolongation de certains délais fixés dans les Conventions italo-hongroises du 27 mars 1924, sur les dettes et créances et sur la liquidation des biens des ressortissants hongrois en Italie. Signé à Budapest, le 30 mars 1926 85

N° 1277. — Autriche et Portugal :

Echange de notes comportant un arrangement provisoire au sujet des relations commerciales entre les deux pays. Vienne, le 18 décembre 1925... 91

N° 1278. — Italie et Pologne :

Convention concernant le règlement financier des compagnies italiennes d'assurance qui exerçaient leur activité sur le territoire appartenant actuellement à la République de Pologne. Signée à Rome, le 22 juillet 1925... 101

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME LIV **1926-1927** **NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS.

Pages

No. 1272. — Roumania and Czechoslovakia :

Convention concerning Reciprocal Judicial Protection and Legal Assistance in regard to Civil and Commercial Law and non-Litigious Affairs, with Additional Protocol. Signed at Bucharest, May 7, 1925 17

No. 1273. — Roumania and Czechoslovakia :

Convention relating to Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters, and Additional Protocol. Signed at Bucharest, May 7, 1925 51

No. 1274. — Belgium and Poland :

Agreement concerning Scientific, Literary and Scholastic Relations. Signed at Warsaw, September 1, 1925 69

No. 1275. — Germany and Estonia :

Exchange of Notes constituting an Agreement concerning the Expenses resulting from Legal Assistance in Criminal Matters. Berlin, November 25, 1925... 79

No. 1276. — Hungary and Italy :

Arrangement regarding the Extension of certain Time-Limits laid down in the Italo-Hungarian Conventions of March 27, 1924, relating to Debts and Claims and the Liquidation of Property of Hungarian Nationals in Italy. Signed at Budapest, March 30, 1926 ... 85

No. 1277. — Austria and Portugal :

Exchange of Notes constituting a Provisional Arrangement concerning the Commercial Relations between the two Countries. Vienna, December 18, 1925... 91

No. 1278. — Italy and Poland :

Convention regarding the Financial Regulation of Italian Insurance Companies carrying on Business in Territory at present belonging to the Republic of Poland. Signed at Rome, July 22, 1925 101

Pages

N° 1279. — Pologne et Suède :

Convention concernant la navigation aérienne. Signée à Stockholm, le 1e octobre 1925 113

N° 1280. — Bulgarie et Turquie :

Traité d'amitié avec protocole y annexé, protocole relatif à l'interprétation de l'article «D» du protocole précédent, et note concernant les biens des ressortissants turcs en Bulgarie. Signés à Angora, le 18 octobre 1925 125

N° 1281. — Bulgarie et Turquie :

Convention d'établissement. Signée à Angora, le 18 octobre 1925 135

N° 1282. — Etats-Unis d'Amérique et République Dominicaine :

Convention pour remplacer la Convention du 8 février 1907 réglant le concours des Etats-Unis pour la perception et l'emploi des revenus douaniers de la République Dominicaine. Signée à Washington, le 27 décembre 1924... 145

N° 1283. — Lettonie et Union des Républiques soviétistes socialistes :

Accord concernant le règlement des conflits pouvant surgir à la frontière des deux pays. Signé à Riga, le 19 juillet 1926 155

N° 1284. — France et Turquie :

Accord en vue de réaliser la paix, avec protocole y relatif, protocole relatif à sa mise en vigueur et échange de notes, signés à Angora, le 20 octobre 1921... 177

N° 1285. — France et Turquie :

Convention d'amitié et de bon voisinage, avec procès-verbal de signature, signés à Angora, le 30 mai 1926, protocole de signature, signé à Angora, le 18 février 1926, protocole de signature annexe, cinq protocoles annexes, un amendement aux deux derniers alinéas du protocole annexe N° I, un amendement aux articles 3 et 4 du protocole annexe N° III, signés à Angora, le 30 mai 1926, et une note concernant les articles II et XIV de la convention. Angora, le 31 mai 1926 195

N° 1286. — Estonie et Lettonie :

Convention pour la protection des poissons et le règlement de la pêche, avec protocole de clôture. Signés à Riga, le 28 octobre 1925 231

N° 1287. — Belgique et Royaume-Uni :

Echange de notes portant acceptation du protocole signé à Kigoma, le 5 août 1924, relatif à la frontière de Tanganyika-Ruanda-Urundi. Bruxelles, le 17 mai 1926 239

N° 1288. — Roumanie et Tchécoslovaquie :

Protocole concernant la prolongation de la Convention d'alliance défensive du 23 avril 1921. Signé à Bucarest, le 13 juin 1926 253

N° 1289. — Roumanie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention d'alliance défensive signée à Belgrade, le 7 juin 1921, et protocoles concernant sa prolongation, signés à Bucarest, les 7 juillet 1923 et 13 juin 1926, respectivement ... 257

Pages

No. 1279. — Poland and Sweden :

Convention concerning Aerial Navigation. Signed at Stockholm, October 1, 1925... 113

No. 1280. — Bulgaria and Turkey :

Treaty of Friendship with Protocol annexed thereto, Protocol concerning the Interpretation of Article "D" of the preceding Protocol, and Note regarding the Property of Turkish Nationals in Bulgaria. Signed at Angora, October 18, 1925 125

No. 1281. — Bulgaria and Turkey :

Convention respecting Conditions of Residence. Signed at Angora, October 18, 1925 ... 135

No. 1282. — United States of America and Dominican Republic :

Convention to replace the Convention of February 8, 1907, providing for the Assistance of the United States in the Collection and Application of the Customs Revenues of the Dominican Republic. Signed at Washington, December 27, 1924... 145

No. 1283. — Latvia and Union of Socialist Soviet Republics :

Agreement concerning the Settlement of Disputes which may arise on the Frontier between the two Countries. Signed at Riga, July 19, 1926 155

No. 1284. — France and Turkey :

Agreement with a view to promoting Peace, with Protocol relating thereto, Protocol concerning its coming into Force, and Exchange of Notes. Signed at Angora, October 20, 1921 177

No. 1285. — France and Turkey :

Convention of Friendship and Good Neighbourly Relations, with Procès-Verbal of Signature, signed at Angora, May 30, 1926, Protocol of Signature, signed at Angora, February 18, 1926, Annexed Protocol of Signature, five Annexed Protocols, an Amendment to the last two Paragraphs of Annexed Protocol No. I, an Amendment to Articles 3 and 4 of Annexed Protocol No. III, signed at Angora, May 30, 1926, and a Note concerning Articles II and XIV of the Convention. Angora, May 31, 1926 195

No. 1286. — Estonia and Latvia :

Convention for the Protection of Fish and the Regulation of Fishing, with Final Protocol. Signed at Riga, October 28, 1925 231

No. 1287. — Belgium and United Kingdom :

Exchange of Notes accepting the Protocol signed at Kigoma, August 5, 1924, relative to the Tanganyika-Ruanda-Urundi Frontier. Brussels, May 17, 1926 239

No. 1288. — Roumania and Czechoslovakia :

Protocol concerning the Prolongation of the Convention of Defensive Alliance of April 23, 1921. Signed at Bucharest, June 13, 1926... 253

No. 1289. — Roumania and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention of Defensive Alliance, signed at Belgrade, June 7, 1921, and Protocols renewing the Convention, signed at Bucharest, July 7, 1923, and June 13, 1926, respectively ... 257

Pages

N° 1290. — Union économique belgo-luxembourgeoise et Lettonie :

Traité de commerce et de navigation. Signé à Bruxelles, le 7 juillet 1925 267

N° 1291. — France et Suède :

Echange de notes concernant le régime des certificats d'origine et des factures consulaires. Stockholm, le 19 juillet 1926 283

N° 1292. — Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne et Italie :

Traité de garantie mutuelle fait à Locarno, le 16 octobre 1925, protocole final de la Conférence de Locarno de la même date et note collective à l'Allemagne, en date, à Londres, du 1er décembre 1925, concernant l'article 16 du Pacte de la Société des Nations 289

N° 1293. — Allemagne et Belgique :

Convention d'arbitrage faite à Locarno, le 16 octobre 1925 303

N° 1294. — Allemagne et France :

Convention d'arbitrage, faite à Locarno, le 16 octobre 1925 315

N° 1295. — Allemagne et Pologne :

Traité d'arbitrage, fait à Locarno, le 16 octobre 1925 327

N° 1296. — Allemagne et Tchécoslovaquie :

Traité d'arbitrage, fait à Locarno, le 16 octobre 1925... 341

N° 1297. — France et Pologne :

Traité de garantie mutuelle, fait à Locarno, le 16 octobre 1925... 353

N° 1298. — France et Tchécoslovaquie :

Traité de garantie mutuelle, fait à Locarno, le 16 octobre 1925... 359

N° 1299. — Pays-Bas et Suisse :

Convention provisoire régiant la circulation aérienne, avec protocole final. Signés à Berne, le 18 mai 1925 365

N° 1300. — Etats-Unis d'Amérique et Lithuanie :

Echange de notes comportant un accord en vue de l'octroi réciproque et sans conditions du traitement de la nation la plus favorisée dans les questions douanières. Washington, le 23 décembre 1925 377

ANNEXE XV. — *Présentations à l'enregistrement, adhésions, signatures, ratifications postérieurement échangées, etc.*

N° 13. — Convention radiotélégraphique internationale, signée à Londres, le 5 juillet 1912.

Accessions 386

Pages

No. 1290. — Economic Union of Belgium and Luxemburg and Latvia :

Treaty of Commerce and Navigation. Signed at Brussels, July 7, 1925... 267

No. 1291. — France and Sweden :

Exchange of Notes concerning the Régime of Certificates of Origin and Consular Invoices. Stockholm, July 19, 1926 283

No. 1292. — Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy :

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925, Final Protocol of the Locarno Conference of the same Date and Collective Note to Germany, dated London, December 1, 1925, regarding Article 16 of the Covenant of the League of Nations ... 289

No. 1293. — Germany and Belgium :

Arbitration Convention, done at Locarno, October 16, 1925 303

No. 1294. — Germany and France :

Arbitration Convention, done at Locarno, October 16, 1925 315

No. 1295. — Germany and Poland :

Arbitration Treaty, done at Locarno, October 16, 1925... 327

No. 1296. — Germany and Czechoslovakia :

Arbitration Treaty, done at Locarno, October 16, 1925 341

No. 1297. — France and Poland :

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925 353

No. 1298. — France and Czechoslovakia :

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925 359

No. 1299. — The Netherlands and Switzerland :

Provisional Convention regulating Aerial Navigation, with Final Protocol. Signed at Berne, May 18, 1925 365

No. 1300. — United States of America and Lithuania :

Exchange of Notes constituting an Agreement according Mutual Unconditional Most-Favoured-Nation Treatment in Customs Matters. Washington, December 23, 1925 377

ANNEX XV. — *Presentations for Registration, Accessions, Signatures, Ratifications subsequently exchanged, etc.*

No. 13. — International Radiotelegraph Convention, signed at London, July 5, 1912.

Accessions. 386

Pages

N° 170. — Protocole de signature concernant le statut de la Cour permanente de Justice internationale visé par l'article 14 du Pacte de la Société des Nations. Genève, le 16 décembre 1920.

Ratification 387
Disposition facultative, acceptation et ratification 387

N° 269. — Convention internationale pour la répression de la traite des femmes et des enfants, ouverte à la signature, à Genève, du 30 septembre 1921 au 31 mars 1922.

Nouvelle déclaration du Gouvernement japonais 388

N° 299. — Convention entre la Belgique et les Pays-Bas relative à l'assurance contre les accidents du travail. Signée à La Haye, le 9 février 1921.

Echange de notes concernant la transmission réciproque des demandes d'assistance judiciaire prévues à l'article 6 de cette convention. Bruxelles, le 23 octobre 1926... 389

N° 685. — Convention internationale pour la répression de la circulation et du trafic des publications obscènes, ouverte à la signature à Genève, du 12 septembre 1923 au 31 mars 1924.

Ratifications 391

N° 719. — Traité de commerce et de navigation entre l'Espagne et le Royaume-Uni. Signé à Madrid le 31 octobre 1922.

Echange de notes relatif à la durée de validité du traité ci-dessus. Madrid, le 22 octobre 1926 391

N° 724. — Arrangement entre l'Administration des Postes chinoises et l'Administration des Postes des Etablissements du Détroit pour l'échange des colis postaux. Signé à Singapour, le 29 avril, et à Pékin, le 23 mai 1924 ... 393

N° 748. — Traité de commerce conclu entre le Royaume-Uni et la République tchécoslovaque. Signé à Londres, le 14 juillet 1923.

Echange de notes concernant l'adhésion de certaines colonies, protectorats et territoires sous mandat britannique au traité ci-dessus. Prague, les 5 juin 1925 et 15 novembre 1926 396

N° 775. — Convention internationale pour la simplification des formalités douanières et protocole y relatif. Genève, le 3 novembre 1923.

Ratification 398

N° 813. — Accord concernant l'échange des colis postaux entre l'Allemagne et la Finlande. Signé à Helsingfors, le 20 octobre, et à Berlin, le 14 novembre 1924.

Dénonciation 398

N° 830. — Convention concernant la publicité des documents douaniers. Signée à Santiago-du-Chili, le 3 mai 1923.

Ratification 399

Pages

No. 170. — Protocol of Signature relating to the Statute of the Permanent Court of International Justice provided for by Article 14 of the Covenant of the League of Nations. Geneva, December 16, 1920.

Ratification 387
Optional Clause. Adoption and Ratification 387

No. 269. — International Convention for the Suppression of the Traffic in Women and Children, open for Signature at Geneva from September 30, 1921, to March 31, 1922.

Further Declaration by the Japanese Government 388

No. 299. — Convention between Belgium and the Netherlands concerning Insurance against Accidental Injuries sustained in the Course of Employment. Signed at The Hague, February 9, 1921.

Exchange of Notes concerning the Mutual Transmission of Requests for Legal Assistance provided for in Article 6 of this Convention. Brussels, October 23, 1926 389

No. 685. — International Convention for the Suppression of the Circulation of and Traffic in Obscene Publications, open for Signature at Geneva from September 12, 1923, to March 31, 1924.

Ratifications 391

No. 719. — Treaty of Commerce and Navigation between Spain and the United Kingdom. Signed at Madrid, October 31, 1922.

Exchange of Notes respecting the Duration of the above Treaty. Madrid, October 22, 1926 391

No. 724. — Agreement for the Exchange of Postal Parcels between the Postal Administration of China and the Postal Administration of the Straits-Settlements, Signed at Singapore, April 29, and at Peking, May 23, 1924 393

No. 748. — Treaty of Commerce between the United Kingdom and the Czechoslovak Republic. Signed at London, July 14, 1923.

Exchange of Notes recording the Accession of certain British Colonies, Protectorates and Mandated Territories to the above Treaty. Prague, June 5, 1925 and November 15, 1926 396

No. 775. — International Convention relating to the Simplification of Customs Formalities and Protocol relating thereto. Geneva, November 3, 1923.

Ratification... 398

No. 813. — Agreement regarding the Exchange of Postal Parcels between Germany and Finland. Signed at Helsingfors, October 20, and at Berlin, November 14, 1924.

Denunciation 398

No. 830. — Convention on Publicity of Customs Documents. Signed at Santiago, Chile, May 3, 1923.

Ratification... 399

Pages

N° 831. — Traité pour le règlement pacifique des conflits entre les Etats américains. Signé à Santiago-du-Chili, le 3 mai 1923.

Ratification 399

N° 832. — Convention pour la protection des marques de fabrique de commerce et agriculture et noms commerciaux. Signée à Santiago-du-Chili, le 28 avril 1923.

Ratification 399

N° 833. — Convention sur l'uniformité de nomenclature pour la classification des marchandises. Signée à Santiago-du-Chili, le 3 mai 1923.

Ratification 400

N° 868. — Traité entre la Finlande et le Royaume-Uni pour l'extradition des malfaiteurs. Signé à Londres, le 30 mai 1924.

Echange de notes portant accession à ce traité d'un protectorat et de certains territoires sous mandat. Helsingfors, le 25 novembre 1926 400

N° 978. — Echange de notes entre les Gouvernements britannique et portugais, prorogeant jusqu'au 16 novembre 1926 l'Arrangement du 16 novembre 1914 concernant le règlement par voie d'arbitrage de certaines catégories de différends qui pourraient s'élever entre les deux gouvernements. Londres, le 29 août 1925.

Echange de notes renouvelant la convention d'arbitrage susmentionnée. Londres, le 4 janvier 1927. 401

N° 1049. — Echange de notes entre l'Albanie et le Royaume-Uni, concernant les relations commerciales entre les deux pays. Durazzo et Tirana, le 10 juin 1925.

Echange de notes concernant l'adhésion de certaines colonies britanniques et des Iles Falkland à l'arrangement ci-dessus. Les 26 octobre, 15 novembre, 24 décembre 1926 et 20 janvier 1927 403

N° 1050. — Traité de commerce et de navigation entre l'Allemagne et le Royaume-Uni. Signé à Londres, le 2 décembre 1924.

Echange de notes concernant l'adhésion de certains protectorats, colonies britanniques et territoire sous mandat, au traité ci-dessus. Berlin, les 29 septembre, 15 octobre, 8 et 22 novembre, et 2 et 31 décembre 1926 407

N° 1149. — Echanges de notes entre les Gouvernements norvégien et turc, comportant des accords commerciaux provisoires. Angora, le 11 février 1926.

Echange de notes concernant la prorogation de cet accord pour une nouvelle période de six mois à partir du 20 février 1927. Angora, le 27 janvier 1927 415

N° 1168. — Echange de notes entre les Gouvernements néerlandais et turc, comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Angora, le 11 février 1926.

Echange de notes prorogeant l'accord ci-dessus pour un nouveau délai de six mois à partir du 15 février 1927. Angora, le 27 janvier 1927 417

Pages

No. 831. — Treaty to avoid or prevent Conflicts between the American States. Signed at Santiago, Chile, May 3, 1923.

Ratification. 399

No. 832. — Convention for the Protection of Commercial, Industrial and Agricultural Trade-Marks, and Commercial Names. Signed at Santiago, Chile, April 28, 1923.

Ratification. 399

No. 833. — Convention on Uniformity of Nomenclature for the Classification of Merchandise. Signed at Santiago, Chile, May 3, 1923.

Ratification. 400

No. 868. — Treaty between Finland and the United Kingdom for the Extradition of Criminals. Signed at London, May 30, 1924.

Exchange of Notes relating to the Accession of a Protectorate and certain Mandated Territories to this Treaty. Helsingfors, November 25, 1926 400

No. 978. — Exchange of Notes between the British and Portuguese Governments extending until November 16, 1926, the Operation of the Agreement of November 16, 1914, providing for the Settlement by Arbitration of certain Classes of Questions which may arise between the two Governments. London, August 29, 1925.

Exchange of Notes renewing the above-mentioned Arbitration Convention. London, January 4, 1927 401

No. 1049. — Exchange of Notes between Albania and the United Kingdom respecting the Commercial Relations between the two Countries. Durazzo and Tirana, June 10, 1925.

Exchange of Notes recording the Accession of certain British Colonies and of the Falkland Islands to the above Agreement. October 26, November 15, December 24, 1926, and January 20, 1927 403

No. 1050. — Treaty of Commerce and Navigation between Germany and the United Kingdom. Signed at London, December 2, 1924.

Exchange of Notes recording the Accession of certain British Colonies, Protectorates and Mandated Territory to the above Treaty. Berlin, September 29, October 15, November 8 and 22, December 2 and 31, 1926. 407

No. 1149. — Exchange of Notes between the Norwegian and Turkish Governments, constituting provisional Commercial Agreements. Angora, February 11, 1926.

Exchange of Notes concerning the Prorogation of this Agreement for a further period of six months as from February 20, 1927. Angora, January 27, 1927 415

No. 1168. — Exchange of Notes between the Netherlands and Turkish Governments constituting a Provisional Settlement of the Commercial Relations between the two Countries. Angora, February 11, 1926.

Exchange of Notes prorogating the above Agreement for a further period of six months as from February 15, 1927. Angora, January 27, 1927 417

Pages

N° 1173. — Convention entre le Royaume-Uni et la République tchécoslovaque, relative aux actes de procédure en matière civile et commerciale. Signée à Londres, le 11 novembre 1924.

Echange de notes concernant l'adhésion de certains protectorats, colonies et territoires sous mandat britannique, à la convention ci-dessus. Londres, les 15 décembre 1926 et 17 janvier 1927 419

N° 1176. — Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et le Siam. Signé à Londres, le 14 juillet 1925.

Notes échangées entre le Royaume-Uni et le Siam au sujet des drawbacks et de la méthode d'évaluation des droits *ad valorem* selon la loi douanière siamoise. Bangkok, le 30 septembre 1926 424

N° 40 *a*). — Convention pour l'adaptation à la guerre maritime des principes de la Convention de Genève. Signée à La Haye, le 18 octobre 1907.

Adhésions 428

N° 48 *a*). — Traité de commerce et d'amitié entre les Etats-Unis du Mexique et les Pays-Bas. Signé à Mexico, le 22 septembre 1897.

Echange de notes concernant la prorogation de ce traité. Mexico, les 12 et 31 août, et 14 et 28 septembre 1926 429

N° 49 *a*). — Convention relative au régime des navires de commerce ennemis au début des hostilités, conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.

Adhésion 433

N° 54 *a*). — Convention concernant la procédure civile conclue à La Haye, le 17 juillet 1905.

Accession 434

N° 59 *a*). — Arrangement entre les Pays-Bas, la Belgique et la Grande-Bretagne et l'Irlande, réglant les communications télégraphiques lors de l'interruption des communications directes entre lesdits pays. Signé à Londres, le 30 mars 1889.

Abrogation 434

N° 60 *a*). — Protocole entre les Pays-Bas, la Belgique et l'Empire allemand, réglant les communications télégraphiques lors de l'interruption des communications directes entre lesdits pays. Signé à Berlin, le 4 mai 1889.

Abrogation 435

N° 61 *a*). — Convention concernant les bâtiments hospitaliers. Signée à La Haye, le 21 décembre 1904.

Adhésions 435

N° 62 *a*). — Convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux, conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.

Adhésions 435

Pages

No. 1173. — Convention between the United Kingdom and the Czechoslovak Republic relative to Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters. Signed at London, November 11, 1924.

Exchange of Notes recording the Accession of certain British Colonies, Protectorates and Mandated Territories to the above Convention. London, December 15, 1926, and January 17, 1927 419

No. 1176. — Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Siam. Signed at London, July 14, 1925.

Exchange of Notes respecting Drawbacks and the Method of computing *ad valorem* Rates under the Siamese Customs Law. Banghkok, September 30, 1926 424

No. 40 *(a)*. — Convention for the Adaptation of Principles of the Geneva Convention to Naval Warfare. Signed at The Hague, October 18, 1907.

Accessions 428

No. 48 *(a)*. — Treaty of Commerce and Friendship between the United States of Mexico and the Netherlands. Signed at Mexico, September 22, 1897.

Exchange of Notes concerning the Prorogation of this Treaty. Mexico, August 12 and 31, and September 14 and 28, 1926 429

No. 49 *(a)*. — Convention relating to the Status of Enemy Merchant Ships on Outbreak of Hostilities, concluded at the Second Peace Conference, at The Hague, October 18, 1907.

Accession 433

No. 54 *(a)*. — Convention concerning Civil Procedure, concluded at The Hague, July 17 1905.

Accession 434

No. 59 *(a)*. — Agreement between the Netherlands, Belgium and Great Britain and Ireland, regulating the Telegraphic Communications in case of Interruption of Direct Communications between these Countries. Signed at London, March 30, 1889.

Termination 434

No. 60 *(a)*. — Protocol between the Netherlands, Belgium, and the German Empire, regulating the Telegraphic Communications in case of Interruption of Direct Communications between these Countries. Signed at Berlin, May 4, 1889.

Termination 435

No. 61 *(a)*. — Convention concerning Hospital Ships. Signed at The Hague, December 21, 1904.

Accessions 435

No. 62 *(a)*. — Convention for the Pacific Settlement of International Disputes, concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.

Accessions 435

Pages

N° 63 *a)*. — **Convention relative à certaines restrictions à l'exercice du droit de capture dans la guerre maritime, conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 436

N° 64 *a)*. — **Convention concernant les droits et les devoirs des Puissances neutres en cas de guerre maritime, conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 436

N° 65 *a)*. — **Déclaration relative à l'interdiction de lancer des projectiles et des explosifs du haut de ballons. Signée à La Haye le 18 octobre 1907 (Deuxième Conférence de la paix).**

Adhésion 436

N° 66 *a)*. — **Convention concernant la limitation de l'emploi de la force pour le recouvrement des dettes contractuelles. Conclue à la deuxième Conférence de la Paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 437

N° 67 *a)*. — **Convention relative à l'ouverture des hostilités. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 437

N° 68 *a)*. — **Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 437

N° 69 *a)*. — **Convention concernant les droits et les devoirs des Puissances et des personnes neutres en cas de guerre sur terre. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 438

N° 70 *a)*. — **Convention relative à la transformation des navires de commerce en bâtiments de guerre. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 438

N° 71 *a)*. — **Convention relative à la pose de mines sous-marines automatiques de contact. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 438

N° 72 *a)*. — **Convention concernant le bombardement par des forces navales en temps de guerre. Conclue à la deuxième Conférence de la paix, à La Haye, le 18 octobre 1907.**

Adhésion 439

N° 2 *b)*. — **Etats-Unis d'Amérique et Mexique :**

Convention supplémentaire d'extradition. Signée à Washington, le 23 décembre 1925... 441

Pages

No. 63 *(a)*. — **Convention relative to certain Restrictions with regard to the Exercise of the Right of Capture in Naval Warfare, concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 436

No. 64 *(a)*. — **Convention concerning the Rights and Duties of Neutral Powers in Naval Warfare, concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 436

No. 65 *(a)*. — **Declaration prohibiting the Discharge of Projectiles and Explosives from Balloons. Signed at The Hague, October 18, 1907 (Second Peace Conference).**

Accession. 436

No. 66 *(a)*. — **Convention concerning Limitation of Employment of Force for the Recovery of Contract Debts. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 437

No. 67 *(a)*. — **Convention concerning Opening of Hostilities. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 437

No. 68 *(a)*. — **Convention concerning Laws and Customs of War on Land. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 437

No. 69 *(a)*. — **Convention concerning Rights and Duties of Neutrals in War on Land. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 438

No. 70 *(a)*. — **Convention concerning the Conversion of Merchant Ships into War Ships. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 438

No. 71 *(a)*. — **Convention concerning the Laying of Automatic Submarine Contact Mines. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 438

No. 72 *(a)*. — **Convention concerning Bombardments by Naval Forces in Time of War. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18, 1907.**

Accession. 439

No. 2 *(b)*. — **United States of America and Mexico :**

Supplementary Extradition Convention. Signed at Mexico, December 23, 1925 441

N° 1272.

ROUMANIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention relative à la protection et à l'assistance judiciaire réciproques, en matière de droit civil et commercial, ainsi que dans les affaires non contentieuses, et protocole additionnel. Signés à Bucarest, le 7 mai 1925.

ROUMANIA AND CZECHOSLOVAKIA

Convention concerning Reciprocal Judicial Protection and Legal Assistance in regard to Civil and Commercial Law and non-Litigious Affairs, with Additional Protocol. Signed at Bucharest, May 7, 1925.

N° 1272. — CONVENTION[1] ENTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET LA ROUMANIE RELATIVE A LA PROTECTION ET A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUES, EN MATIÈRE DE DROIT CIVIL ET COMMERCIAL, AINSI QUE DANS LES AFFAIRES NON CONTENTIEUSES. SIGNÉE A BUCAREST, LE 7 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 7 août 1926.

Le Président de la République tchécoslovaque et Sa Majesté le Roi de Roumanie, désirant régler les rapports juridiques entre les deux pays, en ce qui concerne l'assistance judiciaire réciproque en matière de droit civil, commercial, les affaires de caractère non contentieux, ainsi que les questions de succession, de tutelle (curatelle), ont décidé de conclure à cet effet une convention et ont nommé comme plénipotentiaires :

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Zdeněk Fierlinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République tchécoslovaque en Roumanie ; et

Le docteur Emile Spira, chef de Département au Ministère de la Justice à Prague ;

Sa Majesté le Roi de Roumanie :

M. I. G. Duca, ministre, secrétaire d'Etat au Département des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir procédé à l'échange de leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Chapitre I.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier.

Egalité de traitement.

1. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre partie des mêmes droits que les ressortissants de cette dernière, en tant qu'il s'agit de la protection légale et judiciaire de leurs personnes et de leurs biens.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 9 juillet 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1272. — CONVENTION [2] BETWEEN CZECHOSLOVAKIA AND ROUMANIA CONCERNING RECIPROCAL JUDICIAL PROTECTION AND LEGAL ASSISTANCE IN REGARD TO CIVIL AND COMMERCIAL LAW AND NON-LITIGIOUS AFFAIRS. SIGNED AT BUCHAREST, MAY 7, 1925.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place August 7, 1926.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, desirous of settling the juridical relations between the two countries with regard to reciprocal judicial assistance in matters of civil and commercial law, non-litigious affairs, and questions of inheritance and guardianship (curatorship),

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Zdeněk FIERLINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czechoslovak Republic in Roumania; and

Dr. Emile SPIRA, Head of Section in the Ministry of Justice, Prague ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. I. G. DUCA, Minister, Secretary of State in the Department of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles.

CHAPTER I.

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

EQUALITY OF TREATMENT.

1. The nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Party the same rights as the nationals of that Party with respect to the legal and judicial protection of their persons and property.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Prague, July 9, 1926.

2. Ils pourront librement ester en justice devant les tribunaux y compris les autorités de tutelle de l'autre Etat, aux mêmes conditions et dans la même forme que les propres citoyens.

Les prescriptions générales en vigueur dans chacun des Etats contractants relatives à la langue à employer devant les tribunaux, ne sont aucunement modifiées par la présente convention.

Chapitre II.

EXEMPTION DE CAUTIONS ET DE DÉPOTS

Article 2.

1. Aucune caution ni dépôt, sous quelque dénomination que ce soit, même à titre de frais de justice, ne pourra être imposé, à raison soit de leur qualité d'étrangers, soit du défaut de domicile ou de résidence dans le pays, par les tribunaux ou autorités compétentes, aux ressortissants de l'autre pays qui y résident.

2. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes habitant hors du territoire de l'autre Partie jouiront du même droit, mais ils seront tenus, en introduisant leurs actions, d'indiquer une personne habitant ce territoire et en droit de recevoir en leur nom tous les actes de procédure.

Article 3.

1. Si les personnes dispensées de verser une caution ou un dépôt judiciaire aux termes de l'article 2 de la présente convention ou par les lois en vigueur dans l'Etat où l'action est intentée, sont condamnées par un des tribunaux des Parties contractantes aux dépens du procès, la décision sera, sur demande faite par voie diplomatique, exécutée sans frais d'après les lois en vigueur et par les autorités compétentes de l'autre Etat contractant. La décision concernant les dépens sera exécutoire pourvu qu'elle soit munie d'une attestation des autorités compétentes de l'Etat requérant d'être passée à l'état de chose jugée et qu'elle soit rédigée ou accompagnée d'une traduction suivant les prescriptions de l'article 9 de la présente convention.

Il ne sera pas nécessaire d'entendre les parties, sous réserve toutefois de l'opposition de la partie condamnée, lorsqu'elle est admise par les lois de l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

2. Les mêmes dispositions s'appliqueront aussi aux décisions judiciaires qui fixeraient ultérieurement à une somme plus élevée les frais de procès.

Chapitre III.

ASSISTANCE JUDICIAIRE GRATUITE

Article 4.

1. L'assistance judiciaire gratuite sera accordée aux ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie d'après les mêmes prescriptions que celles en vigueur pour ses ressortissants.

2. Si le bénéfice de l'assistance judiciaire gratuite a été accordé par les tribunaux ou autorités de l'une des Parties contractantes à l'une des parties en cause, celle-ci en jouira aussi pour les diverses procédures et actes judiciaires relatifs à la même affaire devant les tribunaux de l'autre Etat contractant.

2. They shall have free access to the Courts, including the Courts of Guardianship, of the other State, under the same conditions and in the same manner as nationals of that State.

The general provisions in force in each of the Contracting States regarding the language to be employed before the Courts shall not be modified by anything contained in the present Convention.

CHAPTER II.

EXEMPTION FROM SECURITIES AND DEPOSITS.

Article 2.

1. No security or deposit of any description whatever, even for legal costs, may be required by the competent Courts or authorities from the nationals of the other country residing therein, either on the ground that they are foreigners or that they possess no domicile or residence in the country in question.

2. The nationals of either of the Contracting Parties living outside the territory of the other Party shall enjoy the same right, but they shall be bound, on commencing proceedings, to give the name of a person residing in that territory who shall have the right to accept all legal documents on their behalf.

Article 3.

1. If persons exempted from giving security or making a legal deposit in virtue of Article 2 of the present Convention or by the laws in force in the State in which the action is brought are ordered by one of the Courts of the Contracting Parties to pay the costs of the action, such judgment shall, upon requisition being made through the diplomatic channel, be executed free of charge, according to the laws in force, by the competent authorities of the other Contracting State. The judgment ordering payment of costs shall be enforceable provided the competent authorities of the State making the application certify thereon that it is *res judicata* and provided it is drawn up or accompanied by a translation in accordance with the provisions of Article 9 of the present Convention.

The parties need not be heard, but the unsuccessful party may oppose the judgment when such right is recognised by the laws of the State in which the judgment is to be executed.

2. The same provisions shall also apply to judicial decisions subsequently fixing the costs of the action at a higher sum.

CHAPTER III.

FREE LEGAL AID.

Article 4.

1. Free legal aid shall be granted to the nationals of either of the Contracting Parties in the territory of the other Party according to the regulations which are in force for its own nationals.

2. If free legal aid is granted by the Courts or authorities of either of the Contracting Parties to one of the parties to the suit, that party shall be given the same benefit with respect to the various proceedings and judicial documents relating to the same matter before the Courts of the other Contracting State.

Article 5.

Le certificat d'indigence sera, dans tous les cas, délivré ou confirmé par les autorités de l'Etat où la personne qui le réclame a sa résidence ordinaire et, à défaut, par les autorités du lieu de son séjour actuel. Si elle ne séjourne pas sur le territoire de l'une des Parties contractantes et que les autorités du lieu de sa résidence effective ne lui délivrent ou ne confirment pas ledit certificat, il suffira d'un certificat délivré ou confirmé par le représentant diplomatique ou agent consulaire de son Etat.

Si elle n'a pas de résidence dans l'Etat où elle réclame l'assistance gratuite, le certificat d'indigence sera légalisé, sans frais, par le représentant diplomatique ou l'agent consulaire de l'Etat où elle veut s'en servir.

Article 6.

Si la partie en cause ayant son domicile ou sa résidence habituelle sur le territoire de l'un des Etats contractants, désire bénéficier de l'assistance gratuite dans un procès dont doivent être saisis les tribunaux de l'autre Etat, elle pourra présenter sa demande pour obtenir un certificat d'indigence, aux tribunaux (autorités) compétents de son domicile ou de sa résidence habituelle.

Sur la base du certificat d'indigence ainsi obtenu, l'instance compétente de l'autre Etat contractant accordera l'assistance gratuite dans le procès dont elle est saisie.

Article 7.

1. L'autorité compétente pour délivrer ou confirmer le certificat d'indigence pourra s'informer auprès des autorités de l'autre Partie contractante de la situation de fortune de celui qui le réclame.

2. L'autorité qui statue sur la demande d'assistance judiciaire gratuite pourra, dans les limites de ses attributions officielles, vérifier le certificat et les renseignements fournis.

Chapitre IV.

SIGNIFICATION D'ACTES ET EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

Article 8.

1. Les Parties contractantes s'engagent à se prêter assistance judiciaire en matière de droit civil, y in lus le règlement des successions, de la tutelle (curatelle), et de droit commercial.

L'assistance judiciaire comprendra :

a) La signification d'assignations ou d'autres actes ;
b) L'exécution des commissions rogatoires.

2. Les requêtes de signification d'actes et les commissions rogatoires seront transmises directement par le Ministère de la Justice de l'Etat requérant à celui de l'Etat requis.

3. Si l'autorité requise n'est pas compétente en l'espèce, le Ministère de la Justice saisi informera celui de l'autre Etat à quelle autorité compétente la requête a été transmise.

Article 5.

In all cases the certificate of inadequate means shall be issued or endorsed by the authorities of the State in which the applicant's habitual residence is situated or, failing such residence, by the authorities of the State in which he is residing for the time being. Should the applicant not be resident in the territory of either of the Contracting Parties, and should the authorities of his actual place of residence not issue to him or not endorse the said certificate, it will be sufficient if a certificate is issued or endorsed by the diplomatic representative or consular agent of the country to which the applicant belongs.

If the applicant is not resident in the State in which he is claiming free legal aid, the certificate of inadequate means shall be legalised free of charge by the diplomatic or consular agent of the State in which he desires to make use of the said certificate.

Article 6.

If a party to a case has his domicile or habitual residence in the territory of one of the Contracting States and desires to obtain free legal aid in a suit which must be brought before the Courts of the other State, he may submit his request for a certificate of inadequate means to the competent Courts (authorities) of the district in which he has his domicile or his habitual residence.

The competent authorities of the other Contracting State shall, in accordance with the certificate of inadequate means obtained in this way, grant free legal aid in the action brought before them.

Article 7.

1. The authority competent to issue or endorse the certificate of inadequate means may make enquiries of the authorities of the other Contracting Party with regard to the financial position of the applicant.

2. The authority appointed to deal with the application for free legal aid shall be entitled, within the limits of its competence, to verify the accuracy of the certificate and the information submitted.

Chapter IV.

SERVICE OF DOCUMENTS AND EXECUTION OF LETTERS ROGATORY.

Article 8.

1. The Contracting Parties undertake to give each other legal assistance in questions of civil law, including the settlement of questions of inheritance, guardianship (curatorship), and of commercial law.

Legal assistance shall include :

(a) The service of summonses or other documents ;
(b) The execution of letters rogatory.

2. Requests for service of documents and letters rogatory shall be transmitted direct by the Ministry of Justice of the State making the requests to the Ministry of Justice of the State applied to.

3. If the authority applied to is not the competent authority in the particular case, the Ministry of Justice shall, on being informed of the matter, notify the Ministry of Justice of the other State of the competent authority to which the application has been transmitted.

Article 9.

1. Les demandes de signification d'actes et les commissions rogatoires seront rédigées dans la langue officielle de l'Etat requérant et accompagnées d'une traduction dans la langue de l'Etat requis. La traduction sera faite ou déclarée conforme par un interprète assermenté ou officiel de l'Etat requérant.

2. L'autorité requise pourra sur demande de l'autorité requérante, et aux frais de celle-ci, pourvoir à la traduction.

3. Les demandes de signification d'actes et les commissions rogatoires n'auront pas besoin d'être légalisées, mais elles devront porter le sceau de l'autorité qui les envoie.

Article 10.

CONTENU DES REQUÊTES.

1. La requête contiendra l'indication de l'objet et, le cas échéant, un bref exposé de l'affaire; elle désignera le nom des parties en cause, leur profession, leur résidence habituelle et éventuellement leur siège ou le lieu de leur séjour et leur qualité dans le procès.

2. Les demandes de signification d'actes indiqueront l'adresse du destinataire, la nature de l'acte à remettre et éventuellement aussi la forme dont sa remise doit être faite.

Article 11.

SUITE A DONNER AUX REQUÊTES.

1. Les demandes de signification d'actes et les commissions rogatoires seront effectuées dans la forme prescrite par les lois de l'Etat requis.

2. Néanmoins, sur demande expresse de l'autorité requérante, on pourra appliquer une forme spéciale, à condition qu'elle ne soit pas contraire aux lois de l'Etat requis.

3. L'acte constatant l'exécution de la requête ainsi que les pièces qui l'accompagnent, n'auront pas besoin d'être traduits dans la langue de l'Etat requérant.

Article 12.

1. L'instance judiciaire saisie d'une demande d'assistance judiciaire appliquera, pour y donner suite, les mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une pareille demande des autorités de son propre Etat, ou d'une demande formulée à cet effet par une partie intéressée. Ces moyens de contrainte ne seront pas nécessairement employés, s'il s'agit de la comparution des parties en cause, à moins que la loi ne le prescrive.

2. L'autorité requérante sera, si elle le demande, informée de la date et du lieu où il sera procédé à la mesure sollicitée, afin que les parties intéressées soient en mesure d'y assister.

Article 13.

1. L'exécution d'une commission rogatoire pourra être refusée seulement lorsque son authenticité n'est pas prouvée, ou que la mesure à prendre n'est pas du ressort des instances judiciaires dans l'Etat requis, ou que l'Etat dans lequel elle doit être prise la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

Article 9.

1. Requests for service of documents and letters rogatory shall be drafted in the official language of the State making the request and be accompanied by a translation in the language of the State applied to. The translation shall be made or certified correct by a sworn interpreter or official of the State making the request.

2. The authority applied to may, at the request of the authority submitting the application and at the expense of the latter, cause a translation to be made.

3. Requests for service of documents and letters rogatory need not be legalised, but the seal of the authority which transmits them should be affixed.

Article 10.

CONTENTS OF REQUESTS.

1. The request shall indicate the object and give, if necessary, a brief account of the matter; it shall state the names of the parties to the suit, their occupation, their habitual residence and business address if any, or their place of abode and their capacity in the suit.

2. Requests for service of documents shall give the address of the recipient, the nature of the document to be transmitted, and also, if necessary, the form in which delivery is to be made.

Article 11.

EXECUTION OF REQUESTS.

1. Requests for service of documents and letters rogatory shall be made in the manner laid down by the laws of the State applied to.

2. Nevertheless, at the express desire of the authority making the request, a special form may be employed, provided it is not contrary to the laws of the State applied to.

3. The document certifying execution of the request and the papers attached thereto need not be translated into the language of the State making the request.

Article 12.

1. The judicial authority to which a request for legal assistance is submitted shall, in complying with the request, employ the same means of compulsion as it would employ in giving effect to a similar request on the part of the authorities of its own State or a request for legal assistance made by an interested party. These means of compulsion need not necessarily be employed when it is a question of the appearance of the parties in the case, unless this is required by law.

2. The authority making the request shall, if it so desire, be notified of the date and place at which the action applied for shall be taken, in order that the interested parties may be able to be present at the proceedings.

Article 13.

1. The execution of the letter rogatory may only be refused if its authenticity is not established, or if the measure to be taken is not within the competence of the judicial authorities in the State applied to, or if the State in which such action is to be taken considers it such as to affect its sovereignty or safety.

2. Dans ce cas, l'instance requise avertira sans délai le Ministère de la Justice de son Etat des raisons pour lesquelles l'exécution de la commission rogatoire a été refusée. Ce ministère en informera à son tour le Ministère de la Justice de l'Etat requérant en lui renvoyant la requête.

Article 14.

Les actes à signifier à des particuliers n'ont pas besoin d'être accompagnés d'une traduction dans la langue officielle de l'Etat requis, à moins qu'on n'exige expressément pour la signification la forme prescrite par les lois de celui-ci, faute de quoi la signification de l'acte sera faite par sa remise au destinataire, en tant qu'il est prêt à l'accepter.

Article 15.

1. La signification des actes mentionnés à l'article 14 pourra être refusée seulement dans le cas où l'Etat sur le territoire duquel elle doit être faite, la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

2. Dans ce cas, les dispositions de l'article 13 devront également être appliquées.

Article 16.

1. La preuve de la signification se fera au moyen soit d'un récépissé du destinataire daté et certifié, soit d'une attestation de l'autorité de l'Etat requis constatant le fait, la forme, la date et le lieu de la signification.

2. Si l'acte à signifier a été transmis en double exemplaire, le récépissé ou l'attestation sera fait sur l'un des deux exemplaires, ou y sera annexé.

Article 17.

Chacune des Parties contractantes pourra signifier les actes judiciaires à ses ressortissants se trouvant sur le territoire de l'autre Partie directement par les soins de ses agents diplomatiques ou consulaires, mais sans menace ni emploi de contrainte.

Article 18.

FRAIS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE.

1. Pour les significations d'actes et l'exécution des commissions rogatoires, il ne sera demandé aucune taxe ni le remboursement des dépenses de quelque nature qu'elles soient. Feront toutefois exception les sommes payées par l'Etat requis aux témoins et experts, ainsi que les frais qui pourraient résulter de la demande d'emploi d'une forme spéciale de procédure. Ces frais seront remboursés sans retard par l'Etat requérant, que leur remboursement en soit ou non obtenu des parties intéressées.

Cette dernière disposition sera également appliquée dans les cas prévus par l'article 4, alinéa 2.

2. L'assistance judiciaire ne pourra être refusée pour le motif que l'autorité requérante n'a pas déposé une somme suffisante pour couvrir les frais qui d'après l'alinéa 1 doivent être remboursés, à moins que l'Etat requis ne puisse réclamer une avance de ce genre de ses propres ressortissants.

3. Les frais de poste seront supportés par l'autorité requérante.

2. In such a case, the authority applied to shall immediately inform the Ministry of Justice of its State of the grounds on which the execution of the letter rogatory has been refused. This Ministry shall in its turn inform the Ministry of Justice of the State making the request and shall return the request to it.

Article 14.

Documents to be served on private persons need not be accompanied by a translation in the official language of the State applied to unless the form laid down by the laws of that State be expressly demanded for such service, failing which, the service of the document shall be effected by delivery to the addressee, if he is prepared to accept it.

Article 15.

1. The service of the documents mentioned in Article 14 may only be refused if the State in whose territory such service is to be made considers it such as to affect its sovereignty or safety.

2. In such a case, the provisions of Article 13 shall also apply.

Article 16.

1. Proof of service shall be furnished either by a dated and duly certified receipt from the addressee, or by a certificate from the authority of the State applied to, setting forth the fact, the manner, the date and the place of such service.

2. If the document to be served has been forwarded in duplicate, the receipt or certificate shall appear on one of the two copies, or be attached thereto.

Article 17.

Either of the Contracting Parties may serve legal documents on its nationals residing in the territory of the other Party direct through its diplomatic or consular agents, but it may not have recourse to threats or compulsion.

Article 18.

COSTS OF LEGAL ASSISTANCE.

1. No charge may be made for the service of documents or the execution of letters rogatory, and no claim may be submitted for repayment of expenses of any kind whatever. Nevertheless, sums paid to witnesses and experts by the State applied to, and also any costs resulting from a request for the use of a special form of procedure, shall be repaid without delay by the State making the request, whether or not payment is obtained from the parties concerned.

The foregoing provision shall also apply to the cases mentioned in Article 4, paragraph 2.

2. Legal assistance may not be refused on the ground that the authority making the request has not deposited a sufficient sum to cover the expenses which are to be repaid in accordance with paragraph 1, unless the State applied to can demand an advance of this nature from its own nationals.

3. Postal charges shall be borne by the authority making the request.

4. L'autorité requise indiquera, en faisant part à l'autorité requérante de l'exécution de la requête, le montant des frais occasionnés et qui devront être remboursés aux termes de l'alinéa 1 du présent article. Le montant de ces frais sera envoyé par l'autorité requérante à l'autorité requise par l'intermédiaire des deux Ministères de la Justice.

Chapitre V.

MARIAGES

Article 19.

1. Le droit de décider de la validité du mariage, de prononcer le divorce ou la séparation de corps, relève exclusivement des tribunaux nationaux du pays dont les époux sont ressortissants. Si les époux sont de nationalité différente, c'est aux tribunaux de celui des pays contractants où ils ont eu leur dernier domicile commun que revient ce droit.

2. Au cas où les époux auraient changé de nationalité, une circonstance survenue avant ce changement ne pourra être invoquée comme motif de divorce ou de séparation que si elle était également admise comme telle d'après la législation à laquelle ils étaient soumis avant ce changement.

3. Les décisions des autorités mentionnées à l'alinéa 1 et passées en force de chose jugée, seront reconnues sur le territoire de l'autre Partie.

Article 20.

1. Chacun des époux demeurant sur le territoire de l'autre Etat contractant pourra demander à l'autorité compétente de celui-ci de prendre des mesures provisoires, comme de statuer sur les demandes d'aliments, sur l'autorisation d'une résidence séparée et de décider sur la reprise de la vie en commun, même si, pour la demande en divorce ou en séparation de corps, est compétente l'autorité de son propre Etat.

2. Ces mesures provisoires resteront en vigueur tant qu'elles ne seront pas modifiées par le tribunal compétent de l'Etat dont les époux sont ressortissants.

Chapitre VI.

CONTESTATION SUR LA FILIATION LÉGITIME, SUR LA RECONNAISSANCE DES ENFANTS NATURELS, DÉCISION SUR LA LÉGITIMATION ET CONFIRMATION DU CONTRAT D'ADOPTION.

Article 21.

1. Les contestations sur la filiation légitime des enfants et sur la reconnaissance de paternité relèvent des tribunaux ou autorités de celui des Etats contractants dont la personne contre laquelle l'action est intentée est ressortissante.

2. Les décisions prises par ces tribunaux ou autorités et passées en force de chose jugée, seront reconnues sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. The authority applied to shall indicate, when notifying the authority making the request of the execution of the latter, the amount of the expenses incurred which are repayable in accordance with paragraph 1 of the present Article. The amount of these expenses shall be sent by the authority making the request to the authority applied to through the two Ministries of Justice.

Chapter V.

MARRIAGES.

Article 19.

1. The Courts of the country of which the husband and wife are nationals shall alone have the right to give decisions on the validity of marriages and to issue a decree of divorce or of judicial separation. Should the husband and wife be of different nationalities, the Courts of the Contracting State in which they had their last joint domicile shall have exclusive competence in these matters.

2. Should the parties have changed their nationality, no circumstance which arose before such change may be adduced as a ground for divorce or judicial separation unless it was also recognised as such under the laws to which the parties were subject before their change of nationality.

3. Final decisions of the authorities mentioned in paragraph 1 shall be recognised as valid in the territory of the other Contracting Party.

Article 20.

1. A husband or wife residing in the territory of the other Contracting State may apply to the competent authorities of that State to take provisional measures, *e. g.*, to decide as to claims for alimony and the granting of a separate residence, or to make an order for the restitution of conjugal rights, even if the authorities of the party's own State are the competent authorities in regard to an application for divorce or judicial separation.

2. Such provisional measures shall remain in force until modified by the competent Court of the State of which the husband and wife are nationals.

Chapter VI.

QUESTIONS CONCERNING LEGITIMACY OF CHILDREN, ACKNOWLEDGMENT OF NATURAL CHILDREN, DECISIONS CONCERNING LEGITIMATION AND CONFIRMATION OF CONTRACTS OF ADOPTION.

Article 21.

1. The Courts or authorities of the Contracting State of which the defendant in the action is a national shall be competent in cases concerning the legitimacy of children and the acknowledgment of paternity.

2. Final decisions of such Courts or authorities shall be recognised as valid in the territory of the other Contracting Party.

Article 22.

1. Le droit de décider sur la légitimation des enfants naturels ou de confirmer un contrat d'adoption appartient au tribunal compétent de celui des Etats contractants dont le légitimant ou l'adoptant relève comme ressortissant.

2. Cependant, si la législation de l'Etat dont la personne légitimée ou adoptée est ressortissante, prévoit en ce qui concerne le consentement et l'autorisation nécessaires, d'autres dispositions que la législation de l'Etat dont les autorités sont compétentes d'après l'alinéa 1, il faudra observer aussi les dispositions prescrites par la législation de l'Etat de la personne légitimée ou adoptée.

3. Les décisions des autorités mentionnées à l'alinéa 1 et passées en force de chose jugée, seront reconnues sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Chapitre VII.

TUTELLE OU CURATELLE

Article 23.

1. C'est aux autorités de chacune des Parties contractantes qu'incombe la tutelle (curatelle) de la personne et de tous les biens de ses propres ressortissants.

2. S'il y a lieu d'établir la tutelle (curatelle) à l'égard d'un ressortissant de l'autre Etat contractant y résidant ou y possédant des biens, les autorités en avertiront sans retard le tribunal ou l'autorité des tutelles (curatelles) compétent, se bornant à prendre les mesures urgentes relatives à la protection de la personne et des biens.

3. Le tribunal ou l'autorité compétente de l'Etat duquel la personne en tutelle (curatelle) est ressortissante, pourra annuler ces mesures. Il pourra cependant, si c'est dans l'intérêt de cette personne et après l'avoir entendue elle-même, ainsi que son représentant légal, déférer toute la tutelle (curatelle) ou quelques-unes des fonctions de la tutelle (curatelle) concernant soit la personne, soit les biens, aux autorités de l'autre Partie contractante, si celles-ci y consentent et suivant les prescriptions en vigueur dans cet autre Etat.

4. Ces autorités appliqueront ensuite les lois de leur propre pays. Leurs décisions, dès qu'elles seront passées à l'état de chose jugée, seront reconnues sur le territoire de l'autre Etat. Lesdites autorités ne pourront toutefois pas se prononcer sur les questions de statut personnel.

Chapitre VIII.

SUCCESSIONS

Article 24.

Faculté de disposer des biens et de les acquérir par succession.

1. Les ressortissants de chacun des Etats contractants peuvent disposer pour le cas de décès de tous les biens qu'ils possèdent sur le territoire de l'autre Etat, par testament, testament mutuel entre époux, codicille, contrat d'héritage, donation en cas de mort, ou de toute autre manière, comme les ressortissants dudit pays.

Article 22.

1. The competent Court of the Contracting State of which the Party exercising the right of legitimation or adoption is a national shall be competent to decide questions concerning the legitimation of natural children or to confirm a contract of adoption.

2. If, however, the laws of the State, of which the person who has been legitimised or adopted is a national, provide in regard to consent and necessary authorisation regulations other than those contained in the laws of the State the authorities of which are competent in conformity with paragraph 1, then the regulations laid down by the laws of the State of the person who has been legitimised or adopted must also be complied with.

3. Final decisions of the authorities mentioned in paragraph 1 shall be recognised as valid in the territory of the other Contracting Party.

Chapter VII.

GUARDIANSHIP OR CURATORSHIP.

Article 23.

1. It shall be the duty of the authorities of the two Contracting Parties to assure the guardianship (curatorship) of the person and entire property of their nationals.

2. If it should be necessary to arrange for guardianship (curatorship) in the case of a national of the other Contracting State residing or possessing property therein, the authorities shall at once notify the court or authority competent in matters of guardianship (curatorship), but they may only adopt urgent measures for the protection of person and property.

3. The Court or competent authority of the State of which the person under guardianship (curatorship) is a national may rescind these measures. If, however, the interests of the person concerned render such action necessary, it may transfer, after hearing the ward and his legal representative, the entire guardianship (curatorship), or certain functions connected therewith affecting either the person or the property, to the authorities of the other Contracting Party, if the latter agree, in accordance with the regulations in force in that other State.

4. These authorities shall then apply the laws of their own country. Their decisions, immediately they become final, shall be recognised as valid in the territory of the other State. The said authorities, nevertheless, may not decide questions of personal status.

Chapter VIII.

INHERITANCE.

Article 24.

Right to dispose of and acquire Property by Inheritance.

1. The nationals of either Contracting Party may make a disposition *mortis causa* of all the property they possess in the territory of the other State by will, joint testament of husband and wife, codicil, contract of inheritance, gift in case of death or in any other manner in the same way as nationals of the country.

La forme du testament ou de sa révocation sera régie par le droit du pays où ils ont été rédigés.

2. Chacune des Parties contractantes s'engage à traiter les ressortissants de l'autre Partie comme ses propres nationaux en ce qui concerne la transmission des propriétés mobilières ou immobilières en cas de décès.

Seront considérés comme titres légitimes pour acquérir la propriété d'après les présentes dispositions : le testament, le testament mutuel entre époux, le codicille, le contrat d'héritage, la succession légale, le droit de la part légitime et la succession vacante en faveur de l'Etat.

3. Les dispositions ci-dessus ne dérogent en rien aux prescriptions en vigueur sur le territoire de celle des Parties contractantes où se trouvent les biens et qui limitent la libre disposition, en cas de mort, soit de tout ou partie des biens, soit de certains objets, par suite de motifs spéciaux concernant la personne du testateur, ou bien pour des motifs d'ordre public.

Elles ne dérogent pas non plus aux prescriptions légales spéciales (relatives à la réforme agraire, aux fidéicommis, etc.), qui pourraient être en vigueur sur le territoire des Parties contractantes.

Article 25.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE SUCCESSION.

a) *Successions immobilières.*

1. Pour la liquidation des successions immobilières et pour statuer sur toutes les questions litigieuses qui s'y rapportent, sont seuls compétents les tribunaux ou autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les immeubles sont situés.

2. C'est à la législation de l'Etat où sont situés les immeubles qu'il appartient de décider ce qui est à considérer comme immeuble.

Article 26.

b) *Successions mobilières.*

1. Pour liquider une succession mobilière, sont compétents les tribunaux ou autorités de l'Etat contractant dont le défunt était ressortissant à l'époque de son décès. C'est à ceux-ci qu'il appartient aussi de statuer sur les questions litigieuses relatives à la liquidation de ses biens mobiliers.

2. Les Parties contractantes s'engagent à se livrer mutuellement, aux fins indiquées à l'alinéa 1, les biens meubles appartenant à la succession d'un ressortissant de l'autre Partie, en tant qu'ils se trouvent sur leur territoire.

3. C'est à la législation du pays sur le territoire duquel se trouvent les biens meubles, à décider ce qui doit être considéré bien meuble.

Article 27.

c) *Successions vacantes.*

Pour liquider les successions vacantes tant mobilières qu'immobilières, de même que pour statuer s'il y a succession vacante, sont compétents les tribunaux ou autorités de celui des Etats contractants où ces biens se trouvent. C'est à cet Etat que les successions vacantes seront dévolues.

The will or the deed of revocation shall be drawn up in accordance with the law of the country in which it is made.

2. Both Contracting Parties undertake to treat the nationals of the other Party in the same way as their own nationals as regards the transfer of movable and immovable property in the event of death.

The following shall be considered legal titles for the acquisition of property in accordance with the present provisions : will, joint testament of husband and wife, codicil, contract of inheritance, legal inheritance, right to the portion secured by law, and unclaimed estate in favour of the State.

3. The above provisions shall in no way affect the laws in force in the territory of the Contracting Party in which the property is situated, limiting the right of free disposal, in case of death, in respect of the whole or part of the property, or of certain articles, for special reasons connected with the person of the testator, or for reasons of public policy.

They shall not, moreover, affect the special legal provisions, (regarding agrarian reform, trusts, etc.), which may be in force in the territory of the Contracting Parties.

Article 25.

COMPETENT AUTHORITIES IN CASES OF INHERITANCE.

(a) *Immovable Estate.*

1. The Courts or authorities of the Contracting Party in the territory on which the immovable property is situated shall alone be competent to liquidate immovable estate and to decide on all disputes relating thereto.

2. The question of what is to be regarded as immovable property shall be decided in accordance with the laws of the State in which such property is situated.

Article 26.

(b) *Movable Estate.*

1. The Courts or authorities of the Contracting State of which the deceased was a national at the time of his death shall be competent to liquidate movable estate. It shall be the duty of such authorities to decide disputes relating to the liquidation of the deceased's movable property.

2. The Contracting Parties undertake to deliver up to each other, for the purposes indicated in paragraph 1, the movable property belonging to the estate of a national of the other Party, when such estate is situated within their territory.

3. The question of what is to be regarded as movable property shall be decided in accordance with the laws of the country in the territory of which such property is situated.

Article 27.

(c) *Unclaimed Estate.*

The Courts or authorities of the Contracting Party in which the property is situated shall be competent to liquidate unclaimed estate, movable and immovable, and also to decide what is to be regarded as unclaimed estate. Unclaimed estate shall become the property of that Party.

MESURES A PRENDRE AVANT DE REMETTRE LES SUCCESSIONS MOBILIÈRES.

Article 28.

a) *Conservation des biens de la succession.*

1. Il appartient aux tribunaux ou aux autorités compétentes de la Partie contractante, sur le territoire de laquelle se trouve la succession mobilière :

a) De dresser l'acte de décès, si le ressortissant de l'autre Partie contractante est décédé sur son territoire. Le tribunal ou l'autorité dans la juridiction desquels le décès a eu lieu, en préviennent dans chaque cas directement l'autorité consulaire de l'autre Partie et, à défaut, son représentant diplomatique en lui envoyant en même temps une copie légalisée de l'acte de décès ou, le cas échéant, un extrait des registres des décédés ;

b) De prendre, en cas d'urgence, les mesures nécessaires pour conserver la succession et pour assurer sa bonne administration, afin d'éviter son amoindrissement ou d'autres dommages.

2. Les tribunaux ou autorités en question sont chargés notamment de dresser un inventaire de toute la succession et, d'après les circonstances, d'y apposer les scellés ou de faire déposer les biens en lieu sûr, ou bien de nommer en vue de leur gestion une personne de confiance comme administrateur.

3. Les mesures mentionnées aux alinéas 1 et 2 seront prises par le tribunal ou l'autorité conformément aux prescriptions en vigueur à ce sujet dans leur propre pays.

4. Si, à l'endroit où se trouve la succession mobilière, il y a une autorité consulaire de l'autre Partie contractante, les mesures mentionnées à l'alinéa 1 *b)* ne pourront être prises que si ladite autorité consulaire en a été informée au moins vingt-quatre heures à l'avance, à moins qu'il n'y ait péril en la demeure. L'autorité consulaire pourra, dans les limites de ses fonctions, assister aux mesures qui seront prises par le tribunal ou l'autorité de l'endroit où se trouve la succession mobilière. Elle pourra notamment demander que ces mesures soient prises dans une forme particulière, si les lois de l'Etat auquel appartient le tribunal ou l'autorité en question, ne s'y opposent.

Dans tous les autres cas, l'autorité consulaire sera informée sans retard de tout ce qui a été fait pour assurer l'administration des biens de la succession. Ces mesures pourront, sur sa demande, être modifiées, ou annulées, à moins qu'il n'en résulte un préjudice pour les ressortissants de l'Etat ou se trouvent les biens de la succession.

Article 29.

b) *Protection des héritiers, légataires et créanciers nationaux.*

1. Au cas où des citoyens de l'Etat contractant où sont situés les biens de la succession, ou des personnes résidant dans ce pays seraient intéressés dans la liquidation comme héritiers ou légataires, le tribunal ou l'autorité du lieu où ces biens sont situés pourra, sur leur demande, retenir soit tous les biens de la succession, soit une partie suffisante, jusqu'au moment où il aura été statué définitivement sur leurs droits d'héritiers ou légataires, par le tribunal ou l'autorité compétents de l'Etat dont le défunt était ressortissant.

2. Les mêmes mesures pourront être prises sur la demande des créanciers qui sont ressortissants de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent les biens de la succession mobilière, ou qui y résident, en tant qu'ils auront formulé leurs droits devant le tribunal compétent, dans le délai fixé à l'article suivant.

Sur les revendications de ces créanciers statueront exclusivement les tribunaux de l'Etat où se trouve la succession mobilière.

MEASURES TO BE TAKEN BEFORE DELIVERY OF MOVABLE ESTATE.

Article 28.

(a) *Safeguarding the Estate.*

1. The Courts or competent authorities of the Contracting Party in the territory of which the movable estate is situated, shall :

(a) Make out the death certificate if the national of the other Contracting Party died in its territory. The Court or authority within whose jurisdiction death took place shall in every case advise the consular authority of the other Party directly, or, in default thereof, its diplomatic representative, at the same time forwarding to him a legalised copy of the death certificate, or if necessary, an extract from the register of deaths ;

(b) Take the necessary measures, in case of emergency for safeguarding the estate and ensuring its proper administration, with a view to preventing loss or other injury.

2. It shall be the duty of the Courts or authorities in question to draw up an inventory of the whole of the estate and, if circumstances so require, to affix seals thereto or deposit the property in a safe place, or appoint a trustworthy person as administrator wit ha view to the management of the property.

3. The measures mentioned in paragraphs 1 and 2 shall be taken by the Court or authority in accordance with the provisions in force on this subject in the country concerned.

4. Should there be a consular authority of the other Contracting Party at the place at which the movable estate is situated, the measures mentioned in paragraph 1 *(b)* can only be taken if the said consular authority has been informed of the fact at least twenty-four hours beforehand, unless there should be any danger in delay. The consular authority may, within the limits of his powers, attend while the measures are being taken by the Court or authority of the place at which the movable estate is situated. Such consular authority may, in particular, request that these measures should be taken in a special manner if this is not at variance with the laws of the State to which the Court or authority belongs.

In all other cases, the Consular authority shall be notified immediately of all that has been done to ensure the administration of the estate. These measures may, at his request, be modified or cancelled, unless prejudice may thereby result to the nationals of the State in which the estate is situated.

Article 29.

(b) *Protection of heirs, legatees and national creditors.*

1. Should nationals of the Contracting State in which the estate is situated or persons residing in that country be interested in the liquidation as heirs or legatees, the Court or authority of the place in which the estate is situated may, at the request of such heirs or legatees, retain either the whole of the estate or a sufficient portion until the competent Court or authority of the State of which the deceased was a national, shall have finally adjudicated upon their rights as heirs or legatees.

2. Similar measures may be taken, at the request of creditors who are nationals of the Contracting State, in the territory of which the movable estate is situated, or who reside therein, provided they have submitted their claims to the competent Court within the period laid down in the following Article.

The Courts of the State in which the movable estate is situated shall alone adjudicate upon the claims of these creditors.

Article 30.

En vue des mesures prévues à l'article 29, le tribunal fixera un délai d'un à trois mois dans lequel les personnes indiquées ci-dessus devront formuler leurs revendications au tribunal ou à l'autorité compétente.

L'avis y relatif sera publié, dans les deux Etats, dans le journal destiné aux publications officielles, et une copie certifiée conforme en sera envoyée sans retard au tribunal ou à l'autorité liquidant la succession, ainsi qu'à l'agent consulaire ou, à défaut, au représentant diplomatique de l'autre Etat.

Si leurs revendications n'ont pas été formulées dans ledit délai, la remise des biens de la succession mobilière ne pourra être refusée.

REMISE DE LA SUCCESSION.

Article 31.

1. La succession mobilière sera remise à l'autorité consulaire la plus proche de l'Etat auquel appartenait le défunt.

2. Les stipulations de la présente convention ne dérogent en rien aux dispositions relatives à la défense d'exporter certains objets.

LIQUIDATION DES SUCCESSIONS MOBILIÈRES PAR LES TRIBUNAUX OU AUTORITÉS DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE.

Article 32.

Si la succession mobilière se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant, les héritiers résidant sur ce territoire pourront demander, contrairement aux dispositions de l'article 26, qu'elle soit liquidée par le tribunal ou l'autorité de cet Etat. Dans ce cas, le tribunal publiera un avis fixant un délai comme à l'article 30, et engageant tous les héritiers et légataires à formuler leurs revendications, faute de quoi il sera procédé à la liquidation entre les ayants droit qui en auront fait la demande. Cet avis sera inséré dans les deux Etats, dans le journal destiné aux publications officielles et une copie conforme sera envoyée, sans retard, au tribunal ou à l'autorité de l'Etat auquel appartenait le défunt, ainsi qu'à son autorité consulaire locale ou, à défaut, à tout autre représentant de son Etat. Si personne ne se présente sur cet avis, ou bien si ceux qui ont formulé leurs revendications, ont consenti à ce que la succession soit liquidée par ledit tribunal, la liquidation se fera d'après les lois de l'Etat où se trouve la succession. Mais si, parmi les héritiers ou les légataires qui se sont présentés, il y en a qui demandent, ou bien si le tribunal ou l'autorité du pays du défunt, auquel il appartient de liquider la succession, insiste pour que la succession soit remise au tribunal ou à l'autorité de l'Etat du défunt, il sera fait droit à cette demande.

Article 33.

Les frais occasionnés par les mesures prises conformément aux articles 28 et 31, seront à la charge de l'Etat auquel la succession est remise.

Article 34.

1. Les stipulations ci-dessus relatives à la remise des successions mobilières aux tribunaux ou aux autorités compétentes du pays du défunt, ne seront pas atteintes par les accords éventuels

Article 30.

With a view to the measures provided for in Article 29, the Court shall fix a period of from one to three months within which the persons mentioned above must submit their claims to the Court or competent authority.

The notice relating thereto shall be published in the two States in the gazette reserved for official publications and a certified true copy shall be sent immediately to the Court or authority liquidating the estate and to the consular agent, or, in default thereof, to the diplomatic representative of the other State.

If their claims have not been submitted within the said period, delivery of the movable estate cannot be refused.

DELIVERY OF THE ESTATE.

Article 31.

1. The movable estate shall be delivered to the nearest consular authority of the State to which the deceased belonged.

2. The provisions of the present Convention shall not in any way affect the provisions relating to the prohibition to export certain articles.

LIQUIDATION OF MOVABLE ESTATE BY THE COURTS OR AUTHORITIES OF THE OTHER CONTRACTING PARTY.

Article 32.

If the movable estate is situated in the territory of the other Contracting Party, the heirs residing within that territory may, notwithstanding the provisions of Article 26, request that the estate should be liquidated by the Court or authority of that State. In that case the Court shall publish a notice fixing a period as in Article 30, and calling upon all the heirs and legatees to submit their claims, failing which liquidation shall be effected between those entitled to the estate who shall have submitted their claims. This notice shall be published in both States in the gazette reserved for official communications and a certified true copy shall be forwarded without delay to the Court or authority of the State of which the deceased was a national, and also to his local consular authority, or, in default thereof, to some other representative of his State. If no one should apply in response to this notice, or if those who have submitted their claims should consent to the estate being liquidated by the said Court, the liquidation shall be carried out in accordance with the laws of the State in which the estate is situated. If, however, some of the heirs or legatees who have applied should ask, or if the Court or authority of the deceased's country whose duty it is to liquidate the estate should insist, that the estate be handed over to the Court or competent authority of the deceased's State, this request shall be complied with.

Article 33.

Costs due to measures taken in accordance with Articles 28 and 31 shall be borne by the State to which the estate is handed over.

Article 34.

1. The above provisions relating to the handing-over of movable estate to the Courts or competent authorities of the deceased's country shall not be affected by any subsequent agreements

qui pourraient être passés entre les Administrations des Finances des deux Parties contractantes en vue d'éviter la double imposition des successions mobilières.

2. Jusqu'à la conclusion de l'accord susmentionné, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de prélever, avant de remettre la succession mobilière aux autorités de l'autre Partie, les taxes et autres impôts publics prévus par les lois en vigueur dans son pays.

Chapitre IX.

DÉCLARATION D'ABSENCE (DE MORT)

Article 35.

Pour déclarer l'absence (la mort) d'un individu, seront compétents les tribunaux de l'Etat auquel ce dernier appartenait avant son absence. Les décisions de ces tribunaux, passées en état de force jugée, seront reconnues aussi sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 36.

En cas d'urgence les tribunaux de chacun des Etats contractants pourront, conformément à leurs lois, déclarer absent (mort) un ressortissant de l'autre Etat pour les effets que cette déclaration peut avoir sur leur territoire.

Chapitre X.

LÉGALISATION ET FORCE PROBANTE DES ACTES

Article 37.

1. Les actes rédigés, délivrés ou légalisés par un tribunal (autorité de tutelle), ou par une administration centrale, ou par une autre autorité administrative équivalente, s'ils sont revêtus du sceau officiel, n'auront pas besoin, pour servir devant les autorités de l'autre Partie contractante, d'autre légalisation.

2. Les actes rédigés ou légalisés par devant un notaire public devront, pour pouvoir servir comme il est dit à l'alinéa 1, être légalisés par le tribunal.

3. Seront considérés comme actes judiciaires aussi les expéditions signées par le greffier d'un tribunal, pourvu que cette signature suffise d'après les lois nationales.

4. La liste des administrations centrales envisagées à l'alinéa 1, sera annexée à la présente convention. Les Parties contractantes se communiqueront les modifications qui pourraient y être apportées ultérieurement.

Article 38.

La force probante des actes publics rédigés sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ainsi que celle des livres de commerce tenus sur ce territoire, sera jugée dans la procédure devant les tribunaux de l'autre Etat contractant d'après les lois de l'Etat où ils ont été rédigés ou tenus, sans toutefois qu'elle puisse leur être reconnue dans une mesure plus large que d'après les lois de l'Etat devant les tribunaux duquel le procès est pendant.

which may be entered into between the Finance Departments of the two Contracting Parties with a view to preventing double taxation of movable estate.

2. Until the conclusion of the agreement mentioned above, both Contracting Parties reserve the right to collect the charges and other public taxes provided for by the laws in force in their respective countries, before handing over the movable estate to the authorities of the other Party.

Chapter IX.

DECLARATION OF PRESUMPTION OF DEATH.

Article 35.

The declaration of presumption of death shall be made by the Courts of the State of which the person concerned was a national before his disappearance. The final decisions of such Courts shall be recognised as valid in the territory of the other Contracting State.

Article 36.

In cases of urgency, the Courts of either Contracting Party may, in accordance with the laws of their country, declare that a national of the other State is presumed to be dead for all the purposes which such a declaration may serve in their territory.

Chapter X.

Legalisation of Documents and Admissibility as Evidence.

Article 37.

1. Documents drawn up, issued or legalised by a Court (guardianship authority) or by a central administration, or by any other equivalent administrative authority shall not, if the official seal has been affixed thereto, require any other legalisation for submission to the authorities of the other Contracting Party.

2. Documents drawn up or legalised before a notary public must be legalised by a Court for use as indicated in paragraph 1.

3. Authenticated copies signed by the clerk to a Court shall also be considered as legal documents provided such signature is sufficient under the laws of the country.

4. The list of central administrations referred to in paragraph 1 shall be annexed to the present Convention. The Contracting Parties shall inform each other of any changes which may subsequently be made therein.

Article 38.

The admissibility as evidence of public documents drawn up in the territory of one of the Contracting Parties, and that of commercial books kept in that territory, shall be determined in proceedings before the Courts of the other Contracting Party according to the laws of the State in which they were drawn up or kept. Nevertheless, they shall not be given any wider measure of recognition than that accorded to them under the laws of the State before whose Courts the suit is pending.

Chapitre XI.

RENSEIGNEMENTS JURIDIQUES ET ATTESTATIONS DE PRESCRIPTIONS LÉGALES

Article 39.

1. Les Ministères de la Justice des deux Parties contractantes se fourniront, sur demande, des informations sur le droit en vigueur sur le territoire de leur Etat et, le cas échéant, sur la jurisprudence de leurs tribunaux dans des questions concrètes.

2. La demande devra préciser exactement les dispositions légales au sujet desquelles les renseignements sont désirés, ou dont le texte doit être attesté, ou bien les questions de droit au sujet desquelles on veut connaître la jurisprudence.

Chapitre XII.

Article 40.

Procédure de faillite.

Dans les procédures de faillite et de concordat qui seront ouvertes sur le territoire de l'un des Etats contractants, les créanciers ressortissants de l'autre Etat seront traités comme les créanciers nationaux.

Article 41.

1. Si la procédure de faillite a été ouverte à l'égard des biens d'un ressortissant de l'autre Etat contractant, il faut en avertir sans délai le tribunal compétent de son pays, si ce tribunal est connu, et l'autorité consulaire ou, à défaut, un autre représentant.

Ceux-ci informeront de leur côté, pour autant qu'ils en ont officiellement connaissance, le plus tôt possible, le tribunal saisi de la faillite, s'il y a sur le territoire de leur Etat des biens mobiliers ou immobiliers appartenant au failli.

2. S'il y a lieu de supposer qu'il y ait sur le territoire de l'autre Etat des créanciers intéressés, il faudra envoyer au tribunal, éventuellement à l'autorité consulaire ou à un autre représentant, outre l'avertissement mentionné ci-dessus, aussi une copie de l'avis public concernant l'ouverture de la faillite pour la publication dans les journaux destinés à cet effet.

3. Si un tribunal de l'un des Etats contractants a ouvert une procédure de faillite et que le failli ait des biens mobiliers sur le territoire de l'autre Etat contractant, sans y avoir son domicile (siège), les autorités de celui-ci prendront, sur la demande dudit tribunal, les mesures nécessaires pour s'en assurer et procéderont à leur inventaire.

A partir du jour où l'autorité compétente de l'autre Partie contractante aura été saisie d'une telle demande, il ne sera plus possible d'y acquérir aucun droit de propriété, de gage et de rétention sur les biens mobiliers du failli.

Les tribunaux de l'Etat contractant où les biens se trouvent, décideront quels sont les objets à exclure ou à séparer de l'actif mobilier de la masse de la faillite. Le reste des biens mobiliers sera remis aux tribunaux compétents de l'autre Partie contractante.

Chapter XI.

LEGAL INFORMATION AND ATTESTATION OF LEGAL PROVISIONS.

Article 39.

1. The Ministries of Justice of the two Contracting Parties shall, if requested to do so, supply information concerning the law in force in the territory of their States, and, if necessary, concerning the rulings of their Courts in regard to specific questions.

2. The request must state exactly the legal provisions concerning which information is desired or the text which is to be attested, and the questions of law in regard to which the rulings of the Courts are sought.

Chapter XII.

Article 40.

Bankruptcy Procedure.

In bankruptcy and composition proceedings begun in the territory of one of the Contracting States, creditors who are nationals of the other State shall be treated in the same way as creditors who are nationals of the State in question.

Article 41.

1. If bankruptcy proceedings have been begun against the property of a national of the other Contracting State, the competent Court of the national's country, if that Court is known, and the consular authority, or in default thereof, another representative, must be notified immediately.

These authorities in their turn shall, if they have been officially informed, notify the Court dealing with the bankruptcy case, as soon as possible, whether the bankrupt possesses movable or immovable property in the territory of their State.

2. Should there be reason to suppose that there are creditors interested residing in the territory of the other State, a copy of the public notice concerning the opening of bankruptcy proceedings, in addition to the notice mentioned above, must be sent to the Court or, if necessary, to the consular authority or other representative, for insertion in the gazettes intended for that purpose.

3. If a Court of one of the Contracting Parties has opened bankruptcy proceedings, and if the bankrupt though possessing movable property in the territory of the other Contracting State, does not have his residence (place of business) there, the authorities of that State shall, at the request of the said Court, take the necessary measures to receive custody of the estate and draw up an inventory.

As from the date on which the competent authority of the other Contracting Party is notified of such a request, it shall no longer be possible to acquire in its territory any right of property, pledge or lien in respect of the bankrupt's movable property.

The Courts of the Contracting State in which the property is situated shall decide what articles are to be excluded or separated from the movable assets of the estate in bankruptcy. The remainder of the movable property shall be delivered to the competent Courts of the other Contracting Party.

Article 42.

Les effets de la déclaration de faillite faite par l'autorité compétente de l'une des Parties contractantes, n'atteignent pas les biens immeubles du failli situés sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Les informations éventuelles sur l'existence des biens immeubles, prévue à l'article 41, alinéa 1, ne porteront aucun préjudice à cette disposition.

Chapitre XIII.

Article 43.

Exécution réciproque des titres exécutoires.

Chacune des Parties contractantes s'engage à autoriser l'exécution et sa mise à effet sur son territoire des titres énumérés ci-dessous, émanant des autorités de l'autre Partie contractante, et qui, d'après les lois en vigueur, y constituent des titres exécutoires.

Article 44.

Seront considérés comme titres exécutoires :

a) Les sentences, les ordres (mandats) de payer, les arrêts et autres décisions des tribunaux civils de toute sorte, y compris ceux de commerce, pour autant qu'ils sont certifiés conformes et que, d'après la législation de l'Etat requérant, ils ne sont plus sujets à aucune voie de recours avec effet dilatoire.

Il en sera de même quant aux sentences rendues en matière pénale et concernant le dédommagement des parties lésées et les frais de procédure.

b) Les transactions conclues devant les tribunaux mentionnés ci-dessus, si elles sont certifiées conformes et munies de l'attestation du tribunal d'être exécutoires.

c) Les sentences et les décisions d'arbitres ou des tribunaux d'arbitrage, en tant que d'après la loi ou d'après une convention écrite des parties, conclue dans la forme légale, l'arbitre ou le tribunal d'arbitrage est autorisé à juger.

Ces sentences, décisions ou transactions devront être munies de l'attestation du tribunal de première instance dans le ressort duquel l'arbitre ou le tribunal d'arbitrage ont prononcé la sentence ou la décision, ou dans le ressort duquel la transaction a été conclue, les certifiant conformes et affirmant qu'aucune voie de recours avec effet dilatoire n'est plus recevable.

Article 45.

L'autorisation d'exécution et l'exécution elle-même, seront régies par les prescriptions en vigueur dans l'Etat ou elles doivent avoir lieu, à moins que la présente convention n'y apporte des dérogations.

Article 46.

1. La demande d'autorisation d'exécution et de l'exécution elle-même, sera déposée par le demandeur au tribunal duquel le titre émane. Lorsqu'il s'agira de l'exécution de titre émanant

Article 42.

The declaration of bankruptcy made by the competent authority of either of the Contracting Parties, shall not affect the bankrupt's immovable property situated in the territory of the other Contracting Party.

The present provision shall not be affected by any notifications concerning the existence of immovable property, as provided for in Article 41, paragraph 1.

Chapter XIII.

Article 43.

Reciprocal Execution of Enforceable Titles.

Both Contracting Parties undertake to authorise the execution and enforcement in their territory of the titles mentioned below, which emanate from the authorities of the other Contracting Party and which, in accordance with the laws in force, constitute enforceable titles.

Article 44.

The following shall be regarded as enforceable titles:

(a) Judgments, payment orders, warrants and other decisions of the civil Courts of every kind, including commercial courts, if they are authenticated and if, under the laws of the State making the request, they are no longer subject to appeal with suspensory effect.

The same shall apply to judgments in criminal cases and to awards of damages to injured parties and costs of proceedings.

(b) Arrangements entered into before the courts mentioned above, if they are authenticated and provided with an attestation of the Court to the effect that they are enforceable.

(c) Awards and decisions by arbitrators or by courts of arbitration, if, in accordance with the law or a written agreement between the parties concluded in legal form, the arbitrator or the court of arbitration is authorised to give a decision.

Such awards, decisions or arrangements must be provided with an attestation by the Court of first instance within the jurisdiction of which the arbitrator or court of arbitration gave the award or decision, or within the jurisdiction of which the arrangement was entered into, certifying that they are correct and stating that no further appeal with suspensory effect can be admitted.

Article 45.

Unless otherwise provided in the present Convention, the authorising of the execution and the execution itself shall be governed by the regulations in force in the State in which they are to be effected.

Article 46.

1. The request for authorising execution and for the execution itself shall be made by the applicant to the Court which issued the document. In the case of the execution of a document

d'un tribunal d'arbitrage ou d'un arbitre, la demande sera déposée au tribunal de première instance indiqué à l'article 44, alinéa *c)*.

Ces tribunaux transmettront sans retard, par la voie du Ministère de la Justice, la demande d'autorisation et d'exécution au tribunal compétent, après l'avoir munie des attestations prévues à l'article 44 et avec les autres documents à l'appui.

2. La partie intéressée sera pourtant libre de saisir directement de sa demande d'autorisation et d'exécution le tribunal compétent de l'autre Etat contractant.

3. Le tribunal compétent à autoriser l'exécution examinera, sur la base des pièces reçues, si toutes les conditions sont remplies pour l'autoriser. Cet examen qui devra être terminé au plus tard dans les quinze jours à compter de celui où le tribunal a reçu les actes, se bornera aux questions suivantes :

a) Si la compétence du tribunal qui a décidé l'affaire peut être considérée comme fondée d'après les lois de l'Etat où le titre exécutoire a été établi. Dans ce cas, il suffira que, d'après les prescriptions sur la compétence judiciaire en vigueur dans l'Etat saisi de la demande d'autorisation et d'exécution, aucun tribunal de cet Etat n'ait été exclusivement compétent pour juger l'affaire en question ;

b) S'il s'agit d'un titre exécutoire d'après l'article 44 ;

c) Si le défendeur a été, toutes les fois que la loi l'exige, dûment assigné pour prendre part à la procédure, notamment si soit la demande ou la requête, soit la sentence ou la décision formant le titre exécutoire lui a été dûment signifiée. Si le jugement a été rendu par défaut, le tribunal devra, lorsque le défendeur le demande, constater, si ce dernier n'a pas été mis dans l'impossibilité, par une irrégularité de procédure, de participer au procès ou de s'y faire représenter valablement.

Avant de rendre sa décision, le tribunal pourra entendre sur ces questions la partie, ou le représentant de la partie, contre laquelle l'exécution est demandée ;

d) Si l'exécution n'a pas pour but, soit d'obtenir un acte qui, d'après les lois en vigueur dans l'Etat où elle doit avoir lieu, est interdit, soit de faire reconnaître un état de droit, soit de faire droit à une réclamation, contraire à la souveraineté de l'Etat requis ou aux bonnes mœurs, ou bien qui, d'après les lois de l'Etat requis, ne peut faire l'objet d'une action en justice, ou est inexécutable.

4. Ni le tribunal qui autorise l'exécution, ni celui qui l'effectue, n'est en droit d'examiner le fond de l'affaire.

Article 47.

Le tribunal compétent à autoriser l'exécution accordera, conformément à ses lois, la prise de mesures provisoires (mesures de sûreté) pour assurer les droits résultant du titre exécutoire à l'égard de la personne contre laquelle l'exécution est demandée, et cela tant dans sa propre circonscription que dans celles d'autres tribunaux du même pays où se trouvent ses biens.

Ces mesures ne pourront être révoquées que si cette personne fournit une garantie suffisante pour satisfaire tous les droits découlant du titre exécutoire.

Article 48.

Exécution conservatoire.

Avant même que les titres prévus à l'article 44 soient devenus définitifs, ou que le délai prévu pour l'accomplissement soit écoulé, le tribunal compétent à autoriser l'exécution pourra, sur la demande faite dans la forme prescrite, accorder la prise de mesures conservatoires d'après les dispositions en vigueur dans l'Etat requis.

ssued by a court of arbitration or by an arbitrator, the request shall be made to the Court of first instance mentioned in Article 44 *(c)*.

These Courts shall immediately transmit the request for authorisation and for execution to the competent Court through the Ministry of Justice, after having attached the attestations provided for in Article 44, together with the other documents in support.

2. The interested party shall, however, be at liberty to submit its request for authorisation and execution direct to the competent Court of the other Contracting Party.

3. The Court competent to authorise the execution shall determine, on the basis of the documents received, whether all the conditions necessary for authorisation have been fulfilled. This investigation, which must be completed at latest within fifteen days as from the date on which the Court receives the documents, shall be restricted to the following points :

(a) Whether the Court which decided the matter can be regarded as competent under the laws of the State in which the enforceable title was established. In that case it will be sufficient if, in accordance with the provisions concerning judicial competence in force in the State to which a request for authorisation and execution has been made, no Court of that State had exclusive competence to decide the matter in question ;

(b) Whether it is a case of an executory document in accordance with Article 44 ;

(c) Whether the defendant has been duly summoned, should the law so require, to take part in the proceedings, and especially whether the application or request, or the award or decision constituting the enforceable title, has been duly served on him. If judgment was given in default, the Court must, should the defendant so request, ascertain if the latter was not prevented by an irregularity in the proceedings from taking part in the case or from being properly represented.

Before giving judgment the Court may, as regards these points, hear the party, or the representative of the party, against whom execution is requested ;

(d) Whether the purpose of the execution is not to obtain a legal document which is prohibited under the laws in force in the State in which execution is to take place, or to secure recognition of a legal position or to give effect to a claim which is inconsistent with the sovereignty of the State applied to or contrary to morality or which, under the laws of the State applied to, cannot form the subject of a judicial action, or cannot be executed.

4. Neither the Court which authorises the execution nor that which carries it out, shall be entitled to examine the merits of the case.

Article 47.

The Court competent to authorise the execution shall, in conformity with the laws of the country, allow provisional measures (measures of custody) to be taken in order to safeguard the rights arising out of the enforceable title with respect to the person against whom execution is requested, and this shall be done not only within its own area of jurisdiction but also within the areas of the other Courts of the same country in which his property is situated.

These measures may only be revoked if the person in question provides sufficient surety to meet all the claims arising out of the enforceable title.

Article 48.

Execution for the purpose of maintaining the "Status quo".

Even before the orders of the Courts referred to in Article 44 have become final or the period laid down for their completion has expired, the Court competent to authorise execution may, upon an application being made in the manner laid down, allow measures to be taken in accordance with the provisions in force in the State applied to for the purpose of maintaining the *status quo*.

Article 49.

MESURES PROVISOIRES (CONSERVATOIRES).

Des mesures provisoires (conservatoires) seront accordées même avant le procès ou au cours du procès sur la demande de la partie dont les intérêts se trouvent menacés, même si un tribunal de l'autre Etat est compétent pour statuer dans l'affaire en question.

CHAPITRE XIV.

Article 50.

DISPOSITIONS FINALES.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées le plus tôt possible à Praha.

Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et restera en vigueur six mois à compter du jour où elle aura été dénoncée par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Bucarest, le 7 mai 1925.

(L. S.) Z. FIERLINGER *(L. S.)* I. G. DUCA.
(L. S.) Dr E. SPIRA.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les plénipotentiaires de la République tchécoslovaque et du Royaume de Roumanie, en passant à la signature de la Convention au sujet de l'assistance judiciaire en matière, civile déclarent s'être mis d'accord sur les questions suivantes :

1° *Ad article* 8 : Pour se faciliter réciproquement la connaissance des instances judiciaires dans leur pays, les Parties contractantes se communiqueront une liste des cours d'appel avec tous les tribunaux de première instance, établis sur leur territoire. Cette liste sera, autant que possible, accompagnée d'une carte géographique marquant les tribunaux des différentes instances.

2° *Ad article* 9 : Les Parties contractantes s'accorderont sur le texte des formulaires qui seront rédigés dans la langue officielle des deux Etats et qui serviront pour la signification des actes.

3° *Ad article* 24, *alinéa* 2 : Le principe d'égalité de traitement, quant à la transmission des propriétés, énoncé à l'article 24, alinéa 2, ne préjuge en rien aux restrictions éventuelles prévues par la législation d'un des Etats contractants et concernant l'acquisition ou la

Article 49.

PROVISIONAL MEASURES (FOR MAINTAINING THE "STATUS QUO").

Provisional measures (for maintaining the *status quo*) shall be granted before the action is begun or during the action at the request of the party whose interests are liable to be affected, even if a Court of the other State is competent to decide the matter in question.

CHAPTER XIV.

Article 50.

FINAL PROVISIONS.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible at Prague.

The Convention shall enter into force one month after the exchange of the ratifications and shall remain in force until the expiration of six months from the date on which either of the Contracting Parties denounces it.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention and affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Bucharest, May 7, 1925.

(L. S.) Z. FIERLINGER. *(L. S.)* I. G. DUCA.
(L. S.) Dr. E. SPIRA.

ADDITIONAL PROTOCOL.

The Plenipotentiaries of the Czechoslovak Republic and of the Kingdom of Roumania, being about to sign the Convention concerning legal assistance in civil affairs, declare their agreement on the following questions :

(1) *As regards Article* 8 : In order to acquaint each other with the judicial authorities in their respective countries, the Contracting Parties shall communicate to each other a list of the Courts of Appeal and all the Courts of first instance established within their territory. This list shall, as far as possible, be accompanied by a map showing the Courts of the various authorities.

(2) *As regards Article* 9 : The Contracting Parties shall conclude an agreement concerning the text of the forms to be drawn up in the official language of the two States, which are to be employed in serving documents.

(3) *As regards Article* 24, *paragraph* 2 : The principle of equality of treatment in connection with the transfer of property, laid down in Article 24, paragraph 2, shall not affect any restrictions contained in the laws of either of the Contracting States concerning

possession des immeubles ruraux. L'autre Partie contractante sera toutefois autorisée à prendre, en vertu du principe de réciprocité, les mêmes mesures restrictives à l'égard des ressortissants dudit Etat.

4° Ce protocole fait partie intégrante de la présente convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole additionnel.

Fait en double à Bucarest, le 7 mai 1925.

Z. FIERLINGER.
Dr E. SPIRA.

I. G. DUCA.

Copie certifiée conforme.
Praha, le 23 juillet 1926.

Dr Jan Opočenský,
Directeur des Archives.

the acquisition or possession of rural immovable property. The other Contracting Party shall, however, be entitled, in virtue of the principle of reciprocity, to adopt the same restrictive measures with regard to the nationals of that State.

(4) This Protocol shall form an integral part of the present Convention.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed this additional Protocol.

Done in duplicate at Bucharest, May 7, 1925.

Z. FIERLINGER.
Dr. E. SPIRA.

I. G. DUCA.

N° 1273.

ROUMANIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale, et protocole additionnel. Signés à Bucarest, le 7 mai 1925.

ROUMANIA AND CZECHOSLOVAKIA

Convention relating to Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters, and Additional Protocol. Signed at Bucharest, May 7, 1925.

N° 1273. — CONVENTION [1] D'EXTRADITION ET D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE. SIGNÉE A BUCAREST, LE 7 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 7 août 1926.

Le Président de la République tchécoslovaque et Sa Majesté le Roi de Roumanie désirant régler les rapports juridiques entre les deux pays en ce qui concerne l'extradition et le transport des criminels, ainsi que l'assistance judiciaire en matière pénale,

Ont décidé de conclure à cet effet une convention et ont nommé comme Plénipotentiaires :

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Zdeněk Fierlinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République tchécoslovaque en Roumanie ; et

Le Dr Emile Spira, chef de Département au Ministère de la Justice à Prague ;

Sa Majesté le Roi de Roumanie :

M. I. G. Duca, ministre, secrétaire d'Etat au Département des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir procédé à l'échange de leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Chapitre I.

Article premier.

Extradition des criminels.

1. Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, sur demande, les personnes se trouvant sur le territoire de l'une d'elles et poursuivies ou condamnées par les instances judiciaires de l'autre Partie, pour toute infraction pour laquelle l'extradition peut être autorisée par les lois de la Partie requise :

a) Si cette infraction, — d'après les lois des deux Etats, ne fussent-elles applicables que dans quelque partie de leur territoire, — peut entraîner une peine privative de liberté

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 9 juillet 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1273. — CONVENTION [2] BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE KINGDOM OF ROUMANIA RELATING TO EXTRADITION AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT BUCHAREST, MAY 7, 1925.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place August 7, 1926.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, being desirous of regulating judicial relations between the two countries with regard to the extradition and conveyance of criminals, and legal assistance in criminal matters,

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Zdeněk FIERLINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czechoslovak Republic in Roumania; and

Dr. Emile SPIRA, Head of Department in the Ministry of Justice at Prague ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. I. G. DUCA, Minister, Secretary of State in the Department of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed to the following Articles :

CHAPTER I.

Article 1.

EXTRADITION OF CRIMINALS.

1. The Contracting Parties undertake to deliver up to each other, on requisition being made, persons in the territory of the one Party who are being proceeded against or who have been convicted by the judicial authorities of the other Party for any offence for which extradition may be authorised under the laws of the Party to which application is made :

(a) If the offence in question, according to the laws of the two States (even if applicable only in part of their territory), is punishable with at least one year's imprisonment,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Prague, July 9, 1926.

d'une année au moins ou une peine plus grave, ou si la personne réclamée a été condamnée pour le même fait à une peine privative de liberté de six mois au moins ou à une peine plus grave ;

b) Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requis ;

c) Si la poursuite de l'infraction n'est pas réservée par les lois de l'Etat requis à ses propres instances judiciaires.

2. L'extradition sera également accordée pour tentative desdites infractions ou pour complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation des deux Parties contractantes.

Article 2.

1. Les Parties contractantes n'extraderont pas leurs propres nationaux.

2. Si la personne réclamée a produit une demande en naturalisation dans l'Etat requis, avant que l'infraction ait été commise, la décision concernant la demande d'extradition pourra être retardée jusqu'à ce qu'il ait été statué sur la demande en naturalisation.

Article 3.

INFRACTIONS POUR LESQUELLES L'EXTRADITION NE PEUT ÊTRE ACCORDÉE.

L'extradition ne sera pas accordée :

a) Pour les crimes et délits politiques ou actions connexes. L'Etat requis est seul appelé à juger si une infraction est de cette nature.

Ne sera pas considéré comme infraction politique ni comme fait connexe à une semblable infraction, l'attentat contre la personne du chef de chacun des Etats contractants, de la reine, ainsi que du prince et de la princesse héritiers de Roumanie, lorsque cet attentat constituera un homicide (assassinat), ou tentative ou complicité de ce fait ;

b) Pour les infractions d'ordre purement militaire ;

c) Pour les infractions de presse proprement dites ;

d) Pour les infractions aux lois des douanes, d'impôts et autres lois financières ;

e) Pour les infractions dont la poursuite ne peut avoir lieu que sur la plainte de la partie lésée et peut être arrêtée par son renoncement ;

f) Si la poursuite ou la peine est prescrite d'après les lois en vigueur dans toutes les parties du territoire de l'une des Parties contractantes, ou d'après les lois de l'Etat où l'infraction a été commise, avant que l'inculpé ait été arrêté ou assigné à l'interrogatoire, ou si on ne peut le poursuivre ou exécuter la condamnation pour d'autres motifs légaux ;

g) Si l'individu réclamé est poursuivi dans le pays requis pour la même infraction ou s'il y a déjà été mis hors de cause, condamné ou acquitté pour le même fait, à moins que la législation de ce pays ne permette la reprise de la procédure pénale par suite de faits nouveaux.

Article 4.

DEMANDE D'EXTRADITION.

1. La demande d'extradition sera faite par voie diplomatique. Il faudra y joindre soit l'acte d'accusation, le mandat d'arrêt, ou tout autre acte judiciaire équivalent à celui-ci ou la sentence contre la personne réclamée. Ces actes devront indiquer brièvement le fait incriminé, sa qualification

or a heavier penalty, or if the person claimed has been sentenced for the same offence to imprisonment for at least six months or to a heavier penalty ;

(b) If the offence has been committed outside the territory of the State to which application is made ;

(c) If the prosecution of the infraction is not reserved, by the laws of the State to which application is made, for its own judicial authorities.

2. Extradition shall also be granted in respect of attempts to commit the said offences or for participation therein, when these are punishable according to the legislation of the two Contracting Parties.

Article 2.

1. The Contracting Parties shall not surrender their own nationals.

2. If the person claimed has submitted a request for naturalisation in the State to which application is made before the offence was committed, the decision concerning the request for extradition may be delayed until the request for naturalisation has been disposed of.

Article 3.

OFFENCES FOR WHICH EXTRADITION MAY NOT BE GRANTED.

Extradition shall not be granted :

(a) For political crimes and offences or acts connected therewith. The State to which application is made shall alone decide whether an offence is of this nature.

An offence committed or attempted against the person of the Head of either of the Contracting States, the Queen, or the Prince and Princess, heirs to the throne of Roumania, shall not be considered as a political offence, or as an act connected with such an offence when the offence constitutes homicide (murder) or an attempt at homicide (murder) or participation therein ;

(b) For purely military offences ;

(c) For press offences, properly so called ;

(d) For offences against Customs, revenue or other financial laws ;

(e) For offences in respect of which proceedings can only be taken on a charge being brought by the injured party and which may be stayed on the withdrawal of the charge ;

(f) If exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time in virtue of the laws in force in all parts of the territory of one of the Contracting Parties, or according to the laws of the State in which the offence was committed, before the accused was arrested or interrogated, or if it is impossible to proceed against him or to carry out the sentence for other legal reasons ;

(g) If the person claimed is being proceeded against for the same offence in the country to which application is made, or if he had already been finally discharged, sentenced or acquitted in respect of the same offence, unless the legislation of the country in question allows the reopening of criminal proceedings in consequence of new facts.

Article 4.

REQUISITION FOR EXTRADITION.

1. The requisition for extradition shall be made through the diplomatic channel. It should be accompanied by the indictment, warrant of arrest or any other judicial document equivalent to the latter or the judgment against the person claimed. These documents should indicate briefly

et dénomination, et être accompagnés du texte légalisé de la loi pénale de l'Etat requérant applicable à l'infraction et indiquant la peine qu'elle entraîne.

2. Lorsqu'il s'agit d'actes contre la propriété, il sera indiqué le montant du dommage réellement causé, ou de celui que le malfaiteur a voulu causer.

3. Ces pièces à l'appui doivent être jointes en original eu en copies légalisées par le tribunal ou par toute autre autorité compétente de l'Etat requérant. Dans la mesure du possible, il y sera joint le signalement de la personne réclamée, sa photographie ou d'autres données pouvant servir à établir son identité.

Article 5.

LANGUE À EMPLOYER.

Les documents mentionnés à l'article précédent seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat requérant, dans la forme requise par les lois de celui-ci et munis du sceau officiel. Des traductions dans la langue officielle de l'Etat requis, faites ou attestées conformes par un interprète assermenté qui les munira de sa signature et de son cachet, ou par un interprète officiel de la Partie requérante, y seront jointes.

Article 6.

EXPLICATIONS COMPLÉMENTAIRES.

S'il y a doute sur la question de savoir si l'infraction faisant l'objet de la poursuite rentre dans les prévisions de la présente convention, des explications seront demandées à l'Etat requérant et l'extradition ne sera accordée que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter ces doutes.

Article 7.

MESURES EN VUE D'ASSURER L'EXTRADITION.

Dès l'arrivée de la demande d'extradition accompagnée des actes prévus aux articles 4 et 5, l'Etat requis prendra toutes les mesures nécessaires pour s'assurer de la personne réclamée et pour prévenir son évasion, à moins que l'extradition n'apparaisse d'avance inadmissible.

Article 8.

ARRESTATION PROVISOIRE.

1. En cas d'urgence, la personne réclamée pourra être mise provisoirement en détention, même avant que la demande d'extradition ait été présentée, sur tout avis transmis par la poste ou par le télégraphe, à condition qu'il y soit fait mention d'un mandat d'arrêt ou d'une sentence et qu'en même temps l'infraction y soit indiquée. Cet avis pourra être adressé directement par le tribunal ou l'autorité compétente de l'Etat requérant à l'autorité compétente de l'Etat requis.

2. Les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes pourront procéder, même à défaut d'un pareil avis, à l'arrestation provisoire de tout individu découvert sur leur territoire et signalé par les autorités de l'autre Partie, ou inscrit comme recherché par la police dans leurs bulletins ou registres respectifs.

3. L'autorité qui a procédé à l'arrestation d'un individu conformément aux alinéas 1 et 2, en informe sans retard, l'autorité qui a demandé cette arrestation ou bien l'autorité par laquelle

the offence complained of, its special character and denomination, and be accompanied by the authenticated text of the penal law applicable to the offence of the State making the requisition and indicating the penalty which it involves.

2. In the case of offences against property, the amount of actual or attempted damages shall be indicated.

3. The originals of these documents supporting the requisition or copies authenticated by the Court or by any other competent authority of the State making application shall be annexed to the requisition ; they shall, where possible, be accompanied by a description of the person whose surrender is claimed, his photograph or other particulars which might help to establish his identity.

Article 5.

LANGUAGE TO BE USED.

The documents mentioned in the preceding Article shall be drawn up in the official language of the State making application, in the form required by the laws of the latter and bearing the official seal. Translations in the official language of the State to which application is made, executed or attested as authentic by a sworn interpreter who shall sign and seal them, or by an official interpreter of the Party making application, shall be annexed thereto.

Article 6.

SUPPLEMENTARY EXPLANATIONS.

If there is any doubt as to whether the offence which is being proceeded against comes under the provisions of the present Convention, explanations shall be asked of the State making application, and extradition will only be ordered when the explanations furnished are of a nature to dispel such doubt.

Article 7.

MEASURES WITH A VIEW TO ENSURING EXTRADITION.

On the arrival of the requisition for surrender, together with the documents laid down in Articles 4 and 5, the State to which application is made shall take all necessary measures to arrest the person in question and to prevent his escape, unless the surrender appears at the outset as inadmissible.

Article 8.

TEMPORARY ARREST.

1. In urgent cases, the person claimed may be provisionally detained even before the requisition for surrender has been submitted, on notification forwarded by post or telegraph, provided that reference is made to a warrant of arrest or a judgment and that the offence is also indicated. This notification may be addressed direct by the tribunal or competent authority of the State making application to the competent authority of the State to which application is made.

2. The competent authorities of each of the Contracting Parties may, even in the absence of such notification, effect the temporary arrest of any person discovered in their territory whose description has been given by the authorities of the other Party or who is entered as wanted by the police in their respective bulletins or registers.

3. The authority which has proceeded to the arrest of a person in conformity with paragraphs 1 and 2, shall inform without delay the authority applying for this arrest or the authority desiring

cet individu est poursuivi d'après l'avis publié dans les bulletins ou registres de police, en indiquant en même temps l'endroit de sa détention.

4. Si, dans un délai de quinze jours à partir de la date où cette information a été expédiée conformément aux dispositions ci-dessus, l'autre Partie contractante ne fait pas savoir que l'extradition de l'individu arrêté sera demandée, celui-ci pourra être mis en liberté.

Article 9.

1. Si la demande d'extradition accompagnée des pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5, n'a pas été reçue dans un délai de six semaines, à compter du jour où la communication d'arrestation prévue par l'alinéa 3 de l'article précédent a été expédiée, la personne arrêtée pourra être mise en liberté.

2. Dans le cas où des explications complémentaires auraient été demandées conformément à l'article 6, la personne arrêtée pourra également être libérée si ces explications n'ont pas été données à l'Etat requis dans le délai convenable qu'il a fixé. Ce délai pourra, sur demande motivée, être prolongé.

Article 10.

Demande d'extradition présentée par plusieurs Etats.

1. Si l'individu dont l'extradition est demandée par une des Parties contractantes est également réclamé par un ou plusieurs autres Etats, l'Etat requis sera libre de le livrer soit à l'Etat dont il est ressortissant, soit à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise. Si l'Etat dont la personne est ressortissante ne se trouve pas parmi les Etats requérants, l'Etat requis pourra l'informer des réclamations parvenues de la part des autres Etats, en lui fixant un délai de quinze jours pour faire connaître s'il entend, lui aussi, demander l'extradition. Les dispositions de l'article 9, alinéa 1, seront également applicables en ce qui concerne sa demande d'extradition.

2. Autrement, la personne réclamée sera livrée à l'Etat sur le territoire duquel elle a commis l'infraction la plus grave et, s'il s'agit d'infractions de gravité égale, à l'Etat dont la demande d'extradition sera parvenue la première.

3. Ces dispositions ne portent pas atteinte aux engagements éventuels pris antérieurement par l'un des Etats contractants vis-à-vis d'autres Etats.

Article 11.

Ajournement de l'extradition.

1. Si l'individu réclamé est poursuivi ou s'il a été condamné sur le territoire de l'Etat requis pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, ou bien s'il s'y trouve en détention pour d'autres motifs, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites soient terminées, ou, en cas de sa condamnation, jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine, ou qu'il en ait obtenu la remise, ou bien que sa détention occasionnée par d'autres motifs soit terminée.

2. Cet ajournement n'empêchera pas de statuer sans délai au sujet de l'extradition.

3. Si l'ajournement de l'extradition mentionné à l'alinéa 1, pouvait cependant avoir comme effet, d'après les lois de l'Etat requérant, la prescription ou d'autres entraves importantes à la poursuite, on pourra accorder la remise temporaire de l'individu réclamé, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent et à la condition que l'extradé soit renvoyé aussitôt que, dans

to proceed against the person referred to in the notification published in the police bulletins or registers, at the same time mentioning the place of his detention.

4. If, within a period of fifteen days from the date on which this information was forwarded in conformity with the above provisions, the other Contracting Party has not stated that the surrender of the person arrested will be asked for, the latter may be set at liberty.

Article 9.

1. If the requisition for extradition accompanied by the documents in support mentioned in Articles 4 and 5, is not received within a period of six weeks from the date on which the intimation of arrest provided for by paragraph 3 of the preceding Article was made, the person arrested may be set at liberty.

2. In cases where supplementary explanations have been asked for in conformity with Article 6, the person arrested may also be set at liberty if these explanations are not given to the State, to which application is made, within a reasonable period fixed by it. This period may be extended if a request for the purpose is made, accompanied by a statement of the reasons therefor.

Article 10.

REQUISITION FOR EXTRADITION SUBMITTED BY MORE THAN ONE STATE.

1. If the person whose extradition is requested by one of the Contracting Parties is also claimed by one or more other States, the State to which application is made shall be free to surrender him either to the State of which he is a national or to the State in the territory on which the offence was committed. If the State of which the person in question is a national is not among the States making application, the State to which application is made may inform it of the application received from the other States, giving it a period of fifteen days in which to declare whether it also intends to apply for extradition. The provisions of Article 9, paragraph 1, shall be also applicable as regards its requisition for extradition.

2. Otherwise, the person claimed shall be delivered up to the State in the territory of which the most serious offence was committed, and if the offences are of equal gravity, to the State whose requisition for extradition was first received.

3. These provisions shall not affect any undertakings entered into previously by one of the Contracting States with other States.

Article 11.

POSTPONEMENT OF EXTRADITION.

1. If the person claimed is being proceeded against or has been convicted in the territory of the State to which application is made for an offence other than that leading to the requisition for extradition, or if he is in confinement there for other reasons, his extradition may be postponed until the proceedings are concluded or, in the event of his conviction, until he has completed his sentence, or until it has been remitted, or his confinement due to other reasons is at an end.

2. This postponement shall not prevent a decision being given without delay in regard to the extradition.

3. If the postponement of extradition mentioned in paragraph 1 might, however, under the laws of the State making application lead to exemption from prosecution or punishment being acquired by lapse of time or to any other serious obstacles to the proceedings, the temporary surrender of the person claimed may, unless there are special considerations forbidding such action,

l'Etat requérant, les actes de l'instruction pour lesquels l'individu a été temporairement réclamé, seront terminés.

Article 12.

LIMITES AU DROIT D'EXTRADITION.

1. L'individu extradé ne pourra être poursuivi ni condamné dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée, ni livré à un pays tiers pour une infraction autre que celle pour laquelle son extradition a été accordée.

2. Pour les autres infractions commises avant l'extradition, l'individu extradé pourra être poursuivi, puni ou livré à un pays tiers seulement :

a) Si l'Etat qui avait accordé l'extradition y consent ultérieurement. Ce consentement ne saurait être refusé si l'extradition pour l'infraction en question, est prévue par la présente convention. L'Etat qui a extradé le malfaiteur pourra exiger que ce consentement soit demandé dans la forme prescrite pour la demande d'extradition avec les pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5 ;

b) Si ledit individu n'a pas quitté de son plein gré le territoire de l'Etat auquel il a été extradé pendant un mois après y avoir été jugé et, en cas de condamnation, après y avoir subi sa peine ou après y avoir été gracié, ou s'il y est retourné par la suite.

3. Sur demande de l'Etat qui a accordé son consentement à l'extradition conformément à l'alinéa 2, l'autre Etat l'informera du résultat final de la poursuite en lui envoyant une copie légalisée du jugement.

Article 13.

TRANSIT DES CRIMINELS.

1. Si l'extradition d'un malfaiteur a lieu entre l'une des Parties contractantes et entre un tiers Etat, l'autre Partie accordera, sur demande, son transport à travers son territoire.

2. Les dispositions relatives à l'autorisation d'extradition, s'appliquent également à ce transit.

3. Le transit sera effectué par les agents de la partie requise, dans les conditions et par la voie qu'elle déterminera.

CHAPITRE II.

ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 14.

1. En matière pénale, les Parties contractantes se prêteront réciproquement assistance judiciaire. Elles feront notamment signifier les actes de procédure pénale à des personnes se trouvant sur leur territoire, procéderont aux actes d'instruction tels que l'audition des témoins et des experts, le constat judiciaire, les perquisitions et les saisies d'objets, et elles se remettront réciproquement les actes judiciaires et les pièces à conviction.

be granted on condition that the person delivered up be sent back as soon as the legal investigation proceedings on account of which the person was temporarily claimed, are concluded in the State making application.

Article 12.

LIMITS TO THE RIGHT OF EXTRADITION.

1. The person surrendered may not be proceeded against or sentenced in the State to which extradition was granted, or delivered up to a third country, for an offence other than that for which his extradition was granted.

2. In the case of other offences committed before extradition, the person surrendered may be proceeded against, punished or delivered up to a third country only :

(a) If the State granting extradition consents to this later. This consent may not be refused if extradition for the offence in question is laid down in the present Convention. The State which surrendered the offender may require that this consent be applied for according to the forms laid down for requisitions for extradition, with the documents in support mentioned in Articles 4 and 5 ;

(b) If the person in question did not of his own accord leave the territory of the State to which he was surrendered within one month after judgment was given there, and, in the event of conviction, after completing his sentence or after having been pardoned, or if he returned there subsequently.

3. On requisition being made by the State which has given its consent to extradition in conformity with paragraph 2, the other State shall inform it of the final result of the proceedings by transmitting to it an authenticated copy of the judgment.

Article 13.

CONVEYANCE OF CRIMINALS.

1. If the extradition of an offender takes place between one of the Contracting Parties and a third State, the other Party shall, on requisition being made, allow him to be conveyed through its territory.

2. The provisions relating to the authorisation of extradition shall apply equally to such conveyance.

3. The conveyance shall be effected by the agents of the Party to whom application is made under such conditions and by such means as it may determine.

CHAPTER II.

LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

Article 14.

1. In criminal matters, the Contracting Parties shall afford each other legal assistance. They shall in particular serve documents relating to criminal procedure on persons within their territory, institute legal investigation measures such as the hearing of witnesses and experts, the drawing-up of affidavits, searches, and the seizing of articles, and transmit to each other legal documents and articles serving as evidence of the crime.

2. Les jugements de condamnation, ainsi que les citations à comparaître comme inculpé, émis par les tribunaux de l'une des Parties contractantes contre des ressortissants de l'autre Partie ne seront toutefois pas signifiés à ces derniers. De même, un ressortissant de l'une des Parties contractantes ne pourra, sur la demande de l'autre Partie, être soumis à un interrogatoire comme inculpé.

3. La demande d'assistance judiciaire sera rédigée dans la langue officielle de l'Etat requérant, munie du sceau de l'autorité requérante et transmise directement par le Ministère de la Justice de l'Etat requérant à celui de l'Etat requis. Les dispositions de l'article 5 concernant la traduction, s'appliquent aussi à la demande et aux pièces qui y sont annexées.

Il sera donné suite à la demande d'assitance judiciaire en matière pénale en observant les lois de l'Etat sur le territoire duquel l'acte d'instruction demandé doit avoir lieu. Les procès-verbaux y relatifs ne seront pas traduits dans la langue officielle de l'Etat requérant.

Article 15.

QUAND L'ASSISTANCE JUDICIAIRE POURRA ÊTRE REFUSÉE.

L'assistance judiciaire en matière pénale peut être refusée dans les cas où, d'après les dispositions de la présente convention, il n'y aurait pas obligation d'accorder l'extradition de la personne poursuivie.

Article 16.

CITATION ET COMPARUTION DE PERSONNES DE L'AUTRE ETAT CONTRACTANT.

1. Si, dans une cause pénale pendante devant les tribunaux d'un Etat contractant, la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant est jugée nécessaire ou désirable, les autorités de celui-ci l'inviteront à se rendre à l'assignation qui lui sera adressée à cet effet par leur intermédiaire de la part desdits tribunaux.

2. Les frais de la comparution personnelle d'un témoin ou expert seront supportés par l'Etat requérant, et l'assignation indiquera la somme à allouer au témoin ou expert à titre de frais de voyage et de séjour, ainsi que le montant de l'avance que l'Etat requis pourra lui faire, à charge de remboursement par l'Etat requérant, aussitôt que la personne citée déclarera vouloir se rendre à l'assignation.

3. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, se trouvant dans le pays de l'une des Parties contractantes et qui, cité par elle, comparaîtra volontairement devant les tribunaux de l'autre Partie, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des faits ou condamnations criminels antérieurs ni sous prétexte de complicité dans les faits faisant objet du procès où il figure.

4. Ces personnes perdront toutefois cet avantage si elles ne quittent pas, de leur propre gré, le territoire de l'Etat requérant dans les trois jours du moment où leur présence devant les instances judiciaires n'y était plus nécessaire.

5. Si la personne citée se trouve en détention sur le territoire de l'Etat requis, sa comparution pourra être demandée sous l'engagement qu'elle y sera renvoyée le plus tôt possible. Une pareille demande ne pourra être refusée à moins de considérations spéciales, notamment si le détenu cité s'y oppose expressément.

6. Sera de même accordé, dans les conditions énoncées ci-dessus, le transport, aller et retour, par le territoire de l'une des Parties contractantes, d'un individu détenu dans un pays tiers, que l'autre Partie contractante jugerait utile de confronter avec un individu poursuivi ou d'entendre comme témoin.

2. Sentences and summonses to appear for trial emanating from the courts of one of the Contracting Parties, and referring to nationals of the other Party, shall not, however, be served on the latter. Similarly, a national of one of the Contracting Parties may not be subjected to an enquiry as an accused person at the request of the other Party.

3. The request for legal assistance shall be drawn up in the official language of the State making application, shall bear the seal of the authority making application and be transmitted direct by the Ministry of Justice of the State making the application to the Ministry of Justice of the State to which application is made. The provisions of Article 5 regarding translation, shall also apply to the request and to the annexed documents.

A request for legal assistance in criminal matters shall be complied with in accordance with the laws of the State on the territory of which the legal investigation asked for is to take place. The record of these investigations shall not be translated into the official language of the State making the application.

Article 15.

WHEN LEGAL ASSISTANCE MAY BE REFUSED.

Legal assistance in criminal matters may be refused in cases in which, according to the provisions of the present Convention, there is no obligation to grant the extradition of the person required.

Article 16.

SUMMONING AND APPEARANCE OF PERSONS OF THE OTHER CONTRACTING STATE.

1. If, in a criminal case pending before the Courts of one Contracting State, the personal appearance of a witness or an expert who happens to be in the territory of the other Contracting State is considered necessary or desirable, the authorities of the latter shall call upon him to obey the subpoena served on him through their intermediary or on behalf of the said Courts.

2. The costs connected with the personal appearance of a witness or expert shall be borne by the State making application and the subpoena shall show the amount to be allocated to the witness or expert as travelling expenses and subsistence allowance, together with the amount of the advance which may be paid to him by the State to which the application is made, subject to repayment by the State making application, as soon as the person cited has declared his willingness to comply with the subpoena.

3. No witness or expert of any nationality whatsoever who is in the territory of one of the Contracting Parties and who, on being called upon by it, shall appear of his own free will before the Courts of the other Party, may be proceeded against there or detained for previous criminal acts or convictions or on the pretext of participation in the acts forming the subject of the case in which he is appearing.

4. These persons shall, however, lose this privilege if they do not of their own free will leave the territory of the State making application within three days from the time when their presence before the judicial authorities is no longer required.

5. If the person cited is in confinement in the territory of the State applied to, requisition may be made for his appearance subject to an undertaking being given that he will be sent back as soon as possible. Such a request may only be refused for special reasons, and, more particularly, if the person in question expressly declares his opposition thereto.

6. Similarly, subject to the conditions laid down above, the conveyance and the return of a person in detention in a third country shall be allowed through the territory of one of the Contracting Parties if the other Contracting Party considers it necessary to confront him with the person who is being proceeded against or to hear him as a witness.

Article 17.

REMISE DES PIÈCES A CONVICTION.

1. Les autorités des deux Parties contractantes se remettront réciproquement, sur demande, les objets qu'un inculpé s'est procurés par son infraction, ou bien qui peuvent servir de pièces à conviction, et cela même dans les cas où lesdits objets seraient passibles de saisie ou de confiscation.

2. Si ces objets se trouvent en possession de l'inculpé lors de son extradition ou de son transit, ils seront, autant que faire se pourra, remis en même temps que se fera l'extradition ou le transit. Leur remise aura lieu même dans le cas où l'extradition déjà accordée ne pourrait être effectuée par suite de la mort ou de l'évasion de l'inculpé. Elle comprendra également tous les objets de la même nature que le prévenu aurait cachés ou déposés dans le pays accordant l'extradition et qui seraient découverts ultérieurement.

3. Sont toutefois réservés les droits que des tiers auraient acquis sur les objets en question, lesquels dans ce cas devront, le procès fini, être rendus le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis.

4. L'Etat auquel la remise de ces objets aura été demandée pourra les retenir provisoirement, s'il les juge nécessaires pour une instruction criminelle. Il pourra de même en les transmettant se réserver leur restitution pour le même but, en s'obligeant de les retourner à son tour, dès que faire se pourra.

Article 18.

COMMUNICATION DES SENTENCES DE CONDAMNATION ET DES EXTRAITS DU CASIER JUDICIAIRE.

1. Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer réciproquement par voie diplomatique, chaque trimestre, les condamnations passées en force de chose jugée ou les extraits de toutes les sentences définitives, y compris les sentences conditionnelles prononcées par leurs autorités judiciaires contre les ressortissants de l'autre Partie, pour autant qu'elles seront inscrites, d'après les lois en vigueur, dans leurs casiers ou registres judiciaires.

2. Elles se communiqueront également les décisions ultérieures concernant lesdites sentences et inscrites au casier ou dans les registres judiciaires.

3. Les autorités d'une des Parties contractantes chargées de la tenue des casiers ou registres judiciaires, fourniront gratuitement aux autorités de l'autre Partie, sur leur demande adressée directement, des informations sur la base des casiers ou registres judiciaires concernant des cas particuliers.

Article 19.

FRAIS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE.

1. Les frais occasionnés par la demande d'extradition ou de toute autre assistance judiciaire en matière pénale, seront à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle ils ont été occasionnés.

Les autorités de la Partie requise communiqueront toutefois à la Partie requérante le montant de ces frais en vue de leur remboursement par la personne obligée de les supporter. Les montants perçus de celle-ci reviennent à l'Etat requis.

2. Font exception les indemnités pour les expertises de toute nature, de même que les frais occasionnés par la citation ou comparution des personnes se trouvant en détention sur le territoire

Article 17.

HANDING OVER OF ARTICLES SERVING AS PROOF OF THE CRIME.

1. The authorities of the two Contracting Parties shall deliver up to each other, if requested to do so, the articles which an accused person may have obtained as a result of his offence or which may serve as proof of the offence, and this delivery shall take place even in cases in which the said articles are liable to be seized or confiscated.

2. If these articles are in the possession of the accused at the time of his extradition or conveyance, they shall, as far as possible, be handed over at the time at which the extradition or conveyance takes place. They shall be delivered up even when the surrender, after having been granted, shall be prevented from taking place by reason of the death or escape of the accused person. Delivery shall also extend to all articles of a similar nature which the accused may have concealed or deposited in the country granting extradition, and which may subsequently be discovered.

3. Nevertheless, the rights of third parties to the articles in question shall be reserved, and such articles shall, at the end of the trial, be returned as soon as possible and free of cost to the State to which application is made.

4. The State which has been asked to deliver up these articles may keep them temporarily if it considers them necessary for the purposes of a criminal investigation. It may also, when handing them over, reserve to itself the right to have them restored for the same purpose, undertaking in its turn to restore them as soon as possible.

Article 18.

COMMUNICATION OF CONVICTIONS AND EXTRACTS FROM THE JUDICIAL RECORD OF PREVIOUS CONVICTIONS.

1. The Contracting Parties undertake to communicate to each other quarterly through the diplomatic channel, convictions having the force of law or extracts from all definitive judgments, including conditional sentences, pronounced by their judicial authorities against nationals of the other Party, in so far as they are entered, according to the laws in force, in their records of previous convictions or judicial registers.

2. They shall also communicate to each other any further decisions concerning the said judgments which are entered in the record of previous convictions or judicial registers.

3. The authorities of either of the Contracting Parties responsible for keeping the records of previous convictions or judicial registers, shall furnish without charge to the authorities of the other Party, upon their request forwarded direct, information based on the records of previous convictions or the judicial registers concerning particular cases.

Article 19.

COSTS OF LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

1. The expenses occasioned by a requisition for extradition or any other legal assistance in criminal matters, shall be borne by the Party on whose territory they were incurred.

The authorities of the Party to which application is made shall, however, communicate to the Party making application the amount of these expenses with a view to their reimbursement by the person liable to pay them. The amounts collected from the latter shall be the property of the State to which application is made.

2. Nevertheless, fees paid for expert opinions of any kind and the expenses occasioned by the summoning or appearance of persons in detention in the territory of the State to which application

de l'Etat requis. Ces dépenses seront remboursées par l'Etat requérant. Seront de même à la charge de l'Etat requérant les frais du transit et d'entretien, à travers les territoires intermédiaires, des individus dont l'extradition ou la remise temporaire aura été accordée.

Seront également supportés par l'Etat requérant les frais de la remise temporaire et ceux du renvoi mentionnés à l'article 11, alinéa 3, de la présente convention.

CHAPITRE III.

Article 20.

DISPOSITIONS FINALES.

1. La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées le plus tôt possible à Praha.

2. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre, six mois d'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Bucarest, le 7 mai 1925.

(L. S.) Z. FIERLINGER. *(L. S.)* I. G. DUCA.
(L. S.) Dr E. SPIRA.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les plénipotentiaires de la République tchécoslovaque et du Royaume de Roumanie, en passant à la signature de la Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale, déclarent s'être mis d'accord sur les questions suivantes :

1° *Ad article* 3 : Vu que la législation pénale roumaine ne connaît pas la peine de mort, l'extradition d'un criminel qui, d'après les lois pénales tchécoslovaques, serait passible de cette peine, ne pourra être accordée que si les autorités tchécoslovaques s'engagent dans chaque cas particulier, par une déclaration formelle, à ce que la peine capitale qui sera prononcée ne soit pas exécutée.

2° *Ad article* 18 : Les Parties contractantes se communiqueront les autorités chargées de la tenue des casiers ou registres judiciaires et obligées à donner des informations.

3. Ce protocole fait partie intégrante de la présente convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole additionnel.

Fait en double à Bucarest, le 7 mai 1925.

Z. FIERLINGER. I. G. DUCA.
Dr E. SPIRA.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 23 juillet 1926.
Dr Jan Opočenský,
Directeur des Archives.

is made shall form an exception to this rule, and shall be reimbursed by the State making application. Similarly, the costs of the conveyance and subsistence, during the crossing of intermediate territories, of persons whose extradition or temporary surrender has been granted shall be borne by the State making application.

The State making application shall also bear the cost of temporary surrender and that of the return journey mentioned in Article 11, paragraph 3, of the present Convention.

Chapter III.

Article 20.

Final Provisions.

1. The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Prague.

2. It shall come into force one month after the exchange of ratifications and shall remain in force until one of the Contracting Parties notifies the other six months in advance of its intention to terminate the Convention.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Bucharest on May 7, 1925.

(L. S.) Z. Fierlinger *(L. S.)* I. G. Duca.
(L. S.) Dr E. Spira

ADDITIONAL PROTOCOL.

The Plenipotentiaries of the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Roumania, on proceeding to sign the Convention relating to extradition and legal assistance in criminal matters, declare they are in agreement on the following points :

(1) *With regard to Article* 3 ; whereas the Roumanian criminal code does not provide for the death penalty, the extradition of a criminal who, according to the Czechoslovak criminal code is liable to this penalty, can only be granted if the Czechoslovak authorities undertake in each particular case by means of a formal declaration not to carry out the capital sentence which may be pronounced.

(2) *With regard to Article* 18 ; the Contracting Parties shall communicate to each other a list of the authorities who are responsible for keeping the records of previous convictions or judicial registers and who are bound to give the information required.

(3) This Protocol shall form an integral part of the present Convention.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed this additional Protocol.

Done in duplicate at Bucharest on May 7, 1925.

Z. Fierlinger. I. G. Duca.
Dr E. Spira.

N° 1274.

BELGIQUE ET POLOGNE

Accord relatif aux relations scientifiques, littéraires et scolaires. Signé à Varsovie, le 1er septembre 1925.

BELGIUM AND POLAND

Agreement concerning Scientific, Literary and Scholastic Relations. Signed at Warsaw, September 1, 1925.

N° 1274. — ACCORD[1] RELATIF AUX RELATIONS SCIENTIFIQUES, LITTÉRAIRES ET SCOLAIRES ENTRE LA BELGIQUE ET LA POLOGNE. SIGNÉ A VARSOVIE, LE 1er SEPTEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations et par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 9 août 1926.

Le Président de la République de Pologne, d'une part, et Sa Majesté le Roi des Belges, d'autre part, animés d'un égal désir de favoriser et de développer les relations scientifiques, littéraires et scolaires entre les deux pays, ont résolu de conclure un accord à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

Le Président de la République de Pologne :

M. Julien Makowski, docteur en droit, chef de la Division des traités au Ministère des Affaires étrangères ;

Sa Majesté le Roi des Belges :

M. Florent de Selys-Fanson, conseiller de légation et chargé d'Affaires *a. i.* de Belgique à Varsovie ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Le présent accord a pour objet de rendre plus étroites les relations intellectuelles de la Pologne et de la Belgique par tous les moyens propres à faire participer les deux pays à leur développement scientifique et à leur organisation pédagogique, et à faciliter leur constante collaboration dans ces domaines.

TITRE PREMIER

Echange de professeurs.

Article 2.

Des échanges de professeurs auront lieu entre la Pologne et la Belgique. Autant que possible, deux professeurs, l'un polonais, l'autre belge, seront appelés à se remplacer ou du moins à occuper

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 26 juin 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1274. — AGREEMENT[2] CONCERNING SCIENTIFIC, LITERARY AND SCHOLASTIC RELATIONS BETWEEN BELGIUM AND POLAND. SIGNED AT WARSAW, SEPTEMBER 1, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations and by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place August 9, 1926.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, of the other part, being equally desirous of encouraging and developing the scientific, literary and scholastic relations between the two countries, have resolved to conclude an Agreement to this end and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Julien MAKOWSKI, Doctor of Laws, Head of the Treaty Department in the Ministry of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Florent DE SELYS-FANSON, Councillor of Legation and Belgian Chargé d'Affaires *ad interim* at Warsaw ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed to the following Articles :

Article 1.

The object of the present Agreement is to establish closer intellectual relations between Poland and Belgium by all methods of a nature to promote their scientific development, to improve their teaching organisation, and to facilitate their constant collaboration in these spheres.

PART I.

INTERCHANGE OF PROFESSORS, TEACHERS, ETC.

Article 2.

There shall be interchanges of professors between Poland and Belgium. So far as possible, arrangements shall be made for one Polish and one Belgian professor to take each other's places

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 26, 1926.

des postes semblables pendant un semestre ou une année scolaire. Les propositions en vue de ces échanges seront faites par la commission dont il est question à l'article 12 du présent accord.

Article 3.

Pour les échanges de professeurs entre universités et établissements d'enseignement supérieur, les présentations seront faites à la commission précitée par les universités et établissements susdits. Le choix portera de préférence sur ceux qui sont à même d'exposer des recherches originales, de faire connaître des disciplines nouvelles, peu ou point représentées encore dans les universités où ils iront enseigner. Dans les désignations, il sera tenu compte, d'autre part, des travaux que ces professeurs auront à poursuivre dans l'un ou l'autre pays.

Parmi les professeurs d'échange, pourront être également admises des personnalités ne faisant pas partie du personnel de l'enseignement officiel, mais appartenant à des compagnies savantes ou réputées pour leurs travaux personnels.

L'enseignement sera donné par ces professeurs et savants pendant une année scolaire normale ou un semestre. Il pourra aussi consister en une série plus restreinte de leçons et de conférences sur un sujet limité.

Article 4.

Sur la proposition de la commission précitée, un enseignement annuel pourra être prolongé d'une ou de plusieurs années pour les professeurs de l'enseignement supérieur. Le séjour de professeurs des autres enseignements ne pourra être prolongé que pendant une seconde année seulement.

Article 5.

L'enseignement donné à l'étranger sera compté aux professeurs classés exactement comme l'enseignement donné dans le pays d'origine pour l'ancienneté, les promotions et les distinctions honorifiques.

Sauf en ce qui concerne l'administration intérieure et les questions de personnel, les professeurs d'échange jouiront dans les universités et établissements d'enseignement supérieur, lycées ou écoles, de toutes les prérogatives qui se concilient avec les lois et usages du pays.

Chaque année, le chef d'établissement adressera à la commission un rapport sur les résultats donnés par l'enseignement du professeur d'échange. Ce rapport sera communiqué au gouvernement du pays d'origine.

Article 6.

Dans la mesure où les lois et règlements du pays le permettent, les professeurs enseignant à l'étranger pourront faire partie, dans les mêmes conditions que les professeurs nationaux et, s'il y a lieu, avec les mêmes indemnités, des jurys, des examens et concours de leur spécialité.

Article 7.

Les traitements et indemnités de professeurs échangés seront déterminés par les règlements particuliers à chaque pays d'origine et leur seront réglés par celui-ci comme s'ils ne l'avaient pas quitté. En outre, les professeurs échangés recevront une indemnité spéciale de résidence à l'étranger et le remboursement de leurs frais de voyage. Ces dépenses seront à la charge du pays d'origine ainsi que le remboursement de la différence éventuelle du change entre la monnaie du pays d'origine et du pays de mission ; ce remboursement sera opéré au prorata des mois réellement passés à l'étranger.

or at all events to occupy similar posts for a term of six months or for an academic year. Proposals with a view to these interchanges shall be made by the Committee referred to in Article 12 of the present Agreement.

Article 3.

For the interchanges of professors between Universities and higher educational establishments, names shall be submitted to the above-mentioned Committee by the aforesaid Universities and establishments. Preference shall be given to those qualified to conduct original research or to introduce new methods, as yet little known or unknown at the Universities in which they will be teaching. In making such appointments, account shall also be taken of the work which the professors will be called upon to do in the other country.

Among the professors so interchanged there may also be persons who are not members of the official teaching staff but who belong to learned societies or are well known for their private research work.

Instruction shall be given by these professors and scholars during a normal academic year or a term of six months. Such instruction may also consist of a shorter course of lessons and lectures on a special subject.

Article 4.

On the proposal of the above-mentioned Committee a period of one year's teaching may be extended by one or more years in the case of teachers of university rank. The stay of teachers of other grades may not be extended beyond a second year.

Article 5.

Instruction given abroad shall be considered as instruction given in the country of origin as regards seniority, promotion and honorary distinctions.

Except in so far as concerns internal administration and questions of staff, the professors and teachers so interchanged shall enjoy in the Universities and higher educational establishments, " lycées " or schools all the privileges compatible with the laws and usage of the country in question.

Every year the head of the establishment shall forward to the Committee a report on the results of the teaching given by the professor concerned. This report shall be communicated to the Government of the country of origin.

Article 6.

In so far as the laws and regulations of the country permit, professors giving instruction abroad may serve on examination boards and act as judges in competitions in their own branch, under the same conditions as national professors, and, if necessary, receive the same fees.

Article 7.

The salaries and fees paid to the professors so interchanged shall be determined by the special regulations of their country of origin and shall be paid to them by that country as if they had not left it. Further, the professors interchanged shall receive a special allowance for residence abroad and the refund of their travelling expenses. The expenses shall be charged to the country of origin together with the refund of any difference in the rates of exchange of the currency of the country of origin and that of the country to which they are sent. The amount refunded shall be reckoned according to the number of months actually spent abroad.

Article 8.

Le bénéfice de ces échanges pourra être étendu avec la même réciprocité, aux fonctionnaires des bibliothèques d'Etat et des musées nationaux entre la Pologne et la Belgique.

TITRE II.

Echange d'élèves, équivalence de scolarité et de diplômes.

Article 9.

Les commissions dont il sera question au titre III, devront s'enquérir des conditions dans lesquelles on pourrait, au terme des lois et règlements de chaque pays, et en tenant compte des programmes d'études, permettre aux nationaux de chacun des deux pays de suivre dans les établissements de l'autre contractant les cours et de subir les examens sans qu'il en résulte un retard dans leur scolarité. Il sera entendu qu'ils devront de part et d'autre se soumettre à toutes les obligations imposées, dans les établissements d'instruction où ils sont admis, aux nationaux eux-mêmes, et dans la mesure où l'accès des carrières est compatible avec lesdits lois et règlements en ce qui concerne les étrangers. Les commissions examineront quelles modifications ou innovations législatives ou réglementaires pourraient être proposées au Département de l'Instruction publique des deux pays intéressés: 1° pour assurer dans les deux pays intéressés aux porteurs de diplômes, brevets ou certificats d'études les avantages inhérents à ces documents dans le pays d'origine; 2° pour faciliter l'échange des élèves de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur en général, dans les conditions les plus avantageuses.

TITRE III.

Commission technique.

Article 10.

Il est créé une commission technique permanente chargée d'étudier les questions se rapportant aux relations scientifiques et scolaires entre les deux pays et de proposer aux deux gouvernements les mesures propres à les développer.

Article 11.

Cette commission est divisée en deux sous-commissions, l'une siégeant à Varsovie, l'autre à Bruxelles. Chaque sous-commission est composée de sept membres, dont un représentant de l'autre pays contractant, à savoir : un délégué du Ministère des Affaires étrangères, quatre délégués du Ministère de l'Instruction publique, un délégué de l'Enseignement technique, enfin le vice-président annuel de la sous-commission de l'autre pays contractant ou son délégué.

Les membres des sous-commissions sont nommés pour trois ans, et leur mandat peut être renouvelé. Les représentants polonais sont désignés par le Ministère des Cultes et de l'Instruction publique de Pologne; les représentants belges sont désignés par le Ministère des Sciences et des Arts de Belgique, après avis du Ministère des Affaires étrangères de chaque pays ; la liste de ces représentants sera soumise à l'approbation du Ministère des Affaires étrangères de Pologne et réciproquement.

Article 8.

The benefits of the interchange may be extended as between Poland and Belgium, with the same reciprocity, to the officials of State libraries and national museums.

PART II.

Interchange of Students and Equivalence of Studies and Degrees.

Article 9.

The Committees provided for in Part III shall enquire into the circumstances in which it may be possible, under the laws and regulations of each country, and taking into account their curricula, to permit nationals of either country to attend courses and take examinations in the educational establishments of the other Contracting Party, without suffering loss of scholastic seniority in their own country. It is understood that the students of both Parties shall submit to all regulations in the educational establishments to which they are admitted on the same terms as the nationals themselves, and, as regards admission to careers, shall observe the laws and regulations respecting foreigners. The Committees shall consider what modifications of existing laws, or what new laws or regulations, might be proposed to the Ministry of Public Education in both countries concerned : (1) to ensure in both countries that the holders of diplomas, degrees or certificates shall enjoy the advantages attaching to these documents in the country of origin ; (2) in general to facilitate the interchange of pupils of secondary and higher schools under the most advantageous conditions.

PART III.

Technical Committee.

Article 10.

A permanent Technical Committee shall be appointed to study questions concerning scientific and academic relations between the two countries and to propose to both Governments appropriate measures for developing such relations.

Article 11.

This Committee shall be divided into two Sub-Committees, one sitting at Warsaw and the other at Brussels. Each Sub-Committee shall consist of seven members (of whom one shall be a representative of the other Contracting State), viz. a delegate of the Ministry of Foreign Affairs, four delegates of the Ministry of Public Education, one delegate for Technical Education, and the Vice-Chairman for the year of the Sub-Committee of the other Contracting State, or his representative.

The members of the Sub-Committees shall be appointed for three years and shall be re-eligible. Upon the recommendation of the Ministry of Foreign Affairs of the respective countries, the Polish representatives shall be appointed by the Polish Ministry of Public Worship and Education, and the Belgian representatives by the Belgian Ministry of Science and Arts ; a list of the latter shall be submitted to the Polish Ministry of Foreign Affairs for approval and *vice versa*.

Chaque ministre règle vis-à-vis de ses nationaux les indemnités de voyage, de séjour et de jetons de présence qui peuvent être allouées aux membres de la commission.

Article 12.

Chaque sous-commission se réunira au moins une fois par an. Elle sera présidée à Varsovie par le ministre des Cultes et de l'Instruction publique de Pologne, à Bruxelles par le ministre des Sciences et des Arts de Belgique. Ils désigneront chacun un vice-président annuel. Les sous-commissions ont dans leurs attributions l'échange de professeurs, l'élaboration des accords spéciaux destinés à régler les équivalences de scolarité et de grade entre les deux pays, l'organisation pédagogique des échanges d'élèves et toutes questions qui leur seraient soumises par leur gouvernement respectif. Elles correspondront directement entre elles pour les propositions qu'elles auront à présenter. Des commissions spéciales pourront être réunies pour l'étude de chaque question particulière sur l'initiative du vice-président et comprendront des membres de la sous-commission et des membres qui leur seront adjoints.

Article 13.

Les projets de réforme élaborés par les gouvernements contractants en matière scolaire et, en général, les projets de toute mesure importante touchant l'organisation de la vie intellectuelle des deux pays, seront communiqués à la sous-commission, afin qu'elle puisse proposer toute modification propre à assurer, dans la mesure du possible, la concordance entre le régime administratif et scolaire des deux pays en ces matières.

Article 14.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Varsovie, aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

L'accord est conclu pour la durée d'un an. Cependant, s'il n'est pas dénoncé à l'expiration de ce délai, il sera prolongé par voie de tacite reconduction pour une période indéterminée et sera dénonçable en tous temps.

En cas de dénonciation, il demeurera encore en vigueur trois mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double à Varsovie, le premier septembre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) Dr J. Makowski. *(L. S.)* F. de Selys-Fanson.

Certifié par le secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères :
H. Costermans.

Each Minister shall be responsible for paying the travelling and subsistence allowances and the attendance fees of the members of his nationality which may be allocated to them.

Article 12.

Each Sub-Committee shall meet at least once a year. At Warsaw, the chair shall be taken by the Polish Minister of Public Worship and Education, at Brussels by the Belgian Minister of Science and Arts. Each of them shall nominate an annual Vice-Chairman. The Sub-Committees shall deal with the interchange of professors, the drawing-up of special agreements for regulating the equivalence of studies and degrees between the two countries, the teaching organisation for the interchange of students and all questions which may be submitted to them by their respective Governments. They shall correspond direct in regard to any proposals they may wish to submit. Special committees may be convened to study some particular question on the proposal of the Vice-Chairman ; they shall consist of members of the Sub-Committee and any additional members who may be appointed.

Article 13.

The plans for reform drawn up by the Contracting Governments in regard to educational questions, and generally speaking, the plans for any important measure relating to the organisation of intellectual life in the two countries shall be communicated to the respective Sub-Committees in order that they may propose such modifications as may be necessary to ensure, as far as possible, concordance between the administrative and educational systems of the two countries.

Article 14.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

It shall enter into force on the fifteenth day after the exchange of ratifications.

The Agreement is concluded for a period of one year. Nevertheless, if it has not been denounced at the end of this period, it shall be prolonged by tacit agreement for an indeterminate period and may be denounced at any time.

In case of denunciation it shall continue in force for three months as from the date on which one of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Warsaw, September 1, 1925.

(L. S.) Dr. J. Makowski. *(L. S.)* F. de Selys-Fanson.

N° 1275.

ALLEMAGNE ET ESTONIE

Echange de notes comportant un accord concernant les frais résultant du concours réciproque des tribunaux des deux pays en matière pénale. Berlin, le 25 novembre 1925.

GERMANY AND ESTONIA

Exchange of Notes constituting an Agreement concerning the Expenses resulting from Legal Assistance in Criminal Matters. Berlin, November 25, 1925.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N° 1275. — NOTENWECHSEL[1] ZWISCHEN DER DEUTSCHEN UND DER ESTNISCHEN REGIERUNG BETREFFEND DIE REGELUNG DER DURCH GEGENSEITIGE RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN ERWACHSENDEN KOSTEN. BERLIN, 25. NOVEMBER 1925.

Texte officiel allemand communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 17 août 1926.

German official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place August 17, 1926.

GESANDTSCHAFT DER REPUBLIK EESTI.
BERLIN.
Nr. 5008.

VERBALNOTE.

Die Estnische Gesandtschaft beehrt sich mit Beziehung auf den vorangegangenen Schriftwechsel festzustellen, dass zwischen der Estnischen Regierung und der Deutschen Regierung Einverständnis über folgendes besteht :

1. Die Estnischen Behörden verzichten im allgemeinen auf die Erstattung der ihnen bei Erledigung von Ersuchungsschreiben deutscher Behörden in Strafsachen erwachsenen Kosten. Die Kosten, welche den estnischen Behörden durch ein Ersuchen um Gutachten von Sachverständigen entstehen, werden von der ersuchenden deutschen Behörde ersetzt.

2. Die deutschen Behörden verzichten im allgemeinen auf die Erstattung der ihnen bei Erledigung von Ersuchungsschreiben estnischer Behörden in Strafsachen erwachsenen Kosten. Die Kosten, welche den deutschen Behörden durch ein Ersuchen um Gutachten von Sachverständigen entstehen, werden von der ersuchenden estnischen Behörde ersetzt.

3. Die unter Nr. 1 und 2 abgegebenen Erklärungen gelten sinngemäss auch für die vor Inkrafttreten dieses Abkommens entstandenen Kosten, soweit sie nicht bereits erstattet worden sind.

4. Dieses Abkommen tritt in Kraft drei Wochen nach Ablauf des Tages, an welchem der Deutschen Regierung durch die Estnische Regierung von der Bestätigung dieses Abkommens durch das Parlament der Republik Eesti Mitteilung gemacht worden ist.

BERLIN, *den* 25. *November* 1925.

An das Auswärtige Amt, Berlin.

[1] Ratifié par l'Assemblée d'Etat estonienne le 25 mars 1926. La notification y relative a été communiquée au Gouvernement allemand le 5 mai 1926.

[1] Ratified by the Estonian State Assembly on March 25, 1926. The notification thereof was communicated to the German Government on May 5, 1926.

AUSWÄRTIGES AMT.
Nr. V. Str. 5856.

VERBALNOTE.

Das Auswärtige Amt beehrt sich, mit Beziehung auf den vorangegangenen Schriftwechsel festzustellen, dass zwischen der Deutschen Regierung und der Estnischen Regierung Einverständnis über Folgendes besteht.

1. Die deutschen Behörden verzichten im allgemeinen auf die Erstattung der ihnen bei Erledigung von Ersuchungsschreiben estländischer Behörden in Strafsachen erwachsenen Kosten. Die Kosten, welche den deutschen Behörden durch ein Ersuchen um Gutachten von Sachverständigen entstehen, werden von der ersuchenden estländischen Behörde ersetzt.

2. Die estländischen Behörden verzichten im allgemeinen auf die Erstattung der ihnen bei Erledigung von Ersuchungsschreiben deutscher Behörden in Strafsachen erwachsenen Kosten. Die Kosten, welche den estländischen Behörden durch ein Ersuchen um Gutachten von Sachverständigen entstehen, werden von der ersuchenden deutschen Behörde ersetzt.

3. Die unter Nr. 1 und 2 abgegebenen Erklärungen gelten sinngemäss auch für die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens enstandenen Kosten, soweit sie nicht bereits erstattet worden sind.

4. Dieses Abkommen tritt in Kraft drei Wochen nach Ablauf des Tages, an welchem der Deutschen Regierung durch die Estnische Regierung von der Bestätigung dieses Abkommens durch das Parlament der Republik Eesti Mitteilung gemacht worden ist.

BERLIN, *den* 25. *November* 1925.

An die Estnische Gesandtschaft.

---

[1] TRADUCTION.

N° 1275. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND ET ESTONIEN, COMPORTANT UN ACCORD CONCERNANT LES FRAIS RÉSULTANT DU CONCOURS RÉCIPROQUE DES TRIBUNAUX DES DEUX PAYS EN MATIÈRE PÉNALE. BERLIN, LE 25 NOVEMBRE 1925.

[1] TRANSLATION.

No. 1275. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GERMAN AND ESTONIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT CONCERNING THE EXPENSES RESULTING FROM LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. BERLIN, NOVEMBER 25, 1925.

I.

LÉGATION
DE LA
RÉPUBLIQUE ESTONIENNE.
BERLIN.

N° 5008.

NOTE VERBALE

Se référant à l'échange de notes antérieur, la Légation d'Estonie a l'honneur de déclarer que le Gouvernement estonien et le Gouvernement allemand sont d'accord sur ce qui suit :

1° Les autorités estoniennes renoncent, en règle générale, au remboursement des frais encourus par elles pour donner suite aux requêtes des autorités allemandes en matière pénale. Les frais qu'entraînera pour les autorités estoniennes toute requête en vue d'obtenir l'avis d'experts, seront remboursés par les autorités requérantes allemandes.

2° Les autorités allemandes renoncent, en règle générale, au remboursement des frais encourus par elles pour donner

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEGATION
OF THE
ESTONIAN REPUBLIC,
BERLIN.

No. 5008.

NOTE VERBALE.

With reference to the Notes which have already been exchanged on this matter, the Estonian Legation has the honour to state that an Agreement has been reached between the Estonian and German Governments in regard to the following points :

(1) The Estonian authorities shall, as a general rule, abstain from claiming the reimbursement of costs incurred in dealing with requests addressed to them by the German Authorities in criminal matters. Costs incurred by the Estonian authorities owing to requests for the opinions of experts shall be refunded by the German authorities who have preferred such requests.

(2) The German authorities shall, as a general rule, abstain from claiming the reimbursement of costs incurred in dealing

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

suite aux requêtes des autorités estoniennes en matière pénale. Les frais qu'entraînera pour les autorités allemandes toute requête en vue d'obtenir l'avis d'experts, seront remboursés par les autorités requérantes estoniennes.

3° Les déclarations formulées sous les numéros 1 et 2 s'appliqueront également, par analogie, aux frais encourus avant la mise en vigueur du présent accord, s'ils n'ont pas encore été remboursés.

4° Le présent accord entrera en vigueur après un délai de trois semaines, commençant à courir le lendemain du jour où le Gouvernement allemand aura reçu du Gouvernement estonien notification de la ratification du présent accord par le Parlement de la République estonienne.

BERLIN, *le* 25 *novembre* 1925.

Au Ministère des Affaires étrangères du Reich allemand.

with requests addressed to them by the Estonian authorities in criminal matters. Costs incurred by the German authorities owing to requests for the opinions of experts shall be refunded by the Estonian authorities who have preferred such requests.

(3) The declarations in paragraphs 1 and 2 above shall apply, so far as relevant, to costs incurred before the coming into force of the present Agreement, and not already refunded.

(4) The present Agreement shall come into force three weeks after the date on which the German Government shall have been notified by the Estonian Government of the ratification of the said Agreement by the Parliament of the Estonian Republic.

BERLIN, *November* 25, 1925.

To
The Foreign Office, Berlin.

II.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DU REICH ALLEMAND.

N° V. Str. 5856.

NOTE VERBALE

Se référant à l'échange de notes antérieur, le Ministère des Affaires étrangères a l'honneur de déclarer que le Gouvernement allemand et le Gouvernement estonien sont d'accord sur ce qui suit :

1° Les autorités allemandes renoncent, en règle générale, au remboursement des frais encourus par elles pour donner suite aux requêtes des autorités estoniennes en matière pénale. Les frais qu'entraînera pour les autorités allemandes toute requête en vue d'obtenir l'avis d'experts, seront remboursés par les autorités requérantes estoniennes.

THE MINISTRY
FOR
FOREIGN AFFAIRS
OF THE GERMAN REICH.

No. V. Str. 5856.

NOTE VERBALE.

With reference to the Notes which have already been exchanged on this matter, the Ministry for Foreign Affairs of the German Reich has the honour to state that an Agreement has been reached between the German and Estonian Governments in regard to the following points :

(1) The German authorities shall, as a general rule, abstain from claiming the reimbursement of costs incurred in dealing with requests addressed to them by the Estonian authorities in criminal matters. Costs incurred by the German authorities owing to requests for the opinions of experts shall be refunded by the Estonian authorities who have preferred such requests.

2° Les autorités estoniennes renoncent, en règle générale, au remboursement des frais encourus par elles pour donner suite aux requêtes des autorités allemandes en matière pénale. Les frais qu'entraînera pour les autorités estoniennes toute requête en vue d'obtenir l'avis d'experts, seront remboursés par les autorités requérantes allemandes.

3° Les déclarations formulées sous les numéros 1 et 2 s'appliqueront également, par analogie, aux frais encourus avant la mise en vigueur du présent accord, s'ils n'ont pas encore été remboursés.

4° Le présent accord entrera en vigueur après un délai de trois semaines, commençant à courir le lendemain du jour où le Gouvernement allemand aura reçu du Gouvernement estonien notification de la ratification du présent accord par le Parlement de la République estonienne.

BERLIN, *le* 25 *novembre* 1925.

A la Légation d'Estonie.

(2) The Estonian authorities shall as a general rule, abstain from claiming the reimbursement of costs incurred in dealing with requests addressed to them by the German authorities in criminal matters. Costs incurred by the Estonian authorities owing to requests for the opinions of experts shall be refunded by the German authorities who have preferred such requests.

(3) The declarations in paragraphs 1 and 2 above shall apply, so far as relevant, to costs incurred before the coming into force of the present Agreement and not already refunded.

(4) The present Agreement shall come into force three weeks after the date on which the German Government shall have been notified by the Estonian Government of the ratification of the said Agreement by the Parliament of the Estonian Republic.

BERLIN, *November* 25, 1925.

To the Estonian Legation.

N° 1276.

HONGRIE ET ITALIE

Arrangement au sujet de la prolongation de certains délais fixés dans les Conventions italo-hongroises, du 27 mars 1924, sur les dettes et créances et sur la liquidation des biens des ressortissants hongrois en Italie. Signé à Budapest, le 30 mars 1926.

HUNGARY AND ITALY

Arrangement regarding the Extension of certain Time-Limits laid down in the Italo-Hungarian Conventions of March 27, 1924, relating to Debts and Claims and the Liquidation of Property of Hungarian Nationals in Italy. Signed at Budapest, March 30, 1926.

N° 1276. — ARRANGEMENT[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT ROYAL HONGROIS ET LE GOUVERNEMENT ROYAL ITALIEN AU SUJET DE LA PROLONGATION DE CERTAINS DÉLAIS FIXÉS DANS LES CONVENTIONS ITALO-HONGROISES DU 27 MARS 1924, SUR LES DETTES ET CRÉANCES ET SUR LA LIQUIDATION DES BIENS DES RESSORTISSANTS HONGROIS EN ITALIE. SIGNÉ A BUDAPEST, LE 30 MARS 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre résident représentant du Gouvernement royal hongrois auprès de la Société des Nations, et par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 20 août 1926.

Vu l'insuffisance généralement constatée de certains délais fixés dans les deux Conventions italo-hongroises du 27 mars 1924, sur les dettes et créances[2] et sur la liquidation des biens des ressortissants hongrois[3] en Italie, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus au nom de leurs gouvernements respectifs de ce qui suit :

I. Les délais établis dans l'alinéa 2 de l'article 9 de la Convention[2] sur les dettes et créances sont prolongés jusqu'au 31 mai 1926 et jusqu'au 31 août 1926, respectivement, de sorte que cet alinéa doit avoir la teneur suivante :

> « Si le Gouvernement hongrois n'a pas reconnu jusqu'au 31 mai 1926 par une lettre recommandée la dette dénoncée, le créancier aura la faculté de provoquer contre l'Etat hongrois un jugement du Tribunal arbitral mixte italo-hongrois jusqu'au 31 août 1926. »

Il est entendu que la modification des délais ci-dessus mentionnés ne peut avoir aucune influence sur le délai, d'ailleurs expiré, de l'alinéa 1 de l'article 9 de la même convention.

II. Les délais fixés dans l'article 4 de la Convention[3] sur la liquidation des biens des ressortissants hongrois en Italie, ainsi que les délais établis à l'alinéa 1 de l'article 1 et à l'alinéa 1 de l'article 2 de l'avenant à ladite convention, sont prolongés d'un an. Par conséquent :

1° Les dates contenues dans les alinéas 1 et 3 de l'article 4 de la susdite convention, sont remplacées par la date du 31 décembre 1926 ;

2° La date désignée à l'alinéa 1 de l'article 1 de l'avenant, est substituée par la date du 31 décembre 1926, et celle mentionnée à l'alinéa 1 de l'article 2 de ce même avenant doit être subrogée par la date du 30 juin 1927.

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 18 mai 1926.

[2] Vol. XLV, page 65, de ce recueil.

[3] Vol. XLV, page 242, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1276. — AGREEMENT[2] BETWEEN THE ROYAL HUNGARIAN GOVERNMENT AND THE ROYAL ITALIAN GOVERNMENT REGARDING THE EXTENSION OF CERTAIN TIME-LIMITS LAID DOWN IN THE ITALO-HUNGARIAN CONVENTIONS OF MARCH 27, 1924, RELATING TO DEBTS AND CLAIMS AND THE LIQUIDATION OF PROPERTY OF HUNGARIAN NATIONALS IN ITALY. SIGNED AT BUDAPEST, MARCH 30, 1926.

French official text communicated by the Resident Minister, Representative of the Royal Hungarian Government accredited to the League of Nations and by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Arrangement took place August 20, 1926.

In view of the fact that certain time-limits laid down in the two Italo-Hungarian Conventions of March 27, 1924, relating to debts and claims[3] and the liquidation of property of Hungarian nationals in Italy[4] have proved in general practice inadequate, the undersigned, being duly authorised for the purpose, have, on behalf of their respective Governments, agreed as follows :

I. The time-limits laid down in Article 9, paragraph 2, of the Convention[3] relating to debts and claims shall be extended until May 31, 1926, and until August 31, 1926, respectively. The paragraph in question will therefore read as follows :

> " If the Hungarian Government has not by May 31, 1926, recognised, by registered letter, the claim which has been notified, the creditor shall be entitled to demand judgment against the Hungarian State by the Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal until August 31, 1926. "

It is understood that the modification of the above-mentioned time-limits shall in no way affect the time-limit (which has moreover expired) in Article 9, paragraph 1, of the aforesaid Convention.

II. The time-limits laid down in Article 4 of the Convention[4] regarding the liquidation of the property of Hungarian nationals in Italy, together with the time-limits laid down in Article 1, paragraph 1, and Article 2, paragraph 1, of the Supplementary Agreement to the aforesaid Convention, shall be extended by one year. Thus :

(1) For the dates appearing in Article 4, paragraphs 1 and 3, of the aforesaid Convention shall be substituted the date December 31, 1926 ;

(2) For the date specified in Article 1, paragraph 1, of the Supplementary Agreement shall be substituted the date December 31, 1926, and for that mentioned in Article 2, paragraph 1, of the Supplementary Agreement shall be substituted the date June 30, 1927.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Budapest, May 18, 1926.

[3] Vol. XLV, page 65, of this Series.

[4] Vol. XLV, page 242, of this Series.

III. Le présent arrangement sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés à Budapest.

Les stipulations du présent arrangement entreront en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les soussignés ont revêtu le présent arrangement de leurs signatures.

Fait en double expédition, à Budapest, le 30 mars 1926.

Pour la Hongrie :
(Sceau) Comte KHUEN-HÉDERVÁRY, *m.p.*

Pour l'Italie :
(Sceau) Comte DURINI DI MONZA, *m.p.*

III. The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Budapest.

The provisions of the present Agreement shall come into force upon the date of exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof, the undersigned have appended their signatures to the present Agreement.

Done in duplicate, at Budapest, on March 30, 1926.

For Hungary :

(Seal) *(Signed)* Count KHUEN-HÉDERVÁRY.

For Italy :

(Seal) *(Signed)* Count DURINI DI MONZA.

N° 1277.

AUTRICHE ET PORTUGAL

Echange de notes comportant un arrangement provisoire au sujet des relations commerciales entre les deux pays. Vienne, le 18 décembre 1925.

AUSTRIA AND PORTUGAL

Exchange of Notes constituting a Provisional Arrangement concerning the Commercial Relations between the two Countries. Vienna, December 18, 1925.

N° 1277. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS AUTRICHIEN ET PORTUGAIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE AU SUJET DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. VIENNE, LE 18 DÉCEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le représentant du Gouvernement fédéral d'Autriche auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 23 août 1926.

VIENNE, *le* 18 *décembre* 1925.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

L'Arrangement commercial du 21 juillet 1923 ayant cessé, à la suite de sa dénonciation par le Gouvernement portugais, de produire ses effets à partir du 22 septembre 1925 et les Gouvernements respectifs de l'Autriche et du Portugal étant désireux de régler leurs rapports commerciaux, en attendant la conclusion d'un nouvel arrangement, le soussigné, ministre fédéral des Affaires étrangères, a l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement fédéral autrichien approuve les stipulations suivantes qui régleront les relations commerciales entre les deux pays jusqu'au 31 décembre 1925.

Article premier.

Les marchandises portugaises bénéficieront à leur importation en Autriche, pendant la durée du présent accord, du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Les marchandises autrichiennes bénéficieront à leur importation au Portugal, pendant la durée du présent accord, des droits du tarif minimum.

Article II.

Pendant la durée du présent accord, les droits d'entrée en Autriche ne seront pas supérieurs :

a) Pour les vins portugais d'une teneur alcoolique jusqu'à 13 pour cent du volume (Colares, Bucelas, Dão, Bairrada, Borba, Torres, Cartaxo, Alcobaça, Douro *(virgens)*, Minho *(verdes)*, Amaranto, Basto, Monção et Fuseta), accompagnés d'une pièce délivrée par les autorités portugaises à ce habilitées, constatant que ces vins ont droit à ladite appellation, en vertu de la législation portugaise, dans la limite d'un contingent annuel de 20.000 hectolitres, à 45 couronnes-or par 100 kg.

[1] Ratifié par l'Autriche, le 5 mai 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1277. — EXCHANGE OF NOTES [2] BETWEEN THE AUSTRIAN AND PORTUGUESE GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL ARRANGEMENT CONCERNING THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. VIENNA, DECEMBER 18, 1925.

French official text communicated by the Representative of the Austrian Federal Government accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place August 23, 1926.

I.

VIENNA, *December* 18, 1925.

SIR,

The Commercial Agreement of July 21, 1923, having ceased to be valid as from September 22, 1925, in consequence of its denunciation by the Portuguese Government, and the respective Governments of Austria and Portugal being desirous of regulating their commercial relations, pending the conclusion of a new Agreement, the undersigned Federal Minister for Foreign Affairs has the honour to confirm to you that the Austrian Federal Government approves the following provisions, which shall regulate the commercial relations between the two Countries until December 31, 1925.

Article I.

For the period of duration of the present Agreement, Portuguese goods shall, upon importation into Austria, have the benefit of the treatment accorded to the most favoured nation.

For the period of duration of the present Agreement, Austrian goods shall, upon their importation into Portugal, have the benefit of the duties of the minimum tariff.

Article II.

During the period of the duration of the present Agreement, the import duties into Austria shall not exceed :

(a) For Portuguese wines of an alcoholic content not exceeding 13 per cent of the volume (Colares, Bucelas, Dão, Bairrada, Borba, Torres, Cartaxo, Alcobaça, Douro *(virgens)*, Minho *(verdes)*, Amaranto, Basto, Monção and Fuseta) accompanied by a certificate issued by the competent Portuguese authorities stating that these wines are entitled to the aforesaid appellation, in virtue of Portuguese legislature, up to a yearly quantity of 20,000 hectolitres, 45 gold crowns per 100 kilograms ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Ratified by Austria, May 5, 1926.

b) Pour les vins de Porto et de Madeira expédiés en fûts et accompagnés de certificats d'origine des autorités portugaises compétentes, à 30 couronnes-or, par 100 kg., s'ils ont une teneur alcoolique de plus de 13 jusqu'à 18 pour cent du volume (excepté les vins concentrés), et à 40 couronnes-or par 100 kg., si leur teneur alcoolique est de plus de 18 jusqu'à 22,5 pour cent du volume.

c) Pour les autres vins portugais d'une teneur alcoolique de plus de 13 jusqu'à 18 pour cent du volume (excepté les vins concentrés), 30 couronnes-or par 100 kg.

d) Pour lesdits vins portugais en bouteilles, 80 couronnes-or par 100 kg.

Article III.

Il est entendu que la protection à accorder par l'Autriche sous les conditions de l'article 227 du Traité de Saint-Germain aux appellations régionales pour les vins portugais, doit être accordée aussi dans le cas où la mention de l'appellation régionale est accompagnée de l'indication du nom du véritable lieu d'origine ou de l'expression « type », « genre », « façon », ou de toutes autres expressions similaires susceptibles de rendre douteuse la vraie origine de la marchandise dans le commerce.

Chacun des deux gouvernements s'engage à appliquer, immédiatement et sans compensation, toutes les mesures pour garantir les produits naturels ou fabriqués de l'autre contre toute forme de concurrence déloyale et usage de fausses appellations d'origine qu'il s'est engagé ou pourrait s'engager à appliquer aux produits d'un autre pays.

Article IV.

Les voyageurs de commerce autrichiens seront soumis en Portugal, et les voyageurs de commerce portugais seront soumis en Autriche, au traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Article V.

Les deux gouvernements sont d'accord pour donner au présent arrangement force rétroactive au 22 septembre 1925.

Article VI.

Le présent arrangement sera prorogé, à son expiration, par tacite reconduction et par périodes trimestrielles, à moins qu'un des deux gouvernements ne le dénonce deux mois avant l'expiration de la première période trimestrielle ou de chaque période trimestrielle ultérieure.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement fédéral autrichien considère l'accord conclu par cette note et par la note, d'égale teneur, que vous voudrez bien me faire parvenir.

Veuillez agréer, Monsieur le chargé d'affaires, les assurances de ma haute considération.

MATAJA, *m. p.*

Monsieur Fernando Quartin de Oliveira Bastos,
Chargé d'affaires *a. i.* du Portugal
à Vienne.

(b) For wines of Porto and Madeira, in casks, accompanied by certificates of origin from the competent Portuguese authorities, 30 gold crowns per 100 kilograms if their alcoholic content exceeds 13 and does not exceed 18 per cent of the volume (excluding concentrated wines) and 40 gold crowns per 100 kilograms if their alcoholic content is between 18 and 22.5 per cent of the volume ;

(c) For other Portuguese wines of an alcoholic content exceeding 13 and not exceeding 18 per cent of the volume (excluding concentrated wines), 30 gold crowns per 100 kilograms ;

(d) For the aforesaid Portuguese wines in bottles, 80 gold crowns per 100 kilograms.

Article III.

It is understood that the protection to be accorded by Austria under the terms of Article 227 of the Treaty of Saint-Germain in respect of regional appellations of Portuguese wines, shall also be accorded in those cases in which the regional appellation is accompanied by an indication of the name of the actual place of origin or by the expression " type ", " kind ", " sort ", or any similar expression capable of casting doubt in commerce upon the true origin of the goods.

Each of the two Governments undertakes to apply, immediately and without compensation, all measures for guaranteeing the natural or manufactured products of the other Party against any form of unfair competition and the use of false appellations in regard to origin which they have undertaken or may undertake to apply to products of another country.

Article IV.

Austrian commercial travellers in Portugal, and Portuguese commercial travellers in Austria shall be accorded the treatment granted to the most favoured nation.

Article V.

Both Governments undertake to give retroactive force to the present Agreement, as from September 22, 1925.

Article VI.

The present Agreement shall, upon its expiration, be extended by tacit consent for periods of three months, unless one of the two Governments shall denounce it two months before the expiration of the first three-monthly period or of any subsequent three-monthly period.

I have the honour to inform you that the Federal Austrian Government considers the Agreement to be concluded by the present Note and by the Note of similar purport which you will be good enough to address to me.

I have the honour to be, etc.

(Signed) MATAJA.

Mr Fernando Quartin de Oliveira Bastos,
Portuguese Chargé d'Affaires *ad interim*,
at Vienna.

II.

VIENNE, *le* 18 *décembre* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE.

L'Arrangement commercial du 21 juillet 1923 ayant cessé, à la suite de sa dénonciation par le Gouvernement portugais, de produire ses effets à partir du 22 septembre 1925, et les Gouvernements respectifs du Portugal et de l'Autriche étant désireux de régler leurs rapports commerciaux, en attendant la conclusion d'un nouvel arrangement, le soussigné, chargé d'affaires *a. i.* du Portugal à Vienne, a l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement de la République portugaise approuve les stipulations suivantes qui régleront les relations commerciales entre les deux pays jusqu'au 31 décembre 1925.

Article premier.

Les marchandises portugaises bénéficieront à leur importation en Autriche, pendant la durée du présent accord, du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Les marchandises autrichiennes bénéficieront à leur importation au Portugal, pendant la durée du présent accord, des droits du tarif minimum.

Article II.

Pendant la durée du présent accord, les droits d'entrée en Autriche ne seront pas supérieurs :

a) Pour les vins portugais d'une teneur alcoolique jusqu'à 13 pour cent du volume (Colares, Bucelas, Dão, Bairrada, Borba, Torres, Cartaxo, Alcobaça, Douro *(virgens)*, Minho *(verdes)*, Amaranto, Basto, Monção et Fuseta), accompagnés d'une pièce délivrée par les autorités portugaises à ce habilitées, constatant que ces vins ont droit à ladite appellation, en vertu de la législation portugaise, dans la limite d'un contingent annuel de 20.000 hectolitres, à 45 couronnes-or par 100 kg. ;

b) Pour les vins de Porto et de Madeira expédiés en fûts et accompagnés de certificats d'origine des autorités portugaises compétentes, à 30 couronnes-or par 100 kg., s'ils ont une teneur alcoolique de plus de 13 jusqu'à 18 pour cent du volume (excepté les vins concentrés), et à 40 couronnes-or par 100 kg., si leur teneur alcoolique est de plus de 18 jusqu'à 22,5 pour cent du volume ;

c) Pour les autres vins portugais d'une teneur alcoolique de plus de 13 jusqu'à 18 pour cent du volume (exceptés les vins concentrés), 30 couronnes-or par 100 kg. ;

d) Pour lesdits vins portugais en bouteilles, 80 couronnes-or par 100 kg.

Article III.

Il est entendu que la protection à accorder par l'Autriche sous les conditions de l'article 227 du Traité de Saint-Germain aux appellations régionales pour les vins portugais, doit être accordée aussi dans le cas où la mention de l'appellation régionale est accompagnée de l'indication du nom du véritable lieu d'origine ou de l'expression « type », « genre », « façon », ou de toutes autres expressions similaires susceptibles de rendre douteuse la vraie origine de la marchandise dans le commerce.

Chacun des deux gouvernements s'engage à appliquer, immédiatement et sans compensation, toutes les mesures pour garantir les produits naturels ou fabriqués de l'autre contre toute forme

II.

VIENNA, *December* 18, 1925.

SIR,

The Commercial Agreement of July 21, 1923, having ceased to be valid as from September 22, 1925, in consequence of its denunciation by the Portuguese Government, and the respective Governments of Portugal and Austria being desirous of regulating their commercial relations, pending the conclusion of a new agreement, the undersigned Chargé d'Affaires *a. i.* of Portugal at Vienna has the honour to confirm to Your Excellency that the Government of the Portuguese Republic approves the following provisions, which shall regulate the commercial relations between the two Countries until December 31, 1925.

Article I.

For the period of the duration of the present Agreement, Portuguese goods shall, upon importation into Austria, have the benefit of the treatment accorded to the most favoured nation.

For the period of the duration of the present Agreement Austrian goods shall, upon their importation into Portugal, have the benefit of the duties of the minimum tariff.

Article II.

During the period of duration of the present Agreement, the import duties into Austria shall not exceed :

(a) For Portuguese wines of an alcoholic content not exceeding 13 per cent of the volume (Colares, Bucelas, Dão, Bairrada, Borba, Torres, Cartaxo, Alcobaça, Douro *(virgens)*, Minho *(verdes)*, Amaranto, Basto, Monção and Fuseta), accompanied by a certificate issued by the competent Portuguese authorities stating that these wines are entitled to the aforesaid appellations in virtue of Portuguese legislation, up to a yearly quantity of 20,000 hectolitres, 45 gold crowns per 100 kilograms ;

(b) For wines of Porto and Madeira in casks, accompanied by certificates of origin from the competent Portuguese authorities, 30 gold crowns per 100 kilograms, if their alcoholic content exceeds 13 and does not exceed 18 per cent of the volume (excluding concentrated wines), and 40 gold crowns per 100 kilograms if their alcoholic content is between 18 and 22.5 per cent of the volume ;

(c) For other Portuguese wines of an alcoholic content exceeding 13 and not exceeding 18 per cent of the volume (excluding concentrated wines), 30 gold crowns per 100 kilograms ;

(d) For the aforesaid Portuguese wines in bottles, 80 gold crowns per 100 kilograms.

Article III.

It is understood that the protection to be accorded by Austria, under the terms of Article 227 of the Treaty of Saint-Germain, in respect of the regional appellations of Portuguese wines, shall also be accorded in those cases in which the regional appellation is accompanied by an indication of the name of the actual place of origin or by the expression " type ", " kind ", " sort ", or any similar expression capable of casting doubt in commerce upon the true origin of the goods.

Each of the two Governments undertakes to apply, immediately and without compensation, all measures for guaranteeing the natural or manufactured products of the other Party against

de concurrence déloyale et usage de fausses appellations d'origine qu'il s'est engagé ou pourrait s'engager à appliquer aux produits d'un autre pays.

Article IV.

Les voyageurs de commerce autrichiens seront soumis en Portugal, et les voyageurs de commerce portugais seront soumis en Autriche, au traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Article V.

Les deux gouvernements sont d'accord pour donner au présent arrangement force rétroactive au 22 septembre 1925.

Article VI.

Le présent arrangement sera prorogé, à son expiration, par tacite reconduction et par périodes trimestrielles, à moins qu'un des deux gouvernements ne le dénonce deux mois avant l'expiration de la première période trimestrielle ou de chaque période trimestrielle ultérieure.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement portugais considère l'accord conclu par cette note et par la note, d'égale teneur, que Votre Excellence voudra bien me faire parvenir.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

Fernando Quartin de Oliveira Bastos, *m. p.*

A Son Excellence
Monsieur le docteur Henri Mataja,
Ministre fédéral des Affaires étrangères,
Vienne.

---

any form of unfair competition and the use of false appellations in regard to origin, which they have undertaken or may undertake to apply to products of another country.

Article IV.

Austrian commercial travellers in Portugal and Portuguese commercial travellers in Austria shall be accorded the treatment granted to the most favoured nation.

Article V.

Both Governments undertake to give retroactive force to the present Agreement, as from September 22, 1925.

Article VI.

The present Agreement shall, upon its expiration, be extended by tacit consent for periods of three months, unless one of the two Governments shall denounce it two months before the expiration of the first three-monthly period, or of any subsequent three-monthly period.

I have the honour to inform you that the Portuguese Government considers the Agreement to be concluded by this Note and by the Note of similar purport which you will be good enough to address to me.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Fernando QUARTIN DE OLIVEIRA BASTOS.

To His Excellency
Dr. Henry Mataja,
Federal Minister for Foreign Affairs,
Vienna.

N° 1278.

ITALIE ET POLOGNE

Convention concernant le règlement financier des compagnies italiennes d'assurance qui exerçaient leur activité sur le territoire appartenant actuellement à la République de Pologne. Signée à Rome, le 22 juillet 1925.

ITALY AND POLAND

Convention regarding the Financial Regulation of Italian Insurance Companies carrying on Business in Territory at present belonging to the Republic of Poland. Signed at Rome, July 22, 1925.

N° 1278. — CONVENTION[1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, CONCERNANT LE RÈGLEMENT FINANCIER DES COMPAGNIES ITALIENNES D'ASSURANCE QUI EXERÇAIENT LEUR ACTIVITÉ SUR LE TERRITOIRE APPARTENANT ACTUELLEMENT A LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE. SIGNÉE A ROME, LE 22 JUILLET 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations et par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 août 1926.

La République de Pologne et le Royaume d'Italie, dans le but d'établir, d'une façon amicale, le règlement financier des compagnies italiennes d'assurance qui exerçaient leur activité sur le territoire appartenant actuellement à la République de Pologne, ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République de Pologne :

M. Henryk Gruber, docteur en droit, directeur de l'office d'Etat du contrôle des assurances au Ministère des Finances ;

Sa Majesté le Roi d'Italie :

Son Excellence Amedeo Giannini, ministre plénipotentiaire honoraire, conseiller d'Etat ;

Lesquels, ayant vérifié leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Portefeuille polonais.

1. Les compagnies italiennes d'assurance qui exerçaient leur activité sur le territoire appartenant actuellement à la République de Pologne, formeront un portefeuille spécial des contrats d'assurance sur la vie, ainsi que de rentes, libellés en couronnes austro-hongroises, marcs allemands, marcs polonais et roubles russes, avec des personnes qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, sont ressortissants polonais et ont versé en dernier lieu leur prime avant le 1er janvier 1925 aux agences polonaises desdites compagnies.

2. Pendant six mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, les ressortissants polonais, dont les contrats ne sont pas susceptibles d'être compris dans le portefeuille polonais en vertu des dispositions du numéro précédent du présent article, mais qui sont domiciliés sur le territoire de la République de Pologne au moins depuis le 1er janvier 1925, ont droit

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu le 26 juin 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1278. — CONVENTION [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE REPUBLIC OF POLAND REGARDING THE FINANCIAL REGULATION OF ITALIAN INSURANCE COMPANIES CARRYING ON BUSINESS IN TERRITORY AT PRESENT BELONGING TO THE REPUBLIC OF POLAND. SIGNED AT ROME, JULY 22, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations and by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place August 25, 1926.

THE REPUBLIC OF POLAND and THE KINGDOM OF ITALY, with a view to determining in a friendly manner the financial regulation of Italian insurance companies carrying on business in territory at present belonging to the Republic of Poland, have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Henryk GRUBER, Doctor of Laws, Director of the State Office for the Supervision of Insurance at the Ministry of Finance ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Amadeo GIANNINI, Minister Plenipotentiary, Honorary Councillor of State;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

POLISH PORTFOLIO.

1. Italian insurance companies carrying on business in territory at present belonging to the Republic of Poland shall form a special portfolio of life assurance contracts and of contracts for annuities expressed in terms of Austro-Hungarian crowns, German marks, Polish marks and Russian roubles, entered into with persons who, at the date of the coming into force of the present Convention, are Polish nationals and who paid their last premium before January 1, 1925, to the Polish agencies of the said companies.

2. For six months reckoned from the date of the coming into force of the present Convention, Polish nationals whose contracts cannot be included in the Polish portfolio under the provisions of the preceding paragraph of the present Article, but who have been domiciled in the territory of the Polish Republic, at least since January 1, 1925, shall be entitled to require that their contracts

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place June 26, 1926.

d'exiger que leurs contrats soient compris dans le portefeuille polonais et transférés au bureau du représentant de la compagnie italienne, reconnu par le Gouvernement polonais, si lesdits contrats ont été conclus avant le 1er janvier 1919.

Article II.

VALORISATION.

Les contrats d'assurance, compris dans le portefeuille polonais selon l'article premier, seront valorisés en zloty conformément aux dispositions de la présente convention.

Article III.

La valorisation en zloty des contrats d'assurance conclus avant le 1er janvier 1919, sera faite selon les cours suivants :

1 couronne austro-hongroise	0,15	de zloty
1 marc polonais	0,100	»
1 marc allemand	0,176	»
1 rouble russe	0,381	»

à la condition que les compagnies italiennes seront traitées par le Gouvernement polonais avec la plus grande bienveillance.

Article IV.

CONTRATS D'ASSURANCE CONCLUS AVANT LE 1er JANVIER 1919.

1. Les contrats d'assurance conclus avant le 1er janvier 1919 et non échus ni annulés en vertu des conditions du contrat avant la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, seront au choix du contractant (preneur d'assurance), soit maintenus en vigueur, soit réduits, soit rachetés. Les annulations des contrats effectuées par les compagnies, ne seront valables, que si elles ont été le résultat de la faute du contractant.

2. Pour maintenir en vigueur leurs contrats d'assurance, les contractants sont tenus de verser sans intérêts toutes les primes échues depuis le 1er janvier 1919, valorisées en zloty selon les dispositions de l'article III, sous déduction de 1 % du montant des primes payées converties en zloty à la moyenne annuelle des taux de change ressortis au tableau de l'article VIII.

Les primes payées depuis le 1er janvier 1923 seront converties à raison d'un zloty pour 1.800.000 marcs polonais, ou 2.570.000 marcs allemands, ou 830.000 roubles russes.

3. Pour le paiement des primes dues par le contractant, celui-ci bénéficiera d'un délai de six mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention. Les compagnies adresseront à chaque contractant un avis lui demandant le paiement des primes.

Dans le cas où les primes dues selon les dispositions précédentes ne seraient pas payées dans le délai de six mois, les contrats seront convertis en assurances à capital réduit libérés du paiement des primes, ou seront rachetés sur demande du contractant.

Les capitaux réduits ainsi que les prix de rachat seront déterminés conformément aux conditions des contrats en prenant pour base de calcul la réserve mathématique au 31 décembre 1918. Les montants ainsi déterminés seront valorisés en zloty aux taux prévus à l'article III. Les primes qui auraient été payées postérieurement au 31 décembre 1918, seront en outre bonifiées aux ayants droit en raison de 1 % de leur montant, converti en zloty à la moyenne annuelle des taux de change ressortis au tableau de l'article VIII.

Pour les primes payées depuis le 1er janvier 1923, on procédera conformément au deuxième alinéa du paragraphe 2 du présent article.

be included in the Polish portfolio and transferred to the office of the Agent of the Italian Company, recognised by the Polish Government, if the said contracts were concluded before January 1, 1919.

Article II.

VALORISATION.

Insurance contracts included in the Polish portfolio under the terms of Article I, shall be valorised in zloty according to the provisions of the present Convention.

Article III.

The valorisation in zloty of insurance contracts entered into before January 1, 1919, shall be effected at the following rates :

1 Austro-Hungarian crown	0.15	zloty
1 Polish mark	0.100	»
1 German mark	0.176	»
1 Russian rouble	0.381	»

on condition that the Italian companies are treated as favourably as possible by the Polish Government.

Article IV.

INSURANCE CONTRACTS ENTERED INTO BEFORE JANUARY 1, 1919.

1. Insurance contracts entered into before January 1, 1919, which have not fallen due or been cancelled in virtue of the conditions of the contract before the date of the coming into force of the present Convention, shall, at the option of the party to the contract (the insured party) be kept in force, or reduced or redeemed. The cancellation of contracts by the companies shall only be valid if the party to the contract is at fault.

2. To maintain in force their insurance contracts, insured parties shall be required to pay without interest all premiums due since January 1, 1919, valorised in zloty according to the provisions of Article III, with a deduction of 1 % of the amount of the premiums paid converted into zloty at the annual mean rate of exchange shown in the table in Article VIII.

Premiums paid since January 1, 1923, shall be converted at the rate of one zloty per 1,800,000 Polish marks or 2,570,000 German marks or 830,000 Russian roubles.

3. The contracting party shall be given a period of six months from the date of the coming into force of the present Convention in which to pay the premiums due by him. The companies shall transmit to every contracting party a notice requiring payment of the premiums.

Should the premiums due under the previous provisions not be paid within the period of six months, the contracts shall be converted into reduced capital insurance free from payment of premiums, or shall be redeemed at the request of the contracting party.

The reduced capital and the prices of redemption shall be established according to the terms of the contracts, taking as the basis of calculation the actuarial reserves as at December 31, 1918. The amounts thus established shall be valorised in zloty at the rates laid down in Article III. In respect of premiums paid since December 31, 1918, the persons entitled shall also be allowed 1 % of their amount converted into zloty at the mean annual rates of exchange as shown in the table in Article VIII.

Premiums paid since January 1, 1923, shall be dealt with in conformity with sub-paragraph 2 of paragraph 2 of the present Article.

4. Les capitaux assurés sur contrats conclus avant le 1er janvier 1919, qui sont déjà échus ou dont l'échéance aura lieu dans le délai de six mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, seront valorisés en zloty selon les dispositions de l'article III. De ces montants seront déduites les primes échues depuis le 1er janvier 1919, valorisées en zloty selon les dispositions de l'article III, diminuées, toutefois, de 1 % du montant des primes payées depuis le 1er janvier 1919 converties en zloty selon les dispositions du paragraphe 2 du présent article.

5. Les contrats réduits, conformément à leurs conditions, avant le 1er janvier 1919, seront valorisés en zloty aux taux fixés à l'article III.

6. Les compagnies auront la faculté de liquider sans intérêts les montants dus par elles à titre d'échéances, rachats ou prêts, après trois ans à partir du 1er juillet 1926. Les montants dus à la suite du décès de l'assuré, exception faite des assurances à terme fixe, seront liquidés sans délai.

Article V.

Contrats d'assurance conclus depuis le 1er janvier 1919.

Les contrats d'assurance conclus depuis le 1er janvier 1919 seront convertis en zloty en raison de 1 zloty pour 1.800.000 marcs polonais, 2.570.000 couronnes austro-hongroises ou 830.000 roubles russes.

Les ayants droit recevront une bonification de 1 % du montant des primes payées, converties à la moyenne annuelle des taux de change ressortis au tableau de l'article VIII, si ces primes ont été versées avant le 1er janvier 1923, sans tenir compte de l'échéance ou de l'annulation des contrats.

Pour les primes payées depuis le 1er janvier 1923, on procédera conformément au deuxième alinéa du paragraphe 2 de l'article IV.

Article VI.

Paiements effectués avant la date de l'entrée en vigueur de la convention.

Contre les paiements effectués par les compagnies italiennes avant la date de l'entrée en vigueur de la présente convention sur des contrats conclus avant le 1er janvier 1919, il ne sera admis d'exceptions que dans le cas où ces paiements auraient été acceptés sous réserve de réclamer la différence qui résulterait de la valorisation du montant dû. Dans ces cas, les compagnies paieront le montant valorisé selon les dispositions de l'article III, déduction faite du montant déjà liquidé, calculé aux taux de change prévu à l'article VIII, conformément à la date de sa liquidation. Pour ce qui concerne les primes payées depuis le 1er janvier 1919, seront val bles les dispositions de l'article IV.

Article VII.

Prêts sur contrats d'assurance.

1. Les prêts sur les contrats d'assurance seront :

a) Valorisés selon les dispositions de l'article III, s'ils ont été payés aux contractants avant le 1er janvier 1919 ;

b) Convertis aux taux de change prévus à l'article VIII, s'ils ont été payés aux contractants depuis le 1er janvier 1919.

2. Les intérêts sur les prêts ne seront dus qu'à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention.

3. Le montant valorisé ou converti des prêts sur les contrats d'assurance ne pourra être supérieur à la réserve au 31 décembre 1918, valorisée selon l'article III, ni à la bonification prévue par l'article V, s'il y a lieu.

4. Capital amounts insured under contracts entered into before January 1, 1919, which have already fallen due or which will fall due within six months from the date of the coming into force of the present Convention shall be valorised in zloty according to the provisions of Article III, with a deduction, however, of 1 % of the amount of the premiums paid since January 1, 1919, converted into zloty according to the provisions of paragraph 2 of the present Article.

5. Contracts reduced in accordance with their terms before January 1, 1919, shall be valorised in zloty at the rates fixed in Article III.

6. Companies shall have the right to liquidate, without interest, amounts owed by them on account of maturing, redemption or loans, after three years as from July 1, 1926. The amounts due in consequence of the death of the insured person, with the exception of fixed term insurance, shall be liquidated without delay.

Article V.

INSURANCE CONTRACTS ENTERED INTO SINCE JANUARY 1, 1919.

Insurance contracts entered into since January 1, 1919, shall be converted into zloty at the rate of 1 zloty for 1,800,000 Polish marks, 2,570,000 Austro-Hungarian crowns or 830,000 Russian roubles.

The persons entitled thereto shall be allowed 1 % of the amount of the premiums paid, converted at the mean annual rate of exchange shown in the table in Article VIII, if these premiums were paid before January 1, 1923, no account being taken of the maturing or the cancellation of the contracts.

Premiums paid since January 1, 1923, shall, be dealt with in conformity with the second sub-paragraph of paragraph 2 of Article IV.

Article VI.

PAYMENTS MADE BEFORE THE DATE OF THE COMING INTO FORCE OF THE CONVENTION.

Exceptions shall only be allowed against payments made by the Italian companies before the date of the coming into force of the present Convention on contracts entered into before January 1, 1919, in those cases in which such payments were accepted with a reservation as to the right to claim the difference resulting from the valorisation of the sum due. In such cases the companies shall pay the amount valorised according to the provisions of Article III with the deduction of the amount already liquidated, calculated at the rate of exchange laid down in Article VIII in conformity with the date of its liquidation. As regards premiums paid since January 1, 1919, the provisions of Article IV shall apply.

Article VII.

LOANS ON INSURANCE CONTRACTS.

1. Loans on insurance contracts shall be :

(a) Valorised according to the provisions of Article III, if they were paid to the contracting parties before January 1, 1919 ;

(b) Converted at the rates of exchange laid down in Article VIII, if they were paid to the contracting parties since January 1, 1919.

2. The interest on loans shall only be due from the date of the coming into force of the present Convention.

3. The valorised or converted amount of the loans on insurance contracts may not exceed the reserve as at December 31, 1918, valorised according to Article III, or the allowance, if any, provided for in Article V.

Article VIII.

TAUX DE CHANGE DEPUIS LE 1er JANVIER 1919 JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1922.

Un zloty est égal à :	Roubles russes	Couronnes austro-hongroises	Marcs allemands	Marcs polonais
Janvier 1919	1,10	2,90	1,8	1,50
Février »	1,35	3,20	2,0	1,75
Mars »	1,50	4,00	2,0	2,00
Avril »	2,00	4,75	2,0	2,25
Mai »	2,25	5,50	2,1	2,50
Juin »	2,50	5,75	2,1	2,75
Juillet »	3,75	6,20	2,4	3,25
Août »	4,25	8,00	2,8	4,25
Septembre »	5,75	11,00	3,3	6,00
Octobre »	6,55	14,00	4,2	7,50
Novembre »	8,50	17,00	5,5	10,00
Décembre »	10,50	22,00	7,0	14,00
Janvier 1920	12	28	9	19
Février »	13	35	11	23
Mars »	13	35	12	25
Avril »	13	35	12	25
Mai »	14	35	11	30
Juin »	13	30	11	31
Juillet »	13	—	11	34
Août »	13	—	11	40
Septembre »	14	—	11	45
Octobre »	17	—	11	60
Novembre »	19	—	11	80
Décembre »	23	—	11	100
Janvier 1921	25	—	11	120
Février »	30	—	11	130
Mars »	35	—	11	145
Avril »	40	—	11	140
Mai »	55	—	11	150
Juin »	80	—	11	200
Juillet »	120	—	11	300
Août »	200	—	11	400
Septembre »	—	—	14	425
Octobre »	—	—	18	450
Novembre »	—	—	23	450
Décembre »	—	—	25	450
Janvier 1922	—	—	28	450
Février »	—	—	31	500
Mars »	—	—	40	550
Avril »	—	—	46	600
Mai »	—	—	48	650
Juin »	—	—	50	750
Juillet »	—	—	70	850
Août »	—	—	120	1.000
Septembre »	—	—	180	1.200
Octobre »	—	—	320	1.400
Novembre »	—	—	750	1.800
Décembre »	—	—	950	2.500

Article VIII.

RATES OF EXCHANGE SINCE JANUARY 1, 1919, TO DECEMBER 31, 1922.

One zloty is equal to :	Russian Roubles	Austro-Hungarian Crowns	German Marks	Polish Marks
January 1919	1.10	2.90	1.8	1.50
February »	1.35	3.20	2.0	1.75
March »	1.50	4.00	2.0	2.00
April »	2.00	4.75	2.0	2.25
May »	2.25	5.50	2.1	2.50
June »	2.50	5.75	2.1	2.75
July »	3.75	6.20	2.4	3.25
August »	4.25	8.00	2.8	4.25
September »	5.75	11.00	3.3	6.00
October »	6.55	14.00	4.2	7.50
November »	8.50	17.00	5.5	10.00
December »	10.50	22.00	7.0	14.00
January 1920	12	28	9	19
February »	13	35	11	23
March »	13	35	12	25
April »	13	35	12	25
May »	14	35	11	30
June »	13	30	11	31
July »	13	—	11	34
August »	13	—	11	40
September »	14	—	11	45
October »	17	—	11	60
November »	19	—	11	80
December »	23	—	11	100
January 1921	25	—	11	120
February »	30	—	11	130
March »	35	—	11	145
April »	40	—	11	140
May »	55	—	11	150
June »	80	—	11	200
July »	120	—	11	300
August »	200	—	11	400
September »	—	—	14	425
October »	—	—	18	450
November »	—	—	23	450
December »	—	—	25	450
January 1922	—	—	28	450
February »	—	—	31	500
March »	—	—	40	550
April »	—	—	46	600
May »	—	—	48	650
June »	—	—	50	750
July »	—	—	70	850
August »	—	—	120	1,000
September »	—	—	180	1,200
October »	—	—	320	1,400
November »	—	—	750	1,800
December »	—	—	950	2,500

Article IX.

CONTRATS D'ASSURANCE LIBELLÉS EN MONNAIES AUTRES QUE CELLES INDIQUÉES A L'ARTICLE PREMIER.

Les montants dus sur des contrats d'assurance libellés en monnaies autres que celles indiquées à l'article premier ou conclus sous la clause de paiement en or, seront liquidés conformément aux conditions des contrats, dans la monnaie et selon le montant y fixés.

Article X.

CAUTIONNEMENT RELATIF AUX CONTRATS ASSUJETTIS A LA VALORISATION.

Les compagnies italiennes fourniront en Pologne, à titre de cautionnement, la couverture de la réserve mathématique afférente au portefeuille polonais valorisée selon les dispositions de la présente convention.

Ce cautionnement sera placé conformément aux prescriptions en vigueur en Pologne visant les cautionnements et placements des sociétés d'assurance étrangères.

Article XI.

CAUTIONNEMENT RELATIF AUX CONTRATS NON ASSUJETTIS A VALORISATION.

Les cautionnements déposés en Pologne par les compagnies italiennes d'assurance à couverture des obligations résultant des contrats d'assurance non assujettis à la valorisation, ne peuvent être employés à la couverture des obligations relatives au portefeuille polonais, dont à l'article premier.

Article XII.

TRIBUNAL COMPÉTENT.

Tous les différends qui pourraient surgir entre les compagnies italiennes d'assurance et les contractants ou leurs ayants droit au sujet des contrats d'assurance appartenant au portefeuille polonais dont à l'article premier, seront jugés par l'autorité judiciaire compétente de la localité où se trouve le bureau du représentant de la compagnie italienne reconnu par le Gouvernement polonais, même dans les cas où il serait stipulé autrement dans le contrat.

Article XIII.

RATIFICATION.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible.

La date de l'échange des instruments de ratification sera aussi celle de l'entrée en vigueur de la présente convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Faite à Rome, le 22 juillet 1925, en français, en deux exemplaires, qui seront donnés respectivement à chacun des Etats signataires.

Pour la Pologne :
(—) H. GRUBER.

Pour l'Italie :
(L. S.) (—) A. GIANNINI.

Article IX.

INSURANCE CONTRACTS EXPRESSED IN CURRENCIES OTHER THAN THOSE MENTIONED IN ARTICLE I.

Amounts due on insurance contracts expressed in currencies other than those mentioned in Article I, or entered into under the gold payments clause, shall be liquidated in conformity with the terms of the contract in the currency and for the amount stated therein.

Article X.

SECURITY RELATING TO CONTRACTS SUBJECT TO VALORISATION.

The Italian companies shall furnish as security in Poland cover for the actuarial reserves corresponding to the Polish portfolio valorised according to the provisions of the present Convention.

This security shall be invested in conformity with the regulations in force in Poland as to the securities and investments of foreign insurance companies.

Article XI.

SECURITY RELATING TO CONTRACTS NOT SUBJECT TO VALORISATION.

Securities deposited in Poland by Italian insurance companies as cover for liabilities resulting from insurance contracts not subject to valorisation may not be employed as cover for liabilities connected with the Polish portfolio mentioned in Article I.

Article XII.

COMPETENT TRIBUNAL.

Any disputes which may arise between Italian insurance companies and the contracting parties or their heirs or assigns with regard to insurance contracts appertaining to the Polish portfolio mentioned in Article I shall be decided by the competent judicial authority of the place in which the Office of the Agent of the Italian Company recognised by the Polish Government is situated, even if the contract provides otherwise.

Article XIII.

RATIFICATION.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The date of the exchange of ratifications shall also be that of the coming into force of the present Convention.

In faith whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Rome on July 22, 1925, in French, in two copies, one of which shall be given to each of the Signatory States.

For Poland :
(Signed) H. GRUBER.

For Italy :
(Signed) A. GIANNINI.

N° 1279.

POLOGNE ET SUÈDE

Convention concernant la navigation aérienne. Signée à Stockholm, le 1er octobre 1925.

POLAND AND SWEDEN

Convention concerning Aerial Navigation. Signed at Stockholm, October 1, 1925.

N° 1279. — CONVENTION[1] ENTRE LA POLOGNE ET LA SUÈDE CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE. SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 1er OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 août 1926.

Le Président de la République de Pologne, d'une part, et Sa Majesté le Roi de Suède, de l'autre, animés du désir de favoriser le développement de la navigation aérienne entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet une convention provisoire et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République de Pologne :

Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Suède, le Dr Alfred Wysocki ;

M. Jerzy Bogorya-Kurzeniecki, chef du Comité et de la Section du Transit au Ministère des Affaires étrangères, à Varsovie ; et

Sa Majesté le Roi de Suède :

Son ministre des Affaires étrangères, M. Bo Östen Undén ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Chacun des Etats contractants s'engage à accorder en temps de paix aux aéronefs privés, dûment enregistrés dans l'autre Etat contractant, le liberté de passage inoffensif au-dessus de son territoire et de ses eaux territoriales, pourvu que soient observées les conditions énoncées dans la présente convention.

Article 2.

Seront considérés comme aéronefs privés, dans le sens de l'article premier, tous aéronefs, à l'exception :

a) Des aéronefs commandés par un militaire commissionné à cet effet ;

b) Des aéronefs exclusivement affectés au service d'Etat, comme aéronefs de postes, de douane ou de police.

Le survol des aéronefs sous *a)* et *b)* sera réglé après entente entre les Parties contractantes.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 8 juillet 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1279. — CONVENTION[2] BETWEEN POLAND AND SWEDEN CONCERNING AERIAL NAVIGATION. SIGNED AT STOCKHOLM, OCTOBER 1, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations, and by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place August 25, 1926.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, of the other part, being desirous of encouraging the progress of aerial navigation between the two countries, have decided to conclude for this purpose a provisional Convention and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Majesty the King of Sweden, Dr. Alfred WYSOCKI ;

M. Jerzy BOGORYA-KURZENIECKI, Head of the Transit Committee and Section of the Ministry of Foreign Affairs, Warsaw ; and

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Minister for Foreign Affairs, M. Bo Östen UNDÉN ;

Who, after having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Each of the Contracting States undertakes in time of peace to grant freedom of innocent passage above his territory and territorial waters to private aircraft duly registered in the other Contracting State, provided that the conditions established in this Convention are observed.

Article 2.

All aircraft shall be deemed to be private aircraft within the meaning of Article 1 except the following :

(a) Aircraft under a military commander specially commissioned for that purpose ;

(b) Aircraft exclusively used in Government service, such as postal and Customs and police aircraft.

The right of aircraft in categories *(a)* and *(b)* to fly over the territory of the other Party shall be regulated by agreement between the Contracting Parties.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Stockholm, July 8, 1926.

Article 3.

Chacun des Etats contractants aura le droit, pour des raisons d'ordre militaire ou de sécurité publique, d'interdire le survol de certaines zones de son territoire, sous réserve qu'il ne sera fait aucune distinction à cet égard entre les aéronefs privés des deux Etats.

La liste des zones susmentionnées devra être communiquée à l'autre Etat contractant.

Article 4.

Tout aéronef engagé au-dessus d'une zone interdite devra immédiatement donner le signal de détresse prévu au règlement de la navigation aérienne de l'Etat survolé, et atterrir au plus tôt sur l'un des aérodromes de cet Etat et en dehors de la zone interdite.

Article 5.

Les aéronefs et leurs équipages devront être munis de tous les certificats, brevets et documents prescrits pour la navigation aérienne par les autorités du pays dont l'aéronef possède la nationalité. Les aéronefs devront porter des marques distinctives apparentes permettant de les identifier en vol.

Article 6.

Les personnes composant l'équipage et les voyageurs devront être munis de toutes les pièces d'identité et passeports exigés par les lois et règlements en vigueur pour tout autre trafic international. Les personnes composant l'équipage devront en tout cas être porteurs de pièces établissant leur identité, leur nationalité et leur situation militaire.

Article 7.

Un aéronef qui se trouve au-dessus du territoire de l'autre Etat contractant ne pourra porter d'appareil radioélectrique que si cela est permis d'après les lois et règlements en vigueur dans les deux pays contractants. Ces appareils ne pourront être employés que par des membres de l'équipage, munis à cet effet d'une licence spéciale, délivrée par l'Etat dont l'aéronef possède la nationalité.

Article 8.

Tout aéronef originaire d'un des Etats contractants devra, pour survoler l'autre Etat contractant, être en parfait état de navigabilité.

L'aéronef sera muni d'un certificat de navigabilité aérienne, délivré par l'autorité compétente de son pays d'origine.

Les deux Etats contractants reconnaîtront mutuellement les certificats de navigabilité délivrés par leurs autorités compétentes.

Si, après délivrance du certificat, la navigabilité de l'aéronef s'est trouvée réduite par accident, dommage ou autre changement, la continuation du voyage de cet aéronef pourra être soumise à la condition d'une réparation telle que l'aéronef puisse être considéré comme navigable par les autorités de l'Etat contractant où il se trouve.

Article 3.

Each of the Contracting States shall have the right, for military reasons or in the interests of public safety, to prohibit flight over certain areas of its territory, on condition that no distinction is made in this respect between the private aircraft of the two States.

The list of areas thus prohibited shall be communicated to the other Contracting State.

Article 4.

Any aircraft which may find itself over a prohibited area shall at once give the signal of distress provided in the air traffic regulations of the State flown over, and shall forthwith land outside the prohibited area at one of the aerodromes of that State.

Article 5.

Aircraft and their crews shall be provided with all certificates, licences and documents prescribed for air traffic by the authorities of the country whose nationality the aircraft possesses. Aircraft must carry distinctive and visible marks allowing them to be identified in flight.

Article 6.

Members of the crew and passengers must be provided with all the identity documents and passports required by the laws and regulations in force for all other international traffic. Members of the crew must in any case be provided with documents establishing their identity, nationality and military status.

Article 7.

Any aircraft flying over the territory of the other Contracting State may only carry wireless apparatus if this is permitted under the laws and regulations in force in both contracting countries. Such apparatus may not be used except by members of the crew provided with a special licence for the purpose issued by the State whose nationality the aircraft possesses.

Article 8.

Aircraft of one of the Contracting States may not fly over the territory of the other Contracting State unless they are completely airworthy.

The aircraft shall be provided with a certificate of airworthiness issued by the competent authority of its country of origin.

The two Contracting States shall recognise the certificates of airworthiness issued by their respective competent authorities.

If, after the certificate has been issued, the airworthiness of the aircraft is impaired by accident, damage or any other change, the aircraft may not continue its journey unless it has undergone repairs of such a nature that it may be considered as airworthy by the authorities of the Contracting State in which it happens to be.

Article 9.

Un aéronef atterrissant sur, ou partant du territoire d'un Etat contractant pourra, sauf les dispositions de l'article 11, transporter des voyageurs ou des marchandises. Il doit être muni, en ce cas, d'une liste nominale des passagers, d'un manifeste indiquant la nature et la quantité des marchandises, ainsi que des déclarations de douane nécessaires.

Si, à l'arrivée de l'aéronef, il est constaté une différence entre les déclarations de douane et les marchandises transportées, les autorités compétentes de l'aérodrome d'arrivée en aviseront directement les autorités de l'aérodrome de départ.

Article 10.

Au départ et à l'atterrissage, les autorités de l'un des Etats contractants auront le droit, dans tous les cas et dans les limites du territoire de cet Etat, de visiter les aéronefs de l'autre Etat et de vérifier les documents dont ils doivent être munis.

Article 11.

Chacun des deux Etats contractants peut soumettre le transport commercial de personnes et de marchandises vers son territoire, sortant de son territoire ou dans l'intérieur de son territoire, à une concession délivrée par ses autorités compétentes. Toutefois, cette disposition ne sera pas applicable à l'égard d'un aéronef effectuant occasionnellement un voyage du territoire de l'Etat dont il est originaire, vers celui de l'autre Etat contractant.

Le transport des passagers et des marchandises entre deux points dans l'intérieur du territoire de chacun des deux Etats, pourra être réservé aux aéronefs nationaux.

L'établissement de voies aériennes jalonnées, ainsi que l'exploitation d'un service aérien régulier au-dessus du territoire de l'un des Etats contractants, peuvent être soumis à une autorisation spéciale.

Le transport du courrier postal sera réglé par entente des Administrations des Postes des deux Etats.

Article 12.

Les frontières de chacun des Etats contractants ne pourront, jusqu'à avis contraire, être franchies qu'entre certains points qui seront déterminés par l'Etat intéressé et notifiés à l'autre Etat.

Article 13.

Les aéronefs de l'un des Etats contractants ne pourront atterrir dans l'autre Etat que sur un aérodrome ouvert à l'usage public de la navigation aérienne. Les aéronefs auront le droit d'utiliser ces aérodromes dans l'autre Etat contractant moyennant le paiement des mêmes droits et aux mêmes conditions que les aéronefs nationaux. Ils auront également droit, lors des atterrissages ordinaires ou forcés sur le territoire de l'autre Etat contractant, aux mêmes secours que les aéronefs de cet Etat.

Article 14.

Chacun des Etats contractants communiquera à l'autre Etat la liste des aérodromes ouverts à la navigation aérienne. Il avisera immédiatement l'autre Etat contractant de toute modification à cette liste et des empêchements, même passagers, à l'utilisation de l'un de ces aérodromes.

Article 9.

Any aircraft landing on or departing from the territory of the other Contracting State may, subject to the provisions of Article 11, carry passengers and goods. It must in this case be provided with a list containing the names of the passengers and a manifest showing the nature and quantity of the goods and also the requisite Customs declarations.

If, on the arrival of the aircraft, any discrepancy is discovered between the Customs declarations and the goods carried, the competent authorities of the aerodrome at which it arrives shall communicate the fact direct to the authorities of the aerodrome from which the aircraft departed.

Article 10.

The authorities of either of the Contracting States shall, within the limits of its territory, have the right in all cases to examine aircraft of the other State on departure or on landing and to verify the documents with which they should be furnished.

Article 11.

Each of the two Contracting States may make the commercial transport of persons or goods into, out of, or within its own territory subject to a concession granted by its competent authorities. This provision, however, shall not apply to an aircraft making an occasional flight from the State whose nationality it possesses to the other Contracting State.

The transport of passengers and goods between two points within the territory of each State, may be reserved for aircraft belonging to that State.

The establishment of marked airways and the operation of a regular air service over the territory of one of the Contracting States may be made subject to special authorisation.

The transport of mails shall be regulated by agreement between the postal administrations of the two States.

Article 12.

The frontiers of both Contracting States may, until notice to the contrary is given, only be crossed in flight at certain points to be fixed by the State concerned and notified to the other State.

Article 13.

Aircraft of one of the two Contracting States may not land within the territory of the other State except at an aerodrome that is open to public air traffic; they shall have the right to make use of these aerodromes in the other Contracting State subject to the payment of the same dues as those charged in the case of its own aircraft and under the same conditions. In the case of regular landing or forced landing in the territory of the other Contracting State they shall be entitled to the same assistance as its own aircraft.

Article 14.

Each Contracting State shall communicate to the other a schedule of the aerodromes which are open to public air traffic. Every change in this schedule and any circumstances, even if only temporary, which prevent any one aerodrome being used shall be notified without delay to the other Contracting State.

Article 15.

En cas d'atterrissage forcé en dehors d'un aérodrome, les autorités policières ou douanières du lieu d'atterrissage seront immédiatement avisées et, jusqu'à l'arrivée de ces autorités, les personnes de l'équipage et les voyageurs devront rester près de l'aéronef et auront soin qu'il ne soit enlevé aucune partie de l'aéronef, de ses accessoires ou de sa cargaison.

Article 16.

Les Etats contractants conviennent que les aéronefs appartenant à l'un des Etats contractants, leurs équipages et voyageurs, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Etat, seront soumis aux obligations résultant des dispositions en vigueur dans l'Etat en question relativement à la navigation aérienne en général, aux droits de douane et autres droits, interdictions d'exportation et d'importation, transport de personnes et de marchandises, à la sécurité et l'ordre publics, à moins qu'il n'en ait été prévu autrement dans cette convention, et qu'ils seront aussi soumis aux autres obligations résultant de la législation générale en vigueur.

Article 17.

Les certificats relatifs à la navigation aérienne, délivrés dans l'un des pays contractants pour les aéronefs lui appartenant et leurs équipages, auront dans l'autre Etat contractant la même validité que les certificats correspondants délivrés par cet Etat.

En ce qui concerne la circulation aérienne sur son propre territoire, chacun des Etats contractants se réserve de refuser de reconnaître les certificats délivrés à l'un de ses ressortissants par l'autre Etat contractant.

Article 18.

Les aéronefs, leurs équipages et voyageurs ne pourront transporter comme cargaison ou d'autre manière des armes, munitions ou explosifs. Les pigeons voyageurs et les appareils photographiques ne pourront être emportés qu'avec l'autorisation de l'autorité compétente de l'Etat, sur le territoire aérien duquel se trouve l'aéronef.

Article 19.

Il est interdit de lancer d'un aéronef en vol d'autre lest que du sable fin ou de l'eau.

Article 20.

Tout déchargement ou jet en cours de route autres que ceux du lest sont interdits. Il ne sera fait exception que dans le cas où une autorisation spéciale aura été accordée à cet effet par l'Etat sur le territoire duquel a lieu le déchargement ou le jet.

Article 21.

Les Etats contractants se communiqueront mutuellement les lois et les règlements régissant la navigation aérienne sur leur territoire.

Article 15.

In the case of forced landings outside an aerodrome, the police or Customs authorities at the place at which landing is made shall be notified forthwith, and until their arrival the crew and passengers shall remain beside the aircraft and shall take measures to prevent the removal of any part of the aircraft or its accessories or cargo.

Article 16.

The Contracting States agree that aircraft belonging to one of the Contracting States and their crews and passengers shall, while in the territory of the other State, be subject to the obligations arising out of the regulations in force in that State regarding air traffic in general, Customs and other duties, export or import prohibitions, the transport of passengers and goods, and public safety and order, in so far as the present Convention does not provide otherwise, and that they shall furthermore be subject to such other obligations as may arise out of the general legislation in force.

Article 17.

Certificates for air navigation issued in one of the contracting countries for aircraft belonging to it, and also their crews, shall have the same validity in the other Contracting State as the corresponding certificates issued by that State.

As regards air traffic within its own territory, each of the Contracting States reserves the right to refuse to recognise the certificates issued to one of its nationals by the other Contracting State.

Article 18.

Aircraft and their crews and passengers may not carry as cargo, or in any other capacity, arms, munitions or explosives. Carrier-pigeons and photographic apparatus may only be carried with the permission of the competent authority of the State in the air territory of which the aircraft is situated.

Article 19.

No ballast other than fine sand or water may be dropped from an aircraft in flight.

Article 20.

The discharge or removal in the course of flight of any other substance than ballast is prohibited unless special permission has been obtained for this purpose by the State on whose territory such discharge or removal is effected.

Article 21.

The Contracting States shall reciprocally notify one another of all laws and regulations governing air traffic in their own territory.

Article 22.

Les deux Etats contractants prendront les mesures nécessaires pour faire observer, par leurs aéronefs, leurs équipages et passagers, les dispositions de cette convention.

Si l'Etat où l'aéronef se trouve, ne se charge pas lui-même de la poursuite d'une infraction, il en donnera communication, le cas échéant, aux autorités de l'autre Etat contractant.

Article 23.

Cette convention, conclue à titre provisoire, pourra être dénoncée par l'un ou l'autre des Etats contractants en tout temps, moyennant avis donné six mois à l'avance.

En outre, chacun des Etats contractants se réserve de dénoncer cette convention, avec effet immédiat de cette dénonciation, en cas où les deux Etats contractants ratifieraient la Convention[1] internationale relative au règlement de la navigation aérienne, signée à Paris, le 13 octobre 1919.

Article 24.

Cette convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Stockholm aussitôt que possible. Elle entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Stockholm, le 1er octobre 1925, en deux exemplaires originaux dont un pour chacune des Parties.

(—) (*L. S.*) Alfred Wysocki.
(—) (*L. S.*) Jerzy Bogorya-Kurzeniecki.
(—) (*L. S.*) Östen Undén.

Pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère des Affaires étrangères,
le 20 septembre 1926.
Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

---

[1] Vol. XI, page 173, et vol. XXIV, page 174, de ce recueil.

Article 22.

The two Contracting States shall take the necessary measures to ensure that the provisions of the present Convention shall be observed by their aircraft, crews and passengers.

If the State in which the aircraft happens to be does not itself prosecute any infringement of these regulations, it shall, if necessary, give notice thereof to the authorities of the other Contracting State.

Article 23.

The present provisional Convention may be denounced by either of the Contracting States at any time, subject to six months' notice.

Moreover, each of the Contracting States reserves the right to denounce this Convention, such denunciation to take immediate effect in the event of both Contracting States ratifying the International Convention [1] on Air Navigation signed at Paris on October 13, 1919.

Article 24.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Stockholm as soon as possible. It shall come into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Stockholm, October 1, 1925, in two original copies, one for each of the Parties.

(Signed) *(L. S.)* Alfred WYSOCKI.
(Signed) *(L. S.)* Jerzy BOGORYA-KURZENIECKI.
(Signed) *(L. S.)* Östen UNDÉN.

---

[1] Vol. XI, page 173, and Vol. XXIV, page 174, of this Series.

N° 1280.

BULGARIE ET TURQUIE

Traité d'amitié avec protocole y annexé, protocole relatif à l'interprétation de l'article « D » du protocole précédent, et note concernant les biens des ressortissants turcs en Bulgarie. Signés à Angora, le 18 octobre 1925.

BULGARIA AND TURKEY

Treaty of Friendship with Protocol annexed thereto, Protocol concerning the Interpretation of Article "D" of the preceding Protocol, and Note regarding the Property of Turkish Nationals in Bulgaria. Signed at Angora, October 18, 1925.

N° 1280. — TRAITÉ D'AMITIÉ [1] ENTRE LA BULGARIE ET LA TURQUIE. SIGNÉ A ANGORA, LE 18 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires de Bulgarie à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 25 août 1926.

La Bulgarie, d'une part, et la Turquie, d'autre part, également et sincèrement désireuses d'établir et de consolider les liens de sincère amitié entre la République turque et le Royaume de Bulgarie, et pénétrées de la même conviction que les relations entre les deux Etats, une fois établies, serviront à la prospérité et au bien-être de leurs nations respectives, ont résolu de conclure un traité d'amitié et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires savoir :

Le Président de la République turque :

Tevfik Kiamil bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères à Angora, et

Sa Majesté le Roi des Bulgares :

M. Siméon Radeff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie à Washington ;

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Il y aura une paix inviolable et amitié sincère et perpétuelle entre la République turque et le Royaume de Bulgarie.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour établir les relations diplomatiques entre les deux Etats conformément aux principes du droit des gens ; elles conviennent que les représentants diplomatiques de chacune d'elles recevront, à charge de réciprocité, dans le territoire de l'autre, le traitement consacré par les principes généraux du droit international public général.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour conclure une convention de commerce, une convention d'établissement et un traité d'arbitrage.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu le 2 août 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1280. — TREATY OF FRIENDSHIP [2] BETWEEN BULGARIA AND TURKEY. SIGNED AT ANGORA, OCTOBER 18, 1925.

French official text communicated by the Bulgarian Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Treaty took place August 25, 1926.

BULGARIA, of the one part, and TURKEY, of the other part, being equally and sincerely desirous of establishing and strengthening the ties of sincere friendship between the Turkish Republic and the Kingdom of Bulgaria, and equally convinced that such relations between the two States, when once established, will further the prosperity and well-being of their respective nations, have decided to conclude a treaty of friendship and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

Tevfik KIAMIL Bey, Under-Secretary of State in the Ministry of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. Siméon RADEFF, Bulgarian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Washington ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

There shall be inviolable peace and sincere and perpetual friendship between the Turkish Republic and the Kingdom of Bulgaria.

Article 2.

The High Contracting Parties agree to establish diplomatic relations between the two States in conformity with the principles of international law. They agree that the diplomatic representatives of each of them shall, subject to reciprocity, receive in the territory of the other the treatment recognised by the principles of general international public law.

Article 3.

The High Contracting Parties agree to conclude a commercial convention, a convention concerning conditions of residence and business and a treaty of arbitration.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place August 2, 1926.

Article 4.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Angora le plus tôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

Article 5.

Le protocole annexé au présent traité en fait partie intégrante.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Angora, le 18 octobre 1925.

(Signé) Siméon RADEFF.
(Signé) Tevfik KIAMIL.

PROTOCOLE

ANNEXÉ AU TRAITÉ D'AMITIÉ SIGNÉ ENTRE LA BULGARIE ET LA TURQUIE.

A.

Les deux gouvernements s'engagent l'un envers l'autre à faire jouir respectivement les minorités musulmanes en Bulgarie de toutes les dispositions relatives à la protection des minorités stipulées dans le Traité de Neuilly, et les minorités bulgares en Turquie de toutes les dispositions relatives à la protection des minorités stipulées dans le Traité[1] de Lausanne.

La Bulgarie reconnaît à la Turquie, et la Turquie reconnaît à la Bulgarie, tous les droits dont sont investis, en ce qui concerne les clauses des minorités, les Puissances signataires respectivement des Traités de Neuilly et de Lausanne.

Remarque. — Sont considérés comme appartenant à la minorité bulgare les ressortissants turcs de religion chrétienne et dont le bulgare est la langue maternelle.

B.

Le Gouvernement turc reconnaît la qualité de ressortissants bulgares à tous les Bulgares nés sur le territoire de la Turquie de 1912, et qui, ayant émigré en Bulgarie, jusqu'à la signature du présent protocole, ont acquis la nationalité bulgare en vertu de la législation intérieure en vigueur dans le royaume.

Le Gouvernement bulgare reconnaît la qualité de ressortissants turcs à tous les Musulmans, nés dans les limites de la Bulgarie de 1912, et qui, ayant émigré en Turquie jusqu'à la signature du présent protocole, ont acquis la nationalité turque en vertu de la législation intérieure en vigueur dans la République.

Les femmes mariées suivront les conditions de leurs maris, et les enfants âgés de moins de dix-huit ans, celles de leurs pères.

Il reste bien entendu que les ressortissants turcs et bulgares des deux catégories susmentionnées conservent leurs droits de propriété sur leurs biens situés respectivement en Bulgarie et en Turquie, sauf les catégories mentionnées à l'article C.

[1] Vol. XXVIII, page 11, de ce recueil.

Article 4.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications exchanged at Angora as soon as possible. It shall come into force on the fifteenth day following the exchange of the ratifications.

Article 5.

The Protocol attached to the present Treaty shall form an integral part of this Treaty.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Angora, October 18, 1925.

(Signed) Siméon RADEFF.
(Signed) Tevfik KIAMIL.

PROTOCOL

ANNEXED TO THE TREATY OF FRIENDSHIP BETWEEN BULGARIA AND TURKEY.

A.

The two Governments undertake to ensure that Moslem minorities in Bulgaria shall benefit by all the provisions concerning the protection of minorities laid down in the Treaty of Neuilly, and that Bulgarian minorities in Turkey shall benefit by all the provisions concerning the protection of minorities laid down in the Treaty [1] of Lausanne.

Bulgaria acknowledges that Turkey, and Turkey acknowledges that Bulgaria, possesses all the rights conferred under the minority clauses on the Powers which signed the Treaties of Neuilly and Lausanne respectively.

Note. — Turkish nationals of the Christian faith whose mother-tongue is Bulgarian shall be regarded as belonging to the Bulgarian minority.

B.

The Turkish Government recognises as Bulgarian nationals all Bulgarians born in Turkish territory as it was in 1912 who, previous to the signature of the present Protocol, have emigrated to Bulgaria and acquired Bulgarian nationality under the laws of the Kingdom of Bulgaria.

The Bulgarian Government recognises as Turkish nationals all Moslems born within the frontiers of Bulgaria as they were in 1912 who, previous to the signature of the present Protocol, have emigrated to Turkey and acquired Turkish nationality under the laws of the Turkish Republic.

Married women shall possess the same status as their husbands, and children under 18 years of age shall possess the same status as their fathers.

It is understood that Turkish and Bulgarian nationals of the two above-mentioned categories shall remain in possession of their rights of ownership over property situated respectively in Bulgaria and in Turkey, except the categories mentioned in Article C.

[1] Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

Si des Bulgares nés sur le territoire européen de la Turquie, la ville de Constantinople exceptée, ayant émigré en Bulgarie, voulaient se réétablir dans le territoire ci-dessus mentionné, le Gouvernement turc se réserve son entière liberté d'accorder ou de refuser, dans chaque cas particulier, son consentement à cet effet.

Le Gouvernement bulgare se réserve exactement le même droit en ce qui concerne les Musulmans nés dans les districts annexés à la Bulgarie en 1913, et ayant émigré en Turquie, au cas où ceux-ci voudraient se réétablir dans le territoire ci-dessus mentionné.

Remarque. — Constantinople comprend, aux termes du présent protocole, les circonscriptions de la préfecture de la ville de ce nom, telles qu'elles sont délimitées par la loi de 1912.

C.

Les biens immobiliers, de quelque nature qu'ils soient, appartenant aux Bulgares originaires du territoire européen de la République turque, la ville de Constantinople exceptée, qui, postérieurement au 5/18 octobre 1912, auraient immigré en Bulgarie jusqu'à la signature du présent protocole, de même que les biens immobiliers, de quelque nature qu'ils soient, appartenant aux musulmans originaires des territoires détachés de l'Empire ottoman à la suite de la guerre balkanique, et qui, postérieurement au 5/18 octobre 1912, auraient immigré en Turquie jusqu'à la signature du présent protocole, seront acquis respectivement à l'Etat sur le territoire duquel ils sont situés.

D.

Les biens immobiliers, de quelque nature qu'ils soient, situés en Bulgarie et appartenant à des ressortissants turcs, ou bien situés en Turquie et appartenant à des ressortissants bulgares, et qui restent en dehors de l'application de l'article précédent, si leurs propriétaires légitimes n'en sont pas actuellement en possession, seront restitués à ceux-ci, à leurs ayants droit ou à leurs mandataires. Toutes les mesures et dispositions exceptionnelles qui, pour quelque motif que ce soit, auraient frappé lesdits biens seront levées dès la mise en vigueur du présent protocole.

Les revenus des biens qui auraient été séquestrés, seront intégralement versés à leurs propriétaires.

Dans le cas de biens occupés par les immigrants ou des indigènes, il sera alloué aux propriétaires intéressés, un loyer équitable.

Les intéressés devront établir réciproquement devant les juridictions des pays respectifs, par tous les moyens de preuve légaux, le fait d'avoir quitté leur pays d'origine avant le 5/18 octobre 1912.

Il reste bien entendu que toutes les clauses ci-dessus s'appliquent également ; chacune suivant le cas qu'elle vise, aux biens des personnes visées dans les deux premiers alinéas du paragraphe B.

E.

Les droits acquis antérieurement à l'annexion du nouveau territoire bulgare, ainsi que les actes judiciaires et titres officiels émanant des organes compétents de l'Empire ottoman, seront respectés et inviolables jusqu'à la preuve légale du contraire.

F.

Les deux Parties contractantes sont d'accord pour considérer comme ayant cessé d'exister et perdu toute validité les stipulations du Traité de Constantinople et de ses annexes, sauf celles fixant la frontière entre les deux Etats.

In the case of Bulgarians born in the territory of European Turkey — the city of Constantinople excepted — who have emigrated to Bulgaria and desire to take up their residence again in the above-mentioned territory, the Turkish Government reserves its entire liberty to grant or refuse in each particular case its consent to such action.

The Bulgarian Government reserves exactly the same right with regard to Moslems born in the districts annexed to Bulgaria in 1913, who have emigrated to Turkey, and desire to take up their residence again in the above-mentioned territory.

Note. — For the purposes of the present Protocol, Constantinople shall be taken to include the districts of the Prefecture of Constantinople, as delimited by the law of 1912.

C.

Immovable property of every kind belonging to Bulgarians whose country of origin was the European territory of the Turkish Republic, the city of Constantinople being excepted, who, subsequent to October 5—18, 1912, and previous to the signature of the present Protocol have immigrated to Bulgaria, and immovable property of every kind belonging to Moslems whose countries of origin were the territories detached from the Ottoman Empire as a result of the Balkan war, and who, subsequent to October 5—18, 1912, and previous to the signature of the present Protocol have immigrated to Turkey, shall pass respectively into the possession of the State in whose territory they are situated.

D.

Immovable property of every kind situated in Bulgaria and belonging to Turkish nationals, or situated in Turkey and belonging to Bulgarian nationals, to which the provisions of the preceding Article do not apply shall, if their lawful owners are not at present in possession, be restored to the latter, their heirs and assigns or agents. All extraordinary measures and provisions which may, for any reason whatever, have been applied to the property in question shall be rescinded as soon as the present Protocol comes into force.

The revenue derived from any property which may have been sequestrated, shall be paid back in full to the owners.

In the case of property occupied by immigrants or local inhabitants, the owners shall be paid an equitable rental.

The persons concerned shall be obliged reciprocally before the Courts of the two countries to establish, by all legal methods of proof, the fact that they left their country of origin previous to October 5-18, 1912.

It must be clearly understood that all the above clauses also apply, according to the case to which they refer, to the property of persons mentioned in the first two paragraphs of Article B

E.

Rights acquired previous to the annexation of the new Bulgarian territory, and judicial acts, and official title-deeds issued by the competent authorities of the Ottoman Empire, shall be respected and deemed inviolable until legal proof is brought to the contrary.

F.

The two Contracting Parties agree to consider as null and entirely void the provisions of the Treaty of Constantinople and its Annexes, except such as fix the frontier between the two States.

G.

La lettre adressée par le plénipotentiaire bulgare au plénipotentiaire turc, au sujet du mode d'application aux ressortissants turcs en Bulgarie de la loi sur la propriété foncière du travail, fait partie intégrante du présent protocole et entrera en vigueur en même temps que lui.

H.

Les difficultés qui pourraient surgir au sujet de l'application du présent protocole, feront l'objet de négociations diplomatiques entre les deux gouvernements.

Fait à Angora en double exemplaire, le 18 octobre 1925.

(Signé) S. RADEFF.
(Signé) T. KIAMIL.

Les soussignés, délégués plénipotentiaires turc et bulgare, se sont réunis cejourd'hui, le 18 octobre 1925, au Ministère des Affaires étrangères à Angora, pour procéder à la signature des actes ont été négociés entre les deux gouvernements, à savoir : un traité d'amitié, le protocole-annexe qui en fait partie intégrante, et une convention d'établissement.

Reconnaissant l'utilité de mieux préciser le sens de l'article « D » du protocole-annexe et de ne laisser aucun doute sur la bonne volonté réciproque de leurs gouvernements, ils déclarent, au nom de ceux-ci, que la restitution des biens, prévue dans les clauses de ce paragraphe, sera effectuée sans qu'il soit élevé de part et d'autre aucune objection.

Le présent procès-verbal a été dressé en deux exemplaires.

(Signé) S. RADEFF.
(Signé) Tevfik KIAMIL.

ANGORA, *le* 18 *octobre* 1925.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

En accédant au désir que vous avez bien voulu exprimer au cours de nos négociations, j'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que mon gouvernement s'engage à appliquer entièrement aux biens des ressortissants turcs en Bulgarie, expropriés en vertu de la loi sur la propriété foncière du travail, l'Arrangement qu'il a conclu, concernant l'application de cette loi, avec le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Veuillez agréer, Monsieur le Plénipotentiaire, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) S. RADEFF.

Tevfik Kiamil bey,
Sous-secrétaire d'Etat
au Ministère des Affaires étrangères,
En Ville.

G.

The letter addressed by the Bulgarian Plenipotentiary to the Turkish Plenipotentiary regarding the method of applying to Turkish nationals in Bulgaria the Law on the landed property of Labour shall form an integral part of the present Protocol and shall come into force at the same time.

H.

Any difficulties which might arise in regard to the application of the present Protocol shall form the subject of diplomatic negotiations between the two Governments.

Done at Angora, in duplicate, on October 18, 1925.

(Signed) S. RADEFF.
(Signed) T. KIAMIL.

The undersigned Turkish and Bulgarian Envoys Plenipotentiary have met this day, the eighteenth of October, 1925, at the Ministry of Foreign Affairs at Angora, to sign the acts which have been drawn up between the two Governments, namely: a Treaty of friendship, the annexed Protocol which forms an integral part of the Treaty, and a convention concerning conditions of residence and business.

Recognising that it would be desirable further to define the meaning of Article " D " of the annexed Protocol so as to leave no doubt regarding the reciprocal good will of their Governments, they state, on behalf of the latter, that the restoration of property as provided in the clauses of this Article will be carried out without either Party raising any objection thereto.

The present *procès-verbal* has been drawn up in duplicate.

(Signed) S. RADEFF.
(Sign d) Tevfik KIAMIL.

ANGORA, *October* 18, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

In order to meet the wish which you expressed in the course of our negotiations, I have the honour to confirm the fact that my Government undertakes to apply absolutely to the property of Turkish nationals in Bulgaria who have been expropriated under the Law on the landed property of Labour the Arrangement which it has concluded regarding the application of this Law with the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

I have the honour to be, etc.

(Signed) S. RADEFF.

Tevfik Kiamil Bey,
Under-Secretary of State in the Ministry
of Foreign Affairs,
Angora.

No. 1280

N° 1281.

BULGARIE ET TURQUIE

Convention d'établissement. Signée à Angora, le 18 octobre 1925.

BULGARIA AND TURKEY

Convention respecting Conditions of Residence. Signed at Angora, October 18, 1925.

N° 1281. — CONVENTION [1] D'ÉTABLISSEMENT ENTRE LA BULGARIE ET LA TURQUIE. SIGNÉE A ANGORA, LE 18 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires de Bulgarie à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 août 1926.

La Bulgarie, d'une part, et la Turquie, d'autre part, animées du désir de fixer les conditions d'établissement des ressortissants bulgares en Turquie et des ressortissants turcs en Bulgarie, ont résolu de conclure une convention et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté le Roi des Bulgares :

M. Siméon Radeff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie à Washington ; et

Le Président de la République turque :

Tevfik Kiamil bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères à Angora ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront le droit de s'établir et de séjourner sur le territoire de l'autre et pourront, en conséquence, aller, venir et circuler librement en se conformant aux lois et règlements en vigueur dans le pays.

Article 2.

Les Parties contractantes agréent qu'il ne sera porté aucun obstacle à l'émigration volontaire des Turcs de Bulgarie, et des Bulgares de Turquie.

Les émigrés auront le droit d'emporter avec eux leurs biens meubles et leur bétail et de liquider leurs biens immobiliers en toute liberté.

Ceux qui n'auraient pas voulu liquider leurs biens immobiliers avant leur départ définitif, devront le faire dans le délai de deux ans après leur émigration.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu le 2 août 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1281. — CONVENTION [2] BETWEEN BULGARIA AND TURKEY RESPECTING CONDITIONS OF RESIDENCE. SIGNED AT ANGORA, OCTOBER 18, 1925.

French official text communicated by the Bulgarian Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Convention took place August 25, 1926.

BULGARIA, of the one part, and TURKEY, of the other part, being desirous of fixing the conditions of residence and business of Bulgarian subjects in Turkey and Turkish nationals in Bulgaria have decided to conclude a Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. Siméon RADEFF, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Bulgaria at Washington ; and

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

Tevfik KIAMIL Bey, Under-Secretary of State at the Ministry of Foreign Affairs at Angora ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The nationals of each of the Contracting Parties shall have the right to establish themselves and reside in the territory of the other, and may therefore come and go and move freely in the territory in question, subject to compliance with the laws and regulations in force in the country.

Article 2.

The Contracting Parties agree that no obstacle shall be placed in the way of the voluntary emigration of Turks from Bulgaria, and of Bulgarians from Turkey.

Emigrants shall have the right to take with them their movable property and their cattle and to dispose of their immovable property in complete liberty.

Emigrants who do not desire to dispose of their immovable property before their definitive departure must do so within two years after their emigration.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place August 2, 1926.

Une entente interviendra entre les deux gouvernements au sujet de la manière dont les intéressés exporteront le produit de la liquidation de leurs biens.

Article 3.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, sur le territoire de l'autre, à l'égal des nationaux, le droit d'exercer toute espèce d'industrie et de commerce, et de se vouer à tous métiers et professions quelconques, excepté ceux réservés aux seuls nationaux en vertu des lois et règlements respectifs, et, en Turquie en vertu d'un long usage (débardeurs, mahonniers, etc.).

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes n'auront à payer pour séjourner et s'établir sur le territoire de l'autre, ainsi que pour l'exercice, sur ce territoire, de tous genres de commerce, industrie, métier ou profession, aucun impôt, taxe ou charge, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux perçus des nationaux.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ne seront soumis sur le territoire de l'autre, quant à leur personne, leurs biens, droits et intérêts et quant à l'acquisition, possession et jouissance desdits biens, ainsi qu'à leur transfert par cession, mutation ou héritage, à aucune charge, taxe ou impôt direct ou indirect, autres ou plus élevés que ceux qui pourront être imposés aux nationaux.

Article 4.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes, soit à la suite d'une sentence légale, soit d'après les lois ou règlements sur la police des mœurs, sur la police sanitaire ou sur la mendicité, soit pour des motifs de sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, expulserait par mesures individuelles les ressortissants de l'autre Partie contractante, celle-ci s'engage à les recevoir. Le transport, jusqu'à la frontière, des personnes expulsées sera à la charge de la Partie qui expulse.

Article 5.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, sous condition de réciprocité sur le territoire de l'autre, le droit d'acquérir, de posséder et d'aliéner toute espèce de biens mobiliers ou immobiliers, à l'exception des biens ruraux, en se conformant aux lois et règlements du pays. Ils pourront en disposer par acte de vente, échange, donation, testament ou autre acte quelconque, ainsi qu'entrer en possession par voie de succession en vertu de la loi ou par suite des dispositions entre vifs ou testamentaires.

Ils ne seront assujettis, dans aucun des cas susmentionnés, à des charges, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis pour les nationaux.

Article 6.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ne seront astreints sur le territoire de l'autre, à aucun service militaire, soit dans les armées de terre ou de mer, soit dans les gardes ou milices nationales, ni à aucune obligation ou charge remplaçant le service militaire. Ils seront exempts de tout emprunt forcé. Ils seront également exempts de toute autre prestation pécuniaire levée pour des buts de guerre et qui ne serait pas imposée légalement aux nationaux.

Article 7.

Les sociétés anonymes ou autres, commerciales et industrielles, qui ont leur siège social sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui sont constituées conformément aux lois de

An agreement shall be entered into between the two Governments with regard to the manner in which the interested parties shall export the proceeds of the liquidation of their property.

Article 3.

Nationals of each of the Contracting Parties shall have the right to carry on any form of industry or commerce on the territory of the other on the same terms as nationals of the country and to practise any trade and profession whatsoever, except those restricted to nationals of the country by virtue of their respective laws and regulations and, in Turkey, by virtue of long-established usage (river porters, bargemen *(mahonniers)*, etc.).

The nationals of each of the Contracting Parties shall not be subjected, in respect of their stay or residence in the territory of the other, or in respect of the exercise there of any form of commerce or industry or the exercise of a trade or profession, to any tax, impost or charge of any kind whatsoever other or higher than those imposed on nationals of the country.

The nationals of each of the Contracting Parties shall not be subjected in the territory of the other, as regards their person, property, rights and interests, or as regards the acquisition, possession and enjoyment of the said property, or as regards its transfer by grant, exchange or succession to any impost, tax or charge, direct or indirect, other or higher than those imposed on nationals of the country.

Article 4.

Should one of the Contracting Parties, under the order of a Court or in accordance with the laws and regulations relating to public morality, public health, or pauperism, or for reasons affecting the external or internal safety of the State, expel in individual cases nationals of the other Contracting Party, the latter agrees to receive them. The cost of transport to the frontier of persons thus expelled shall be borne by the Party expelling them.

Article 5.

The nationals of each of the Contracting Parties shall, subject to reciprocity in the territory of the other, have the right to acquire, to possess and to dispose of all kinds of movable and immovable property, with the exception of rural property, subject to compliance with the laws and regulations of the country. They will be able to dispose thereof by sale exchange, gift, testamentary disposition, or in any other way, and to take possession by inheritance in accordance with the law, or under dispositions *inter vivos*, or by will.

They shall not be subjected in any of the above-mentioned cases to any charge, tax, or impost of any description whatsoever other or higher than those which are or may in future be imposed on nationals of the country.

Article 6.

The nationals of either Contracting Party shall not be liable to any military service in the territory of the other either in the army or navy, or in the national guard or militia, or to any obligation or payment in lieu of such service. They shall be exempt from any forced loan. They shall also be exempt from any other pecuniary levy imposed for war purposes which is not exacted by law from nationals.

Article 7.

Limited and other companies, commercial and industrial, which have their head office in the territory of one of the Contracting Parties and are constituted in conformity with the laws of that

cette Partie, seront reconnues également comme dûment constituées sur le territoire de l'autre Partie, et leur capacité et le droit d'ester en justice seront déterminés par les lois de leur pays d'origine. Elles auront, à condition de réciprocité, et en se soumettant aux lois du pays, le droit de s'établir, d'exercer sur le territoire de l'autre Partie toute espèce d'industrie et de commerce et d'y acquérir toute sorte de biens mobiliers, ainsi que les biens immeubles nécessaires au fonctionnement de la société, étant entendu, dans ce cas, que l'acquisition n'est pas l'objet même de la société.

Il est entendu que la Bulgarie aura le droit d'interdire l'établissement des sociétés exerçant certaines branches d'industrie et de commerce qui, en vertu de leur caractère d'utilité générale, sont ou seront soumises à des restrictions spéciales applicables à tous les pays. Dans ce cas, la Turquie aura, en vertu de la condition de réciprocité mentionnée ci-dessus, le droit de ne pas admettre sur son territoire les sociétés bulgares exerçant les mêmes branches d'industrie et de commerce.

Les sociétés anonymes ou autres, commerciales et industrielles, de chacune des Parties contractantes, ne pourront dans aucun cas être soumises pour l'exercice du commerce et de l'industrie, dans le territoire de l'autre, à des droits, taxes, impôts ou charges, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront exigés des sociétés nationales.

Article 8.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ne pourront, sur le territoire de l'autre, être expropriés de leurs biens, ni privés, même temporairement, de la jouissance de leurs biens, que pour une cause légalement reconnue d'utilité publique et moyennant une juste et préalable indemnité. Aucune expropriation ne pourra avoir lieu sans publicité préalable.

Article 9.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, en tout ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens, du même traitement que les nationaux.

En conséquence, ils auront libre et facile accès auprès des tribunaux et pourront ester en justice aux mêmes conditions que les nationaux, sous réserve des dispositions relatives à la caution *judicatum solvi* et à l'assistance judiciaire gratuite qui seront régies par la législation locale jusqu'au règlement de ces questions par une convention spéciale à conclure entre les deux Parties.

Article 10.

En matière de statut personnel, c'est-à-dire pour toutes les questions concernant le mariage, la communauté conjugale, le divorce, la séparation de corps, la dot, la paternité, la filiation, l'adoption, la capacité des personnes, la majorité, la tutelle, la curatelle, l'interdiction ; en matières mobilières, le droit de succession testamentaire ou *ab intestat*, partages et liquidations ; et, en général, le droit de famille des ressortissants des Parties contractantes, seront seuls compétents les tribunaux nationaux ou autres autorités nationales siégeant dans le pays dont relèvent lesdits ressortissants.

La présente disposition ne porte pas atteinte aux attributions spéciales des consuls en matière d'état civil d'après le droit international ou les accords particuliers qui pourront intervenir, non plus qu'au droit des tribunaux des pays respectifs de requérir et recevoir les preuves relatives aux questions reconnues ci-dessus comme étant de la compétence des tribunaux nationaux ou autorités nationales des parties en cause.

Party, shall also be recognised as regularly constituted in the territory of the other Party, and their status and the right to sue and be sued shall be determined by the laws of their country of origin. They shall have the right, subject to reciprocity and to compliance with the laws of the country, to establish themselves, to carry on any form of industry and commerce in the territory of the other Party, and to acquire there all kinds of movable property, together with the immovable property necessary for the operation of the company, provided in this case that the acquisition of such property does not constitute the object of the company's existence.

It is understood that Bulgaria shall have the right to prohibit the establishment of companies carrying on certain branches of industry and commerce which by reason of their being of public utility are, or may in future be, subject to special restrictions applicable to all countries. In that case, Turkey shall, by reason of the conditions of reciprocity mentioned above, have the right to refuse to admit to its territory Bulgarian companies carrying on the same branches of industry and commerce.

Limited companies or others, commercial and industrial, belonging to either of the Contracting Parties shall not be subjected in the exercise of their commerce and industry in the territory of the other, to duties, imposts, taxes or charges of any kind or under any description whatsoever other or higher than those imposed on national companies.

Article 8.

The property of nationals of either of the Contracting Parties may not, in the territory of the other, be expropriated or the use of it denied to them even temporarily, except for reasons of public interest recognised by law as such and in return for fair compensation to be paid in advance. No expropriation may take place without public notice being given previously.

Article 9.

Nationals of each of the Contracting Parties shall, as regards everything connected with the legal and judicial protection of person and property, enjoy in the territory of the other the same treatment as nationals.

Consequently, they shall have free and unhindered access to the courts and may sue or be sued under the same conditions as nationals, subject to the provisions relating to security for costs and free legal aid, which shall be regulated by local legislation pending the settlement of these questions by a separate convention to be concluded between the two Parties.

Article 10.

In matters of personal status, *i.e.*, all questions relating to marriage, conjugal property rights, divorce, judicial separation, dowry, paternity, affiliation, adoption, legal capacity, majority, guardianship, trusteeship and interdiction ; in matters relating to succession to personalty, whether by will or on intestacy, and the distribution and winding-up of estates, and family law of nationals of the Contracting Parties in general, the national tribunals or other competent national authorities established in the country to which the said nationals belong shall alone have jurisdiction.

The present stipulation does not affect the special attributions of consuls in matters of status in accordance with international law or special agreements which may be concluded, or the rights of the tribunals of the respective countries to request and receive evidence regarding matters acknowledged above as being within the competence of the national tribunals or authorities of the Parties concerned.

Article 11.

La présente convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications et aura la durée de quatre années. Si la convention n'est pas dénoncée par l'une ou par l'autre des Hautes Parties contractantes au moins six mois avant l'expiration de ladite période de quatre années, elle restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée, cette dénonciation ne devant produire ses effets qu'après l'expiration d'un délai de six mois.

Article 12.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Angora aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Angora, le 18 octobre 1925.

(Signé) S. Radeff.
(Signé) T. Kiamil.

Article 11.

The present Convention shall come into force one month after the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for four years. If the Convention is not denounced by one or other of the High Contracting Parties at least six months before the expiry of the said period of four years, it will remain in force until denounced. Such denunciation will take effect six months after notice is given.

Article 12.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Angora as soon as possible.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Angora on October 18, 1925.

(Signed) S. RADEFF.
(Signed) T. KIAMIL.

N° 1282.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Convention pour remplacer la Convention du 8 février 1907 réglant le concours des Etats-Unis pour la perception et l'emploi des revenus douaniers de la République Dominicaine. Signée à Washington, le 27 décembre 1924.

UNITED STATES OF AMERICA AND DOMINICAN REPUBLIC

Convention to replace the Convention of February 8, 1907, providing for the Assistance of the United States in the Collection and Application of the Customs Revenues of the Dominican Republic. Signed at Washington, December 27, 1924.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1282. — CONVENCION[1] ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LA REPUBLICA DOMINICANA PARA REEMPLAZAR LA CONVENCION[2] DEL 8 DE FEBRERO DE 1907, CONTENIENDO DISPOSICIONES PARA LA AYUDA DE LOS ESTADOS UNIDOS EN LA RECAUDACION Y APLICACION DE LAS RENTAS ADUANERAS DE LA REPUBLICA DOMINICANA, FIRMADA EN WASHINGTON, EL 27 DE DICIEMBRE 1924.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le chargé d'affaires a.i. *de la République Dominicaine à Paris. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 26 *août* 1926.

Por cuanto una convención [2] entre los ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA y LA REPÚBLICA DOMINICANA, conteniendo disposiciones para la ayuda de los Estados Unidos en la recaudación y aplicación de las rentas aduaneras de la República Dominicana, se celebró y firmó por sus respectivos plenipotenciarios en la ciudad de Santo Domingo el día ocho de Febrero de mil novecientos y siete :

Por cuanto, se hizo esta convención con el fin de permitir al Gobierno Dominicano llevar a cabo un programa de liquidación para el arreglo de sus deudas y para el ajuste de las reclamaciones que existían contra dicho Gobierno ;

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 24 octobre 1925.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome I, page 637.

No. 1282. — CONVENTION[1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE DOMINICAN REPUBLIC, TO REPLACE THE CONVENTION[2] OF FEBRUARY 8, 1907, PROVIDING FOR THE ASSISTANCE OF THE UNITED STATES IN THE COLLECTION AND APPLICATION OF THE CUSTOMS REVENUES OF THE DOMINICAN REPUBLIC. SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 27, 1924.

English and Spanish official texts communicated by the Chargé d'Affaires a.i. *of the Dominican Republic in Paris. The registration of this Convention took place August* 26, 1926.

Whereas a Convention between the UNITED STATES OF AMERICA and the DOMINICAN REPUBLIC providing for the assistance of the United States in the collection and application of the customs revenues of the Dominican Republic, was concluded and signed by their respective Plenipotentiaries at the City of Santo Domingo, on the eighth day of February, one thousand nine hundred and seven, and

Whereas that convention was entered into to enable the Dominican Government to carry out a plan of settlement for the adjustment of debts and claims against the Government ; and

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, October 24, 1925.

Por cuanto, de acuerdo con dicho programa de liquidación, la República Dominicana emitió en 1908 bonos por la cantidad de $20,000,000, con interés al 5 por ciento, pagaderos en 50 años y amortizables después de 10 años al 102-½ exigiéndose al menos 1 por ciento al año para amortización ;

Por cuanto, el Gobierno Dominicano ha contraído otras obligaciones más en la forma de bonos emitidos en 1918 por la cantidad de $5,000,000, con interés al 5 por ciento, pagaderos en 20 años y amortizables a la par en cada período de vencimiento de interés, a medida que lo permita el fondo de amortización que esté disponible en tales fechas, exigiéndose el pago de 5 por ciento por año al menos para amortización ; y en la forma de emisión de bonos, en 1922, por la cantidad de $10,000,000, con interés al 5-½ por ciento, pagaderos en 20 años y amortizables después de 8 años al 101, exigiéndose el pago, después de dicho plazo, de $563,916.67 al menos por año para amortización ;

Por cuanto, la experiencia ha demostrado que ciertas condiciones de los contratos según los cuales se emitieron dichos bonos son demasiado onerosas para la República Dominicana, habiendo obligado a ésta a destinar para el pago de intereses y fondos de amortización afectados al servicio de dichos bonos una parte más grande de sus rentas aduaneras de la que se cree prudente o necesaria ;

Por cuanto, es el deseo del Gobierno Dominicano, y parece ser de su mejor interés, el emitir bonos por una suma total de $25,000.000, con objeto de consolidarse, en condiciones más ventajosas para la República, las obligaciones de ésta representadas por los bonos de las tres emisiones mencionadas y aun pendientes, y para destinar el saldo, existente después de concluida dicha operación, a mejoras públicas permanentes y a otros proyectos encaminados a favorecer el desarrollo económico e industrial del país ; y

Por cuanto, dicho plan en su totalidad tiene por condición y depende de la ayuda de los Estados Unidos en la recaudación de las rentas aduaneras de la República Dominicana y en la aplicación de ellas hasta donde fuere necesario al pago de los intereses, amortización y redención de los referidos bonos, y que la República Dominicana ha solicitado de los Estados Unidos dicha ayuda y que los Estados Unidos convienen en prestarle ;

Whereas, in accordance with that plan of settlement, the Dominican Republic issued in 1908, bonds to the amount of $20,000,000, bearing 5 per cent interest, payable in 50 years and redeemable after 10 years at 102½, and requiring payment of at least 1 per cent per annum for amortization ; and

Whereas, additional obligations have been incurred by the Dominican Government in the form of the issuance, in 1918, of bonds to the amount of $5,000,000, bearing 5 per cent interest, payable in 20 years, and redeemable at par on each interest date as the amount of amortization fund available on such interest dates will permit, and requiring payment of at least 5 per cent per annum for amortization ; and in the form of the issuance of bonds, in 1922, to the amount of $10,000,000, bearing 5½ per cent interest, payable in 20 years and redeemable after 8 years at 101, and requiring payment after such period of at least $563,916.67 per annum for amortization ; and

Whereas certain of the terms of the contracts under which these bonds have been issued have proven by experience unduly onerous to the Dominican Republic and have compelled it to devote a larger portion of the customs revenues to provide the interest and sinking fund charges pledged to the service of such bonds than is deemed advisable or necessary ; and

Whereas it is the desire of the Dominican Government and appears to be to the best interest of the Dominican Republic to issue bonds to a total amount of $25,000,000, in order to provide for the refunding on terms more advantageous to the Republic of its obligations represented by the bonds of the three issues above mentioned still outstanding and for a balance remaining after such operation is concluded to be devoted to permanent public improvements and to other projects designed to further the economic and industrial development of the country ; and

Whereas the whole of this plan is conditioned and dependent upon the assistance of the United States in the collection of customs revenues of the Dominican Republic and the application thereof so far as necessary to the interest upon and the amortization and redemption of said bonds, and the Dominican Republic has requested the United States to give and the United States is willing to give such assistance ;

El Gobierno Dominicano representado por el Señor José del Carmen Ariza, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de la República Dominicana en Washington ; y el Gobierno de los Estados Unidos, representado por Charles Evans Hughes, Secretario de Estado de los Estados Unidos de América, han convenido en lo siguiente :

Articulo I.

El presidente de los Estados Unidos nombrará un Receptor General de las Aduanas dominicanas, quien en unión de los Receptores Auxiliares y otros empleados de la Receptoría que libremente nombre el Presidente de los Estados Unidos percibirá todos los derechos de aduanas que se recauden en las distintas aduanas de la República Dominicana hasta tanto queden pagados o retirados todos y cada uno de los bonos emitidos por el Gobierno Dominicano de acuerdo con el plan y dentro de las limitaciones en cuanto a plazos y cantidades más arriba señalados ; y dicho Receptor General aplicará las sumas así recaudadas como sigue :

Primero, al pago de los gastos de receptoría ; segundo, al pago de los intereses de todos los bonos pendientes ; tercero, al pago de las cantidades anuales señaladas para la amortización de dichos bonos incluyendo el interés de todos los bonos que se retengan como fondo de amortización ; cuarto, a la compra y cancelación o retiro y cancelación de cualesquiera de dichos bonos conforme con sus propios términos, según disponga el Gobierno Dominicano ; quinto, el remanente será entregado al Gobierno Dominicano.

La manera de distribuir las recaudaciones ordinarias de las rentas, a fin de darles la aplicación que anteriormente se dispone, será la siguiente :

Los gastos de la Receptoría serán pagados por el Receptor según se vayan causando. La cantidad que se señale al Receptor General y a sus ayudantes para gastos de la recaudación de las rentas no excederá del cinco por ciento de éstas, a menos que se convenga otra cosa entre ambos Gobiernos.

El día primero de cada mes natural, el Receptor harà entrega al Agente fiscal del empréstito de una suma igual a una duodécima parte del interés anual de todos los bonos emitidos y de las cantidades anuales señaladas para la amortización de dichos bonos y el

The Dominican Republic, represented by Señor José del Carmen Ariza, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Dominican Republic in Washington, and the United States of America, represented by Charles Evans Hughes, Secretary of State of the United States of America have agreed :

Article I.

That the President of the United States shall appoint a General Receiver of Dominican Customs, who, with such Assistant Receivers and other employees of the Receivership as shall be appointed by the President of the United States in his discretion, shall collect all the customs duties accruing at the several customs houses of the Dominican Republic until the payment or retirement of any and all bonds issued by the Dominican Government in accordance with the plan and under the limitations as to terms and amounts hereinbefore recited ; and said General Receiver shall apply the sums so collected, as follows :

First, to paying the expenses of the receivership ; second, to the payment of interest upon all bonds outstanding ; third, to the payment of the annual sums provided for amortization of said bonds including interest upon all bonds held in sinking fund ; fourth, to the purchase and cancellation or the retirement and cancellation pursuant to the terms thereof of any of said bonds as may be directed by the Dominican Government ; fifth, the remainder to be paid to the Dominican Government.

The method of distributing the current collections of revenue in order to accomplish the application thereof as hereinbefore provided shall be as follows :

The expenses of the receivership shall be paid by the Receiver as they arise. The allowances to the General Receiver and his assistants for the expenses of collecting the revenues shall not exceed five per cent unless by agreement between the two Governments.

On the first day of each calendar month shall be paid over by the Receiver to the Fiscal Agent of the loan a sum equal to one twelfth of the annual interest of all the bonds issued and of the annual sums provided for amortization of said bonds and the remaining

remanente de la recaudación del mes próximo precendente serà entregado al Gobierno Dominicano, o destinado al fondo de amortización para la compra o redención de bonos según disponga el Gobierno Dominicano.

Es entendido que en el caso de que las rentas aduaneras recaudadas por el Receptor General excedan en cualquier año de la cantidad de $4,000,000, habrá de agregarse el 10 por ciento del excedente sobre dichas sumas de $4,000,000 al fondo de amortización para redención de bonos.

Articulo II.

El Gobierno Dominicano dispondrá por medio de una ley que el pago de todos los derechos de Aduanas se haga al Receptor General y a sus auxiliares, a quienes prestaràn todo el apoyo y auxilio que sea necesario y la más amplia protección que pueda dentro de sus facultades. El Gobierno de los Estados Unidos dará al Receptor General y a sus auxiliares la protección que estimare necesaria para el cumplimiento de los deberes de éstos.

Articulo III.

Hasta que la República Dominicana no haya pagado la totalidad de los bonos del empréstito, su deuda pública no podrá ser aumentada, sino mediante un acuerdo previo entre el Gobierno Dominicano y los Estados Unidos.

Articulo IV.

El Gobierno Dominicano se compromete a no modificar en cualquier época, los derechos de entrada a tal punto que, tomando por base exportaciones e importaciones del mismo tamaño y de igual índole durante los dos años anteriores al en que se desee hacer dicha modificación, el neto total de los ingresos aduaneros, según tarifa así modificada, no habrían alcanzado para cada uno de dichos dos años al menos una vez y media el importe necesario para asegurar el servicio de interés y amortización de su deuda pública.

Articulo V.

El Receptor General rendirá cuentas mensualmente a la Secretaría de Estado de Hacienda

collection of the last preceding month shall be paid over to the Dominican Government, or applied to the sinking fund for the purchase or redemption of bonds or for other purposes as the Dominican Government shall direct.

Provided that, in case the customs revenues collected by the General Receiver shall in any year exceed the sum of $4,000,000, 10 per cent of the surplus above such sum of $4,000,000 shall be applied to the sinking fund for the redemption of bonds.

Article II.

The Dominican Government will provide by law for the payment of all customs duties to the General Receiver and his assistants, and will give to them all needful aid and assistance and full protection to the extent of its powers. The Government of the United States will give to the General Receiver and his assistants such protection as it may find to be requisite for the performance of their duties.

Article III.

Until the Dominican Republic has paid the whole amount of the bonds of the debt, its public debt shall not be increased except by previous agreement between the Dominican Government and the United States.

Article IV.

The Dominican Government agrees that the import duties will at no time be modified to such an extent that, on the basis of exportations and importations to the like amount and the like character during the two years preceding that in which it is desired to make such modification, the total net customs receipts would not at such altered rates have amounted for each of such two years to at least 1½ times the amount necessary to provide for the interest and sinking fund charges upon its public debt.

Article V.

The accounts of the General Receiver shall be rendered monthly to the Ministry of Finance

y Comercio de la República Dominicana y al Departamento de Estado de los Estados Unidos, y dichas cuentas quedarán sujetas al examen y comprobación por los funcionarios competentes de los Gobiernos de la República Dominicana y de los Estados Unidos.

and Commerce of the Dominican Republic and to the State Department of the United States and shall be subject to examination and verification by the appropriate officers of the Dominican and the United States Governments.

Articulo VI.

Toda controversia que pueda surgir entre las Partes Contratantes en la ejecución de las estipulaciones de esta Convención, será resuelta por arbitraje, si los dos Gobiernos po pueden llegar a un acuerdo por la vía diplomática. Para la ejecución de esta disposición a cada caso particular, las Partes Contratantes, una vez determinada la necesidad del arbitraje, concluirán un acuerdo especial que defina claramente el alcance del diferendo, el alcance de los poderes de los árbitros y los períodos que deberán fijarse para la formación del tribunal arbitral y las diversas etapas del procedimiento. El acuerdo especial que estipula el arbitraje deberá firmarse, en todos los casos, dentro de un período de tres meses de la fecha en que una cualquiera de las Partes Contratantes notifique a la otra Parte Contratante su deseo de recurrir al arbitraje. Es entendido que por parte de los Estados Unidos tales acuerdos especiales se efectuarán por el Presidente de los Estados Unidos por y con el consejo y consentimiento del Senado, y por parte de la República Dominicana quedarán sujetos al procedimiento requerido por su Constitución y sus leyes.

Article VI.

The determination of any controversy which may arise between the Contracting Parties in the carrying out of the provisions of this Convention shall, should the two Governments be unable to come to an agreement through diplomatic channels, be by arbitration. In the carrying out of this agreement in each individual case, the Contracting Parties, once the necessity of arbitration is determined, shall conclude a special agreement defining clearly the scope of the dispute, the scope of the powers of the arbitrators, and the periods to be fixed for the formation of the arbitral tribunal and the several stages of the procedure. The special agreement providing for arbitration shall, in all cases, be signed within a period of three months from the date upon which either one of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party of its desire to resort to arbitration. It is understood that on the part of the United States, such special agreements will be made by the President of the United States by and with the Senate thereto, and on the part of the Dominican Republic, shall be subject to the procedure required by the Constitution and laws thereof.

Articulo VII.

La presente convención entrará en vigor después de ser aprobada por las Partes Contratantes de acuerdo con sus respectivos métodos constitucionales. Una vez cambiadas las ratificaciones de esta convención, lo cual deberá efectuarse tan pronto como sea posible, se tendrá por abrogada la convención entre la República Dominicana y los Estados Unidos que contiene disposiciones para la ayuda de los Estados Unidos en la recaudación y aplicación de las rentas aduaneras Dominicanas, firmada en la ciudad de Santo Domingo el día 8 de Febrero de 1907.

Article VII.

This agreement shall take effect after its approval by the Contracting Parties in accordance with their respective Constitutional methods. Upon the exchange of ratifications of this convention, which shall take place at Washington as soon as possible, the Convention between the Dominican Republic and the United States of America providing for the assistance of the United States in the collection and application of the customs revenues, concluded and signed at the City of Santo Domingo on the 8th day of February 1907, shall be deemed to be abrogated.

Hecho en duplicado, en los dos idiomas español e inglés, en la ciudad de Washington, el 27 de Diciembre de mil novecientos veinte y cuatro.

(Sello.) *(firmado)* J. C. ARIZA.
(Sello.) *(firmado)* Charles EVANS HUGHES.

Done in duplicate in the Spanish and English languages at the City of Washington, this 27th day of December, nineteen hundred and twenty-four.

(Seal) *(Signed)* Charles EVANS HUGHES.
(Seal) *(Signed)* J. C. ARIZA.

Certifico que la presente copia es fiel y conforme a su original, que reposa en el Archivo de la Secretaria de Estado de Relaciones Exteriores.

Santo Domingo, Julio 6 de 1926.

Victor GARRIDO,
Sub-Secretario de Estado de Relaciones Exteriores, Director del Protocolo.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1282. — CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, POUR REMPLACER LA CONVENTION DU 8 FÉVRIER 1907, RÉGLANT LE CONCOURS DES ÉTATS-UNIS POUR LA PERCEPTION ET L'EMPLOI DES REVENUS DOUANIERS DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. SIGNÉE A WASHINGTON, LE 27 DÉCEMBRE 1924.

Attendu qu'une convention entre LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, prévoyant le concours des Etats-Unis pour la perception et l'emploi des revenus douaniers de la République Dominicaine, a été conclue et signée par les plénipotentiaires de ces deux pays en la cité de Saint-Domingue, le huit février mil neuf cent sept ;

Attendu que cette convention a été conclue pour permettre au Gouvernement dominicain de mettre à exécution un plan de règlement des dettes et obligations du gouvernement ;

Attendu que, conformément à ce plan de règlement, la République Dominicaine a émis en 1908 pour 20 millions de dollars de bons, portant intérêt à 5 pour cent, venant à échéance au bout de cinquante ans, remboursables à 102 ½ au bout de dix ans, et comportant le paiement d'un intérêt de 1 pour cent par an au moins pour l'amortissement ;

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Attendu que le Gouvernement dominicain a assumé de nouvelles obligations, sous la forme d'une émission, en 1918, de 5 millions de dollars de bons portant intérêt à 5 pour cent, venant à échéance au bout de vingt ans, et remboursables au pair à chaque date d'échéance des coupons, dans la mesure où le permettra le fonds d'amortissement, et comportant le paiement d'un intérêt de 5 pour cent au moins par an pour l'amortissement, et sous la forme d'une émission en 1922 de 10 millions de dollars de bons portant intérêt à 5 ½ pour cent, venant à échéance au bout de vingt ans, remboursables à 101 au bout de huit ans, et comportant le paiement au bout de cette période d'au moins 563.916,67 dollars par an pour l'amortissement ;

Attendu que certaines conditions des contrats aux termes desquels ces bons ont été émis se sont trouvées exagérement onéreuses pour la République Dominicaine et l'ont obligée à consacrer aux intérêts et au fonds d'amortissement prévus pour le service de ces bons une part des revenus douaniers plus considérable qu'il ne semble sage ou nécessaire ;

Attendu qu'il est conforme aux désirs du Gouvernement dominicain, et aussi, semble-t-il, aux meilleurs intérêts de la République Dominicaine d'émettre pour 25 millions de dollars de bons, permettant à la République de se libérer, à des conditions plus avantageuses, de ses obligations représentées par les bons subsistant des trois émissions ci-dessus, et de s'assurer, une fois l'opération terminée, une somme qu'elle consacrera à des améliorations publiques permanentes et à d'autres projets visant au développement économique et industriel du pays ;

Attendu que tout ce plan est conditionné et subordonné au concours que prêteront les Etats-Unis pour la perception des revenus douaniers de la République Dominicaine et pour leur emploi, dans la mesure nécessaire, au paiement des intérêts, à l'amortissement et au rachat de ces bons, et attendu que la République Dominicaine a sollicité des Etats-Unis ce concours que les Etats-Unis consentent à lui prêter ;

La République Dominicaine, représentée par Señor José del Carmen Ariza, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Dominicaine à Washington, et les Etats-Unis d'Amérique, représentés par Charles Evans Hughes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, ont arrêté :

Article premier.

Le Président des Etats-Unis nommera un receveur général des douanes dominicaines qui, avec la collaboration de receveurs adjoints et d'autres agents préposés à la perception, librement nommés par le Président des Etats-Unis, percevra tous les revenus des diverses douanes de la République Dominicaine, jusqu'au paiement ou au retrait de tous les bons émis par le Gouvernement dominicain, en se conformant au plan ci-dessus, et dans les limites des conditions et des montants déjà mentionnés ; le receveur général emploiera les sommes perçues de la manière suivante :

1° Pour le paiement des dépenses de perception ;

2° Pour le paiement de l'intérêt de tous les bons encore en circulation ;

3° Pour le paiement des sommes prévues annuellement pour l'amortissement desdits bons, y compris l'intérêt de tous les bons du fonds d'amortissement ;

4° Pour l'achat et l'annulation, ou le retrait et l'annulation, suivant les conditions prévues, de tous les bons désignés par le Gouvernement dominicain ;

5° Le reste sera versé au Gouvernement dominicain.

Le mode de répartition des recettes douanières courantes, dont l'emploi a été prescrit ci-dessus, sera le suivant :

Les frais de perception seront payés par le receveur à mesure qu'ils se produiront. Les indemnités du receveur général et de ses collaborateurs pour frais de perception ne devront pas dépasser 5 pour cent, à moins d'entente préalable entre les deux gouvernements.

Le premier de chaque mois, il sera payé par le receveur à l'agent fiscal de l'emprunt une somme égale au douzième de l'intérêt annuel de tous les bons émis, et au douzième de la somme prévue annuellement pour l'amortissement de ces bons ; le restant des sommes perçues au cours du mois précédent devra être versé au Gouvernement dominicain ou affecté à la caisse d'amortissement pour l'achat ou le remboursement de bons, ou pour toute autre fin que le Gouvernement dominicain fixera.

Si les revenus douaniers perçus par le receveur général au cours d'une année dépassent la somme de 4 millions de dollars, 10 pour cent de cet excédent seront versés à la caisse d'amortissement pour le remboursement des bons.

Article II.

Le Gouvernement dominicain assurera par une loi le paiement de tous les droits de douane au receveur général et à ses collaborateurs ; il leur assurera toute l'aide et l'assistance nécessaires ainsi qu'une protection entière dans la mesure de ses pouvoirs. Le Gouvernement des Etats-Unis accordera au receveur général et à ses collaborateurs, la protection qu'il jugera devoir leur être utile dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Article III.

Tant que la République Dominicaine n'aura pas entièrement remboursé tous les bons de la dette, celle-ci ne devra pas être accrue, sauf à la suite d'un arrangement préalable entre le Gouvernement dominicain et les Etats-Unis.

Article IV.

Le Gouvernement dominicain s'engage à ne jamais modifier ses taxes d'importation, dans une proportion telle que, si l'on prenait pour base les exportations et importations, d'un montant et d'un caractère analogues, au cours des deux années précédant celle où la modification sera apportée, les revenus nets des douanes ne se seraient pas élevés, avec les nouveaux tarifs et pour chacune de ces deux années, à une fois et demie au moins la somme nécessaire pour assurer le service des intérêts et du fonds d'amortissement de sa dette publique.

Article V.

Le receveur général rendra ses comptes tous les mois au Ministère des Finances et du Commerce de la République Dominicaine et au Département d'Etat des Etats-Unis, et ces comptes seront soumis à l'examen et à la vérification des fonctionnaires compétents du Gouvernement dominicain et du Gouvernement des Etats-Unis.

Article VI.

Le règlement de tout différend pouvant s'élever entre les parties contractantes, dans l'application des dispositions de la présente convention devra, au cas où les deux gouvernements ne pourraient arriver à une entente par voie diplomatique, être résolu par l'arbitrage. Dans l'application de la présente convention, et dans chaque cas particulier, les Parties contractantes, une fois établie la nécessité de l'arbitrage, devront conclure un arrangement spécial définissant clairement la portée du différend, l'étendue des pouvoirs des arbitres, les délais à établir pour la constitution de ce tribunal arbitral, et les différentes étapes de la procédure. L'arrangement spécial réglant l'arbitrage devra, en tous cas, être signé dans le délai de trois mois à dater du jour où l'une ou l'autre des deux Parties contractantes aura notifié à l'autre son désir de recourir à l'arbitrage. Il est entendu que, pour les Etats-Unis, de tels arrangements particuliers seront conclus par le Président des Etats-Unis, sur l'avis et par l'intermédiaire du Sénat, et pour la République Dominicaine, il sera soumis à la procédure requise par la Constitution et par les lois du pays.

Article VII.

La présente convention entrera en vigueur après son approbation par les Parties contractantes, conformément aux méthodes constitutionnelles de l'un et l'autre pays. Après l'échange des ratifications de cette convention, qui aura lieu à Washington à une date aussi rapprochée que possible, la convention précédente entre la République Dominicaine et les Etats-Unis d'Amérique règlant le concours des Etats-Unis pour la perception et l'emploi des revenus douaniers, conclue et signée en la cité de Saint-Domingue, le 8 février 1907, sera tenue pour abrogée.

Fait en double exemplaire, en espagnol et en anglais, en la ville de Washington, le 27 décembre 1924.

(Signé) *(L. S.)* Charles Evans Hughes.
(Signé) *(L. S.)* José del Carmen Ariza.

N° 1283.

LETTONIE ET UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES

Accord concernant le règlement des conflits pouvant surgir à la frontière des deux pays. Signé à Riga, le 19 juillet 1926.

LATVIA AND UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS

Agreement concerning the Settlement of Disputes which may arise on the Frontier between the two Countries. Signed at Riga, July 19, 1926.

TEXTE LETTON. — LATVIAN TEXT.

N° 1283. — NOLĪGUMS [1] PAR KONFLIKTU IZMEKLĒŠANU UN IZŠĶIRŠANU, KUŖI RODAS UZ LATVIJAS UN PADOMJU SOCIALISTIŠKO REPUBLIKU SAVIENIBAS ROBEŽAS.

Textes officiels letton et russe communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 28 août 1926.

Lai vienkāršotu sīku robežas strīdu un incidentu izmeklēšanu un izšķiršanu, LATVIJAS VALDĪBA, no vienas puses, un PADOMJU SOCIALISTISKO REPUBLIKU SAVIENĪBAS TAUTAS KOMISARU PADOME, no otras puses, nolēma noslēgt attiecīgu nolīgumu, kādam nolūkam pilnvaroja :

1. LATVIJAS DEMOKRATISKĀS REPUBLIKAS :

valdība Kārli ULMANI, Latvijas Arlietu Ministri.

2. PADOMJU SOCIALISTISKO REPUBLIKU SAVIENĪBAS TAUTAS KOMISARU PADOME :

Aleksēju TCHERNIKH, Padomju Socialistisko Republiku Savienības pilnvaroto pārstāvi Latvijā.

Minētie pilnvarotie, pēc savu pilnvaru uzrādīšanas, kuŗas atzītas par pietiekošām un sastādītām pienācīgā formā, vienojās par sekošo.

1. *pants.*

Visi robežincidenti un strīdi, kuŗi cēlušies līdz šā līguma spēkā stāšanās, izšķiŗami diplomatiskā ceļā, pie kam ar Latvijas ārlietu ministrijas un Padomju Socialistisko Republiku Savienības ārlietu komisariata abpusēju piekrišanu tādas lietas var nodot izmeklēšanai un izšķiršanai vienkāršā kārtībā, kāda paredzēta šinī nolīgumā attiecībā uz sīkiem incidentiem.

Visus sīkus robežincidentus un strīdus (2. p.), kuŗi celtos pēc šā līguma spēkā stāšanās, izšķiŗ uz vietas tās iestādes un tai kārtībā, kā norādīts šā nolīguma 3.—10. pantos.

2. *pants.*

Pēc šā nolīguma par sīkiem robežincidentiem un strīdiem uzskatami :

a) atsevišķi posteņu, sargu un privatpersonu apšaudīšanas gadījumi pierobežas joslā, ciktāl šāda apšaudīšana nav bijusi par cēloni kādas personas nāvei, ievainojumiem vai materialiem zaudējumiem ;

b) vietējo iedzīvotāju, robežsargu vai muitas amatpersonu pāriešana pār robežu, ja šai pāriešanai ir bijis gadījuma raksturs un viņa nav notikusi ļaunā nolūkā ;

---

[1] Entré en vigueur le 19 août 1926.

Texte russe. — Russian Text.

№ 1283. — СОГЛАШЕНИЕ[1] О РАССМОТРЕНИИ И РАЗРЕШЕНИИ ВОЗНИКАЮЩИХ НА ГРАНИЦЕ МЕЖДУ ЛАТВИЕЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК КОНФЛИКТОВ, ПОДПИСАННОЕ В ГОР. РИГЕ 19-го ИЮЛЯ 1926 ГОДА.

Latvian and Russian official texts communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place August 28, 1926.

В целях установления упрощенного порядка рассмотрения и разрешения мелких пограничных споров и инцидентов Правительство Латвии, с одной стороны, и Совет Народных Комиссаров Союза Советских Социалистических Республик, с другой стороны, постановили заключить соответствующее соглашение, для чего уполномочили :

1. Правительство Латвийской Демократической Республики :

Карла Ульманис, Министра Иностранных Дел Латвии.

2. Совет Народных Комиссаров Союза Советских Социалистических Республик :

Алексея Черных, полномочного представителя.
Союза Советских Социалистических Республик в Латвии.

Означенные уполномоченные по взаимном пред'явлении своих полномочий, признанных достаточными и составленными в надлежащей форме, согласились в нижеследующем :

Статья 1.

Все пограничные инциденты и споры, возникшие до вступления в силу этого соглашения, разрешаются дипломатическим путем, причем с обоюдного согласия Министерства Иностранных Дел Латвии и Народного Комиссариата по Иностранным Делам Союза Советских Социалистических Республик такие дела могут быть обращаемы к рассмотрению и разрешению в упрощенном порядке, предусматриваемом ниже для мелких инцидентов.

Все мелкие пограничные инциденты и споры (ст. 2), могущие возникнуть после вхождения в силу настоящего соглашения, разрешаются на месте органами и порядком, указанными в ст.ст. 3—10 этого соглашения.

Статья 2.

Под мелкими пограничными инцидентами и спорами настоящим соглашением разумеются :

а) единичные случаи обстрела постов, часовых и частных лиц в пограничной полосе, поскольку обстрелом не было кому-либо причинено смерти, поранений или материального ущерба ;

б) переход границы местными жителями, таможенными должностными лицами или пограничной стражей, если этот переход носил случайный характер и произошел без злого умысла ;

[1] Entered into force August 19, 1926.

c) robežu pārgājušo mājlopu aizturēšana un jautājumi par viņu atdošanu pēc piederības ;

d) aiz robežas izdaritā mājlopu vai citu mantu zādzība un šo mantu atdošana viņu īpašniekiem vai cēlušos zaudējumu atlīdzināšana gadījumā, ja nozagtās mantas vai mājlopi nevar tikt atdoti atpakaļ in natura ;

e) citi incidenti un pārpratumi uz robežas, kuŗiem nav principielas nozīmes.

3. *pants.*

Par robežu administrativās varas vietējiem, pārstāvjiem, kuŗi pilnvaroti izmeklēt un izšķirt sīkus robežincidentus un strīdus (2. p.), uzskatami : no Latvijas puses — apriņķa priekšnieks, bet no Padomju Socialistisko Republiku Savienības — valsts apvienotās politiskās pārvaldes robežas daļas priekšnieks vai ari no viņiem pilnvarotās personas.

Uzrādīto amatpersonu darbības rajoni un viņu pastavīgā dzīves vieta noteikti šim nolīgumam pievienotā protokolā.

4. *pants.*

Lémumus lietās, kuŗas šā nolīguma kārtībā izšķiŗamas no 3. p. minētām amatpersonām, pieņem uz šo amatpersonu abpusēju vienošanos ; lēmumus izteic pēc iespējas īsi, tos sastāda un paraksta divos eksemplaros, no kuŗiem viens no Latvijas puses, latviešu valodā, un otrs no Padomju Socialistisko Republiku Savienības puses, krievu vai baltkrievu valodā.

Gadījumā, ja vienošanos nepanāk, jautājumu nodod abu līgumslēdzēju valdību izšķiršanai. Tādos gadījumos minētās robežu amatpersonas izdara tikai izmeklēšanu un iegūtos materialus nosūta Latvijas ārlietu ministrijas un Padomju Socialistisko Republiku Savienības ārlietu komisariata rīcībai.

5. *pants.*

3. pantā minēto personu pieņemtie lēmumi 2. panta *a), b), c)* un *e)* punktos atzīmētos gadījumos ir saistoši priekš abām pusēm. Turpretīm lēmumi par mantu atdošanu un par viņu vērtības atlīdzināšanu no vainīgās puses, ja nav iespējams tās atdot in natura vai ari par nodarīto zaudējumu atlīdzināšanu cietušiem, stājas spēkā tikai pēc viņu apstiprināšanas no Latvijas ārlietu ministrijas un Padomju Socialistisko Republiku Savienības ārlietu komisariata.

6. *pants.*

Apriņķa priekšnieks, no Latvijas puses, un valsts apvienotās politiskās pārvaldes robežas daļas priekšnieks, no Padomju Socialistisko Republiku Savienības puses, uz 3. p. minētā protokola pamata un pēc savstarpējas vienošanās, nosaka īpašus kontroles-pārlaišanas punktus, kuŗos notiek paziņojumu un vēstuļu iesniegšana robežlietās, pašu lietu izspriešana (2. un 3. p.) un pieņemto lēmumu izpildīšana, starp citu ari no līgumslēdzēju pusēm aizturēto personu pāriešana atpakaļ, lopu pārdzīšana un mantu atdošana.

Apriņķa priekšniekam, no Latvijas puses, un valsts apvienotās politiskās pārvaldes robežas daļas priekšniekam, no Padomju Socialistisko Republiku Savienības puses, kā ari viņu pilnvarotām personām (3. p.) ir tiesības uz savu dienesta dokumentu pamata pāriet robežu darīšanās, kuŗas saistītas ar robežincidentu un strīdu nokārtošanu ; šie dokumenti katrā atsevišķā robežpāriešanas gadījumā jāvizē minētos kontroles-pārlaišanas punktos no otras līgumslēdzējas puses pārstāvjiem.

Šinī pantā minētām amatpersonām ir tiesības izsaukt uz kontroles-pārlaišanas punktiem cietušos, lieciniekus un ekspertus liecību došanai, tāpat ari vajadzības gadījumos, lai atvieglotu

c) задержание перешедших границу домашних животных и вопросы о возвращении их по принадлежности ;

d) похищение из заграницы скота или иного имущества и возвращение его владельцам или же возмещение причиненных убытков при невозможности вернуть похищенное в натуре ;

e) иные инциденты и недоразумения на границе, не имеющие какого либо принципиального значения.

Статья 3.

Представителями местной административной пограничной власти, управомоченными разбирать и разрешать мелкие пограничные инциденты и споры (ст. 2) являются : со стороны Латвии — уездный Начальник, а со стороны Союза Советских Социалистических Республик Начальник Пограничного Отряда Об'единенного Государственного Политического Управления, или лица ими уполномоченные.

Районы деятельности указанных должностных лиц и их постоянное местопребывание устанавливаются прилагаемым к настоящему соглашению протоколом.

Статья 4.

Постановления по делам, рассматриваемым упомянутыми в ст. 3-й должностными лицами в порядке настоящего соглашения, принимаются по обоюдному согласию этих должностных лиц ; постановления излагаются в возможно краткой форме, составляются и подписываются в двух экземплярах, из которых один, со стороны Латвии, на латышском языке, и другой, со стороны Союза Советских Социалистических Республик, на русском или белорусском языках.

В случае недостижения согласия вопрос передается на разрешение правительств договаривающихся сторон. В этих случаях упомянутые пограничные власти производят лишь расследование и полученный материал направляют на распоряжение Министерства Иностранных Дел Латвии и Народного Комиссариата по Иностранным Делам Союза Советских Социалистических Республик.

Статья 5.

Постановления, принятые лицами, упомянутыми в ст. 3, являются обязательными для обоих сторон в случаях разрешения дел по вопросам, отмеченным в п. п. « a », « b », « c », « e » ст. 2-й. Постановления же о возвращении имущества, о вознаграждении виновною стороною за него при невозможности возвращения в натуре, или о возмещении причиненных потерпевшим убытков входит в силу лишь после утверждения их Министерством Иностранных Дел Латвии и Народным Комиссариатом по Иностранным Делам Союза Советских Социалистических Республик.

Статья 6.

Уездный начальник, со стороны Латвии, и начальник Пограничного отряда об'единенного Государственного политического управления, со стороны Союза Советских Социалистических Республик, на основании протокола, упомянутого в ст. 3-й, по обоюдному между собой соглашению, устанавливают особые контрольно-пропускные по пограничным делам пункты, на которых производится подача заявлений и писем по этим делам, рассмотрение самих дел (ст. 2 и 3) и исполнение принятых решений, в частности, обратный переход задержанных одной из договаривающихся сторон людей, перегон животных и возвращение имущества.

Уездный начальник, со стороны Латвии, и начальник Пограничного отряда об'единенного Государственного политического управления, со стороны Союза Советских Социалистических Республик, а также лица ими уполномоченные (ст. 3), имеют право переходить границу по делам, связанным с разбором пограничных инцидентов и споров, на основании документов о своем служебном положении ; эти документы для каждого отдельного случая перехода должны быть визированы представителями другой договаривающейся стороны на упомянутых контрольно-пропускных пунктах.

Названные в настоящей статье должностные лица имеют право вызывать потерпевших, свидетелей и экспертов на контрольно-пропускные пункты для дачи показаний, а также в случае надобности,

strīdu un pārprašanu izšķiršanu, izdot tādām personām atļaujas valsts robežas vienreizīgai pāriešanai, uz laiku ne ilgāk par 12 stundām. Šīm atļaujām jābūt vizētām no otras līgumslēdzējas puses pārstāvjiem minētos kontroles-pārlaišanas punktos.

Šinī pantā minētās vizas izdodamas rakstiskā veidā.

Uz punktiem izsauktie vienas puses liecinieki, cietušie un eksperti ierodas uz otras puses teritorijas bez aukstiem un šaujamiem ieročiem. Šis ierobežojums neattiecas uz amatpersonām, kuŗām pēc sava amata ir tiesība nēsāt ieroču.

7. *pants.*

Šā nolīguma 3. pantā minēto amatpersonu satikšanās, lai izmeklētu un izšķirtu robežincidentus un strīdus, notiek robežas kontroles-pārlaišanas punktos (6. p.) vai kādā citā iepriekš noteiktā punktā, uz vienas puses uzaicinājumu, pie kam uzaicinātai pusei jāpaziņo sava piekrišana ierasties noteiktā vietā divu dienu laikā, skaitot no uzaicinājuma saņemšanas.

8. *pants.*

Šā nolīguma 3. pantā minētās amatpersonas, kuŗas robežstrīdu un incidentu izšķiršanas laikā atrodas otras puses teritorijā, bauda personīgu neaizskaŗamību un tiesību nēsāt amatam piešķiŗto dienesta apģērbu.

Minētām personām ir tiesība pārvest bez muitas tikai pārtikas līdzekļus un darba veikšanai nepieciešamos priekšmetus (kanclejas piederumus u. t. t.), pie kam šādas bagažas svars nevar pārsniegt 30 kilogr. no personas, un bagaža padota muitas apskatei.

Personas, kuŗas pārlaižamas pār robežusā nolīguma 6. p. 3. nodalījumā paredzētā kārtībā, bauda tās valsts likumu aizsardzību, uz kuŗas teritorijas viņas atrodas. Atļauts ņemt līdzi bez muitas nomaksas pārtikas līdzekļus vienai dienai, bet zem noteikuma, ka tie padoti muitas apskatei.

9. *pants.*

Visus izdevumus, kas saistīti ar savu amatpersonu uzturēšanu un izbraukumiem šai nolīgumā paredzētās lietās, katra no līgumslēdzējām pusēm sedz patstāvīgi, bet bauda otras puses piepalīdzību attiecībā uz satiksmes līdzekļu un telpu apgādāšanu, kā ari izmeklēšanai vajadzīgo dokumentu piegādāšanu un nepieciešamo personu izsaukšanu (6. pants). Liecinieku un cietušo nopratināšana no vienas līgumslēdzējas puses priekšstāvjiem uz otras puses teritorijas var notikt ne citādi, kā klātesot tās puses priekšstāvjiem, kur šī nopratināšana noteik.

10. *pants.*

Lai noorganizētu darbību savā rajonā, šā nolīguma 3. pantā minēto amatpersonu pirmā satikšanās notiek ne vēlāk kā mēneša laikā no šā nolīguma spēkā stāšanās.

11. *pants.*

Šis nolīgums stājas spēkā vienu mēnesi pēc viņa parakstīšanas, ar noteikumu, ka viņu apstiprina līgumslēdzēju valdības. Abas puses, pēc iespējas visātrākā laikā, paziņo viena otrai par nolīguma apstiprināšanu.

12. *pants.*

Šis nolīgums paliek spēkā 3 mēnešus no tās dienas, kad viena no līgumslēdzējām pusēm paziņojusi savu atteikšanos no viņa.

в целях облегчения разрешений споров и недоразумений, выдавать таким лицам разрешение на однократный переход государственной границы на срок не более 12 часов. Разрешения эти должны быть визированы представителями другой договаривающейся стороны на упомянутых контрольно-пропускных пунктах.

Упомянутые в настоящей статье визы даются в письменной форме.

Вызванные на пункты свидетели, потерпевшие и эксперты одной стороны прибывают на территорию другой стороны без оружия, как холодного, так и огнестрельного. Это ограничение не относится к должностным лицам, которые по своей должности имеют право носить оружие.

Статья 7.

Встреча должностных лиц, упомянутых в ст. 3-й, для рассмотрения и разрешения пограничных инцидентов и споров происходит в контрольно-пропускном (ст. 6) или ином заранее условленном пункте по приглашению одной из сторон, причем приглашенная сторона должна дать согласие прибыть в условленный пункт не позднее чем в 2-х дневный срок с момента получения приглашения.

Статья 8.

Упомянутые в ст. 3-й настоящего соглашения должностные лица, находящиеся при разрешении пограничных споров и инцидентов на территории другой стороны, пользуются личной неприкосновенностью и правом ношения присвоенной по службе формы.

Упомянутые лица имеют право на безпошлинный провоз только с'естных припасов и необходимых для выполнения работы предметов (канцелярские принадлежности и т. п.), причем вес такого багажа не должен превышать 30-ти килограмм на одно лицо, и багаж подлежит таможенному досмотру.

Лица, пропускаемые через границу в порядке, предусмотренном в 3-м абзаце ст. 6-й настоящего соглашения, состоят под покровительством действующих законов страны, на территории которой они находятся ; разрешается брать с собой, под условием таможенного досмотра, с'естные припасы на один день без уплаты таможенной пошлины.

Статья 9.

Расходы по содержанию и переездам своих должностных лиц по делам, предусмотренным настоящим соглашением, каждая сторона несет самостоятельно, но пользуется содействием другой стороны в получении средств сообщения и помещения, а также в отношении предоставления нужных для расследования документов и вызова необходимых лиц (ст. 6). Опросы свидетелей и потерпевших могут производиться представителями одной из сторон на территории другой не иначе, как в присутствии представителей стороны, на территории которой опрос происходит.

Статья 10.

Первая встреча должностных лиц, упомянутых в ст. 3-й настоящего соглашения, для организации работ в своем районе, должна произойти не позже, чем через месяц по вступлении в силу этого соглашения.

Статья 11.

Настоящее соглашение входит в силу через месяц со дня его подписания, под условием утверждения его правительствами договаривающихся сторон. Стороны обмениваются в кратчайший по возможности срок уведомлениями об утверждении соглашения.

Статья 12.

Настоящее соглашение сохраняет силу в течении 3-х месяцев со дня уведомления одной из договаривающихся сторон об отказе от него.

13. *pants.*

Šis nolīgums sastādīts latviešu un krievu valodā divos oriģinaleksemplaros. Viņu iztulkojot, abi teksti uzskatami kā autentiski.

Šo apliecinot, abu valstu pilnvarotie parakstīja šo nolīgumu un apstiprināja viņu ar saviem zīmogiem.

Sastādīts un parakstīts Rīgā, 1926. g. 19. julijā.

(Paraksts) K. Ulmanis.
(Paraksts) A. Tchernikh.

PROTOKOLS.

Parakstot nolīgumu par konfliktu izšķiršanu, kuri rodas uz Latvijas un P. S. R. S. robežas, apakšā parakstījušies : Kārlis Ulmanis, Latvijas ārlietu ministris, Latvijas Republikas valdības vārdā, un Aleksejs Tcherņikh, Padomju Socialistisko Republiku Savienības pilnvarotais pārstāvis Latvijā, P. S. R. S. Tautas komisaru padomes vārdā, parakstīja šo protokolu :

1) Lai tuvāk precizētu nolīguma 2. panta *b* punktu, līgumslēdzējas puses vienojas, ka viņas uzskatīs sekošus valsts robežas pāriešanas gadījumus kā nepiekrītošus izšķiršanai taī kārtībā, kāda paredzēta nolīgumā par Latvijas - P. S. R. S. robežkonfliktu izmeklēšanu un izšķiršanu :

a) Ja robežas pārgājējs iegājis otras līgumslēdzējas puses teritorijā tālāk par 2 kilometriem no valsts robežas ;

b) Ja valsts robežas pārgājējs jau agrāk izdarījis līdzīgu pāriešanu tanī pašā rajonā, ciktāl nebūs noskaidrots, ka šī robežas pāriešana nav notikusi ļaunā nolūkā ; pie tam par rajonu jāsaprot 10 kilometru liels pierobežas apgabals.

c) Ja vairāk kā trīs personas vienā laikā un vienā vietā pārgājušas valsts robežu.

2) Latvijas valdība paziņo, ka viņa pilnā mērā apstiprina ārlietu ministrijas 1925. g. 23. decembŗa verbalnotu No 920/24/43025, jautājumā par tranzittirgotavām.

P. S. R. S. valdība pieņem šo paziņojumu zināšanai.

3) Uz Latvijas - P. S. R. S. robežas radušos strīdu un pārpratumu izšķiršanai abas līgumslēdzējas puses nosaka sekošus trīs darbības rajonus :

I rajons : no vietas, kur sastopas Latvijas-Padomju Savienības-Igaunijas robežas līdz Kaluženkas ciemam, pēdējo ieskaitot ;

II rajons : Latvijas pusē no Kaluženkas ciema līdz Pališčino ciemam (Škaunas pag., Ludzas apr.), pēdējo neieskaitot ; P. S. R. S. pusē no Kaluženkas ciema līdz Stolmachu folvarkam, pēdējo ieskaitot.

III rajons : Latvijas pusē — no Poļiščino ciema, pēdējo, ieskaitot, līdz vietai, kur sastopas Latvijas, Padomju Savienības, Polijas robežas ; P. S. R. S. pusē — no folvarka Stolmachi līdz vietai, kur sastopas Latvijas-Padomju Savienības Polijas robežas.

Latvijas pusē rajonus pārzin : I — pilnvarotais, ar pastāvīgu dzīves vietu Jaunlatgalē ; II — pilnvarotais, ar pastāvīgu dzīves vietu Ludzā ; III — pilnvarotais, ar pastāvīgu dzīves vietu Daugavpilī.

Статья 13.

Настоящее соглашение составлено на латышском и русском языках в двух подлинных экземплярах. При толковании его оба текста считаются аутентичными.

В удостоверение сего уполномоченные обоих государств собственноручно подписали настоящее соглашение и скрепили его своими печатями.

Учинено в Риге, 19. июля 1926 г.

(Parakstījuši) K. ULMANIS.
(Parakstījuši) A. TCHERNIKH.

ПРОТОКОЛ.

При подписании Соглашения о разрешении возникающих на границе между Латвией и СССР конфликтов, нижеподписавшиеся : Карл Ульманис, Министр Иностранных Дел Латвии, от имени Правительства Латвийской Республики, и Алексей Черных, Полномочный Представитель Союза Советских Социалистических Республик в Латвии, от имени Совета Народных Комиссаров СССР, подписали настоящий протокол :

1. В целях уточнения пункта *b* ст. 2-й Соглашения, договаривающиеся стороны устанавливают, что они будут рассматривать, как неподлежащие разрешению в порядке Соглашения о рассмотрении и разрешении возникающих на границе между Латвией и СССР конфликтов, следующие случаи перехода через государственную границу :

a) Если нарушившее границу лицо зашло на территорию другой стороны более двух километров от государственной границы :

b) Если нарушившее государственную границу лицо ранее совершило в том же районе подобное нарушение границы, поскольку не будет обнаружено, что это нарушение границы происходило без злого умысла ; при этом под районом разумеется 10 километров пограничный участок ;

c) Если нарушение государственной границы произведено в одном месте одновременно более чем тремя лицами ;

2) Латвийское правительство заявляет, что оно полностью подтверждает вербальную ноту Министерства Иностранных Дел от 23-го декабря 1925 года за № 920/24/43025, по вопросу о транзитных лавках.

Правительство СССР принимает настоящее заявление к сведению.

3) Для разрешения возникающих на границе между Латвией и СССР споров и недоразумений обе договаривающиеся стороны устанавливают следующие три района деятельности:

I-й район : от стыка латвийско-союзно-эстонской границы до деревни Калуженка включительно ;

II-й район : на стороне Латвии от деревни Калуженка до деревни Полищино (Шкаунаской волости, Люцинского уезда), не включая последнюю ; на стороне СССР — от деревни Калуженка до фольварка Стольмахи включительно.

III-й район : на стороне Латвии от деревни Полищино, включая таковую, до стыка латвийско-союзно-польской границы ; на стороне СССР — от фольварка Стольмахи до стыка латвийско-союзно-польской границы.

С латвийской стороны районы обслуживаются : I-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в г. Яунлатгале ; II-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в г. Лудза ; III-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в г. Даугавпилс.

P. S. R. S. pusē rajonus pārzin : I — pilnvarotais, ar pastāvīgu dzīves vietu Ostrovā ; II — pilnvarotais, ar pastāvīgu dzīves vietu Sebežā, III — pilnvarotais, ar pastāvigu dzīves vietu Bigosovā.

Par abu valstu robežas amatpersonu sastapšanās un pāriešanas punktiem, lai abpusēji apspriestu radušos konfliktus, tiek nozīmēti :

I rajonā : Rītupe-Ostrova, kur dzelzsceļlinija pāriet Latvijas-P. S. R. S robežu ;
II rajonā : Zilupe-Sebeža, kur dzelzsceļlinija pāriet Latvijas-P. S. R. S. robežu ;
III rajonā : Indra-Bigosovo , kur dzelzsceļlinija pāriet Latvijas-P. S. R. S. robežu.

Šis protokols ir nešķiņama daļa no nolīguma starp Latviju un P. S. R. S. attiecībā uz robežkonfliktu izmeklēšanu un izšķiršanu

RĪGĀ, 1926. *g.* 19. *julijā.*

(Parakstījuši) K. ULMANIS.
A. TCHERNIKH.

Районы со стороны СССР обслуживаются : I-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в Острове ; II-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в Себеже ; III-й Уполномоченным, имеющим постоянное местопребывание в Бигосово.

Пунктами для встречи и перехода границы представителями пограничной власти обоих государств для обоюдного обсуждения возникших конфликтов намечаются :

В I-м районе : Ритупе-Остров, на стыке жел. дор. линии Латвии и СССР.

Во II-м районе : Зилупе-Себеж, на стыке жел. дор. линии Латвии и СССР.

В III-м районе : Индра-Бигосово, на стыке жел. дор. линии Латвии и СССР.

Настоящий протокол является неот'емлемой частью соглашения между Латвией и СССР о рассмотрении и разрешении пограничных конфликтов.

Рига, 19 *июля 1926 года.*

(Parakstījuši) K. Ulmanis.
A. Tchernikh.

[1] TRADUCTION.

N° 1283. — ACCORD ENTRE LA LETTONIE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES CONFLITS POUVANT SURGIR A LA FRONTIÈRE DES DEUX PAYS. SIGNÉ A RIGA, LE 19 JUILLET 1926.

En vue d'établir une procédure simplifiée applicable aux différends et incidents de moindre importance qui pourraient surgir à la frontière, LE GOUVERNEMENT DE LA LETTONIE, d'une part, et LE SOVIET DES COMMISSAIRES DU PEUPLE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, d'autre part, ont décidé de conclure un accord à ce sujet et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE LETTONIE :

M. Charles ULMANIS, ministre des Affaires étrangères de Lettonie ;

LE SOVIET DES COMMISSAIRES DU PEUPLE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES :

M. Alexis TCHERNIKH, représentant plénipotentiaire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Lettonie ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Tous les incidents et tous les différends survenus à la frontière avant l'entrée en vigueur du présent accord seront réglés par la voie diplomatique. Ces incidents et différends pourront toutefois être résolus conformément à la procédure simplifiée applicable aux incidents de moindre importance dont il sera question plus bas, après entente préalable entre le Ministère des Affaires étrangères de la Lettonie et le Soviet des commissaires du peuple de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Tous les incidents et différends de moindre importance (Article 2) qui pourraient surgir à la frontière après l'entrée en vigueur du présent accord, seront réglés sur place et conformément aux prescriptions des articles 3 à 10 de cet accord.

Article 2.

Seront considérés, dans le présent accord, comme incidents et différends de frontière de moindre importance :

a) Les coups de feu isolés tirés dans la zone frontière contre des postes, des sentinelles ou des personnes privées sans causer de mort, de blessures ou de dommage matériel ;

b) Le passage à travers la frontière des habitants de l'endroit, des employés de la douane ou des gardes frontières, si ce passage a été effectué par hasard et sans intention malveillante ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1283. — AGREEMENT BETWEEN LATVIA AND THE UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS CONCERNING THE SETTLEMENT OF DISPUTES WHICH MAY ARISE ON THE FRONTIER BETWEEN THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT RIGA, JULY 19, 1926.

With a view to establishing a simplified procedure applicable to disputes and incidents of minor importance which may arise on the frontier, THE LATVIAN GOVERNMENT, of the one part, and THE SOVIET OF PEOPLE'S COMMISSARS OF THE UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS, of the other part, have decided to conclude an agreement on this subject, and have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

1. THE GOVERNMENT OF THE LATVIAN DEMOCRATIC REPUBLIC :

M. Charles ULMANIS, Latvian Minister for Foreign Affairs ;

2. THE SOVIET OF PEOPLE'S COMMISSARS OF THE UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS :

M. Alexis TCHERNIKH, Representative Plenipotentiary of the Union of Socialist Soviet Republics in Latvia ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Any incidents or disputes which may have arisen on the frontier before the coming into force of the present Agreement shall be settled by diplomacy. Such incidents and disputes may, however, be dealt with by the simplified procedure applicable to incidents of minor importance, as hereinafter set forth, if the Latvian Ministry of Foreign Affairs and the Soviet of People's Commissar of the Union of Socialist Soviet Republics have agreed in advance to employ that method.

Any incidents and disputes of minor importance (Article 2) which may arise on the frontier after the coming into force of the present Agreement, shall be settled on the spot, in conformity with Articles 3 to 10 of this Agreement.

Article 2.

For the purposes of the present Agreement, the following shall be regarded as frontier incidents and disputes of minor importance :

(a) Single shots fired in the frontier zone at posts, sentinels or private persons, without causing death, wounds or material damage ;

(b) The crossing of the frontier by local inhabitants, Customs employees or frontier guards, if the crossing took place by mistake and without malicious intent ;

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

c) Le séquestre d'animaux domestiques ayant franchi la frontière et les questions relatives à leur restitution aux ayants droit ;

d) Les vols de bétail ou d'autres biens situés de l'autre côté de la frontière et leur restitution aux propriétaires, ou la rétribution des dommages causés, au cas où il serait impossible de rendre en nature les objets volés ;

e) D'autres incidents ou malentendus nés sur la frontière et n'ayant aucune importance de principe.

Article 3.

Les représentants des autorités administratives locales de frontière appelés à résoudre les incidents et les différends de frontière de moindre importance (Article 2), sont les suivants : pour la Lettonie : le chef du district, et pour l'Union des Républiques soviétistes socialistes : le chef du détachement de frontière de l'Administration politique centrale de l'Etat ou les personnes autorisées par ce dernier.

Les régions où les fonctionnaires mentionnés exerceront leur activité et les endroits de leur stationnement permanent seront établis dans le protocole annexé au présent accord.

Article 4.

Les décisions concernant les affaires qui doivent être réglées, conformément aux prescriptions du présent accord, par les fonctionnaires indiqués à l'article 3, seront prises, d'un commun accord, par ces fonctionnaires. Ces décisions, autant que possible, seront brèves ; elles devront être signées et rédigées en deux exemplaires dont l'un, pour la Lettonie, en langue lettone, et l'autre, pour l'Union des Républiques soviétistes socialistes, en langue russe ou blanc-russienne.

Au cas où un accord ne pourrait être réalisé, la question sera soumise aux gouvernements des Parties contractantes pour être résolue par eux. Dans ce cas, les autorités de frontière susmentionnées ne procèderont qu'à une enquête et transmettront les données recueillies au Ministère des Affaires étrangères de Lettonie et au Commissariat du peuple pour les Affaires étrangères de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 5.

Les décisions prises par les personnes mentionnées à l'article 3 seront obligatoires pour les deux parties, s'il s'agit de décisions concernant les questions énumérées aux alinéas *a)*, *b)*, *c)*, *e)*, de l'article 2. Les décisions concernant la restitution des biens, l'indemnité à payer par la partie coupable au cas où une restitution en nature serait impossible, ou le dédommagement de la personne lésée pour les pertes qu'elle a subies, n'entreront en vigueur qu'après avoir été approuvées par le Ministère des Affaires étrangères de Lettonie et le Commissariat du peuple pour les Affaires étrangères de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 6.

Le chef du district, pour la Lettonie, et le chef du détachement de frontière de l'Administration politique centrale de l'Etat, pour l'Union des Républiques soviétistes socialistes, établiront à la frontière, conformément au protocole mentionné à l'article 3 et d'un commun accord, des postes spéciaux de contrôle et de passage par lesquels s'opéreront la transmission des déclarations et des écrits concernant les affaires de frontière, l'enquête au sujet de ces affaires (Articles 2 et 3) et l'exécution des décisions prises, et, éventuellement, le passage de la frontière des personnes retenues de l'autre côté de la frontière par une des Parties contractantes, le passage des animaux et la restitution des biens.

(c) The impounding of domestic animals which have crossed the frontier, and questions concerning their restoration to the persons who claim them ;

(d) Thefts of live-stock or other property situated on the other side of the frontier and their restoration to the owners, or the payment of compensation if it is impossible to restore the stolen objects themselves ;

(e) Other incidents or misunderstandings which may arise on the frontier and which do not involve any question of principle.

Article 3.

The representatives of the local frontier administrative authorities, whose duty it will be to settle frontier incidents and disputes of minor importance (Article 2) shall be : for Latvia : The Head Officer of the district ; and for the Union of Socialist Soviet Republics : the Head of the Frontier Detachment of the State Central Political Administration, or his authorised representatives.

The areas in which the above-mentioned officials shall act, together with their permanent stations, shall be laid down in the Protocol annexed to the present Agreement.

Article 4.

Decisions regarding questions to be settled under the present Agreement, by the officials mentioned in Article 3, shall be arrived at by consent between the officials concerned. The decisions shall be as brief as possible ; they shall be signed and drawn up in two copies, one, for Latvia, in Latvian, and the other, for the Union of Socialist Soviet Republics, in Russian, or White Russian.

Should no agreement be reached, the question shall be submitted to the Governments of the two Parties to be settled by them. In such cases, the above-mentioned frontier authorities shall only carry out an enquiry and shall transmit the resulting information to the Latvian Ministry of Foreign Affairs and the People's Commissariat of Foreign Affairs of the Union of Socialist Soviet Republics.

Article 5.

Decisions given by the persons mentioned in Article 3 shall be binding on the two Parties when they refer to the questions set out in *(a)*, *(b)*, *(c)*, and *(e)*, of Article 2. Decisions regarding the restitution of property, or the compensation to be paid by a guilty party, when restitution in kind is impossible, or indemnification of injured parties for their losses, shall not have effect until they have been approved by the Latvian Ministry for Foreign Affairs and by the People's Commissariat for foreign Affairs of the Socialist Soviet Republics.

Article 6.

The Head Officer of the District for Latvia and the Head of the Frontier Detachment of the State Central Political Administration for the Union of Socialist Soviet Republics shall, acting by common consent and in conformity with the Protocol referred to in Article 3, establish at points along the frontier special posts for the supervision and crossing of the frontier. These posts shall serve for the transmission of statements or documents regarding frontier questions, for enquiries conducted in respect of these matters (Articles 2 and 3), for the execution of the decisions given, the conveyance across the frontier of any persons who have been detained on the other side of it by one of the Contracting Parties, and for the passage of animals or the restitution of property.

Le chef du district pour la Lettonie, et le chef du détachement de frontière de l'Administration politique centrale de l'Etat, pour l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ainsi que les mandataires de ce dernier, auront le droit de passer la frontière en vue du règlement des incidents et des différends de frontière, s'ils sont munis de documents établissant leur situation officielle. A chaque passage de la frontière, ces documents devront être visés aux postes de contrôle et de passage mentionnés plus haut par les représentants de l'autre Partie contractante.

Les fonctionnaires mentionnés au présent article auront le droit de faire venir les personnes lésées, les témoins et les experts aux postes de contrôle et de passage, en vue de les entendre et pourront, le cas échéant, pour faciliter la solution des différends et des malentendus, donner à ces personnes le permis de passer une fois la frontière pour un espace de temps ne dépassant pas douze heures. Ces permis devront être visés aux postes de contrôle et de passage par les représentants de l'autre Partie contractante.

Les visas mentionnés au présent article seront donnés par écrit.

Les témoins, les personnes lésées et les experts de l'une des Parties convoquées aux postes de contrôle et de passage arriveront sur le territoire de l'autre Partie sans armes blanches ni armes à feu. Cette restriction ne sera pas applicable aux fonctionnaires qui auront, dans l'exercice de leurs fonctions, le droit de porter des armes.

Article 7.

La rencontre des fonctionnaires mentionnés à l'article 3 en vue de régler les incidents et les différends survenus à la frontière, aura lieu aux postes de contrôle et de passage ou à un autre endroit convenu d'avance, sur l'invitation de l'une des Parties contractantes. La Partie invitée devra, au plus tard dans le délai de deux jours à partir de la réception de l'invitation, aviser l'autre Partie qu'elle consent à se présenter à l'endroit convenu.

Article 8.

Les fonctionnaires mentionnés à l'article 3 du présent accord qui se trouvent, à l'occasion du règlement des incidents et des différends de frontière, sur le territoire de l'autre Partie, jouiront de l'immunité et du droit de porter leur uniforme réglementaire.

Les fonctionnaires mentionnés auront le droit d'emporter avec eux, en franchise de douane, leurs provisions ainsi que les objets indispensables à l'accomplissement de leur mandat (objets de chancellerie, etc.). Le poids de ces bagages, qui seront soumis à la visite douanière, ne devra pas être supérieur à trente kilos par personne.

Les personnes ayant franchi la frontière, conformément au troisième alinéa de l'article 6 du présent accord, seront sous la protection des lois en vigueur dans le pays sur le territoire duquel elles se trouvent. Il sera permis à ces personnes d'emporter avec elles, en franchise de douane, mais sous réserve de la visite douanière, des provisions de bouche pour une journée.

Article 9.

Les frais d'entretien et de déplacement des fonctionnaires chargés d'exercer leurs fonctions conformément aux stipulations du présent accord, seront à la charge de la Partie à laquelle ils ressortissent. Chacune des deux Parties aura cependant droit à la collaboration de l'autre Partie en ce qui concerne la fourniture de moyens de transport et de logement, la fourniture des documents nécessaires à l'enquête et le passage, à travers la frontière, des personnes indispensables (Article 6). Les témoins et les personnes lésées ne pourront être soumis à un interrogatoire par les représentants d'une Partie sur le territoire de l'autre qu'en présence des représentants de la Partie sur le territoire de laquelle l'interrogatoire a lieu.

The Head Officer of the District for Latvia, and the Head of the Frontier Detachment of the State Central Political Administration for the Union of Socialist Soviet Republics, and the latter's agents, shall be entitled to cross the frontier for the purpose of settling frontier incidents and disputes, if they are provided with documents establishing their official status. Whenever the frontier is crossed these documents must be *visés*, at the examining posts referred to above, by the representatives of the other Contracting Party.

The officials referred to in the present Article shall be entitled to summon the injured parties, witnesses and experts to the examining posts to hear their statements and, may, if circumstances require it, in order to facilitate the solution of disputes and misunderstandings, allow them to cross the frontier on a single occasion, for a period not exceeding twelve hours. These permits must be *visés* at the examining posts by the representatives of the other Contracting Party.

The visas referred to in the present Article shall be in writing.

Witnesses, injured parties and experts of one of the Parties who are summoned to the examining posts shall enter the territory of the other Party without steel weapons or firearms. This restriction shall not apply to officials, who shall be entitled to carry arms in the exercise of their duties.

Article 7.

The meetings between the officials mentioned in Article 3, with a view to settling frontier incidents and disputes, shall take place at the examining posts or at other places agreed upon beforehand, upon the invitation of one of the Contracting Parties. The Party invited shall, within two days at latest after the receipt of the invitation, notify the other party that it consents to appear at the place selected.

Article 8.

Officials referred to in Article 3 of the present Agreement who have occasion in connection with the settlement of frontier incidents or disputes, to cross into the territory of the other Party, shall enjoy immunity and shall be entitled to wear their regulation uniforms.

The above-mentioned officials shall be entitled to take with them, free of Customs duty, their provisions and also such articles as are essential for the exercise of their duties (stationery, etc.). The weight of such baggage — which shall be subject to Customs inspection — may not exceed 30 kilogrammes per person.

Persons who have crossed the frontier in conformity with the third paragraph of Article 6 of the present Agreement, shall be under the protection of the laws in force in the country in which they happen to be. These persons shall be allowed to take one day's supply of food with them, free of Customs duty, but subject to Customs inspection.

Article 9.

The subsistence and travelling expenses of the officials carrying out the duties referred to in the provisions of the present Agreement shall be borne by the Party of which they are nationals. Each Party shall, however, be entitled to the assistance of the other Party, as regards the provision of transport and lodging, the furnishing of documents necessary for the enquiry, and the despatch across the frontier, of persons whose presence is indispensable (Article 6). Witnesses and injured parties may not be interrogated by the representatives of one Party on the territory of the other Party, except in the presence of the representatives of the Party on whose territory the examination takes place.

Article 10.

La première rencontre des fonctionnaires mentionnés à l'article 3 du présent accord, en vue d'organiser les travaux dans leur secteur, devra avoir lieu, au plus tard, un mois après l'entrée en vigueur du présent accord.

Article 11.

Le présent accord entrera en vigueur un mois après la date de sa signature, à condition d'avoir reçu l'approbation du gouvernement de chacune des deux Parties contractantes. Les Parties s'aviseront mutuellement, dans le plus bref délai possible, de l'approbation donnée par leur gouvernement.

Article 12.

Le présent accord restera encore en vigueur pendant un délai de trois mois, à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

Article 13.

Le présent accord a été établi en deux exemplaires originaux, en langue russe et lettone. Les deux textes feront également foi pour son interprétation.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Riga, le dix-neuf juillet mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) Ch. Ulmanis.
(L. S.) A. Tchernikh.

PROTOCOLE

Au moment de la signature de l'Accord concernant le règlement des conflits pouvant surgir à la frontière entre la Lettonie et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les soussignés : Charles Ulmanis, ministre des Affaires étrangères de Lettonie, au nom du Gouvernement de la République de Lettonie, et Alexis Tchernikh, représentant plénipotentiaire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Lettonie, au nom du Soviet des commissaires du peuple de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ont signé le présent protocole :

1° En vue de préciser les stipulations contenues à l'alinéa *b)* de l'article 2 de l'accord, les Parties contractantes conviennent qu'elles ne considéreront pas comme ressortissant à la procédure établie par l'Accord concernant le règlement des conflits pouvant surgir à la frontière de la Lettonie et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, le passage de la frontière dans les cas suivants :

a) Lorsque la personne ayant indûment franchi la frontière s'est avancée sur le territoire de l'autre Partie à une distance de plus de deux kilomètres de la frontière des deux Etats ;

b) Lorsque la personne ayant indûment franchi la frontière a déjà commis le même acte dans le même secteur, à moins qu'il ne soit constaté que l'infraction a

Article 10.

The first meeting of the officials referred to in Article 3 of the present Agreement for the purpose of organising the work in their respective sectors shall take place one month after the coming into force of the present Agreement.

Article 11.

The present Agreement shall come into force one month after the date of its signature, provided that it has been approved by the Governments of both Contracting Parties. The Parties shall notify each other as soon as possible when they have received the approval of their respective Governments.

Article 12.

The present Agreement shall remain in force for three months after the date on which either Contracting Party shall have notified the other Party of its intention to terminate it.

Article 13.

The present Agreement has been drawn up in duplicate in Russian and Latvian. In matters of interpretation the two texts shall be equally authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done at Riga, July the nineteenth, nineteen hundred and twenty-six.

(L. S.) Ch. Ulmanis.
(L. S.) A. Tchernikh.

PROTOCOL.

When proceeding to sign the Agreement regarding the settlement of disputes which may arise on the frontier between Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics, the Undersigned Charles Ulmanis, Latvian Minister for Foreign Affairs, on behalf of the Republic of Latvia, and Alexis Tchernikh, Plenipotentiary Representative in Latvia, of the Union of Socialist Soviet Republics on behalf of the Soviet of People's Commissars of the Union of Socialist Soviet Republics, have signed the present Protocol :

(1) With a view to clearly defining the provisions contained in paragraph *(b)* of Article 2 of the Agreement, the Contracting Parties agree that the procedure established in the Agreement regarding the settlement of disputes which may arise on the frontier between Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics shall not apply to the crossing of the frontier in the following cases :

(a) When the person who has crossed the frontier without authorisation has advanced in the territory of the other Party to a distance of over two kilometres from the frontier between the two countries ;

(b) When the person who has crossed the frontier without authorisation has already been guilty of the same act in the same sector, unless it is shown that the offence

été faite sans intention malveillante. Par « secteur », on entendra une bande frontière de dix kilomètres de longueur ;

c) S'il y a eu violation simultanée de la frontière par plus de trois personnes en un même endroit.

2° Le Gouvernement letton déclare qu'il approuve intégralement la note verbale du Ministère des Affaires étrangères en date du 23 décembre 1925, N° 920/24/43025, concernant les baraques de transit.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes a pris note de la présente déclaration.

3° En vue de régler les conflits et les malentendus pouvant surgir à la frontière entre la Lettonie et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les deux Parties contractantes partageront la frontière en trois secteurs d'activité :

Premier secteur : à partir du point de jonction des frontières de la Lettonie, de l'Union et de l'Estonie jusqu'au village de Kaluženka, y compris ce village;

IIe secteur : du côté de la Lettonie, à partir du village de Kaluženka jusqu'au village de Pališčino (commune de Skaunas, district de Ludzas), le village de Pališčino en étant exclu ; et du côté de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, à partir du village de Kaluženka jusqu'au *folwark* de Stolmach, à l'exclusion de ce dernier;

IIIe secteur : du côté de la Lettonie, à partir du village de Pališčino, qui est compris dans ce secteur, jusqu'à la jonction des frontières de la Lettonie, de l'Union et de la Pologne ; du côté de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, du *folwark* de Stolmach jusqu'à la jonction des frontières de la Lettonie, de l'Union et de la Pologne.

Du côté de la Lettonie, les secteurs seront administrés : Premier secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Jaunlatgale ; IIe secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Ludzas ; IIIe secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Daugavpili.

Du côté de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les secteurs seront administrés : Premier secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Ostrov ; IIe secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Sebež ; IIIe secteur, par le mandataire officiel en résidence permanente à Bigosovo.

Les points de rencontre et de passage de la frontière, utilisés par les représentants des autorités de frontière des deux États, en vue de se concerter sur les conflits survenus, seront les suivants :

Dans le premier secteur : Ritupe-Ostrov, à la jonction des lignes de chemin de fer de la Lettonie et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes;

Dans le IIe secteur : Zilupe-Sebež, à la jonction des lignes de chemin de fer de la Lettonie et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes;

Dans le IIIe secteur : Indra-Bigosovo, à la jonction des lignes de chemin de fer de la Lettonie et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Le présent protocole fera partie intégrante de l'Accord entre la Lettonie et l'Union des Républiques soviétistes socialistes concernant le règlement des conflits de frontière.

RIGA, *le* 19 *juillet* 1926.

(L. S.) Ch. ULMANIS.

(L. S.) A. TCHERNIKH.

---

was committed without malicious intent. A " sector " shall be taken to mean a portion of the frontier ten kilometres in length ;

(c) If the frontier has been violated by more than three persons, at the same time and at the same spot.

(2) The Latvian Government declares that it is in entire agreement with the *note verbale* of the Ministry of Foreign Affairs dated September 23, 1925, No. 920/24/43025, concerning transit hutments.

The Government of the Union of Socialist Soviet Republics has taken note of this declaration.

(3) With a view to settling disputes and misunderstandings which may arise on the frontier between Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics the two Contracting Parties will divide the frontier into three sectors :

Ist Sector : from the point where the frontiers of Latvia, the Union of Socialist Soviet Republics and Estonia meet, up to the village of Kaluženka, including that village ;

IInd Sector : on the Latvian side, from the village of Kaluženka to the village of Pališčino (commune of Skaunas, district of Ludzas), the village of Pališčino not being included ; and on the Union of Socialist Soviet Republics side, from the village of Kaluženka up to the *folwark* of Stolmach, excluding the latter place ;

IIIrd Sector : on the Latvian side from the village of Pališčino, which is included in this sector, up to the point where the frontiers of Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics and Poland meet ; on the Union of Socialist Soviet Republics side from the *folwark* of Stolmach up to the point at which the frontiers of Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics and Poland meet.

On the Latvian side the sectors will be administered as follows : Ist Sector, by the official agent in permanent residence at Jaunlatgale ; IInd Sector, by the official agent in permanent residence at Ludzas ; IIIrd sector, by the official agent in permanent residence at Daugavpili.

On the Union of Socialist Soviet Republics side, the sectors shall be administered : Ist sector, by the official agent in permanent residence at Ostrov ; IInd Sector, by the official agent in permanent residence at Sebež ; IIIrd Sector, by the official agent in permanent residence at Bigosovo.

The following points shall be used by the representatives of the frontier authorities of the two States, for meetings and for crossing the frontier with a view to conferring regarding disputes which may have arisen :

In Sector I : Ritupe-Ostrov, at the junction of the Latvian and the Union of Socialist Soviet Republic's railway lines ;

In Sector II : Zilupe-Sebež, at the junction of the Latvian and the Union of Socialist Soviet Republic's railway lines ;

In Sector III : Indra-Bigosovo, at the junction of the Latvian and the Union of Socialist Soviet Republic's railway lines.

The present Protocol shall form an integral part of the Agreement between Latvia and the Union of Socialist Soviet Republics concerning the settlement of frontier disputes.

RIGA, *July* 19, 1926.

(L. S.) Ch. ULMANIS.
(L. S.) A. TCHERNIKH.

N° 1284.

FRANCE ET TURQUIE

Accord en vue de réaliser la paix avec protocole y relatif, protocole relatif à sa mise en vigueur, et échange de notes. Signés à Angora, le 20 octobre 1921.

FRANCE AND TURKEY

Agreement with a view to promoting Peace, with Protocol relating thereto, Protocol concerning its coming into force, and Exchange of Notes. Signed at Angora, October 20, 1921.

N° 1284. — ACCORD [1] SIGNÉ A ANGORA, LE 20 OCTOBRE 1921, ENTRE M. FRANKLIN-BOUILLON, ANCIEN MINISTRE, ET YOUSSOUF KÉMAL BEY, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU GOUVERNEMENT DE LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE D'ANGORA.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 30 *août* 1926.

I.

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes déclarent que, dès la signature du présent accord, l'état de guerre cessera entre elles ; les armées, les autorités civiles et les populations en seront immédiatement avisées.

Article II.

Dès la signature du présent accord, les prisonniers de guerre respectifs ainsi que toutes les personnes françaises ou turques détenues ou emprisonnées seront remises en liberté et reconduites aux frais de la partie qui les détient dans la ville la plus proche qui sera désignée à cet effet. Le bénéfice de cet article s'étend à tous les détenus et prisonniers des deux Parties, quels que soient la date et le lieu de détention, d'emprisonnement ou de capture.

Article III.

Dans un délai maximum de deux mois à partir de la signature du présent accord, les troupes turques se retireront au nord et les troupes françaises au sud de la ligne désignée à l'article VIII.

Article IV.

L'évacuation et la prise de possession qui auront lieu dans le délai prévu à l'article III, seront effectuées selon les modalités à fixer d'un commun accord par une commission mixte nommée par les commandants militaires des deux Parties.

[1] Cet accord a été approuvé par le Gouvernement français, le 28 octobre 1921, approbation qui a entraîné *de plano* celle du Gouvernement turc.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1284. — AGREEMENT [2] SIGNED AT ANGORA ON OCTOBER 20, 1921, BETWEEN M. FRANKLIN-BOUILLON, FORMER MINISTER, AND YOUSSOUF KÉMAL BEY, MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE GOVERNMENT OF THE GRAND NATIONAL ASSEMBLY OF ANGORA.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Agreement took place August 30, 1926.

I.

Article I.

THE HIGH CONTRACTING PARTIES declare that from the date of the signature of the present Agreement the state of war between them shall cease ; the armies, the civil authorities and the people shall be immediately informed thereof.

Article II.

As soon as the present Agreement has been signed, the respective prisoners of war and also all French and Turkish persons detained or imprisoned shall be set at liberty and conducted, at the cost of the party which detained them, to the nearest town which shall be designated for this purpose. The benefit of this Article extends to all detained persons and prisoners of both Parties irrespective of the date and place of detention, of imprisonment or of capture.

Article III.

Within a maximum period of two months from the date of the signature of the present Agreement, the Turkish troops shall withdraw to the north and the French troops to the south of the line specified in Article VIII.

Article IV.

The evacuation and the occupation which shall take place within the period provided in Article III shall be carried out according to a form to be decided upon by mutual agreement by a mixed commission appointed by the military commanders of the two Parties.

---

[1] Communiquée par le ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] This Arrangement was approved by the French Government on October 28, 1921, such approbation entailing *de plano* that of the Turkish Government.

Article V.

Une amnistie plénière sera accordée par les deux Parties contractantes dans les régions évacuées dès leur prise de possession.

Article VI.

Le Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie déclare que les droits des minorités solennellement reconnus dans le Pacte rational seront confirmés par lui sur la même base que celle établie par les conventions conclues à ce sujet entre les Puissances de l'Entente, leurs adversaires et certains de leurs alliés.

Article VII.

Un régime administratif spécial sera institué pour la région d'Alexandrette. Les habitants de race turque de cette région jouiront de toutes les facilités pour le développement de leur culture. La langue turque y aura le caractère officiel.

Article VIII.

La ligne mentionnée à l'article III est fixée et précisée comme suit :

La ligne frontière partira d'un point à choisir sur le golfe d'Alexandrette immédiatement au sud de la localité de Payas et se dirigera sensiblement vers Meidan-Ekbes (la station du chemin de fer et la localité restant à la Syrie) ;

De là elle s'infléchira vers le sud-est de manière à laisser à la Syrie la localité de Marsova et à la Turquie celle de Karnaba ainsi que la ville de Killis, de là elle rejoindra la voie ferrée à la station de Tchoban-bey. Puis elle suivra la voie ferrée de Bagdad dont la plate-forme restera sur le territoire turc jusqu'à Nouscibine, de là, elle suivra la vieille route entre Nouscibine et Djéziré ibn Omer où elle rejoindra le Tigre. Les localités de Nouscibine et de Djéziré-ibn-Omer ainsi que la route resteront à la Turquie ; mais les deux pays auront les mêmes droits pour l'utilisation de cette route.

Les stations et gares de la section entre Tchoban-bey et Nouscibine appartiendront à la Turquie comme faisant partie de la plate-forme du chemin de fer.

Une commission composée des délégués des deux parties sera constituée dans un délai d'un mois à partir de la signature du présent accord, pour fixer la ligne susmentionnée. Cette commission procédera aux travaux dans le même délai.

Article IX.

Le tombeau de Suleiman Chah, le grand-père du sultan Osman, fondateur de la dynastie ottomane (tombeau connu sous le nom de Turc Mézari) situé à Djaber-Kalessi restera, avec ses dépendances, la propriété de la Turquie, qui pourra y maintenir des gardiens et y hisser le drapeau turc.

Article X.

Le Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie accepte le transfert de la concession de la section du chemin de fer de Bagdad entre Bozanti et Nouscibine, ainsi que des divers embranchements construits dans le villayet d'Adana à un groupe français désigné par le Gouvernement français avec tous les droits, privilèges et avantages attachés aux concessions, en particulier en ce qui concerne l'exploitation et le trafic.

Article V.

A complete amnesty shall be granted by the two Contracting Parties in the regions evacuated as soon as they are re-occupied.

Article VI.

The Government of the Grand National Assembly of Turkey declares that the rights of minorities solemnly recognised in the National Covenant will be confirmed by it on the same basis as that established by the conventions on this subject between the *Entente* Powers, their enemies and certain of their Allies.

Article VII.

A special administrative *régime* shall be established for the district of Alexandretta. The Turkish inhabitants of this district shall enjoy every facility for their cultural development. The Turkish language shall have official recognition.

Article VIII.

The line mentioned in Article III is fixed and determined as follows :

The frontier line shall start at a point to be selected on the Gulf of Alexandretta immediately to the south of the locality of Payas and will proceed generally towards Meidan-Ekbes (leaving the railway station and the locality to Syria) ;

thence it will bend towards the south-east so as to leave the locality of Marsova to Syria and that of Karnaba as well as the town of Killis to Turkey; thence it will join the railway at the station of Choban-bey. Then it will follow the Baghdad Railway, of which the track as far as Nisibin will remain on Turkish territory ; thence it will follow the old road between Nisibin and Jeziret-ibn-Omar where it will join the Tigris. The localities of Nisibin and Jeziret-ibn-Omar as well as the road will remain Turkish ; but the two countries shall have the same rights to the use of this road.

The stations and sidings of the section between Choban-bey and Nisibin shall belong to Turkey as forming parts of the track of the railway.

A commission comprising delegates of the two Parties will be constituted, within a period of one month from the signature of the present Agreement, to determine the above-mentioned line. This commission shall begin its labours within the same period.

Article IX.

The tomb of Suleiman Shah, the grandfather of the Sultan Osman, founder of the Ottoman dynasty (the tomb known under the name of Turk Mézari), situated at Jaber-Kalesi, shall remain, with its appurtenances, the property of Turkey, who may appoint guardians for it and may hoist the Turkish flag there.

Article X.

The Government of the Grand National Assembly of Turkey agrees to the transfer of the concession of the section of the Baghdad Railway between Bozanti and Nisibin as well as of the several branches constructed in the vilayet of Adana to a French group nominated by the French Government, with all the rights, privileges and advantages attached to the concessions, particularly as regards working and traffic.

La Turquie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer de Meidan-Ekbes à Tchoban-bey dans la région syrienne, et la Syrie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer de Tchoban-bey jusqu'à Nousseibine dans le territoire turc.

Sur cette section et ces embranchements aucun tarif différentiel ne pourra être établi en principe. Cependant les deux gouvernements se réservent le droit d'étudier le cas échéant, d'un commun accord, toute dérogation à cette règle qui deviendrait nécessaire.

En cas d'impossibilité d'accord, chaque Partie reprendra sa liberté d'action.

Article XI.

Une commission mixte sera instituée après la ratification du présent accord en vue de conclure une convention douanière entre la Turquie et la Syrie. Les conditions ainsi que la durée de cette convention, seront déterminées par cette commission. Jusqu'à la conclusion de la convention précitée, les deux pays conserveront leur liberté d'action.

Article XII.

Les eaux de Kouveik seront réparties entre la ville d'Alep et la région au nord restée turque de manière à donner équitablement satisfaction aux deux Parties.

La ville d'Alep pourra également faire à ses frais une prise d'eau sur l'Euphrate en territoire turc pour faire face aux besoins de la région.

Article XIII.

Les habitants sédentaires ou semi-nomades ayant la jouissance de pâturages, ou ayant des propriétés de l'un ou de l'autre côté de la ligne fixée à l'article VIII, continueront comme par le passé à exercer leurs droits. Ils pourront pour les nécessités de leur exploitation, librement et sans payer aucun droit de douane ou de pâturage ni aucune autre taxe, transporter d'un côté à l'autre de cette ligne leur bétail avec le croît, leurs instruments, leurs outillages, leurs semences et leurs produits agricoles, étant bien entendu qu'ils sont tenus de payer les droits et taxes y relatifs dans le pays où ils sont domiciliés.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

(L. S.) FRANKLIN-BOUILLON.
Youssouf KÉMAL.

II.

Au moment de procéder à la signature de l'accord intervenu aujourd'hui entre le Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie et le Gouvernement de la République française, Youssouf Kémal bey, le plénipotentiaire turc, a émis les considérations suivantes dont monsieur Franklin-Bouillon, plénipotentiaire français, a bien voulu prendre note.

Le plénipotentiaire turc tient à faire des réserves expresses en ce qui concerne le règlement des questions relatives à la participation de la Syrie à la Dette ottomane, aux biens de l'Etat, de la couronne et de l'Evkaf, et à tous autres points résultant du changement de la situation juridique de ce pays, règlement qui devra avoir lieu lors de la conclusion du traité général de paix.

Turkey shall have the right to transport troops by railway from Meidan-Ekbes to Chobanbey in Syrian territory and Syria shall have the right to transport troops by railway from Chobanbey to Nisibin in Turkish territory.

In principle no differential tariff shall be levied over this section and these branches. However, should a case arise, the two Governments reserve the right to examine by mutual agreement any departure from this rule which may become necessary.

Failing agreement, each Party will resume its liberty of action.

Article XI.

A mixed commission shall be constituted after the ratification of the present Agreement with a view to the conclusion of a Customs Convention between Turkey and Syria. The terms and also the duration of this Convention shall be fixed by this commission. Until the conclusion of the above-mentioned Convention the two countries will preserve their liberty of action.

Article XII.

The waters of Kuveik shall be shared between the city of Aleppo and the district to the north remaining Turkish, in such a way as to give equitable satisfaction to the two Parties.

The city of Aleppo may also organise, at its own expense, a water supply from the Euphrates in Turkish territory in order to meet the requirements of the district.

Article XIII.

The inhabitants, whether settled or semi-nomadic, who enjoy rights of pasturage or who own property on one or other side of the line fixed in Article VIII shall continue to exercise their rights as in the past. They shall be able, for this purpose, freely and without payment of any duty of Customs or of pasturage or any other tax, to transport from one side to the other of the line their cattle with their young, their implements, their tools, their seeds and their agricultural produce, it being well understood that they are liable for the payment of the imposts and taxes due to the country where they are domiciled.

ANGORA, *October* 20, 1921.

(L. S.) FRANKLIN-BOUILLON.
Youssouf KÉMAL.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

II.

On proceeding to sign the Agreement concluded this day between the Government of the Grand National Assembly of Turkey and the Government of the French Republic, Youssouf Kémal Bey, the Turkish Plenipotentiary, made the following observations, of which M. Franklin-Bouillon, French Plenipotentiary, took note :

The Turkish Plenipotentiary desires to make express reservations in respect of the settlement of questions concerning the participation of Syria in the Ottoman Debt, concerning property belonging to the State, the Crown and the Evkaf, and concerning all other points arising out of the change in the legal position of that country, questions which will have to be settled on the conclusion of the general Treaty of Peace.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Pour les régions d'Alexandrette et d'Antioche, Youssouf Kémal bey déclare nécessaire d'accorder aux habitants la faculté d'adopter un pavillon spécial contenant le drapeau turc. Le plénipotentiaire français ayant convenu de l'intérêt qu'il y aurait à reconnaître une telle faculté aux habitants de ces régions, a bien voulu promettre d'entreprendre les démarches nécessaires à cet effet auprès de son gouvernement.

Pour ce qui est de l'article V concernant l'amnistie plénière à accorder par les deux Parties contractantes, le plénipotentiaire français déclare qu'il recommandera à son gouvernement de prendre les mesures nécessaires en vue de faire profiter de cette amnistie les habitants des régions d'Alexandrette et d'Antioche.

Le plénipotentiaire turc déclare par rapport à l'article X ce qui suit :

Primo : la garantie kilométrique était en vertu des actes de concession du chemin de fer de Bagdad, établie jusqu'ici sur la base des recettes globales de toute la ligne ; il est indispensable de fixer la garantie kilométrique afférente à la section turque Bozanti-Nouscibine comme par le passé sur la base des recettes globales de la totalité de la ligne de Bagdad. Le plénipotentiaire français s'engage à appeler l'attention de son gouvernement sur le bien-fondé de cette réclamation.

Secundo : Les plénipotentiaires des deux Parties sont d'accord que la fixation du tarif des transports militaires turcs à effectuer par chemin de fer en territoire turc, seront réservées à un examen ultérieur. Ils ont également reconnu la nécessité de donner, de part et d'autre, un préavis suffisant toutes les fois que l'un des deux pays se trouvera dans le cas de faire usage de la faculté mentionnée à l'article X, alinéa 2 de l'accord turco-français.

Le plénipotentiaire turc formule la demande suivante que le plénipotentiaire français accepte de défendre auprès de son gouvernement :

Dans le port d'Alexandrette, les ressortissants, les biens et le pavillon turcs devraient jouir de l'entière liberté de l'utilisation du port. Ils seraient, sous ce rapport, et à tous égards traités sur un pied de parfaite égalité avec les habitants, les biens et les navires du pays.

Dans ce port, il serait donné à bail à la Turquie un espace qui serait affecté au transit direct des marchandises en provenance ou à destination de la Turquie. Pour la jonction de cet espace avec le chemin de fer reliant Alexandrette aux territoires turcs, son aménagement, sa location et son mode d'exploitation, toutes les facilités seraient accordées à la Turquie.

Aucun droit ou taxe autres que ceux de tonnage, de quai, de pilotage, de phare, de quarantaine, perçus également sur les habitants, les biens et le pavillon du pays ne seraient imposés aux ressortissants aux biens et au pavillon turc à l'occasion du transit des marchandises en provenance ou à destination de la Turquie.

Fait à Angora en double original, le 20 octobre 1921 (1337).

Henry Franklin-Bouillon. Youssouf Kémal.

III.

Il a été convenu entre M. Franklin-Bouillon et Youssouf Kémal bey que l'accord signé aujourd'hui n'entrera en vigueur qu'après l'approbation des deux gouvernements, approbation qui devra être donnée dans un délai de quinze jours au plus. Youssouf Kémal bey déclare, en sa qualité de ministre des Affaires étrangères, que l'approbation du Gouvernement français entraîne *de plano* celle de son gouvernement.

Fait à Angora, le 20 octobre 1921.

Henry Franklin-Bouillon. Youssouf Kémal.

As regards the Alexandretta and Antioch Districts, Youssouf Kémal Bey declares that it is necessary to grant the inhabitants the right to adopt a special flag containing the Turkish flag. The French Plenipotentiary agreed that it was desirable to accord such a right to the inhabitants of these districts and promised to approach his Government for the purpose.

In regard to the complete amnesty mentioned in Article V, which is to be granted by the two Contracting Parties, the French Plenipotentiary declares that he will recommend his Government to take the necessary steps to allow the inhabitants of the Alexandretta and Antioch districts to benefit by the said amnesty.

In respect of Article X, the Turkish Plenipotentiary makes the following declarations :

Firstly, the kilometric guarantee was established under the deeds of concession of the Baghdad Railway on the basis of the total receipts for the whole line. It is absolutely necessary that the kilometric guarantee for the Turkish Bozanti-Nisibin section should, as in the past, be fixed on the basis of the total receipts of the whole Baghdad line. The French Plenipotentiary undertakes to draw the attention of his Government to the justice of this claim.

Secondly, the Plenipotentiaries of the two Parties agree that the fixing of the rates for Turkish military traffic to be carried by rail in Turkish territory shall be reserved for further examination. They also agree that both States should give due notice, whenever they desire to avail themselves of the right referred to in Article X, second paragraph, of the Franco-Turkish Agreement.

The Turkish Plenipotentiary makes the following request which the French Plenipotentiary agrees to support when it is considered by his Government :

In the port of Alexandretta, Turkish nationals, Turkish property and the Turkish flag shall have entire freedom in regard to the use of the port. In this and in every other respect they shall be treated on terms of complete equality with the inhabitants, property and shipping of the country.

In this port an area should be leased to Turkey to be used for direct transit of goods coming from or consigned to that country. Every facility should be given to Turkey for linking up this area with the railway connecting Alexandretta with Turkish territory and also in regard to the installation, the leasing and the working of the said area.

No duty or charge other than such tonnage, wharfage, pilotage, lighthouse and quarantine dues as are also levied on the inhabitants, the property and the flag of the country shall be imposed on Turkish nationals, Turkish property or the Turkish flag when goods coming from or consigned to Turkey pass through this port in transit.

Done at Angora, in two original copies, on October 20, 1921 (1337).

Henry FRANKLIN-BOUILLON. Youssouf KÉMAL.

III.

It is agreed between M. Franklin-Bouillon and Youssouf Kémal Bey that the Agreement signed this day shall only come into force after having been approved by the two Governments, which approval must be given within a period of not more than fifteen days. In his capacity as Minister for Foreign Affairs, Youssouf Kémal Bey hereby declares that the approval of the French Government will *ipso facto* involve that of his own Government.

Done at Angora on October 20, 1921.

Henry FRANKLIN-BOUILLON. Youssouf KÉMAL.

IV.

Lettre adressée par Youssouf Kémal bey, ministre des Affaires étrangères du Gouvernement de la Grande Assemblée d'Angora, à M. Franklin-Bouillon, ancien ministre, le 20 octobre 1921.

EXCELLENCE,

Je me plais à espérer que l'accord conclu entre le Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie et le Gouvernement de la République française en vue de réaliser une paix définitive et durable aura pour conséquence de rétablir et de consolider les relations étroites qui ont existé dans le passé entre les deux nations, le Gouvernement de la République française s'efforçant de résoudre dans un esprit de cordiale entente toutes les questions ayant trait à l'indépendance et à la souveraineté de la Turquie.

Le Gouvernement de la Grande Assemblée, désireux d'autre part de favoriser le développement des intérêts matériels entre les deux pays, me charge de vous déclarer qu'il est disposé à accorder la concession des mines de fer, de chrome et d'argent se trouvant dans la vallée du Harchite pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans à un groupe français, qui devra procéder dans un délai de cinq ans, à partir de la signature du présent accord, à l'exploitation de cette concession par une société constituée conformément aux lois turques avec participation des capitaux turcs jusqu'à concurrence de 50 %.

En outre, le Gouvernement turc est prêt à examiner avec la plus grande bienveillance les autres demandes qui pourraient être formulées par des groupes français relativement à la concession de mines, voies ferrées, ports et fleuves, à condition que lesdites demandes soient conformes aux intérêts réciproques de la Turquie et de la France.

D'autre part la Turquie désire profiter de la collaboration des professeurs spécialistes français dans ses écoles professionnelles. A cet effet, elle fera connaître plus tard l'étendue de ses besoins au Gouvernement français.

Enfin, la Turquie espère que, dès la conclusion de l'accord, le Gouvernement français voudra bien autoriser les capitalistes français à entrer en relations économiques et financières avec le Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie.

(L. S.) Youssouf KÉMAL.

V.

EXCELLENCE,

Je désire vous accuser immédiatement réception de la lettre accompagnant l'accord dont nous avons arrêté ensemble les termes. Je me plais à espérer comme vous que l'Accord conclu entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Grande Assemblée de Turquie en vue de réaliser une paix définitive et durable, aura pour conséquence de rétablir et de consolider les relations étroites qui ont existé dans le passé entre les deux nations, le Gouvernement de la République française s'efforçant de résoudre dans un esprit de cordiale entente toutes les questions ayant trait à l'indépendance et à la souveraineté de la Turquie.

Je saisis cette occasion de renouveler à Votre Excellence l'assurance de mes sentiments de haute considération et de particulière estime.

(Signé) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

A Son Excellence
Youssouf Kémal bey
Ministre des Affaires étrangères et plénipotentiaire
du Gouvernement de la Grande Assemblée
nationale de Turquie.

Pour copie conforme :
Franklin-Bouillon.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

IV.

Letter from Youssouf Kémal Bey, Minister for Foreign Affairs of the Government of the Grand Assembly of Angora, to M. Franklin-Bouillon, former Minister, October 20, 1921.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I rejoice in the hope that the Agreement concluded between the Government of the Grand National Assembly of Turkey and the Government of the French Republic with a view to effecting a definite and durable peace will result in re-establishing and consolidating the close relations which formerly existed between the two nations, the Government of the French Republic endeavouring to settle in a spirit of cordial agreement all the questions relating to the independence and the sovereignty of Turkey.

The Government of the Grand Assembly, desirous on its part to promote the development of the material interests common to the two countries, authorises me to inform you that it is disposed to grant the concession for the iron, chrome and silver mines in the Harchite Valley for a period of ninety-nine years to a French group, which, within a period of five years from the date of the signature of the present Agreement, must begin to work this concession through a company constituted in accordance with Turkish law, in which Turkish capital shall participate to the extent of 50 per cent.

In addition, the Turkish Government is prepared to examine with the utmost goodwill other requests for concessions for mines, railways, ports and rivers which may be put forward by French groups, on condition that these requests are in accordance with the reciprocal interests of Turkey and of France.

On the other hand, Turkey desires to benefit from the collaboration of French specialist instructors in her professional schools. To this end, she will at a later date acquaint the French Government with the extent of her requirements.

Finally, Turkey hopes that after the conclusion of the Agreement the French Government will authorise French capitalists to enter into economic and financial relations with the Government of the Grand National Assembly of Turkey.

I have, etc.,

(Signed) Youssouf KÉMAL.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

V.

YOUR EXCELLENCY,

I desire immediately to acknowledge receipt of your letter accompanying the Agreement, the terms of which we agreed upon together. I also rejoice in the hope that the Agreement concluded between the Government of the French Republic and the Government of the Grand National Assembly of Turkey, with a view to effecting a definite and durable peace, will result in the re-establishment and consolidation of the close relations which formerly existed between the two nations. The Government of the French Republic will endeavour to settle all questions connected with the independence and sovereignty of Turkey in a spirit of friendly agreement.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

To His Excellency
Youssouf KEMAL Bey,
Minister for Foreign Affairs and Plenipotentiary
of the Government of the Grand National
Assembly of Turkey.

[1] Communiquée par le Ministère des Afffaires étrangères de Sa Majesté britannique.
[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.
[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

VI.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

Comme complément à l'accord signé ce jour entre nos deux gouvernements, je suis heureux de déclarer à Votre Excellence que les œuvres scolaires et hospitalières françaises et les institutions d'assistance continueront à exister en Turquie, étant bien entendu que ces œuvres et institutions ne pourront, sous aucun prétexte ou dans aucun cas, se livrer à une propagande ou une action quelconque contraires aux intérêts de la Turquie et aux lois turques.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) Youssouf KÉMAL.

Son Excellence
Monsieur Henry Franklin-Bouillon,
Plénipotentiaire du Gouvernement
de la République française.

VII.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que mon gouvernement désire profiter de la collaboration des professeurs spécialistes français dans les écoles turques de gendarmerie.

J'espère que le Gouvernement de la République française voudra bien prendre en considération ce désir ; je serais heureux de faire connaître plus tard à Votre Excellence le nombre des instructeurs français dont nous aurons besoin.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération

(Signé) Youssouf KÉMAL.

Son Excellence
Monsieur Henry Franklin-Bouillon,
Plénipotentiaire du Gouvernement
de la République française.

VIII.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

Par rapport à l'article XII de l'accord signé aujourd'hui entre nos deux gouvernements, j'ai l'honneur de déclarer à Votre Excellence que le mode de répartition des eaux de Kouveik pourra être déterminé par les représentants de la population des régions turques restées au nord de la ligne désignée à l'article VIII et ceux de la population de la ville d'Alep.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) Youssouf KÉMAL.

Son Excellence
Monsieur Henry Franklin-Bouillon,
Ministre plénipotentiaire du Gouvernement
de la République française.

VI.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Agreement between our two Governments, signed this day, I have pleasure in informing Your Excellency that French educational and hospital establishments and relief institutions will continue to exist in Turkey, it being understood that these establishments and institutions shall not under any pretext or in any case, carry on propaganda or undertake any action whatever contrary to the interests of Turkey or Turkish law.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Youssouf KÉMAL.

His Excellency
M. Henry Franklin-Bouillon,
Plenipotentiary of the Government of the
French Republic.

VII.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform Your Excellency that my Government desires to have the advantage of the co-operation of French specialist instructors in the Turkish gendarmerie schools.

I hope that the Government of the French Republic will be so good as to take this wish into consideration and I shall have pleasure in informing Your Excellency later of the number of French instructors that we should require.

I have the honour, etc.

(Signed) Youssouf KÉMAL.

His Excellency
M. Henry Franklin-Bouillon,
Plenipotentiary of the Government
of the French Republic.

VIII.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

With regard to Article XII of the Agreement between our two Governments, signed this day, I have the honour to inform Your Excellency that the method of sharing the Kuveik waters may be settled by the representatives of the population of the districts remaining Turkish to the north of the line laid down in Article VIII and the representatives of the population of the city of Aleppo.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Youssouf KÉMAL.

His Excellency
M. Henry Franklin-Bouillon,
Minister Plenipotentiary of the Government
of the French Republic.

IX.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

J'ai eu l'occasion de vous signaler qu'au cours des négociations qui ont eu lieu à Londres en mars 1921, vos plénipotentiaires avaient promis aux représentants du Gouvernement de la République française, la concession des mines d'Argana, sur lesquelles un groupe français avait fait des études préliminaires très complètes. Votre Excellence m'a déclaré que cette concession avait déjà été accordée à un groupe turc ; je lui ai alors demandé de bien vouloir faire tous ses efforts auprès de ce groupe pour que les intéressés français soient associés en cette affaire dans une juste proportion.

J'ai signalé de même à Votre Excellence qu'une société française la Société Vendeuvre de Lesseps avait obtenu en Cilicie la concession de terres à coton et que les plus grandes difficultés avaient été faites à cette société pour la remise des terres concédées. Votre Excellence a bien voulu me donner l'assurance qu'elle ferait tout son possible pour hâter l'étude de ces deux affaires.

Je tiens à prendre acte de votre déclaration et je vous prie, etc.

(Signé) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

Son Excellence
Youssouf Kémal bey
Ministre des Affaires étrangères et plénipotentiaire
du Gouvernement de la Grande Assemblée
nationale de Turquie.

X.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

En réponse à la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser le 20 octobre 1921 relativement à la demande d'un groupe français au sujet de la mine d'Argana, et d'une concession agricole qui aurait été accordée avant la guerre dans le vilayet d'Adana, je suis heureux d'informer Votre Excellence que je vais faire reprendre sans retard l'étude de ces deux questions.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma parfaite considération.

Youssouf KÉMAL.

XI.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

Je suis heureux de vous accuser réception de vos lettres annexées en date du 20 octobre 1921 concernant :

1° Le maintien des écoles et institutions françaises en Turquie ;
2° Le choix d'officiers français comme instructeurs de gendarmerie ;
3° La répartition des eaux du Kouveik ;
4° La concession de la mine d'Argana et de terres à coton en Cilicie.

Je prie Votre Excellence d'agréer mes remerciements et je l'assure de mes sentiments de haute considération.

(Signé) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

Son Excellence
Youssouf Kémal bey
Ministre des Affaires étrangères et plénipotentiaire
du Gouvernement de la Grande Assemblée
nationale de Turquie.

IX.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I have already had the opportunity of bringing to your notice that, during the negotiations which took place in London in March 1921, your Plenipotentiaries promised the representatives of the Government of the French Republic the concession for the Argana mines, in respect of which a French group had carried out very full preliminary investigations. Your Excellency informed me that this concession had already been granted to a Turkish group. I then asked you to be so good as to use all your influence with that group in order that those French nationals whose interests were concerned should be allowed a fair share of participation in this undertaking.

I also informed Your Excellency that a French company, the Société Vendeuvre de Lesseps, had obtained a concession for cotton fields in Cilicia, and that this company had experienced the greatest difficulties in connection with the handing over to it of the lands granted.

Your Excellency was so good as to assure me that you would do everything in your power to expedite the enquiry into these two questions.

I have pleasure in taking note of your declaration and I have the honour to be, etc.

(Signed) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

His Excellency
Youssouf Kémal Bey
Minister for Foreign Affairs and Plenipotentiary
of the Government of the Grand National
Assembly of Turkey.

X.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

In reply to Your Excellency's letter of October 20, 1921, concerning the request made by a French group with regard to the Argana mine and an agricultural concession in the Adana vilayet said to have been granted before the war, I have great pleasure in informing Your Excellency that I will immediately have further enquiry made into these two questions.

I have the honour, etc.

(Signed) Youssouf KEMAL.

XI.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I have pleasure in acknowledging receipt of your letters attached to your communication dated October 20, 1921, concerning :

(1) The maintenance of French schools and institutions in Turkey ;
(2) The choice of French officers as gendarmerie instructors ;
(3) The sharing of the Kuveik waters ;
(4) Concessions for the Argana mine and the Cilician cotton fields.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

His Excellency
Youssouf Kémal Bey,
Minister for Foreign Affairs and Plenipotentiary
of the Government of the Grand National
Assembly of Turkey.

XII.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

Comme complément à l'article VII de l'accord signé ce jour entre nos deux gouvernements, il me paraît utile de préciser qu'en ce qui concerne le régime administratif spécial de la région d'Alexandrette, les régions à majorité turque seront administrées en général par des fonctionnaires de race turque. Il sera institué des écoles qui profiteront de toutes les facilités pour le développement de la culture turque.

Ce régime s'appliquera également à la région d'Antioche et aux parties de l'ancien vilayet d'Adana restées au sud de la ligne désignée à l'article VIII.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération

(Signé) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

Son Excellence
Youssouf Kémal bey
Ministre plénipotentiaire du Gouvernement
de la Grande Assemblée nationale
de Turquie.

XIII.

ANGORA, *le* 20 *octobre* 1921.

EXCELLENCE,

Comme complément à l'accord signé ce jour entre nos deux gouvernements, j'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que la reconnaissance du transfert, prévu à l'article X de cet accord est subordonné aux deux conditions suivantes :

Primo : Que les droits du Gouvernement turc seront maintenus ;

Secondo : Que le gouvernement sera couvert contre toutes réclamations de la part de l'ancienne société résultant de ce transfert.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

A Son Excellence
Youssouf Kémal bey
Ministre des Affaires étrangères et plénipotentiaire
du Gouvernement de la Grande Assemblée
nationale de Turquie.

XII.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

With regard to Article VII of the Agreement between our two Governments, signed this day, it appears to me to be desirable to make it quite clear that, so far as the special administrative *régime* of the Alexandretta district is concerned, those districts in which there is a Turkish majority shall as a rule be administered by officials of Turkish race. Schools will be established which will be afforded all facilities for Turkish cultural development.

The same shall also apply to the Antioch district and to those parts of the former Adana vilayet remaining south of the line laid down in Article VIII.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

His Excellency
Youssouf Kémal Bey,
Minister Plenipotentiary of the Government
of the Grand National Assembly
of Turkey.

XIII.

ANGORA, *October* 20, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Agreement between our two Governments, signed this day, I have the honour to confirm to Your Excellency that the recognition of transfer provided for in Article X of the said Agreement shall be subject to the two following conditions :

Firstly : That the rights of the Turkish Government shall be maintained ;

Secondly : That the Government shall not be liable for any claims made by the former company as a result of the said transfer.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Henry FRANKLIN-BOUILLON.

His Excellency
Youssouf Kémal Bey,
Minister for Foreign Affairs and Plenipotentiary
of the Government of the Grand National
Assembly of Turkey.

N° 1285.

FRANCE ET TURQUIE

Convention d'amitié et de bon voisinage, avec procès-verbal de signature, signés à Angora, le 30 mai 1926, protocole de signature, signé à Angora, le 18 février 1926, protocole de signature annexe, cinq protocoles annexes, un amendement aux deux derniers alinéas du protocole annexe N° I, un amendement aux articles 3 et 4 du protocole annexe N° III, signés à Angora, le 30 mai 1926, et une note concernant les articles II et XIV de la convention. Angora, le 31 mai 1926.

FRANCE AND TURKEY

Convention of Friendship and Good Neighbourly Relations, with Procès-Verbal of Signature, signed at Angora, May 30, 1926, Protocol of Signature, signed at Angora, February 18, 1926, Annexed Protocol of Signature, five Annexed Protocols, an Amendment to the last two Paragraphs of Annexed Protocol No. I, an Amendment to Articles 3 and 4 of Annexed Protocol No. III, signed at Angora, May 30, 1926, and a Note concerning Articles II and XIV of the Convention. Angora, May 31, 1926.

N° 1285. — CONVENTION [1] D'AMITIÉ ET DE BON VOISINAGE ENTRE LA FRANCE ET LA TURQUIE. SIGNÉE A ANGORA, LE 30 MAI 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 30 août 1926.

PROCÈS-VERBAL DE SIGNATURE

Son Excellence le docteur Tewfik ROUCHDY bey, ministre des Affaires étrangères de la République turque, et Son Excellence monsieur Albert SARRAUT, ancien ministre, ambassadeur de France en Turquie,

Sont d'accord pour procéder à la signature de la Convention d'amitié et de bon voisinage ci-jointe dont le texte est substitué à celui de la convention paraphée à Angora le 18 février 1926, texte auquel il a été reconnu désirable d'apporter certaines corrections.

Ils ont également reconnu nécessaire d'établir un Protocole de signature annexe, destiné à compléter celui du 18 février 1926, et qui, en comptant le présent procès-verbal, porte à neuf le nombre des pièces composant la Convention d'amitié et de bon voisinage, paraphée à Angora le 18 février 1926 et signée le 30 mai 1926.

Les protocoles annexes à ladite convention et paraphés le 18 février 1926, sont maintenus intégralement, sauf les modifications apportées aux deux derniers alinéas du protocole N° I et aux articles 3 et 4 du protocole N° III, par les deux instruments signés en date de ce jour.

Fait à Angora, le 30 mai 1926.

A. SARRAUT. T. ROUCHDY.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire :
Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

CONVENTION D'AMITIÉ ET DE BON VOISINAGE

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont reconnus par les actes internationaux sur la Syrie et le Liban, animés du commun désir de resserrer l'amitié qui les lie et d'établir, sur les bases mêmes de l'Accord[2] d'Angora du 20 octobre 1921, des relations de bon voisinage entre la Turquie,

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Angora, le 12 août 1926.
[2] Voir page 177 de ce volume.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1285. — CONVENTION [2] OF FRIENDSHIP AND GOOD NEIGHBOURLY RELATIONS BETWEEN FRANCE AND TURKEY. SIGNED AT ANGORA, MAY 30, 1926.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Convention took place August 30, 1926.

PROCÈS-VERBAL OF SIGNATURE.

His Excellency Dr. Tewfik ROUCHDY Bey, Turkish Minister for Foreign Affairs, and His Excellency M. Albert SARRAUT, former Minister, French Ambassador in Turkey,

Have agreed to sign the attached Convention of Friendship and good neighbourly Relations, the text of which is hereby substituted for that of the Convention initialled at Angora on February 18, 1926, in which certain emendations have been regarded as desirable.

They have also agreed to annex a Protocol of Signature to supplement that of February 18, 1926, which Protocol, together with the present *Procès-Verbal*, brings up to nine the number of documents composing the Convention of Friendship and good neighbourly Relations initialled at Angora on February 18, 1926, and signed on May 30, 1926.

The Protocols annexed to the said Convention and initialled on February 18, 1926, will be maintained in their entirety, subject to the amendments effected in the last two paragraphs of Protocol No. I and Articles 3 and 4 of Protocol No. III by the two instruments signed this day.

Done at Angora, May 30, 1926.

A. SARRAUT. T. ROUCHDY.

CONVENTION OF FRIENDSHIP AND GOOD NEIGHBOURLY RELATIONS.

THE GOVERNMENT OF THE TURKISH REPUBLIC, and THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC, acting in virtue of the powers conferred on it by the international acts concerning Syria and the Lebanon, animated by a mutual desire to strengthen the ties of friendship which unite them and to establish, on the bases of the Angora Agreement [3] of October 20, 1921, good neighbourly relations

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Angora, August 12, 1926.

[3] See page 177 of this Volume.

d'une part, et les pays détachés de l'Empire ottoman et placés sous l'autorité de la République française, d'autre part, ont décidé de conclure une convention à cet effet, et ont désigné pour leurs plénipotentiaires respectifs :

Son Excellence Tewfik ROUCHDY bey, ministre des Affaires étrangères de Turquie ; et

Son Excellence M. DE JOUVENEL, sénateur, ancien ministre, Haut Commissaire de la République française en Syrie et au Liban ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La République turque et les pays détachés de l'Empire ottoman et placés sous l'autorité de la République française entretiendront en tout temps des relations d'amitié et de bon voisinage.

Ils n'entreprendront ni ne permettront aucune violation de leur frontière commune précisée par la présente convention, et prendront à cet effet les mesures prévues dans le protocole annexe N° III. Décidés à pratiquer réciproquement les règles de la neutralité, ils n'encourageront ni ne soutiendront aucune agression dirigée contre l'un quelconque d'entre eux.

Article II.

Dans les deux mois à compter de la mise en vigueur de la présente convention, une commission franco-turque, nommée spécialement à cet effet, procédera à frais communs à l'abornement de la frontière, suivant le tracé indiqué par l'article VIII du Traité signé à Angora le 20 octobre 1921, compte tenu des précisions et adaptations qui s'y trouvent apportées par le protocole de délimitation constituant l'annexe I à la présente convention. En cas de divergence entre ledit protocole et la carte qui y est jointe, le protocole fera foi.

Article III.

Les personnes originaires des territoires détachés de l'Empire ottoman et placées sous l'autorité de la République française, âgées de plus de dix-huit ans, établies et résidant en Turquie au moment de la signature de la présente convention auront la faculté, dans un délai de six mois à dater de sa mise en vigueur, d'opter pour la nationalité en vigueur dans lesdits territoires.

Celles qui auront exercé le droit d'option dans le délai prévu ci-dessus, devront dans les douze mois qui suivront transporter leur domicile hors de Turquie.

Elles seront libres de conserver les biens immobiliers qu'elles possèdent sur le territoire turc.

Elles pourront emporter leurs biens meubles de toute nature. Il ne leur sera imposé de ce fait aucun droit ou taxe soit de sortie, soit d'entrée.

Les femmes mariées suivront la condition de leur mari et les enfants âgés de moins de dix-huit ans suivront la condition de leurs parents pour tout ce qui concerne l'application des dispositions du présent article.

Article IV.

Les ressortissants des Etats créés sur les territoires détachés de l'Empire ottoman et placés sous l'autorité de la République française, jouiront en Turquie, et les ressortissants turcs jouiront dans lesdits territoires, en ce qui concerne les droits et les conditions d'établissement, du traitement de la nation la plus favorisée.

between Turkey on the one hand, and the countries detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic, on the other hand, have decided to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

His Excellency Tewfik ROUCHDY Bey, Turkish Minister for Foreign Affairs ; and

His Excellency M. DE JOUVENEL, Senator, former Minister, French High Commissioner in Syria and the Lebanon ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed to the following provisions :

Article I.

The Turkish Republic and the countries detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic will henceforth maintain relations of friendship and good neighbourhood.

They will not engage in or permit the violation of their common frontier as laid down in the present Convention and will accordingly take the measures specified in Protocol No. III annexed hereto. Being resolved to observe reciprocally the rules of neutrality, they will not encourage or support any aggression directed against each other.

Article II.

Within a period of two months from the entry into force of the present Convention, a Franco-Turkish Commission specially appointed for the purpose will proceed, at the joint expense of the two Parties, to effect the delimitation of the frontier, in accordance with the boundaries named in Article VIII of the Treaty signed at Angora on October 20, 1921, with due reference to such further definition or adaptation as may ensue from the Protocol of Delimitation which constitutes Annex I of the present Convention. In case of divergence between this Protocol and the map attached thereto, the Protocol shall prevail.

Article III.

Persons over eighteen years of age who are natives of territories detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic, but who are established and resident in Turkey at the time of the signature of the present Convention shall, within six months from the coming into force of this Convention, be entitled to opt for the nationality of one of the said territories.

Persons who have exercised the right to opt within the period laid down must, within the succeeding twelve months, transfer their place of residence out of Turkey.

They will be entitled to retain their immovable property in Turkey.

They may carry with them their movable property of every description. No export or import duties may be imposed upon them in connection with the removal of such property.

For the purposes of the provisions of this Article, the status of a married woman will be governed by that of her husband, and the status of children under eighteen years of age by that of their parents.

Article IV.

Nationals *(ressortissants)* of States created in territories detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic shall enjoy in Turkey, and Turkish nationals *(ressortissants)* shall enjoy in the said territories, most-favoured-nation treatment as regards the rights and conditions pertaining to establishment.

Article V.

La protection des ressortissants des Etats créés sur les territoires détachés de l'Empire ottoman et placés sous l'autorité de la République française sera assurée en Turquie par les représentants diplomatiques et consulaires français régulièrement accrédités auprès du Gouvernement ou des autorités locales turcs.

Réciproquement, la protection des ressortissants turcs en Syrie et au Liban sera assurée par les représentants diplomatiques turcs régulièrement accrédités auprès du Gouvernement français et des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires installés sur les territoires de la Syrie et du Liban, à condition que ceux-ci reçoivent dans les formes requises et par l'entremise de l'Ambassade de Turquie à Paris, l'exequatur du Gouvernement français.

Article VI.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord, en ce qui concerne l'extradition, sur la procédure établie dans le protocole N° II annexé à la présente convention.

Les dispositions dudit protocole ne portent pas atteinte aux engagements réciproques que les Hautes Parties contractantes prennent d'autre part en vue de faciliter dans toute la mesure possible et avec toute la promptitude désirable, la répression des actes de brigandage et de contrebande dans la région frontière.

Article VII.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage, dans les conditions prévues par le protocole N° III annexé à la présente convention, à prendre sur son territoire les mesures nécessaires pour prévenir et empêcher tout agissement dirigé contre l'autre Partie.

Article VIII.

En vue de faciliter les relations commerciales entre les deux pays, et d'appliquer dans les conditions les meilleures la Convention douanière du 26 juillet 1925, les administrations douanières des deux Parties contractantes désigneront chacune un représentant pour examiner les diverses questions douanières pouvant intéresser les deux pays, notamment :

Les moyens de prévenir toute contrebande ;

La création aux frontières de gares mixtes où s'accompliront à la fois les formalités douanières et de surveillance ;

La réglementation et la simplification des formalités douanières ;

L'adoption de documents douaniers rédigés en langue turque et en langue française, les deux textes ayant égale valeur pour les deux administrations douanières ;

Les mesures à appliquer pour faciliter le trafic en transit sur la voie ferrée, d'une part, de Meïdan-Ekbes à Tchoban-Bey, et, d'autre part, de Tchoban-Bey à Nissibine.

Les délégués des deux Hautes Parties contractantes auront le plein pouvoir de régler directement toutes les questions n'entraînant pas de modifications aux lois et règlements en vigueur ;

Les décisions des délégués entraînant des modifications aux lois et règlements en vigueur devront être respectivement soumises à l'approbation, d'une part, du Gouvernement de la République turque, et, d'autre part, du haut commissaire de la République française en Syrie et au Grand-Liban.

La première réunion des délégués aura lieu à Alep, au plus tard un mois après la ratification de la convention douanière susmentionnée.

Article V.

The protection of nationals *(ressortissants)* of States created in territories detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic shall be entrusted in Turkey to the French diplomatic and consular representatives regularly accredited to the Turkish Government or local authorities.

Similarly, the protection of Turkish nationals *(ressortissants)* in Syria and the Lebanon shall be entrusted to the Turkish diplomatic representatives regularly accredited to the French Government or to the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents established in the territories of Syria or the Lebanon, provided that such officials received in the prescribed form and through the intermediary of the Turkish Embassy in Paris the *exequatur* of the French Government.

Article VI.

The High Contracting Parties have agreed, in the matter of extradition, to the procedure laid down in Protocol No. II annexed to the present Convention.

The provisions of the said Protocol shall be without prejudice to the reciprocal undertakings which the High Contracting Parties may assume with a view to facilitating as far as possible and with the necessary promptitude, the suppression of acts of brigandage and smuggling in the frontier region.

Article VII.

Each of the High Contracting Parties undertakes, as provided in Protocol No. III annexed to the present Convention, to take within its territory such measures as may be necessary to prevent and frustrate any acts directed against the other Party.

Article VIII.

In order to facilitate commercial relations between the two countries and to apply the Customs Convention of July 26, 1925 under the most favourable conditions, the Customs Administrations of the two Contracting Parties shall each appoint a representative to examine the various Customs questions which may concern the two countries and more particularly :

The means of preventing smuggling ;

The creation at the frontiers of joint stations for the simultaneous completion of Customs formalities and formalities connected with supervision ;

The regulation and simplification of Customs formalities ;

The adoption of Customs documents drawn up in Turkish and French, the two texts being regarded as of equal value by the two Customs administrations ;

The measures to be applied in order to facilitate railway transit traffic between Meïdan-Ekbes and Choban-Bey, on the one hand, and Choban-Bey and Nisibin on the other.

The delegates of the two High Contracting Parties shall have full power to settle directly all questions not involving changes in the existing laws and regulations ;

Decisions of the delegates involving changes in the existing laws and regulations shall be submitted for approval to the Turkish Government, on the one hand, and the French High Commissioner in Syria and Greater Lebanon, on the other.

The first meeting of the delegates shall take place at Aleppo not later than one month after the ratification of the above-mentioned Customs Convention.

Article IX.

Les personnes domiciliées de chaque côté de la frontière à une distance inférieure à cinq kilomètres auront le droit pour les besoins de leur culture ou de leur commerce, et sur présentation d'une carte frontalière délivrée par les maires des communes sur le territoire desquelles elles sont domiciliées, de franchir librement ladite frontière et de circuler dans une zone qui ne pourra excéder cinq kilomètres en profondeur.

Article X.

Les conditions dans lesquelles les populations frontalières pourront bénéficier des franchises douanières et fiscales prévues à l'article XIII de l'Accord signé à Angora le 20 octobre 1921, feront l'objet d'une entente entre les deux Hautes Parties contractantes, qui désigneront chacune à cet effet deux représentants qualifiés ; ceux-ci se réuniront à Alep dans le mois qui suivra la mise en vigueur de la présente convention.

Article XI.

En ce qui concerne les transports ferroviaires sur la ligne Bozanti-Nissibin, les Hautes Parties contractantes décident l'application immédiate des stipulations du protocole N° IV pour les transports civils et du protocole N° V pour les transports militaires, tous deux annexés à la présente convention.

Article XII.

Le régime sanitaire entre la Turquie et les pays détachés de l'Empire ottoman et placés sous l'autorité de la République française; sera soumis aux dispositions des conventions sanitaires internationales en vigueur, auxquelles les deux Hautes Parties ont adhéré, et, en particulier, à celle de la Convention [1] de Paris du 17 janvier 1912.

Les deux Parties contractantes s'engagent à prendre les mesures nécessaires afin d'enrayer l'extension et la contagion de toutes maladies épizootiques et épiphytiques. Elles se communiqueront à cet effet tous renseignements utiles. Des mesures spéciales seront prises d'un commun accord pour la lutte contre l'invasion des sauterelles.

En dehors des mesures générales ci-dessus indiquées, les autorités des localités situées à proximité de la frontière, se signaleront les unes aux autres les cas des maladies contagieuses d'épizooties et d'épiphyties qui viendraient à se déclarer dans leurs régions respectives. Les mêmes autorités se tiendront réciproquement au courant de l'état sanitaire des tribus nomades.

Article XIII.

Par application de l'article XII de l'Accord d'Angora du 20 octobre 1921, une étude sera entreprise immédiatement par les soins du Haut Commissariat français et aux frais de la Syrie jusqu'à concurrence de deux cent mille francs, afin d'établir un programme permettant de satisfaire aux besoins des régions actuellement irriguées par les eaux de Koveik, et à ceux de la ville et de la région l'Alep, soit en augmentant le débit du Koveik, soit en empruntant une prise d'eau sur l'Euphrate en territoire turc, soit en combinant ces deux méthodes.

Le Gouvernement turc de son côté prêtera à cette étude sa pleine collaboration et s'engage à décréter d'utilité publique les travaux nécessaires à la réalisation de ce programme.

---

[1] Vol. IV, page 281, et vol. XXIV, page 150, de ce recueil.

Article IX.

Persons domiciled within five kilometres of either side of the frontier shall be entitled, for the purposes of farming or commerce and on production of an annual frontier card to be issued by the mayors of the communes in the territory in which they are domiciled, to cross the said frontier without hindrance and to move freely within a zone not exceeding five kilometres in breadth.

Article X.

The conditions under which the frontier populations may enjoy the Customs and fiscal exemptions laid down in Article XIII of the Agreement signed at Angora on October 20, 1921, shall form the subject of an agreement between the two High Contracting Parties, each of which shall appoint for this purpose two qualified representatives ; the latter shall meet at Aleppo within a month from the coming into force of the present Convention.

Article XI.

As regards railway transport on the Bozanti-Nisibin line, the High Contracting Parties hereby decide to apply immediately the provisions of Protocol No. IV annexed to the present Convention, for civil transport, and those of Protocol No. IV, also annexed to the present Convention, for military transport.

Article XII.

The sanitary *régime* between Turkey and the countries detached from the Ottoman Empire and placed under the authority of the French Republic shall be subject to the provisions of the existing International Sanitary Conventions to which the two High Contracting Parties have given their adhesion and, more particularly, to those of the Paris Convention [1] of January 17, 1912.

The two High Contracting Parties undertake to adopt such measures as may be necessary to prevent the spread of all epizootic and epiphytic diseases. They will communicate to one another such information as may be useful in the matter. Special measures shall be taken by joint agreement against the locust plague.

In addition to the general measures indicated above, the authorities in places situated near the frontier will notify to one another cases of infectious epizootic and epiphytic diseases which may occur in their respective areas. They will keep one another informed of the sanitary state of the nomadic tribes.

Article XIII.

In application of Article XII of the Angora Agreement of October 20, 1921, investigations will be undertaken immediately by the Office of the French High Commissioner, at the cost of Syria up to a sum of two hundred thousand francs, in order to establish a scheme for supplying the requirements of the districts now irrigated by the waters of the Koveik and the requirements of the town and district of Aleppo, either by increasing the supply from the Koveik, or by taking water from the Euphrates in Turkish territory, or by a combination of these two methods.

The Turkish Government for its part will lend its full co-operation for the purpose of these investigations and undertakes to regard the work required to carry out the scheme in question as being of public utility.

[1] Vol. IV, page 281, and Vol. XXIV, page 150, of this Series.

Article XIV.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à régler par les moyens pacifiques suivants les différends qui surgiraient entre elles et dont la solution n'aurait pu être obtenue par la voie diplomatique ordinaire.

Le différend sera porté devant une commission qui sera ainsi composée : Chaque Partie nommera un ou deux délégués suivant la nature du différend ; les délégués respectifs seront dans tous les cas en nombre égal ; si l'accord ne s'établit pas au sein de la commission, il sera adjoint à celle-ci un ou trois membres choisis d'un commun accord parmi les sujets des pays considérés comme neutres.

Les deux Parties se réservent la faculté de confier le règlement du différend à un arbitre choisi d'un commun accord ou de s'adresser à la Cour de La Haye suivant les procédures fixées par les conventions internationales auxquelles ont adhéré ou adhéreront les deux Parties.

Les Parties contractantes réservent leur liberté en ce qui concerne les questions de souveraineté telles qu'elles sont définies par les règles du droit international.

Article XV.

La présente convention sera ratifiée aussitôt que faire se pourra. Les instruments de ratification seront échangés à Angora.

Article XVI.

La présente convention entrera en vigueur dès le moment de sa ratification et pour une durée limitée, sauf en ce qui concerne la frontière, à cinq ans.

Par la suite, la convention sera, d'année en année, considérée comme prolongée automatiquement pour la durée d'une année si l'une des Parties contractantes n'exprime pas son désir d'y mettre fin six mois avant son terme.

En foi de quoi Son Excellence le docteur Tewfik Rouchdy bey, ministre des Affaires étrangères de la République turque, député de Smyrne, et Son Excellence monsieur Albert Sarraut, ancien ministre, ambassadeur de France en Turquie, munis de pouvoirs réguliers à cet effet, ont signé la présente convention.

Fait à Angora, le 30 mai 1926.

Dr Rouchdy.
A. Sarraut.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire :
Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

La présente convention forme avec ses annexes, un tout comprenant sept pièces. Elle n'apporte aucune modification aux stipulations de l'Accord d'Angora du 20 octobre 1921, dont elle constitue un supplément ; se référant aux dispositions mêmes prévues par les contractants de 1921 pour la mise en œuvre des engagements réciproques, elle réalise l'application concrète des clauses de leur accord, notamment dans la délimitation de la frontière turco-syrienne, dont le tracé est désormais adapté aux nécessités pratiques par le protocole N° I.

Article XIV.

The High Contracting Parties undertake to settle by the following pacific means any disputes arising between them which cannot be settled through the ordinary diplomatic channels.

The disputes shall be brought before a Commission composed as follows: Each Party shall appoint one or two delegates according to the nature of the dispute ; the delegates of either Party shall in any case be equal in number; if the Commission cannot reach an agreement, there shall be added to it one or three members selected by joint agreement from among nationals of countries regarded as neutral.

The two Parties reserve the right to submit the dispute for settlement to an arbitrator chosen by joint agreement or to apply to the Hague Court in accordance with the procedure laid down in the International Conventions to which the two Parties have already adhered or may adhere.

The Contracting Parties reserve full liberty of action in regard to questions of sovereignty as defined by the rules of international law.

Article XV.

The present Convention shall be ratified at the earliest possible date. The instruments of ratification shall be exchanged at Angora.

Article XVI.

The present Convention shall come into force on the date of ratification and shall remain in force for a period which shall be limited, except as regards the frontier, to five years.

Thereafter, the Convention shall be regarded as automatically prolonged each year for a period of one year, unless one of the Contracting Parties expresses a desire to terminate it six months before the expiry of the period.

In faith whereof, His Excellency Dr. Tewfik Rouchdi Bey, Turkish Minister for Foreign Affairs, Deputy for Smyrna, and His Excellency M. Albert Sarraut, former Minister, French Ambassador in Turkey, being duly authorised thereto, have signed the present Convention.

Done at Angora, May 30, 1926.

Dr. Rouchdi.
A. Sarraut.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

The present Convention forms, with its annexes, a total of seven documents. It involves no modification of the provisions of the Angora Agreement of October 20, 1921, to which it constitutes a supplement ; referring to the provisions laid down by the Contracting Parties of 1921 for carrying their respective undertakings into effect, it constitutes a concrete application of the clauses of their agreement, more particularly as regards the delimitation of the Turco-Syrian frontier, the line of which is now adapted to practical necessities by Protocol No. I.

Quelles que soient les mesures administratives à prendre ou le statut organique à établir en Syrie, il sera toujours tenu compte du régime spécial que l'article VII de l'Accord d'Angora a institué pour la région d'Alexandrette.

ANGORA, *le* 18 *février* 1926.

(Signé) H. DE JOUVENEL.
(Signé) Tewfik ROUCHDY bey.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire:
Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

PROTOCOLE DE SIGNATURE ANNEXE.

La présente convention, d'autre part, ne porte aucune atteinte aux droits et obligations résultant, pour les deux Hautes Parties contractantes, du Traité[1] de Lausanne du 24 juillet 1923 et des engagements internationaux contractés par Elles antérieurement au 18 février 1926.

Il demeure entendu que la procédure d'arbitrage visée à l'article XIV de la Convention pour le règlement pacifique de toutes les difficultes pouvant surgir entre les deux Hautes Parties contractantes, s'appliquera aux divergences qui pourraient s'élever sur l'interprétation ou l'application de la présente convention et de ses annexes.

Fait à Angora, le 30 mai 1926.

(Signé) Dr ROUCHDY.
(Signé) A. SARRAUT.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire:
Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

PROTOCOLES ANNEXES PARAPHÉS LE 18 FÉVRIER 1926 ET MAINTENUS INTÉGRALEMENT, SAUF LES MODIFICATIONS APPORTÉES AUX DEUX DERNIERS ALINÉAS DU PROTOCOLE N° I ET AUX ARTICLES 3 ET 4 DU PROTOCOLE N° III

PROTOCOLE ANNEXE N° I.

DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE.

PREMIER SECTEUR.

DE LA MÉDITERRANÉE A LA STATION DE TCHOBAN-BEY.

La frontière partira sur la mer d'un point situé à un kilomètre au sud de l'embouchure de la rivière de Payas.

Elle sera ensuite déterminée :

1° Par une ligne partant de ce point et passant par un point situé sur la voie ferrée à 400 mètres au sud de la gare ;

[1] Vol. XXVIII, page 11, de ce recueil.

Whatever administrative measures may be taken and whatever organic statute may be established in Syria, the special *régime* established for the district of Alexandretta under Article VII of the Angora Agreement shall always be taken into account.

ANGORA, *February* 18, 1926.

(Signed) H. DE JOUVENEL.
(Signed) Tewfik ROUCHDI Bey.

ANNEX TO PROTOCOL OF SIGNATURE.

Further, the present Convention shall be without prejudice to the rights and obligations resulting for the two High Contracting Parties from the Treaty [1] of Lausanne of July 24, 1923, or from the international undertakings entered into by them prior to February 18, 1926.

It is understood that the arbitration procedure named in Article XIV of the Convention, for the pacific settlement of all difficulties which may arise between the two High Contracting Parties, shall apply to disputes as to the interpretation or application of the present Convention or its annexes.

Done at Angora, May 30, 1926.

(Signed) Dr. ROUCHDI.
(Signed) A. SARRAUT.

ANNEXED PROTOCOLS INITIALLED ON FEBRUARY 18, 1926, AND MAINTAINED IN THEIR ENTIRETY, SUBJECT TO THE AMENDMENTS EFECTED IN THE LAST TWO PARAGRAPHS OF PROTOCOL N° I AND ARTICLES 3 AND 4 OF PROTOCOL N° III.

ANNEXED PROTOCOL No. I.

DELIMITATION OF THE FRONTIER.

FIRST SECTOR.

FROM THE MEDITERRANEAN TO THE STATION OF CHOBAN-BEY.

The frontier will start from the sea at a point situated one kilometre south of the mouth of the Payas river.

It will then be determined :

(1) By a line drawn from this point running through a point situated on the railway 400 metres south of the station ;

[1] Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

2° Par une ligne partant de ce dernier point pour aboutir sur le sentier nord-sud desservant Kurtull à un pont (T) situé entre Payas et Kurtull de façon à laisser en territoire turc le cimetière et le pâté de maisons du village au sud de la rivière ;

3° Par le sentier sud-nord précité, depuis le point ci-dessus jusqu'au pont (T) également précité ;

4° Par le cours de la rivière de Payas jusqu'au pont (T) situé au sud de Kurtull ;

5° Par le thalweg partant du pont précité, aboutissant au point situé à 250 mètres au sud du village de Cozdéré (T) et se prolongeant vers l'est jusqu'a 500 mètres de ce dernier point sur le chemin de Touzli Yalaci ;

6° Par la ligne partant de ce point pour aboutir au nord à la cote 965 ;

7° Par la croupe cote 965 Fendik Tépé jusqu'au sommet du Fendik Tépé ;

8° Par la ligne de crête sensiblement ouest-est partant du Fendik Tépé et passant au village d'été de Ouf Dédé Quédigui (T) ;

9° Par la ligne de crête sensiblement nord-est aboutissant au Migbéré Tépessi (2.267 mètres) ;

10° Par la ligne de crête reliant le Migbéré Tépessi au Kizil Kaya.

11° Par une ligne partant du sommet de Kizil Kaya, suivant le thalweg dirigé nord-sud jusqu'au point situé à trois kilomètres au sud de ce sommet (point de rencontre avec le sentier allant de Sugud à Kutchuk Yaïla) ;

12° Par une ligne partant de ce point se dirigeant vers le sud-est jusqu'au sommet situé à 1.000 mètres sud-ouest de Sugud ;

13° Par une ligne partant de ce dernier sommet et suivant la ligne de faîte de direction est-nord-est jusqu'à sa rencontre avec le chemin de Khassa à Hadjilar pour gagner ensuite en droite ligne le sommet de Kaladjik Tépessi ;

14° Par la ligne droite partant du Kaladjik Tépessi et atteignant la piste Hadjilar Keur Pounar ;

15° Du point de la piste défini ci-dessus, par une ligne droite sensiblement ouest-est rejoignant l'ancienne plateforme de voie ferrée Hadjilar Meïdan-Ekbèz au point où elle se croise avec la piste Hassa cimetière de Danadji Huyuki (pierre 340);

16° De la croisée ci-dessus, par l'ancienne plateforme de voie ferrée Hadjilar Meïdan-Ekbèz jusqu'au point où elle rencontre la route de Hassa à Islahié, l'axe de la plateforme étant la ligne frontière ;

17° Par une droite sensiblement ouest-est joignant la croisée ci-dessus au sommet du mamelon de Boz-Tépé.

18° Par une droite allant du sommet du mamelon de Boz-Tépé au pont du chemin de fer sur le Kure Déreci.

19° Du pont ci-dessus par le cours même du Kure Déreci presqu'au confluent du thalweg de Kotchanli ;

20° Par le thalweg de Kotchanli depuis son confluent avec le Kure Déreci jusqu'au point le plus élevé de la crête ;

21° Depuis le point le plus élevé de la crête par une ligne passant à 500 mètres environ à l'est de la ligne de hauteurs (950) et laissant à la Syrie le chemin de Alikar Bey Obaci Pendir ;

22° D'un point situé à un kilomètre au nord de Alikar la frontière se dirigera vers le Beuyuk Darmik (cote 1250) et se prolongera vers l'est jusqu'au point coté 805 sur la croupe entre Bali Keuy (S) et Pertekli (T).

23° Du point coté 805 par une droite rejoignant la piste Bali Keuy Saadli à l'embranchement de la piste allant sur Kotchanli ;

24° De l'embranchement ci-dessus par une ligne droite allant au point coté 661 ;

25° Du point coté 661 par une ligne droite allant au point coté 682 ;

26° Du point coté 682 par la ligne de crête jusqu'au confluent des deux thalwegs issus de la cote 682 et coulant vers l'est ;

27° Du confluent ci-dessus, par le thalweg, jusqu'à la rivière Saboune-Souyou ;

28° Du point ci-dessus par le cours du Saboune-Souyou jusqu'au confluent de cette rivière et du thalweg situé à 1.500 mètres sud-est de Hai Oghlou ;

(2) By a line starting from this last point and coming out on the path running north-south to Kurtull at a bridge (T) situated between Payas and Kurtull, so as to leave in Turkish territory the cemetery and block of village houses south of the river ;

(3) By the aforesaid path running north-south, from the above-mentioned point as far as the above-mentioned bridge (T) ;

(4) By the course of the Payas river as far as the bridge (T) situated south of Kurtull ;

(5) By the thalweg starting from the aforesaid bridge, coming out at the point situated 250 metres south of the village of Cozdéré (T) and extending eastwards to within 500 metres of this latter point on the Tuzli Yalaci road ;

(6) By the line starting from this point and coming out north of point 965 ;

(7) By the ridge, point 965 Fendik Tépé, as far as the summit of the Fendik Tépé ;

(8) By the crest line running in a marked west-east direction from Fendik Tépé to the summer station of Ouf Dédé Quédigui (T) ;

(9) By the crest line running in a marked north-east direction and ending at the Migbéré Tépessi (2,267 metres) ;

(10) By the crest line connecting the Migbéré Tépessi and the Kizil Kaya ;

(11) By a line starting from the summit of the Kizil Kaya and following the thalweg running north-south as far as a point situated three kilometres south of this summit (meeting point with the path from Sugud to Kutchuk Yaïla) ;

(12) By a line starting from this point and running south-east as far as the summit situated 1,000 metres south-west of Sugud ;

(13) By a line starting from this last-named summit and following the east-north-east crest line as far as its meeting with the Khassa-Hadjilar road and then straight on to the summit of Kaladjik Tépessi ;

(14) By the straight line starting from Kaladjik Tépessi and meeting the Hadjilar Keur Pounar track ;

(15) From the above-named point on this track by a straight line running in a marked west-east direction and joining the old Hadjilar Meïdan-Ekbèz railway track at the point where it crosses the track leading to the Hassa cemetery from Danadji Huyuki (stone 340) ;

(16) From the above-mentioned crossing by the old Hadjilar Meidan Ekbèz railway track as far as the point where it meets the Hassa-Islahiya road, the axis of the track forming the frontier line ;

(17) By a straight line running in a marked west-east direction between the above-mentioned crossing and the summit of the Boz-Tépé hill ;

(18) By a straight line running from the summit of the Boz-Tepe hill to the railway bridge over the Kure Dereci ;

(19) From the above-mentioned bridge by the actual course of the Kure Déreci almost as far as its junction with the Kotchanli thalweg ;

(20) By the Kotchanli thalweg from its junction with the Kure Déreci as far as the highest point of the crest ;

(21) From the highest point of the crest by a line running about 500 metres east of the line of heights (950) and leaving in Syria the Alikar Bey Obaci Pendir road ;

(22) From a point situated one kilometre north of Alikar, the frontier will run in the direction of Beuyuk Darmik (point 1250) and will extend eastwards as far as point 805 on the ridge between Bali Keuy (S) and Pertekli (T) ;

(23) From point 805 by a straight line meeting the Bali Keuy Saadli track at its junction with the Kotchanli track ;

(24) From the above-mentioned junction by a straight line to point 661 ;

(25) From point 661 by a straight line to point 682 ;

(26) From point 682 by the crest line as far as the junctions of the two thalwegs proceeding from point 682 eastwards ;

(27) From the above-mentioned junction by the thalweg as far as the Saboune-Souyou river ;

(28) From the above-mentioned point by the course of the Saboune-Souyou as far as the confluence of that river and the thalweg situated 1,500 metres south-east of Hai Oghlou ;

29° Du confluent ci-dessus par le thalweg jusqu'à la piste de Merdanli à Chiltah ;

30° Du point ci-dessus par la piste allant à Chiltah jusqu'au croisement de la piste allant à Akabe en passant au pied du Djeren Tépé ;
31° De ce croisement par la piste allant à Akabe jusqu'à l'Afrin-Souyou ;
32° Du point ci-dessus par le cours de l'Afrin-Souyou jusqu'au confluent de l'Iki Dam Deressi ;

33° De ce confluent par la rivière Iki Dam Deressi jusqu'au croisement de la piste allant de Karnebi à Iki Dam ;
34° De ce croisement par la ligne de faîte s'incurvant vers le sud-est et aboutissant au piton coté 702 ;
35° Du piton ci-dessus à un point déterminé par l'intersection du ravin d'Egri-Kané et de la ligne droite 702-731 ;
36° De ce point en remontant le ravin d'Egri-Kané jusqu'à son origine ;
37° De ce point jusqu'à l'origine du ravin qui sépare le Mihrab Daghi du Kara Tach ;

38° De ce point en suivant le ravin susdit jusqu'à son croisement avec le sentier nord-sud de Tibil (T) à Tahtali (T) ;
39° De ce point à la ligne de crête aboutissant au sommet de Tchagla Tépé ;
40° Par la ligne droite joignant le sommet de Tchagla Tépé au point situé à 200 mètres au sud d'Utch Evler ;
41° De ce point par une ligne droite nord-sud aboutissant au sommet de Sakar Maya ;

42° Par la ligne droite ouest-est partant de ce sommet jusqu'au carrefour de chemins 500 mètres sud-est de Kara-Kouyou ;
43° Par le chemin de Kara-Kouyou à Tibil (T) jusqu'au carrefour environ un kilomètre est de Yazi Baghi ;
44° De ce point par le chemin nord-sud jusqu'au carrefour à environ un kilomètre sud du premier ;
45° De ce point par la ligne de plus grande pente aboutissant à la route Azaz-Killis au point situé à 800 mètres au sud de Tibil ;
46° De ce point par la route Azaz-Killis (T) vers le nord jusqu'au ponceau 600 mètres au nord-ouest d'Armoudja ;
47° De ce point en remontant vers le nord la route (T) de Killis jusqu'à un point situé à 400 mètres au nord du ponceau susdit ;
48° De ce point par une ligne sensiblement est-ouest jusqu'à sa rencontre avec le ruisseau coulant vers Chamrin et Bretché ;
49° De ce point par le lit du ruisseau susdit jusqu'à son croisement avec les sentiers venant de Chamrin et de Tel-es-Cham ;
50° De ce point par le sentier venant de Tel-es-Cham et se dirigeant sensiblement vers le nord-est jusqu'à sa rencontre avec le sentier reliant Kafer Tchoch à Killis ;
51° De ce point par le sentier se dirigeant vers Kafer Tchoch jusqu'à hauteur du mamelon 700 mètres sud-ouest de Kafer Harim ;
52° Par la ligne droite de direction sud-est allant de ce mamelon à un point situé dans le ravin de Kafer Harim à un kilomètre sud de ce village ;
53° De ce point, par une ligne sensiblement droite se dirigeant vers le nord-est jusqu'au carrefour environ 700 mètres ouest de Saïve ;
54° De ce point, en descendant vers l'est, par le ruisseau Suep jusqu'au coude qu'il fait pour se diriger vers le sud ;
55° De ce coude par une ligne ouest-est jusqu'à la route Saïve (T) Hamili (T) ;

56° De ce point en suivant la route Saïve Hamili (T) jusqu'à un kilomètre environ au sud-est de Hamili ;
57° Du point ci-dessus vers le nord par le sentier Kara-Mezra-Hafsa jusqu'à un point situé à 800 mètres du premier ;

(29) From the above-mentioned confluence by the thalweg as far as the Merdanli-Chiltah track ;

(30) From the above-mentioned point by the Chiltah track as far as its junction with the Akabe track, passing by the foot of Djeren Tépé ;

(31) From this junction by the Akabup to track Afrin-Souyou ;

(32) From the above-mentioned point by the course of the Afrin-Souyou as far as the confluence of the Iki Dam Deressi ;

(33) From this confluence by the Iki Dam Deressi as far as its meeting-place with the Karrebi-Iki Dam track ;

(34) From this junction by the crest line curving south-eastwards and ending in summit point 702 ;

(35) From the above-mentioned summit to the point where the Egri-Kané ravine intersects the straight line 702-731 ;

(36) From this point up the Egri-Kané ravine to its head ;

(37) From this point as far as the head of the ravine separating the Mihrab Daghi from the Kara Tach ;

(38) From this point following the aforesaid ravine as far as its junction with the north-south path from Tibil (T) to Tahtali (T) ;

(39) From this point to the crest line ending at the summit of the Tchagla Tépé ;

(40) By the straight line running between the summit of the Tchagla Tépé to a point situated 200 metres south of Utch Evler ;

(41) From this point by a straight line running north-south and ending at the summit of Sakar Maya ;

(42) By the straight line running west-east from this summit as far as the cross-roads 500 metres south-east of Kara Kouyou ;

(43) By the Kara Kouyou-Tibil (T) road as far as the cross-roads about one kilometre east of Yazi Baghi ;

(44) From this point by the road running north-south as far as the cross-roads about one kilometre south ;

(45) From this point by a line following the steepest gradient and ending on the Azaz-Killis road at the point situated 800 metres south of Tibil ;

(46) From this point by the Azaz-Killis (T) road northwards as far as the culvert 600 metres north-west of Armoudja ;

(47) From this point northwards up the Killis road (T) as far as a point situated 400 metres north of the aforesaid culvert ;

(48) From this point by a line running in a marked east-west direction as far as the meeting of this road with the stream flowing towards Chamrin and Bretché ;

(49) From this point by the bed of the aforesaid stream as far as its meeting with the paths from Chamrin and Tel-es-Cham ;

(50) From this point by the path running from Tel-es-Cham in a marked north-easterly direction as far as its meeting with the path between Kafer Tchoch and Killis ;

(51) From this point by the Kafer Tchoch path as far as the hill 700 metres south-west of Kafer Harim ;

(52) By a straight line running south-east from this hill to a point situated in the ravine of Kafer-Harim one kilometre south of this village ;

(53) From this point by a line running approximately straight in a north-easterly direction as far as the cross-roads about 700 metres west of Saïve ;

(54) From this point descending eastwards by the Suep stream as far as the point where it bends southwards ;

(55) From this bend by a line running west-east as far as the Saïve (T) Hamili (T) road ;

(56) From this point following the Saïve Hamili (T) road as far as the point about one kilometre south-east of Hamili ;

(57) From the above-mentioned point northwards by the Kara-Mezra-Hafsa path as far as a point situated 800 metres distant ;

58° De ce point par une droite allant à un point situé à 1.200 mètres de Bighéidine sur la piste allant de ce village vers le nord-est ;

59° Du point ci-dessus par une droite allant au point situé sur la piste Kutchuk Bikir à Tathamos et à 150 mètres au sud du ruisseau coupant cette piste ;

60° Du point ci-dessus, par une droite allant à un point situé à 300 mètres au sud de Tchildiraba et sur la piste allant de ce village à Tathamos ;

61° Du point ci-dessus, par une droite allant à la croisée des pistes située à 800 mètres au sud-ouest de Salthan ;

62° De la croisée ci-dessus par une droite allant jusqu'au monticule rocheux coté 487 ;

63° Du monticule ci-dessus par une droite allant à la croisée des chemins située à 1.100 mètres à l'est ;

64° De la croisée ci-dessus par la piste allant vers l'est le mamelon voisin de la station de Tchoban-Bey et la station, la station elle-même étant en territoire turc, la localité en territoire syrien.

DEUXIÈME SECTEUR

De la station de Tchoban-Bey a Nousseïbine.

La frontière suivra la voie ferrée de Bagdad dont la plateforme restera sur le territoire turc jusqu'à Nousseïbine.

Les stations et gares de la section entre Tchoban-Bey et Nousseïbine ainsi que toutes les installations actuelles servant à l'exploitation de la voie appartiendront à la Turquie comme faisant partie de la plateforme du chemin de fer.

Seront considérées comme emprises de la voie ferrée les balastières nécessaires à l'exploitation de cette voie qui seront déterminées dans le plus bref délai possible par les délégués des Ministères des Travaux publics des deux pays.

La Turquie et la Syrie auront l'usage commun du port de Djerablous et de la voie le reliant à la gare de cette localité. Le territoire limité par la ligne principale et l'embranchement reliant la gare de Djerablous au port fluvial sera considéré au point de vue douanier comme zone franche.

Une gare fluviale internationale sera établie au port de Djerablous.

TROISIÈME SECTEUR.

De Nousseïbine a Djezireh ibn Omar.

La frontière suivra la vieille route entre Nousseïbine et Djezireh ibn Omar où elle rejoindra le Tigre.

La commission d'abornement sera chargée de déterminer cette route.

Les localités de Nousseïbine et de Djezireh ibn Omar ainsi que la route resteront à la Turquie, mais les deux pays auront les mêmes droits pour l'utilisation de cette route.

La commission d'abornement commencera ses travaux quinze jours après la ratification de la présente convention de Tchoban-Bey à la mer.

Quand l'abornement de ce premier secteur sera terminé, elle reprendra ses travaux en partant de Tchoban-Bey vers Nousseïbine.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice Carré,

Chef du Service du Protocole.

(58) From this point by a straight line to a point situated 1,200 metres from Bigheidine on the track running from this village in a north-easterly direction ;

(59) From the above-mentioned point by a straight line as far as the point situated on the Kutchuk Bikir-Tathamos track 150 metres south of the stream which crosses this track ;

(60) From the above-mentioned point by a straight line to a point situated 300 metres south of Tchildiraba on the track running between this village and Tathamos ;

(61) From the above-mentioned point by a straight line as far as the meeting of the tracks 800 metres south-west of Salthan ;

(62) From the above-mentioned junction by a straight line as far as the rocky mound numbered 487 ;

(63) From the above-mentioned mound by a straight line as far as the cross-roads 1,100 metres to the east ;

(64) From the above-mentioned cross-roads by the track running eastwards, the hill near the station of Choban-Bey and the station itself, the station being in Turkish territory and the town in Syrian territory.

SECOND SECTOR.

From the Station of Choban-Bey to Nisibin.

The frontier will follow the Baghdad Railway, of which the track as far as Nisibin will remain in Turkish territory.

The stations and sidings in the section between Choban-Bey and Nisibin and all the existing installations employed in the working of the line will belong to Turkey as forming part of the railway track.

The gravel pits required for the working of this track, which will be fixed at the earliest possible date by the delegates of the Public Works Departments of both countries, will be considered as undertakings belonging to the railway.

Turkey and Syria will have joint use of the port of Jerablus and of the track connecting it with the Jerablus station. The territory bounded by the main line and the branch line connecting Jerablus station with the river port will be regarded as a free Customs zone.

An international river station will be established at the port of Jerablus.

THIRD SECTOR.

From Nisibin to Jeziret-ibn-Omar.

The frontier will follow the old road between Nisibin and Jeziret-ibn-Omar, where it will join the Tigris.

The Boundary Commission will determine this road.

The localities of Nisibin and Jeziret-ibn-Omar as well as the road will remain Turkish, but the two countries shall have the same rights to the use of this road.

The Boundary Commission will begin its work from Choban-Bey to the sea a fortnight after the ratification of the present Convention.

When the delimitation of this first sector is completed, it will resume its work, starting from Choban-Bey in the direction of Nisibin.

PROTOCOLE ANNEXE N° II.

Extradition.

Article premier.

Les deux Hautes Parties contractantes se livreront réciproquement, sur demande, à l'exception de leurs nationaux, les individus qui, étant poursuivis ou condamnés par les autorités judiciaires de l'une d'elles pour des crimes ou délits de droit commun également passibles dans les deux pays d'une peine supérieure à six mois de prison, se réfugieraient sur le territoire de l'autre. Les frais d'arrestation, de détention et de transport seront à la charge de la partie requérante.

L'extradition n'aura pas lieu pour crime ou délit politique. Ne sera pas réputé crime ou délit politique l'attentat contre la vie du chef d'Etat ou des membres de sa famille.

L'extradition ne sera pas accordée lorsque, d'après la loi de l'une des deux Parties, l'action pénale est prescrite.

Aucune personne extradée ne sera poursuivie ou punie pour une infraction commise avant la demande d'extradition autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée.

Article 2.

Les demandes d'extradition seront présentées avec tous les documents judiciaires établissant la nature du crime ou délit par la voie diplomatique régulière. Toutefois, en ce qui concerne les demandes d'extradition formulées par le Gouvernement turc, il est admis qu'elles pourront être présentées par l'entremise du Consulat général de Turquie à Beyrouth au Haut Commissariat de la République française. Ces demandes, pour ce qui a trait à la qualification à donner au crime ou délit, pourront être examinées par telle autorité administrative ou judiciaire à la convenance de l'Etat requis, sans que celui-ci puisse arguer de cet examen pour différer sa réponse au delà d'un délai de cinq mois à dater de la présentation de la demande. Tout refus devra être motivé.

Si la personne dont l'extradition est demandée fait l'objet d'une action judiciaire ou se trouve sous le coup d'une condamnation dans le pays où elle s'est réfugiée, l'extradition pourra être différée jusqu'à la clôture de la procédure pénale ou l'expiration de la peine.

Article 3.

Lorsque la mise sous la surveillance de police d'une personne sera requise avant que la demande d'extradition ait été formulée, la requête nécessaire sera présentée par voie diplomatique ou par l'entremise du Consulat général de Turquie à Beyrouth.

La surveillance de police ne pourra excéder un délai de trois mois si une demande régulière d'extradition n'a pas été présentée dans ce délai.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice Carré,

Chef du Service du Protocole.

ANNEXED PROTOCOL No. II.

Extradition.

Article 1.

The two High Contracting Parties agree to deliver up to each other, on requisition being made, any persons, with the exception of their own nationals, who are being proceeded against or who have been convicted by the judicial authorities of one of the Contracting Parties for ordinary crimes or offences liable in both countries to a penalty exceeding six months' imprisonment and who may take refuge in the territory of the other Party. The costs of arrest, detention and transport shall be borne by the Party submitting the requisition.

Extradition may not be ordered for political crimes or offences. The murder or attempted murder of the head of the State or members of his family shall not be deemed a political crime or offence.

Extradition shall not be granted when, under the law of one of the two Parties, exemption from prosecution has been acquired by lapse of time.

No person who has been surrendered shall be proceeded against or punished for any offence committed prior to the requisition for extradition other than the offence for which extradition has been granted.

Article 2.

Requisitions for extradition shall be submitted through the ordinary diplomatic channel, together with all the legal documents establishing the nature of the crime or offence. Nevertheless, as regards requisitions for extradition formulated by the Turkish Government, it is agreed that they may be submitted to the French High Commissioner through the Turkish Consulate-General at Beirut. In so far as concerns the definition of the crime or offence, requisitions of this nature may be examined by such administrative or judicial authority as may be decided by the State applied to, although the said State shall not use this examination as a reason for deferring its reply beyond a period of five months reckoned from the presentation of the requisition. Every refusal shall be accompanied by a statement of the reasons on which it is based.

If the person whose extradition is demanded forms the subject of judicial proceedings or is under sentence in the country in which he has taken refuge, extradition may be deferred until the conclusion of the criminal proceedings or the expiry of the sentence.

Article 3.

Should application be made for the police surveillance of any person before the demand for extradition has been formulated, the necessary requisition shall be submitted through the diplomatic channel or through the Turkish Consulate-General at Beirut.

Police surveillance shall not be continued for a period exceeding three months if a regular demand for extradition has not been submitted before the expiry of that period.

PROTOCOLE. ANNEXE N° III.

Surveillance de la frontière.

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à s'opposer par tous les moyens en leur pouvoir, aux préparatifs d'un ou plusieurs individus armés dans le but de se livrer à des actes de pillage ou de banditisme dans la zone frontière voisine et à les empêcher de franchir la frontière.

Article 2.

Quand les autorités compétentes désignées à l'article 7 apprendront que des préparatifs sont faits par un ou plusieurs individus armés dans le but de se livrer à des actes de pillage ou de banditisme dans la zone frontière voisine, elles devront s'en aviser réciproquement et sans délai.

Article 3.

Les autorités compétentes désignées à l'article 7 s'avertiront réciproquement et le plus vite possible de tout acte de pillage et de brigandage qui serait commis sur leur territoire et s'efforceront par tous les moyens en leur pouvoir d'empêcher leurs auteurs de franchir la frontière.

Article 4.

Au cas où un ou plusieurs individus armés, ayant accompli un crime ou délit dans la zone frontière voisine réussiraient à se réfugier dans l'autre zone frontière, les autorités de cette dernière zone sont tenues d'arrêter ces individus pour les mettre, conformément à la loi, à la disposition des autorités judiciaires avec leur butin et leurs armes.

Article 5.

Les Hautes Parties contractantes se remettront réciproquement, le cas échéant, les individus arrêtés dans les conditions indiquées par le protocole d'extradition annexé à la présente convention de bon voisinage.

Article 6.

La zone-frontière dans laquelle cette convention s'appliquera sera toute la frontière qui sépare la Turquie de la Syrie, ainsi qu'une zone de cinquante kilomètres en profondeur de part et d'autre de cette frontière.

Article 7.

Les autorités compétentes chargées de l'application de cette convention sont les suivantes :

Pour l'organisation de la collaboration générale et la responsabilité des mesures à prendre :

Du côté turc : le commissaire militaire de la frontière ;
Du côté français : le général commandant la région d'Alep.

ANNEXED PROTOCOL No. III.

Frontier Surveillance.

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to oppose by every means in their power preparations made by one or more armed persons for the purpose of engaging in acts of pillage or brigandage in the neighbouring frontier zone and to prevent them from crossing the frontier.

Article 2.

Should the competent authorities named in Article VII learn that preparations are being made by one or more armed persons with the object of engaging in acts of pillage or brigandage in the neighbouring frontier zone, they shall advise one another without delay.

Article 3.

The competent authorities named in Article 7 shall warn one another as promptly as possible of any act of pillage or brigandage that may be committed in their territory and shall employ every means in their power to prevent the offenders from crossing the frontier.

Article 4.

Should one or more armed persons, after committing a crime or offence in the neighbouring frontier zone, succeed in taking refuge in the other frontier zone, the authorities of the latter zone shall be bound to arrest such persons and to place them, in accordance with the law, at the disposal of the judicial authorities, together with their booty and arms.

Article 5.

The High Contracting Parties shall hand over to one another, if occasion arises, persons arrested under the conditions named in the Protocol of Extradition annexed to the present Convention regarding good neighbourly relations.

Article 6.

The frontier zone in which this Convention shall be applied shall be the whole of the frontier between Turkey and Syria and a zone fifty kilometres in breadth on either side of that frontier.

Article 7.

The following are the competent authorities responsible for the application of this Convention :

For the organisation of general collaboration and responsibility for the measures to be taken :

On the Turkish side : The Military Frontier Commissioner ;
On the French side : The General Commanding the Aleppo district.

Pour chacune de leurs régions :

Du côté turc, avec le consentement des valis :

1° Le kaimakam de DEORT YOL ;
2° Le kaimakam de KHASSA ;
3° Le commandant du poste de GULGUMAN ;
4° Le kaimakam de KILLIS ;
5° Le mudir de AGTHCHE KOUYOUM ;
6° Le commandant du poste de gendarmerie de KERSEN TACHE ;
7° Le kaimakam de BIREDJIK ;
8° Le kaimakam de SEROUDJ ;
9° Le kaimakam de RAZ UL AIN ;
10° Le kaimakam de NISSIBIN ;
11° Le vali de HARDINE.

Du côté français :

1° Le commandant des troupes d'ALEXANDRETTE ;
2° L'officier du service des renseignements de KIRIK KHAN ;
3° Le commandant du poste de gendarmerie d'HADJILAR ;
4° Le commandant du poste de gendarmerie mobile de RADJOU ;
5° Le commandant du poste de KATMA ;
6° L'officier du service des renseignements d'AZAZ ;
7° Le commandant du poste de gendarmerie de SADJOUR ;
8° Le commandant du poste de DJERABLOUS ;
9° Le commandant du poste de TELL ABIAD ;
10° Le commandant du poste de gendarmerie d'ARAB PUNAR ;
11° Le commandant du poste de RAZ UL AIN ;
12° L'officier du Service des renseignements d'HASSETCHE.

Article 8.

En tenant compte de la délimitation définitive de la frontière turco-syrienne, les Hautes Parties contractantes désigneront ou créeront des « caracols » comme portes frontières et s'engagent réciproquement à empêcher l'entrée et la sortie sur tout autre point de la zone-frontière.

Les emplacements de ces caracols, qui seront créés s'il y a lieu au fur et à mesure des nécessités ou des disponibilités, seront choisis par chaque autorité sur son propre territoire et de telle façon qu'à un caracol turc corresponde un caracol syrien ou inversement.

Article 9.

I. Au cas où une tribu turque ayant droit coutumier de pacage en Syrie désirerait passer en territoire syrien, le chef en avisera quinze jours à l'avance les autorités turques de la frontière et leur donnera les indications suivantes :

A. Le nombre d'hommes de la tribu ;
B. Le point par où elle passera la frontière ;
C. Le lieu et la durée de son séjour en Syrie.

II. Si les autorités de la zone frontière turque permettent le passage, elles doivent fournir aux autorités de la zone syrienne les renseignements ci-dessus.

III. De même les tribus ayant le droit coutumier de pacage en Turquie et désirant passer en territoire turc doivent accomplir les mêmes formalités dans les mêmes conditions.

For each within their respective regions :

On the Turkish side, subject to the consent of the Valis :

(1) The Kaimakam of DEORT YOL ;
(2) The Kaimakam of KHASSA ;
(3) The Officer Commanding at GULGUMAN ;
(4) The Kaimakam of KILLIS ;
(5) The Mudir of AGTH CHE KUYUM ;
(6) The Officer Commanding the Gendarmerie at KERSEN TASH ;
(7) The Kaimakam of BIREJIK ;
(8) The Kaimakam of SERUJ ;
(9) The Kaimakam of RAZ UL AIN ;
(10) The Kaimakam of NISIBIN ;
(11) The Vali of HARDIN.

On the French side :

(1) The Officer Commanding at ALEXANDRETTA ;
(2) The Intelligence Officer at KIRIK KHAN ;
(3) The Officer Commanding the Gendarmerie at HAJILAR ;
(4) The Officer Commanding the Mobile Gendarmerie at RAJU ;
(5) The Officer Commanding at KATMA ;
(6) The Intelligence Officer at AZAZ ;
(7) The Officer Commanding the Gendarmerie at SAJUR ;
(8) The Officer Commanding at JERABLUS ;
(9) The Officer Commanding at TELL ABIAD ;
(10) The Officer Commanding the Gendarmerie at ARAB PUNAR ;
(11) The Officer Commanding at RAZ UL AIN ;
(12) The Intelligence Officer at HASSETSH.

Article 8.

The High Contracting Parties, with due reference to the definitive delimitation of the Turco-Syrian frontier, shall establish or create " caracols " as frontier gates, and undertake to prevent entry or egress at any other point in the frontier zone.

The position of these caracols, which will be created as may be necessary or practicable, will be selected by each authority in its own territory in such a way that there is a Turkish caracol corresponding to a Syrian caracol and *vice versa*.

Article 9.

I. Should a Turkish tribe possessing customary rights of pasturage in Syria desire to enter Syrian territory, the Chief shall notify the Turkish frontier authorities fifteen days in advance and shall give them the following information :

A. The number of men in the tribe.
B. The point at which it will cross the frontier.
C. The place and duration of its stay in Syria.

II. Should the authorities in the Turkish frontier zone give such permission, they shall furnish the above information to the authorities in the Syrian zone.

III. Similarly, tribes possessing customary rights of pasturage in Turkey and desiring to cross into Turkish territory shall comply with the above-mentioned formalities under the conditions specified.

Article 10.

Les mesures restrictives mentionnées aux articles 8 et 9 ne porteront pas atteinte aux droits acquis par l'article XIII de l'Accord d'Angora du 20 octobre 1921.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire :
Maurice Carré,
Chef de Service du Protocole.

PROTOCOLE ANNEXE N° IV.

Transports civils par la voie Bozanti-Nissibine.

Article premier.

La formalité du visa du passeport est abrogée pour les voyageurs turcs transitant par voie ferrée sans quitter en aucun moment les emprises du chemin de fer pour pénétrer en territoire syrien entre Meïdan-Ekbèz et Tchoban-Bey et pour les voyageurs syro-libanais transitant par voie ferrée sans quitter en aucun moment les emprises du chemin de fer pour pénétrer en territoire turc, entre Tchoban-Bey et Nissibine.

Article 2.

Le personnel turc et syrien du chemin de fer Bosanti-Nissibine sera muni de pièces d'identité *(vessika)* délivrées par la direction de la compagnie selon la formule à déterminer par la commission ci-dessous indiquée et visées gratuitement par le consul de la République française à Adana pour le personnel turc et par le consul de la République turque à Alep pour le personnel syrien.

Article 3.

Dans le mois qui suivra la signature de la présente convention, une commission composée des délégués des deux parties se réunira à Alep. Elle fixera la rédaction des *vessikas* susmentionnés ; elle précisera les modalités de circulation et les conditions de stationnement aux arrêts obligatoires du personnel sur tout le parcours du chemin de fer, soit en territoire turc, soit en territoire syrien.

Article 4.

Un délégué du directeur de la compagnie sera admis à présenter à la commission toutes suggestions concernant les questions qu'elle aura à traiter.

Copie certifiée conforme.
Pour le ministre plénipotentiaire :
Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

Article 10.

The restrictive measures named in Articles 8 and 9 shall be without prejudice to the rights acquired under Article XIII of the Angora Agreement of October 20, 1921.

ANNEXED PROTOCOL No. IV.

Civil Transport by the Bozanti-Nisibin Railway.

Article 1.

Passport visas shall no longer be required for Turkish travellers passing in transit by rail, who do not at any time leave the precincts of the railway and enter Syrian territory, between Meïdan-Ekbez and Choban-Bey, and for Syro-Lebanon travellers passing in transit by rail, who do not at any moment leave the railway precincts and enter Turkish territory, between Choban-Bey and Nisibin.

Article 2.

The Turkish and Syrian personnel of the Bozanti-Nisibin railway shall be provided with identity papers *(vessika)* issued by the railway management in accordance with a model to be determined by the Commission indicated below and *visées* free of charge by the French Consul at Adana for the Turkish personnel and by the Turkish Consul at Aleppo for the Syrian personnel.

Article 3.

Within one month from the signing of the present Convention, a Commission composed of delegates of both Parties will meet at Aleppo. It shall establish the drafting of the aforesaid *vessikas;* it shall determine the regulations for the movement, and the conditions for the stay at compulsory halts, of the personnel along the entire railway line both in Turkish and in Syrian territory.

Article 4.

A delegate of the railway management will be allowed to submit any suggestions to the Commission in regard to the questions with which it has to deal.

PROTOCOLE ANNEXE N° V.

Transports militaires par la voie ferrée Bozanti-Nissibine.

En exécution de l'article X de l'Accord d'Angora qui prévoit que :

« La Turquie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer Meïdan-Ekbèz à Tchoban-Bey dans la région syrienne et la Syrie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer de Tchoban-Bey jusqu'à Nissibine dans le territoire turc »,

et la note signée le 20 octobre 1921 par MM. Youssouf Kémal bey et Franklin-Bouillon, spécifiant que :

« Les plénipotentiaires des deux Parties ont également reconnu la nécessité de donner de part et d'autre un préavis suffisant toutes les fois que l'un des deux pays se trouvera dans le cas de faire usage de la faculté mentionnée à l'article X, deuxième alinéa, de l'Accord turco-français »,

Les transports militaires s'effectueront d'après le protocole suivant :

Article premier.

Transports par trains militaires.

Les transports importants, soit de troupes, soit de matériel (matériel de guerre, armes, munitions, avions, etc. et approvisionnements militaires de toutes sortes), ainsi que les transports mixtes (troupes et matériel) nécessitant la mise en marche d'un train complet, feront l'objet, de la part soit du Gouvernement turc, soit du Haut Commissariat français en Syrie et au Liban, d'un préavis télégraphique de cinq jours auprès des autorités qualifiées des gouvernements intéressés, indiquant le nombre de trains et de wagons, et de voitures par chaque train.

La voie la plus courte sera utilisée, les horaires fixés par les chemins de fer Cilicie-Nord-Syrie ne devront compter que les arrêts strictement indispensables au service de la traction. Les transports turcs ayant à passer par Muslimie continueront directement sans transiter par Alep.

Article 2.

Transports militaires supérieurs à deux wagons complets, mais non par trains militaires.

Ces transports donneront lieu de la part soit du Gouvernement de la République turque, soit du Haut Commissariat français en Syrie et au Liban, à un préavis télégraphique de quarante-huit heures, indiquant le nombre de wagons ou voitures.

Les wagons seront accrochés aux trains réguliers ou facultatifs.

Lors du passage de détachements turcs en territoire syrien la voie la plus courte sera utilisée. C'est ainsi que ces transports seront assurés directement de Meïdan-Ekbèz à Tchoban-Bey et vice versa par Muslimie sans qu'aucun officier ou homme de troupe puisse prétendre aller jusqu'à Alep.

Les détachements ne séjourneront à Muslimie que durant l'arrêt nécessaire aux correspondances; ils resteront logés dans leurs wagons; ils ne pourront sortir des emprises de la gare.

De même, les militaires français ou syriens ne pourront séjourner dans une gare turque de bifurcation que durant l'intervalle de temps prévu par les horaires des correspondances ; ils ne pourront, en territoire turc, quitter les emprises du chemin de fer pour pénétrer plus avant en territoire turc ; ils pourront toutefois, là où la voie ferrée sert de frontière, pénétrer en territoire syrien.

Le délai du préavis commence à partir du moment où il parvient à l'autorité qui est qualifiée pour le recevoir.

ANNEXED PROTOCOL No. V.

Military Transport by the Bozanti-Nisibin Railway.

In execution of Article X of the Angora Agreement, which provides that :

" Turkey shall have the right to transport troops by railway from Meïdan-Ekbèz to Choban-Bey in Syrian territory and Syria shall have the right to transport troops by railway from Choban-bey to Nisibin in Turkish territory ",

and of the Note signed on October 20, 1921, by Youssouf Kémal Bey and M. Franklin-Bouillon, stating that :

" The Plenipotentiaries of the two Parties also agree that both States should give due notice whenever they desire to avail themselves of the right referred to in Article X, second paragraph, of the Franco-Turkish Agreement ",

military transport will be effected in accordance with the provisions of the following Protocol :

Article 1.

Transport by military trains.

In the case of extensive transport, whether of troops or of material (war material, arms, ammunition, aircraft, etc., and military stores of all kinds) and mixed transport (troops and material) necessitating the employment of a complete train, the Turkish Government or the Office of the French High Commissioner in Syria and the Lebanon, as the case may be, shall give telegraphic notice five days in advance to the competent authorities of the Government concerned, indicating the number of trains and the number of wagons and coaches in each train.

The shortest route will be followed and the schedules fixed by the Cilicia-North Syria railways shall allow only such halts as are strictly necessary for the traction service. Turkish transport which has to pass through Muslimieh will continue direct without passing in transit through Aleppo.

Article 2.

Military transport requiring more than two complete wagons but not military trains.

In the case of such transports, the Turkish Government or the Office of the French High Commissioner in Syria and the Lebanon, as the case may be, shall give telegraphic notice forty-eight hours in advance, indicating the number of wagons or coaches.

The wagons shall be attached to the regular or extra trains.

The shortest route shall be followed for the passage of Turkish detachments through Syrian territory. Such transports shall go direct from Meïdan-Ekbèz to Choban-Bey and *vice versa via* Muslimieh, no officer or man being allowed to go as far as Aleppo.

Detachments shall remain at Muslimieh only as long as may be necessary to effect connections; they shall remain housed in their wagons and shall not leave the precincts of the station.

Similarly, French or Syrian troops may only remain at a Turkish junction station during the time scheduled for connections ; they may not, while in Turkish territory, leave the precincts of the railway and proceed further into Turkish territory ; they may, however, where the railway forms the frontier, enter Syrian territory.

The preliminary notice shall begin as from the time when it reaches the authority competent to receive it.

L'autorité qui a qualité pour recevoir ce préavis, est le commissaire militaire du chemin de fer, soit turc à Adana, soit français à Alep.

Celui-ci doit donner accusé de réception de ce préavis, dans les six heures qui suivent l'arrivée de ce préavis télégraphique à la localité où il se trouve (Adana ou Alep). Dans tous les cas, le délai du préavis doit commencer six heures après la réception de celui-ci par la gare de la localité du commissaire intéressé et à l'expiration du préavis les transports doivent commencer.

Le préavis est donné par l'intermédiaire des commissaires militaires intéressés turc ou français.

Article 3.

Transports militaires de deux wagons ou voitures au maximum.

Ces transports s'effectueront par trains réguliers ou facultatifs.

Ils ne donneront pas lieu à préavis.

Toutefois, il reste entendu que, comme pour les autres cas, la voie la plus courte sera seule utilisée.

Notamment lors des transports effectués sur la partie Meïdan-Ekbèz-Tchoban-Bey, tous les militaires turcs devant s'arrêter à Muslimie, aucun d'entre eux (officiers compris) ne pourra se rendre à Alep. Les détachements ne pourront quitter les emprises de la gare de Muslimie, où, dans un esprit de cordiale entente, il sera aménagé par les autorités françaises un dortoir pour les hommes et une chambre de passage convenablement installée pour les officiers (lit, matelas, traversin, table, lampe, etc.)

De même, les militaires français ou syriens ne pourront, en territoire turc, quitter les emprises du chemin de fer pour pénétrer plus avant en territoire turc ; ils pourront, là où la voie ferrée sert de frontière, pénétrer en territoire syrien.

* * *

Dans tous les cas, des consignes très nettes devront être données aux commandants de détachements pour l'application de la convention ci-dessus.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice CARRÉ,

Chef du Service du Protocole.

Les deux derniers alinéas du protocole N° I sont modifiés comme suit :

La commission d'abornement devra avoir commencé ses travaux quinze jours au plus tard après qu'elle aura été constituée ; elle débutera en partant de Tchoban-Bey vers la mer.

Quand l'abornement de ce dernier secteur sera terminé, elle continuera ses travaux en partant de Tchoban-Bey vers Nousseïbine.

Fait à Angora, le 30 mai 1926.

Dr ROUCHDY. A. SARRAUT.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice Carré,

Chef du Service du Protocole.

The authority competent to receive such preliminary notice shall be the Turkish Military Commissioner for Railways at Adana or the French Military Commissioner for Railways at Aleppo.

The Commissioner shall acknowledge receipt of the telegraphic notice within six hours after its arrival at the place where he is stationed (Adana or Aleppo). In any case, the period of notice shall begin six hours after its receipt by the station at the place to which the Commissioner concerned is attached, and on the expiry of the period the movement of the transport shall begin.

The preliminary notice shall be given through the Turkish or the French Military Commissioner concerned.

Article 3.

Military transport consisting of not more than two wagons or coaches.

Such transport shall be effected by regular or extra trains.

Preliminary notice shall not be required.

It is understood, however, that as in the case of other transports the shortest route will be followed.

In the case of transport effected on the Meidan-Ekbèz-Choban-Bey section, all Turkish troops must stop at Muslimieh, but none of them (officers included) shall be allowed to go to Aleppo. Detachments shall not leave the precincts of Muslimieh station, where the French authorities, in a spirit of friendly understanding, will establish a dormitory for men and a rest-room suitably fitted up for officers (bed, mattress, pillow, table, lamp, etc.).

Similarly, French or Syrian troops may not, while in Turkish territory, leave the precincts of the railway and proceed further into Turkish territory ; they may, where the railway forms the frontier, enter Syrian territory.

* * *

Strict orders shall in every case be given to officers in command of detachments as regards the application of the above Convention.

The last two paragraphs of Protocol No. I shall be amended as follows :

The Boundary Commission will begin its work not later than fifteen days after its establishment ; it will start from Choban-Bey in the direction of the sea.

When the delimitation of this sector is completed, it will continue its work, starting from Choban-Bey in the direction of Nisibin.

Done at Angora, May 30, 1926.

Dr. Rouchdy. A. Sarraut.

Les articles 3 et 4 du protocole N° III annexé à la présente convention sont modifiés comme suit :

Article 3.

Les autorités compétentes désignées à l'article 7, s'avertiront réciproquement et le plus vite possible de tout acte de pillage et de brigandage qui serait commis sur leur territoire. Les autorités de la Partie avisée s'efforceront par tous les moyens en leur pouvoir d'empêcher leurs auteurs de franchir la frontière.

Article 4.

Au cas où un ou plusieurs individus armés, ayant accompli un crime ou délit dans la zone frontière voisine, réussiraient à se réfugier dans l'autre zone frontière, les autorités de cette dernière zone sont tenues d'arrêter ces individus pour les mettre à la disposition des autorités de l'autre Partie dont ils sont les ressortissants, avec leur butin et leurs armes.

Fait à Angora, le 30 mai 1926.

Dr Rouchdy. A. Sarraut.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice Carré,

Chef du Service du Protocole.

A Son Excellence M. Sarraut, ambassadeur de France.

Monsieur l'Ambassadeur,

Comme complément à la Convention d'amitié et de bon voisinage établie à Angora pour le règlement des relations turco-syriennes, j'ai l'honneur de donner à votre Excellence les précisions suivantes, en ce qui touche les articles II et XIV de la convention.

Se référant à l'article II qui prévoit l'institution de la commission d'abornement de la frontière commune, le Gouvernement de la République turque accepte de composer cette commission comme suit : chacune des deux Hautes Parties contractantes désignera un commissaire, chaque commissaire pouvant être assisté de deux adjoints ayant voix consultative ; la commission comprendra, en outre, un président choisi parmi les ressortissants d'une tierce Puissance, et à défaut d'entente à cet égard entre les deux Hautes Parties contractantes, le Gouvernement danois sera prié, à la requête de la Partie la plus diligente, de désigner un de ses nationaux, les deux Parties déclarant d'avance accepter cette désignation.

Se référant, d'autre part, à l'article XIV relatif à la procédure d'arbitrage destinée à régler les différends surgis entre les deux Hautes Parties contractantes, le Gouvernement de la République turque accepte de l'appliquer comme suit : le différend sera soumis par voie de compromis à la commission dont l'article précité indique la composition ; si, dans le délai fixé par le compromis, l'accord ne s'établit pas au sein de la commission, et si, d'autre part, l'accord ne se réalise pas davantage en ce qui concerne l'adjonction à la commission d'un ou trois membres choisis dans les pays

Articles 3 and 4 of Protocol No. III annexed to the present Convention shall be modified as follows :

Article 3.

The competent authorities named in Article 7 shall warn one another as promptly as possible of any act of pillage or brigandage that may be committed in their territory. The authorities of the Party thus notified shall employ every means in their power to prevent the offenders from crossing the frontier.

Article 4.

Should one or more armed persons, after committing a crime or offence in the neighbouring frontier zone, succeed in taking refuge in the other frontier zone, the authorities of the latter zone shall be bound to arrest such persons and to place them at the disposal of the authorities of the other Party of which they are nationals, together with their booty and arms.

Done at Angora, May 30, 1926.

Dr. ROUCHDY. A. SARRAUT.

TO HIS EXCELLENCY M. A. SARRAUT, FRENCH AMBASSADOR.

YOUR EXCELLENCY,

For the purpose of supplementing the Convention of Friendship and Good Neighbourhood drawn up at Angora for the regulation of Turko-Syrian relations, I have the honour to make the following statement concerning Articles II and XIV of the Convention.

With reference to Article II, which provides for the institution of the Joint Boundary Commission, the Turkish Government agrees that this Commission shall be composed as follows : each of the two High Contracting Parties will appoint a Commissioner, each Commissioner having the right to the assistance of two deputies acting in an advisory capacity ; the Commission will also include : a President chosen from among the nationals of a third Power ; should the two High Contracting Parties fail to agree in the matter, the Danish Government will be requested at the instance of the more diligent Party, to appoint one of its nationals, the two Parties agreeing in advance to accept this choice.

With reference, further, to Article XIV, concerning the arbitration procedure for the settlement of disputes between the two High Contracting Parties, the Turkish Government agrees to its being applied as follows : the dispute will be submitted by means of a special agreement (" compromis ") to the Commission, the composition of which is laid down in the above-mentioned Article ; if, within the period fixed by the special agreement, the Commission has not reached an agreement, and if, further, agreement is not arrived at as regards the addition to the Commission of the one

neutres, le Président de la République helvétique sera prié, à la requête de la Partie la plus diligente, de désigner parmi ses ressortissants un surarbitre, les deux Parties déclarant d'avance accepter cette désignation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

ANGORA, *le* 31 *mai* 1926.

Dr ROUCHDY.

A Son Excellence M. SARRAUT,
Ambassadeur de France.

Copie certifiée conforme.

Pour le ministre plénipotentiaire :

Maurice Carré,
Chef du Service du Protocole.

---

or three members to be chosen from among the nationals of neutral countries, the President of the Swiss Republic will be requested, at the instance of the more diligent Party, to appoint an umpire from among his nationals, the two Parties accepting his choice in advance.

I have the honour to be, etc.,

ANGORA, *May* 31, 1926.

Dr. ROUCHDY.

To His Excellency
M. SARRAUT,
French Ambassador.

N° 1286.

ESTONIE ET LETTONIE

Convention pour la protection des poissons et le règlement de la pêche, avec protocole de clôture. Signés à Riga, le 28 octobre 1925.

ESTONIA AND LATVIA

Convention for the Protection of Fish and the Regulation of Fishing, with Final Protocol. Signed at Riga, October 28, 1925.

N° 1286. — CONVENTION [1] ENTRE L'ESTONIE ET LA LETTONIE POUR LA PROTECTION DES POISSONS ET LE RÈGLEMENT DE LA PÊCHE. SIGNÉE A RIGA, LE 28 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 30 août 1926.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ESTONIENNE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LETTONE, jugeant bon de régler sur des bases communes le développement de la pêche et de la pisciculture, ont décidé de conclure une convention pour la protection des poissons et le règlement de la pêche, en désignant à cet effet leurs représentants :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ESTONIENNE :

M. Julius SELJAMAA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Estonie à Riga ;

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LETTONE :

M. M. GAILITS, ministre de l'Agriculture ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prohiber sur leur territoire, la pêche, la préservation, la préparation, le transport et le commerce des catégories suivantes de poissons, si la longueur du poisson, mesurée de la pointe de la tête jusqu'à l'extrémité de la nageoire caudale, est inférieure aux mesures suivantes :

Saumon *(Salmo salar L.)*	50 cm.
Truite de mer *(Salmo trutta L.)*	35 cm.
Lavaret *(Coregonus lavaretus L.* et *Coregonus maraena maraenoides Poljakow)*	30 cm.
Sandre *(Lucioperca sandra L.)*	35 cm.
Vimbe *(Vimba vimba L.)*	20 cm.
Ide mélanote *(Leuciscus idus L.)*	20 cm.
Flet *(Pleuronectidae)*	15 cm.

Les mêmes conditions s'appliquent aux écrevisses *(Astacus fluviatilis)* si la longueur de l'écrevisse, mesurée de la pointe de la tête à l'extrémité du lobe central de la queue est de moins de 10 cm.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 17 août 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1286. — CONVENTION [2] BETWEEN ESTONIA AND LATVIA FOR THE PROTECTION OF FISH AND THE REGULATION OF FISHING. SIGNED AT RIGA, OCTOBER 28, 1925.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place August 30, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF THE LATVIAN REPUBLIC, considering it desirable to regulate the development of fishing and of pisciculture upon agreed principles, have decided to conclude a Convention regarding the protection of fish and the regulation of fishing, and for this purpose have appointed as their Representatives :

THE GOVERNMENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC :

M. Julius SELJAMAA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Estonia at Riga ;

THE GOVERNMENT OF THE LATVIAN REPUBLIC :

M. M. GAILITS, Minister of Agriculture ;

Who, after communicating their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to prohibit within their territories the taking, curing, preparation, transportation of and trade in the following kinds of fish, if the length of the fish measured from the extremity of the head to the tip of the caudal fin is below the following measurements :

Salmon *(Salmo salar L.)*	50 cm
Sea trout *(Salmo trutta L.)*	35 cm.
Vendace *(Coregonus lavaretus L.* and *(Coregonus maraena maraenaoides Poljakow)*	30 cm.
Perchpike *(Lucioperca sandra L.)*	35 cm.
" Vimba " *(Vimba vimba L.)*	20 cm.
Black-spotted ide *(Leuciscus idus L.)*	20 cm.
Flounder *(Pleuronectidae)*	15 cm.

The same conditions shall apply to crayfish *(Astacus fluviatilis)* if the length of the crayfish measured from the extremity of the head to the tip of the central lobe of the tail is under 10 cm.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Riga, August 17, 1926.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à convenir du temps minimum des prohibitions de la pêche, de la préservation, de la préparation, du commerce et du transport du saumon et de la truite de mer, lequel temps minimum ne peut être inférieur à la durée du 25 octobre au 15 décembre. Relativement à l'écrevisse, le temps de prohibition doit s'étendre au moins du 1er octobre au 31 mai.

Article 3.

En temps prohibé, la préservation, la préparation, le commerce et le transport du saumon, de la truite et de l'écrevisse, pêchés en temps permis, ne peut avoir lieu que sous un contrôle, pour lequel des règles détaillées et unifiées sont élaborées par la commission permanente de pêche, prévue par l'article 7 de la présente convention.

Jusqu'à l'élaboration des règles susmentionnées, le contrôle sera exercé conformément aux règlements respectifs en vigueur dans chacune des Hautes Parties contractantes.

Article 4.

Pour des buts scientifiques et pour des recherches relatives à la pisciculture, chacune des Hautes Parties contractantes peut établir des exceptions aux stipulations contenues dans les articles 1 et 2 de la présente convention.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter, dans le même but, par tous les moyens, l'échange d'œufs de poisson fécondés artificiellement, d'alevins et de poissons destinés à propager l'espèce.

Article 5.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prohiber l'application à la pêche des substances vénéneuses, engourdissantes ou explosives, ainsi que des armes à feu et des instruments de harponnage (fouines, etc.) pouvant blesser les poissons à l'extérieur.

Pour les eaux fermées, dans chaque cas particulier, des exceptions sont admises à cet article avec l'autorisation du gouvernement pour des buts intéressant la pisciculture et la science.

Article 6.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à trouver les moyens d'éviter l'endommagement des poissons par des substances nuisibles et prohibant le rouissage du lin, du chanvre et des cuirs dans toutes les eaux ouvertes ayant une importance économique pour la pêche et dans les eaux qui communiquent avec celles-ci, ainsi qu'à prendre les mesures nécessaires pour prévenir le déversement dans ces eaux des égouts nuisibles.

Article 7.

Pour information réciproque sur le règlement de la pêche et sur la protection des poissons et pour élaboration de règles plus détaillées à l'effet de réaliser les buts de la présente convention, une commission permanente de pêche est constituée, qui est composée de représentants, à base de parité, des deux Etats.

L'initiative de la convocation de la commission appartient au gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes, mais la commission se réunit tour à tour sur le territoire de chaque Etat.

Les décisions de la commission sont confirmées par les gouvernements des Hautes Parties contractantes et entrent en vigueur aussitôt après leur confirmation.

Article 2.

The High Contracting Parties undertake to determine by agreement the minimum duration of the close seasons for the taking, curing, preparation, transportation of and trade in salmon and sea-trout, such close season to extend at least from October 25th to December 15th. In the case of crayfish, this close season shall extend at least from October 1st to May 31st.

Article 3.

During the close seasons the curing, preparation, transportation of and trade in salmon, trout and crayfish, caught during the open season shall only be allowed under supervision, for which purpose detailed and uniform regulations shall be drawn up by the Permanent Fisheries Commission provided for in Article 7 of the present Convention.

Until the above-mentioned rules have been drawn up, this supervision shall be exercised in conformity with the regulations in force in the territories of the respective High Contracting Parties

Article 4.

For scientific purposes and research regarding pisciculture, each of the High Contracting Parties shall be entitled to allow exceptions to the stipulations of Articles 1 and 2 of the present Convention.

The High Contracting Parties further undertake, for the above-mentioned purposes to facilitate by every means the exchange of artificially fertilised spawn and of fry and fish intended for the propagation of the species.

Article 5.

The High Contracting Parties undertake to prohibit the use in fishing of poisons, drugs and explosives, and also of firearms and harpooning instruments (fish spears, etc.), likely to inflict external wounds on the fish.

In regard to closed waters, exceptions to the provisions of this Article may be permitted in particular cases, with the authorisation of the Government, for purposes of pisciculture and science.

Article 6.

The High Contracting Parties agree to take steps to prevent injury to fish by deleterious substances, and for this purpose to prohibit the steeping of flax, hemp and hides in all open waters of economic importance to fisheries and also in the waters communicating with the former, and they agree further to adopt the necessary measures for preventing the discharge of noxious sewage into these waters.

Article 7.

For purposes of mutual information concerning the regulation of fishing and the protection of fish and with a view to the preparation of more detailed rules to give effect to the present Convention, a permanent Fisheries Commission shall be established, composed of an equal number of representatives of the two States.

This Commission may be convened at the instance of the Government of either High Contracting Party, but it shall meet alternately in the territory of either State.

The decisions of the Commission shall be confirmed by the Governments of the High Contracting Parties and shall come into force immediately after their confirmation.

Article 8.

La présente convention sera ratifiée. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Riga. La convention entrera en vigueur à partir de la date de l'échange des documents de ratification et restera en vigueur pendant une durée indéterminée.

La convention peut être révoquée sur le désir de chacune des Hautes Parties contractantes, la dénonciation devant avoir lieu une année d'avance.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Riga, en double exemplaire, le 28 octobre 1925.

Jul. SELJAMAA. M. GAILITS.

PROTOCOLE DE CLOTURE

En procédant à la signature de la Convention entre l'Estonie et la Lettonie pour la protection des poissons et le règlement de la pêche, les plénipotentiaires des deux Etats sont convenus des dispositions suivantes :

Ad articles 1, 2, 3 *et* 5.

Il est entendu que les dispositions des articles mentionnés ne restreignent pas le droit de chacune des Hautes Parties contractantes de promulguer des règles plus rigoureuses et plus détaillées que celles de la présente convention.

Ad articles 5 *et* 6.

On désigne sous le nom d'eaux fermées celles qui ne communiquent pas avec d'autres et qui sont la propriété d'une seule personne physique ou juridique. Toutes les autres eaux, dans le sens de cette convention, sont considérées comme ouvertes.

Ad article 7.

Dans la tâche de la commission mentionnée à cet article entrent les points suivants :

1° Elaboration des mesures pour assurer aux poissons l'accès aux frayères ;

2° Détermination des espaces de prohibition dans les eaux servant à l'usage général ;

3° Elaboration des mesures de contrôle réglant la préservation, la préparation, le commerce et le transport en temps prohibé du saumon et de l'écrevisse pêchés en temps permis.

4° Elaboration des règles contre la construction excessive des digues empêchant le passage des poissons aux frayères ;

5° Elaboration des règles de protection des poissons aux frayères ;

6° Coordination du lâchage des alevins du saumon, de la truite de mer et du lavaret, ainsi que détermination de la quantité d'alevins destinés au lâchage chaque année ;

7° Elaboration des mesures pour la lutte contre la souillure des eaux ;

8° Elaboration du plan de pisciculture sur des bases rationnelles et scientifiques dans les eaux limitrophes ;

9° Coordination des mesures pour les recherches scientifiques ;

10° Coordination des travaux pour l'organisation de la statistique de la pêche.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait en double exemplaire, à Riga, le 28 octobre 1925.

Jul. SELJAMAA. M. GAILITS.

Article 8.

The present Convention shall be ratified. The exchange of ratifications shall take place at Riga. The Convention shall come into force as from the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for an indefinite period.

The Convention may be denounced at the desire of either of the High Contracting Parties at one year's notice.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Riga, in duplicate, on October 28, 1925.

Jul. SELJAMAA. M. GAILITS.

FINAL PROTOCOL.

Upon proceeding to the signature of the Convention between Estonia and Latvia for the protection of fish and the regulation of fishing, the Plenipotentiaries of the two States have agreed upon the following provisions :

Ad Articles 1, 2, 3 *and* 5.

It is understood that the provisions of the above-mentioned Articles will not limit the right of either of the High Contracting Parties to issue stricter and more detailed regulations than those contained in the present Convention.

Ad Articles 5 *and* 6.

The term 'closed waters' is held to mean those waters which have no communication with other waters and which are the property of an individual or private party, or a corporate body. All other waters within the meaning of the present Convention are held to be open waters.

Ad Article 7.

The duties of the Commission mentioned in this Article include the following :

(1) Preparation of rules to ensure the access of the fish to their spawning grounds ;
(2) Determination of the prohibited areas in waters used for general purposes ;
(3) Preparation of conservancy measures to regulate the curing, preparation, trading and transportation during the close season of salmon and crayfish caught in the open season ;
(4) Preparation of rules to prohibit the construction of an excessive number of dams preventing the passage of fish to their spawning grounds ;
(5) Preparation of rules for the protection of fish in the spawning grounds ;
(6) Co-ordination of measures for the release of the fry of salmon, sea-trout and vendace and for the determination of the number of fry to be released each year ;
(7) Preparation of measures for preventing the pollution of waters ;
(8) Working out of arrangements for fish-breeding on rational and scientific bases in co-terminous waters ;
(9) Co-ordination of measures for scientific research ;
(10) Co-ordination of work for the compilation of fishery statistics.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Riga, October 28, 1925.

Jul. SELJAMAA. M. GAILITS.

N° 1287.

BELGIQUE ET ROYAUME-UNI

Echange de notes portant acceptation du protocole signé à Kigoma, le 5 août 1924, relatif à la frontière de Tanganyika-Ruanda-Urundi. Bruxelles, le 17 mai 1926.

BELGIUM AND UNITED KINGDOM

Exchange of Notes accepting the Protocol signed at Kigoma, August 5, 1924, relative to the Tanganyika - Ruanda - Urundi Frontier. Brussels, May 17, 1926.

N° 1287. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BELGE ET BRITANNIQUE, PORTANT ACCEPTATION DU PROTOCOLE SIGNÉ A KIGOMA LE 5 AOUT 1924, RELATIF A LA FRONTIÈRE DE TANGANYIKA-RUANDA-URUNDI. BRUXELLES, LE 17 MAI 1926.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 1er septembre 1926.

I.

No. 126
(188/7/1926)

BRUSSELS, *May* 17, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour, under instructions from his Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to convey to Your Excellency by the present note the formal acceptance by His Majesty's Government of the Protocol signed at Kigoma on August 5, 1924, with its accompanying maps, as defining the boundary between Tanganyika Territory and the Belgian mandated territory of Ruanda-Urundi.

I am at the same time instructed to draw the attention of the Belgian Government to paragraph 51 of the Protocol in question and to invite them to agree that, notwithstanding the new boundary in Lake Tanganyika which is defined by the said paragraph, all customary rights of fishing and passage exercised by natives living on either side of it should be preserved ; but that, at the same time, even with regard to the rights of fishing and passage, the respective Governments should preserve their common law rights and should not, for instance, be debarred from leyving a fishing tax on all persons alike who use their territorial waters.

I should be grateful if Your Excellency would be good enough to confirm to me that the Belgian Government are in agreement with His Majesty's Government with regard to the arrangements indicated in the preceding paragraph.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) George GRAHAME.

His Excellency
Monsieur Emile VANDERVELDE,
Minister for Foreign Affairs.

No. 1287. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BELGIAN AND BRITISH GOVERNMENTS, ACCEPTING THE PROTOCOL SIGNED AT KIGOMA, AUGUST 5, 1924, RELATIVE TO THE TANGANYIKA-RUANDA-URUNDI FRONTIER. BRUSSELS, MAY 17, 1926.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place September 1, 1926.

[1] TRADUCTIONS. — TRANSLATIONS.

I.

N° 126.
(188/7/1926)

BRUXELLES, *le* 17 *mai* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur ,d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères, de notifier à Votre Excellence par la présente note, que le Gouvernement de Sa Majesté britannique approuve le protocole signé à Kigoma le 5 août 1924, ainsi que les cartes qui y sont jointes, documents qui définissent la frontière entre le territoire du Tanganyika et le Territoire du Ruanda-Urundi placés sous le mandat belge.

Je suis en même temps chargé d'attirer l'attention du Gouvernement belge sur le paragraphe 51 du protocole en question et de l'inviter à admettre que, nonosbtant la nouvelle frontière qui passe par le lac Tanganyika, telle qu'elle est décrite audit paragraphe, tous les droits coutumiers de pêche et de passage dont bénéficient les indigènes vivant de part et d'autre, seront maintenus, mais que cette disposition ne fera pas obstacle à ce que, même en ce qui concerne ces droits de pêche et de passage, les gouvernements respectifs conservent leurs pouvoirs de droit commun. Il ne leur sera donc pas interdit, par exemple, de percevoir des taxes sur les pêches à charge de toutes les personnes, quelles qu'elles soient, qui pêcheront dans leurs eaux territoriales.

Je serais très reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer que le Gouvernement belge est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique en ce qui concerne les arrangements spécifiés au paragraphe précédent.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) George GRAHAME.

Son Excellence
Monsieur Emile Vandervelde,
Ministre des Affaires étrangères.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION P.
SECTION AFFAIRES COLONIALES.
Nos 253/452.800.

BRUXELLES, *le* 17 *mai* 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre en date du 17 mai courant que Votre Excellence a bien voulu m'envoyer pour faire connaître au gouvernement du roi que le Gouvernement de Sa Majesté britannique approuve le protocole signé à Kigoma le 5 août 1924, ainsi que les cartes qui y sont jointes, documents qui définissent le frontière entre le territoire du Tanganyika et le territoire du Ruanda-Urundi placé sous le mandat belge.

Le Gouvernement belge approuve également ces documents.

Votre Excellence a bien voulu en même temps attirer l'attention du Gouvernement belge sur le paragraphe 51 du protocole et l'inviter à admettre que, nonobstant la frontière qui passe par le lac Tanganyika, telle qu'elle est décrite audit paragraphe, les droits coutumiers de pêche et de passage dont bénéficient les indigènes vivant de part et d'autre seront maintenus, mais que cette disposition ne fera pas obstacle à ce que, même en ce qui concerne ces droits de pêche et de passage, les gouvernements respectifs conservent leur pouvoir de droit commun. Il ne leur sera donc pas interdit, par exemple, de percevoir des taxes sur la pêche à charge de toutes les personnes, quelles qu'elles soient, qui pêcheront dans leurs eaux territoriales.

Le Gouvernement belge a l'honneur de confirmer à Votre Excellence qu'il est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique en ce qui concerne ces arrangements.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) VANDERVELDE.

A Son Excellence
L'honorable sir George Grahame,
Ambassadeur de Sa Majesté britannique
à Bruxelles.

PROTOCOLE

L'an mil neuf cent vingt-quatre, le cinquième jour du mois d'août, les soussignés :

F. GENDARME, lieutenant-colonel de la Force publique, commissaire du Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Belges, et H. PIEREN, major de la Force publique, commissaire-adjoint du Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Belges ; et

A. H. WHITE, officier administratif du Tanganyika Territory, commissaire du Gouvernement de Sa Majesté britannique et H. P. ROWE, du département topographique du Tanganyika Territory, commissaire-adjoint du Gouvernement de Sa Majesté britannique ;

Délégués par leurs gouvernements respectifs à l'effet de procéder sur les lieux à la démarcation de la frontière entre les territoires mandatés à la Belgique et à la Grande-Bretagne dans l'Est Africain, conformément aux décisions de la Société des Nations, conférant respectivement à la Belgique et à la Grande-Bretagne, leur mandat sur les territoires du Ruanda et de l'Urundi et sur le Tanganyika Territory, ont convenu d'adopter, sous réserve de ratification, le tracé de frontière dont les détails sont indiqués sur la carte annexée au présent protocole.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
DEPARTMENT P.
COLONIAL AFFAIRS SECTION
Nos. 253/452.800.

BRUSSELS, *May* 17, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day's date, in which you are good enough to inform the Royal Government that His Britannic Majesty's Government accepts the Protocol signed at Kigoma on August 5, 1924, with its accompanying maps, as defining the boundary between Tanganyika Territory and the Belgian mandated territory of Ruanda-Urundi.

The Belgian Government also approves these documents.

At the same time you draw the attention of the Belgian Government to paragraph 51 of the Protocol in question and invite them to agree that, notwithstanding the new boundary in Lake Tanganyika which is defined by the said paragraph, all customary rights of fishing and passage exercised by natives living on either side of it should be preserved ; but that at the same time, even with regard to the rights of fishing and passage, the respective Governments should preserve their common law rights and should not, for instance, be debarred from levying a fishing tax on all persons alike who use their territorial waters.

The Belgian Government has the honour to confirm to your Excellency that they are in agreement with His Britannic Majesty's Government with regard to these arrangements.

I have the honour to be, etc.

(Signed) VANDERVELDE.

To His Excellency
The Rt. Hon. Sir George Grahame,
Ambassador of His Britannic Majesty
at Brussels.

PROTOCOL.

In the year One Thousand Nine Hundred and Twenty Four on the fifth day of the month of August.

The undersigned,

A. H. WHITE, Administrative Officer of the Tanganyika Territory, Commissioner of the Government of His Britannic Majesty, and H. P. Rowe, of the Survey Department of the Tanganyika Territory, Assistant Commissioner of the Government of His Britannic Majesty ;

F. GENDARME, Lieutenant Colonel de La Force Publique, Commissioner of the Government of His Majesty the King of the Belgians, and H. PIEREN, Major de La Force Publique, Assistant Commissioner of the Government of His Majesty the King of the Belgians;

Commissioned by their respective Governments to carry out on the ground the demarcation of the frontier between the British and Belgian Mandated Territories for East Africa, in accordance with the decisions of the League of Nations conferring respectively on Great Britain and Belgium their Mandate on the Tanganyika Territory and the Territories of Ruanda and Urundi, have agreed to adopt, subject to ratification, the frontier line shown on the Map attached to the present Protocol.

Ce tracé répond à la description suivante :

1° La borne frontière N° I, placée à la rive orientale du lac Tanganika, approximativement à quatre mètres (13 pieds) du bord de l'eau, et dans le débouché du ravin Ndyakalika ; ensuite le thalweg de ce ravin en amont jusqu'à la borne frontière N° II, située à son origine.

2° La crête de l'éperon jusqu'à la borne N° III, placée au sommet du mont Lusoro.

3° La crête de l'éperon, jusqu'à la borne N° IV, située au sommet de la colline Nyangongo.

4° La crête de l'éperon jusqu'à la borne N° V, placée au sommet du mont Nganda.

5° La crête de l'éperon jusqu'à la borne N° VI, située à l'extrémité N. O. de la montagne Mugombe.

6° Une ligne droite d'une longueur de 66 mètres (217 pieds), dans une direction N. E., et à travers l'origine de la vallée de la rivière Nyabitaka, jusqu'à la borne N° VII, située à la source de la rivière Sesakuya.

7° Le thalweg de la rivière Sesakuya en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Mukelezi ; ensuite le thalweg de la rivière Mukelezi en amont jusqu'à la borne N° VIII, située à sa source dans le mont Mugombe.

8° Une ligne de faîte, dans une direction E. S. E., jusqu'à la borne N° IX, placée au point le plus bas du col qui sépare le versant de la rivière Mutambala, au S., du versant de la rivière Nyamugali, au nord.

9° Le thalweg de la rivière Nyamugali en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Mubarazi ; ensuite le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'à la borne N° X, placée à l'extrémité de sa source orientale et au point le plus bas du col réunissant la colline Muharara, au sud, et la colline Materwa, au nord.

10° Le thalweg de la rivière Ndihorehi en aval jusqu'à sa jonction avec la rivière Kiyagira ; ensuite le thalweg de celle-ci en aval jusqu'à sa jonction avec la rivière Shuza ; ensuite le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent avec la rivière Nyanvuvu ; ensuite le thalweg de celle-ci en amont jusqu'au confluent avec la rivière Kasuno (qui forme la branche N. de la rivière Nyanvuvu) ; ensuite le thalweg de la rivière Kasuno en amont jusqu'à la borne N° XI, située à son origine.

11° Le long du bord de l'escarpement formant la cuve de la vallée de la rivière Shuza, dans une direction N., des lignes droites joignant les bornes N°s XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX et XX, cette dernière borne étant placée au col de Nyamurongozi et à la source la plus méridionale de la rivière Malagarasi.

12° La rivière Malagarasi en aval jusqu'au confluent avec la rivière Lumpungu ; ensuite cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent avec la rivière Mukarasi ; ensuite le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'à la borne N° XXI, placée à la source de son bras oriental (dénommé aussi Mikungwe).

13° Une ligne droite, dans une direction N. E., jusqu'à la borne N° XXII, située sur la crête de partage des versants Mukarasi et Kumbizi (Katungura).

14° Une ligne droite, dans une direction N. E. jusqu'à la borne N° XXIII, placée dans la dépression de la Kumbizi (Katungura).

15° Le thalweg de la rivière Kumbizi (Katungura) en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Lugusi ; le thalweg de la rivière Lugusi en amont juqu'au confluent de la rivière Kabuyenge ; le thalweg de la rivière Kabuyenge en amont jusqu'à la borne N° XXIV, située à la source de son bras occidental (dénommé aussi Mushagasha).

16° Une ligne droite jusqu'à la borne N° XXV, placée sur un rocher proéminent.

17° Une ligne droite jusqu'à la borne N° XXVI, située également sur un rocher proéminent.

This line corresponds to the following description :

(1) B.P. No. I, situated on the Eastern shore of Lake Tanganyika, at about 13 feet (4 metres) from the water's edge and at the outlet of the Ndyakalika Ravine ; thence up the thalweg of this Ravine to B.P. No. II, situated at its head.

(2) The crest of the spur to B.P. No. III, situated on the summit of Lusoro Hill.

(3) The crest of the spur to B.P. No. IV, situated on the summit of Nyangongo Hill.

(4) The crest of the spur to B.P. No. V, situated on the summit of Nganda Hill.

(5) The crest of the spur to B.P. No. VI, situated on the North West end of Mugombe Hill.

(6) A straight line measuring 217 feet (66 metres) in a N.E. direction cutting across the head of the valley of the Nyabitaka River to B.P. No. VII situated at the source of the Sesakuya Stream.

(7) Down the thalweg of the Sesakuya Stream to its junction with the Mukelezi River ; thence up the thalweg of the Mukelezi River to B.P. No. VIII, situated at its source in Mugombe Hill.

(8) A ridge in an E.S.E. direction to B.P. No. IX. situated at the lowest point of the col separating the River Mutambala to the South and the River Nyamugali to the North.

(9) Down the thalweg of the Nyamugali River to its junction with the Mubarazi River ; thence up the thalweg of this latter River to B.P. No. X, situated at the head of its Eastern Source and at the lowest point of the col joining Muharara Hill to the South and Materwa Hill to the North.

(10) Down the thalweg of the Ndihorehi Stream to its junction with the Kiyagira River ; thence down the thalweg of this latter River to its junction with the Shuza River ; thence up the thalweg of this latter River to the junction of the Nyanvuvu River ; thence up the thalweg of this latter River to the junction of the Kasuno Stream (which forms the Northern Branch of the Nyanvuvu River) ; thence up the thalweg of the Kasuno Stream to B.P. No. XI, situated at its head.

(11) Along the edge of the escarpment forming the pan of the Shuza River Valley in a Northerly direction in straight lines joining B.P. No. XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX and XX, which last is situated on the Nyamurongozi Col and at the Southernmost Source of the Malagarasi River.

(12) Down the Malagarasi River to the junction of the Lumpungu River ; thence up this latter River to the junction of the Mukarasi Stream ; thence up the thalweg of this latter Stream to B.P. No. XXI, situated at the source of its Eastern Arm (also known as the Mikungwe).

(13) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XXII, situated on the crest of the Watershed separating the Mukarasi and the Kumbizi (Katungura) Rivers.

(14) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XXIII situated in the Kumbizi (Katungura) Depression.

(15) Down the thalweg of the Kumbizi (Katungura) to its junction with the Lugusi River ; up the thalweg of the Lugusi River to the confluence of the Kabuyenge River ; up the thalweg of the Kabuyenge River to B.P. No. XXIV, situated at the source of its Western Arm (also known as the Mushagasha).

(16) A straight line to B.P. No. XXV, situated on a prominent rock.

(17) A straight line to B.P. No. XXVI, also situated on a prominent rock.

18° Une ligne droite jusqu'à la borne N° XXVII, placée à l'origine de la rivière Mumigomera.

19° Le thalweg de la rivière Mumigomera, en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Lumpungu ; la rivière Lumpungu en amont jusqu'au confluent de la rivière Lusekera ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'à la borne N° XXVIII, située à sa source N. E.

20° Une ligne droite dans une direction N. E. jusqu'à la borne N° XXIX, placée sur une ligne de partage.

21° Une ligne droite, dans une direction N. E., jusqu'à la borne N° XXX placée sur la rive droite de la petite rivière Akagondo (Kidobogoro), et cette ligne prolongée sur une distance d'environ 37 mètres (120 pieds), jusqu'au thalweg de cette dernière rivière.

22° Le thalweg de la petite rivière Akagondo (Kidobogoro) en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Ruwiti ; le thalweg de la rivière Ruwiti en aval jusqu'au confluent de la rivière Kisuma ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent de la petite rivière Nwivumba ; le thalweg de la petite rivière Mwivumba (généralement à à sec) en amont, dans une direction N. jusqu'à la borne N° XXXI, située à sa source dans un col étroit de la montagne Lugarama.

23° Le thalweg de la vallée Nyakibereko en aval dans une direction N. N. E. jusqu'à son confluent avec la rivière Kashinga ; le thalweg de la rivière Kashinga en aval, jusqu'au confluent de la rivière Mkomero ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'à la borne N° XXXII, située à l'origine de son bras N. E.

24° Une ligne droite dans une direction N. O., jusqu'à la borne N° XXXIII, placée dans le col de Rwanganiro.

25° Une ligne droite, dans une direction N. O. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° XXXIV, située à l'origine de la rivière Kameranzovo.

26° Le thalweg de la rivière Kameranzovo en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Nyabuyumbu ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent de la petite rivière Akayeke ; le thalweg de celle-ci en amont jusqu'à la borne N° XXXV, située à son origine.

27° Une ligne droite. dans une direction N. E., jusqu'à la borne N° XXXVI, placée dans le col de Ngwa.

28° Une ligne droite, dans une direction N. E. jusqu'à la borne N° XXXVII, située à l'origine du bras S. E. de la rivière Ngwa.

29° Le thalweg de la rivière Ngwa en aval, subséquemment appelée Kigenda, jusqu'à son confluent avec la rivière Mweruzi ; le thalweg de cette dernière rivière en aval jusqu'au confluent de la rivière Kahumo ; le thalweg de cette dernière rivière en amont, et dans son lit méridional jusqu'au confluent avec la rivière Mukisuma ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent avec la rivière Mukaroba ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au confluent avec la petite rivière Murohona ; le thalweg de celle-ci en amont jusqu'à la borne N° XXXVIII, placée sur un rocher situé à sa source.

30° Une ligne droite, dans une dircetion N. O. jusqu'à la borne N° XXXIX, placée sur un rocher situé sur une crête de la chaîne Nyamisana.

31° Une ligne droite dans une direction N. O. jusqu'à la borne N° XL, située à l'origine de la vallée Mururama ; le thalweg de celle-ci en aval jusqu'à la rivière Mutubiri ; le thalweg en aval de cette dernière rivière, appelée subséquemment Nyakondo et Kingoro, jusqu'à son confluent avec la rivière Luteitavi ; le thalweg en aval de cette dernière rivière, appelée subséquemment Magarule et Migogo (Mkagogo), jusqu'à son confluent avec la rivière Ruvuvu ; le thalweg de cette dernière rivière en aval jusqu'au confluent avec la rivière Chizanye (Ichisanye) ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'au

(18) A straight line to B.P. No. XXVII, situated at the Head of the Mumigomera River.

(19) Down the thalweg of Mumigomera River to its junction with the Lumpungu River ; up the Lumpungu River to the confluence of the Lusekera River ; up the thalweg of this latter River to B.P. No. XXVIII, situated at its N.E. Source.

(20) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XXIX, situated on the crest of a watershed.

(21) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XXX, situated on the right bank of the Kidobogoro (Akagondo) Stream continuing in this same straight line for a distance of about 120 feet (37 metres) to the thalweg of this latter Stream.

(22) Down the thalweg of the Kidobogoro (Akagondo) Stream to its junction with the Ruwiti River ; down the thalweg of the Ruwiti River to the confluence of the Kisuma River ; up the thalweg of this latter River to the confluence of the Mwivumba Stream ; up the thalweg of the Mwivumba Stream (generally dry) in a N. direction to B.P. No. XXXI, situated at its Source on a narrow col in Lugarama Hill.

(23) Down the thalweg of the Nyakibereko Valley in a N.N.E. direction to its junction with the Kashinga River ; down the thalweg of the Kashinga River to its junction with the Mkomero River ; up the thalweg of this latter River to B.P. No. XXXII, situated at the head of its N.E. Arm.

(24) A straight line in a N.W. direction to B.P. No. XXXIII, situated on Rwanganiro Col.

(25) A straight line in a N.W. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. XXXIV, situated at the head of the Kamiranzovu River.

(26) Down the thalweg of the Kamiranzovo River to its junction with the Nyamuyumbu River ; up the thalweg of the Nyabuyumbu River to the confluence of the Akayeke Stream ; up the thalweg of this latter Stream to B.P. No. XXXV; situated at its head.

(27) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XXXVI, situated in the Ngwa Col.

(28) A straight line in a N.E. direction to B.P. No.XXXVII, situated at the head of the S.E. arm of the Ngwa River.

(29) Down the thalweg of the Ngwa River, subsequently called the Kigenda, to its junction with the Mweruzi River ; down the thalweg of this latter River to the confluence of the Kahumo River ; up the thalweg of the Kahumo River, following its southern bed, to the confluence of the Mukisuma River ; up the thalweg of this latter River to the confluence of the Mukaroba River ; up the thalweg of this latter River to the confluence of the Muruhona Stream ; up the thalweg of this latter Stream to B.P. No. XXXVIII, situated on a rock at its source.

(30) A straight line in a N.W. direction to B.P. No. XXXIX, situated on a rock on a crest of the Nyamisana Range.

(31) A straight line in a N.W. direction to B.P. No. XL, situated at the head of the Mururama Valley ; down the thalweg of this latter Valley to the Mutubiri River ; down the thalweg of this latter River subsequently called Nyakondo and Kingoro to its junction with the Luteitavi River ; down the thalweg of this latter River subsequently called Magarule, Mkagogo (Migogo) to its junction with the Ruvuvu River ; down the thalweg of this latter River to the confluence of the Ichisanye (Chizanye) ; up the thalweg of this latter River to the confluence of the Murusenye River ; up the thalweg of this latter

confluent avec la rivière Murusenye ; le thalweg en amont de cette dernière rivière, appelée subséquemment Mubitare (Nyabitare) jusqu'au confluent avec la rivière Mikana ; le thalweg de cette dernière rivière en amont jusqu'à la borne N° XLI, située à l'origine de la vallée Mikana.

32° Une ligne droite, dans une direction E. N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° XLII située sur la crête de Ntaretare.

33° Une ligne droite, dans une direction N. N. O. jusqu'à la borne N° XLIII, située sur la même crête.

34° Une ligne droite, dans une direction N. N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° XLIV.

35° Une ligne droite, dans une direction N. E. jusqu'à la borne N° XLV.

36° Une ligne droite dans une direction E., jusqu'à la borne N° XLVI, placée sur une proéminence rocheuse de la colline Kikomero.

37° Une ligne droite, dans une direction N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° XLVII, située sur le versant S. E. de la colline Karambi.

38° Une ligne droite, dans une direction N. E. jusqu'à la borne N° XLVIII, située sur le versant E. de la même colline.

39° Une ligne droite, dans une direction N. O., jusqu'à la borne N° LXIX, placée sur la même colline.

40° Une ligne droite, dans une direction N. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° L, située sur la colline Lumandali.

41° Une ligne droite, dans une direction N. N. E. jusqu'à la borne N° LI, située sur la crête de Lumandali.

42° Une ligne droite, dans une direction N. N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° LII, située sur la même crête.

43° Une ligne droite, dans une direction N., jusqu'à la borne N° LIII, située à l'extrémité E. de la colline Kinyami.

44° Une ligne droite, dans une direction N. N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° LIV, placée dans le col qui réunit les collines Kinyami et Bwashishi.

45° Une ligne droite, dans une direction N. E., jusqu'à la borne N° LV, située sur le versant S. E. de la colline Bwashishi.

46° Une ligne droite, dans une direction N. N. E., jusqu'à la borne N° LVI, située sur le versant E. de la même colline.

47° Une ligne droite, dans une direction N. N. E., jusqu'à la borne N° LVII, située sur le versant N. E. de la même colline.

48° Une ligne droite, dans une direction N. N. E. et marquée par une borne de direction, jusqu'à la borne N° LVIII, située à l'extrémité du bras S. O. de la rivière Mwibu.

49° Le thalweg de la rivière Mwibu en aval jusqu'à son confluent avec la rivière Kagera.

50° De ce point, en descendant la rivière Kagera, jusqu'à la frontière de l'Uganda, les deux gouvernements sont d'accord pour accepter la ligne médiane de cette rivière comme frontière entre le Ruanda et le Tanganyika Territory.

Le cours de la rivière Kagera sera levé dans la suite par la Section belge et le ligne médiane fixée provisoirement. Cette ligne sera soumise, pour acceptation, aux deux gouvernements intéressés qui désigneront, s'il y a lieu, des représentants locaux pour conclure un accord définitif.

River subsequently taking the names of Nyabitare (Mubitare) to the confluence of the Mukana River ; up the thalweg of this latter River to B.P. No. LIX, situated at the head of the Mukina Valley.

(32) A straight line in an E.N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. XLII, situated on the Ridge of Ntaretare.

(33) A straight line in a N.N.W. direction to B.P. No.XLIII, situated on the same Ridge.

(34) A straight line in a N.N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. XLIV.

(35) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XLV.

(36) A straight line in an E. direction to B.P. No. XLVI, situated on a rocky prominence of Kikomero Hill.

(37) A straight line in a N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. XLVII, situated on the S.E. slope of Karambi Hill.

(38) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. XLVIII, situated on the Eastern slope of the same Hill.

(39) A straight line in a N.W. direction to B.P. No. XLIX, situated on the same Hill.

(40) A straight line in a N. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. L, situated on Lumandali Hill.

(41) A straight line a N.N.E. direction to B.P. No. LI situated on Lumandali Ridge.

(42) A straight line in a N.N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. LII, situated on the same Ridge.

(43) A straight line in a N. Direction to B.P. No. LIII situated on the E. extremity of Kinyami Hill.

(44) A straight line in a N.N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. LIV situated in the col joining Kinyami and Bwashishi Hills.

(45) A straight line in a N.E. direction to B.P. No. LV, situated on the S.E. slope of Bwashishi Hill.

(46) A straight line in a N.N.E. direction to B.P. No. LVI, situated on the E. slope of the same Hill.

(47) A straight line in a N.N.E. direction to B.P. No. LVII, situated on the N.E slope of the same Hill.

(48) A straight line in a N.N.E. direction and marked by a direction pillar to B.P. No. LVIII, situated in the head of the S.W. arm of the Mwibu River.

(49) Down the thalweg of the Mwibu River to its junction with the Kagera River.

(50) From this point down the Kagera River to the Uganda Frontier, the two Governments agree that the midstream of this latter River shall be accepted as the Boundary between the Tanganyika Territory and Ruanda.

The Course of the Kagera River will be subsequently surveyed by the Belgian Section and the midstream line provisionally fixed. This line will be submitted for acceptance to the two interested Governments who will then, if necessary, appoint local representatives to make the final arrangements.

51° D'un commun accord, nous suggérons que nos gouvernements respectifs considèrent comme frontière dans les eaux du lac Tanganika, le parallèle partant de la borne N° I jusqu'à sa rencontre avec la ligne médiane Nord-Sud du lac Tanganika.

Au cas où la description de la frontière donnée ci-dessus ne serait pas rigoureusement conforme au tracé indiqué sur la carte annexée au présent protocole, il est expressément entendu que les indications de la carte feront foi.

Ainsi fait à Kigoma, aux jour, mois et an que dessus, en deux originaux dressés en langue française et anglaise.

Le commissaire du Gouvernement de S. M. le Roi des Belges :
(Signé) F. GENDARME.

Le Commissaire-adjoint :
(Signé) H. PIEREN.

Les commissaires du Gouvernement de Sa Majesté Britannique :
(Signé) Alex. H. WHITE.
(Signé) H. P. ROWE.

---

(51) By Common agreement it is suggested that our respective Governments consider the Boundary in the Waters of Lake Tanganyika to be the parallel due West from Boundary Pillar No. I to the point of intersection with the North and South Median Line of the Lake.

Should the description of the frontier given above not agree exactly with the line shown on the map attached to the present Protocol, it is distinctly understood that the Boundary as shown on the map is authoritative.

Signed at Kigoma on the day, month, and year as given above, in two originals in English and French.

The Commissioners of the Government of His Britannic Majesty:

(Signed) Alex. H. White.

(Signed) H. P. Rowe.

The Commissioners of the Government of His Majesty the King of the Belgians:

(Signed) F. Gendarme.

(Signed) H. Pieren.

N° 1288.

ROUMANIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Protocole concernant la prolongation de la Convention d'alliance défensive du 23 avril 1921. Signé à Bucarest, le 13 juin 1926.

ROUMANIA AND CZECHOSLOVAKIA

Protocol concerning the Prolongation of the Convention of Defensive Alliance of April 23, 1921. Signed at Bucharest, June 13, 1926.

N° 1288. — PROTOCOLE [1] CONCERNANT LA PROLONGATION DE LA CONVENTION D'ALLIANCE DÉFENSIVE [2] ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE DU 23 AVRIL 1921. SIGNÉ A BUCAREST, LE 13 JUIN 1926.

Texte officiel français communiqué par les délégués permanents de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie à la Société des Nations. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu le 2 septembre 1926.

Les résultats de la Convention d'alliance défensive du 23 avril 1921, prolongée pour trois ans par le protocole [3] signé à Prague le 7 mai 1923, ayant été reconnus comme bienfaisants pour la cause de la paix et son maintien jugé ainsi nécessaire, les plénipotentiaires soussignés, munis des pleins-pouvoirs respectifs DE SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

La Convention d'alliance défensive du 23 avril 1921 prolongée pour trois ans par le protocole signé à Prague le 7 mai 1923, restera en vigueur encore trois ans à partir de l'échange des ratifications du présent protocole. Ce terme expiré, elle redeviendra dénonçable suivant les dispositions finales de son article 5.

La Convention militaire conclue conformément à l'article 2 de ladite convention est prolongée pour la même durée.

Le présent protocole sera communiqué à la Société des Nations (Pacte de la Société des Nations).

Le présent protocole sera ratifié et les ratifications seront échangées à Bled, le 17 juin 1926.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signé et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Bucarest en double expédition, le treize juin mil neuf cent vingt-six.

(L .S.) JON M. MITILINEU, *m. p.*
(L. S.) R. KÜNZL-JIZERSKY, *m. p*

Le Ministère royal des Affaires étrangères de Roumanie certifie la présente copie conforme à l'original.

Le Ministre des Affaires étrangères :
Jon M. Mitilineu.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 20 juillet 1926.

Dr Jan Opočensky,
Chef des Archives du Ministère des Affaires étrangères.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bled, le 17 juin 1926.
[2] Vol. VI, page 215, de ce recueil.
[3] Vol. XVIII, page 81, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1288. — PROTOCOL [2] BETWEEN ROUMANIA AND CZECHOSLOVAKIA CONCERNING THE PROLONGATION OF THE CONVENTION OF DEFENSIVE ALLIANCE [3] CONCLUDED ON APRIL 23, 1921. SIGNED AT BUCHAREST, JUNE 13, 1926.

French official text communicated by the Permanent Delegates of Roumania and of Czechoslovakia accredited to the League of Nations. The registration of this Protocol took place September 2, 1926.

Whereas the effects of the Convention of defensive Alliance of April 23, 1921, prolonged for three years by the Protocol [4] signed at Prague on May 7, 1923, have been found to be beneficial to the cause of peace and its maintenance therefore being considered necessary, the undersigned Plenipotentiaries, having been invested with full powers, found in good and due form, by HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and by THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, respectively, have agreed to the following provisions :

The Convention of defensive Alliance of April 23, 1921, prolonged for three years by the Protocol signed at Prague on May 7, 1923, shall remain in force for a further period of three years from the date of the exchange of the ratifications of the present Protocol. Upon the expiration of this period, the Convention shall again be subject to denunciation according to the final provisions of Article 5.

The Military Convention concluded in accordance with Article 2 of the foregoing Convention shall be prolonged for the same period.

The present Protocol shall be communicated to the League of Nations (in virtue of the Covenant of the League of Nations).

The present Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bled on June 17, 1926.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have thereto affixed th ir seals.

Done in duplicate at Bucharest on the thirteenth day of June, nineteen hundred and twenty six.

(L. S.) (Signed) ION M. MITILINEU.
(L. S.) (Signed) KÜNZL-JIZERSKY.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Bled, June 17, 1926.

[3] Vol. VI, page 215, of this Series.

[4] Vol. XVIII, page 81, of this Series.

N° 1289.

ROUMANIE ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention d'alliance défensive signée à Belgrade, le 7 juin 1921, et protocoles concernant sa prolongation, signés à Bucarest, les 7 juillet 1923 et 13 juin 1926, respectivement.

ROUMANIA AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention of Defensive Alliance, signed at Belgrade, June 7, 1921, and Protocols renewing the Convention, signed at Bucharest, July 7, 1923, and June 13, 1926, respectively.

N° 1289. — CONVENTION [1] D'ALLIANCE DÉFENSIVE ENTRE LA ROUMANIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉE A BELGRADE, LE 7 JUIN 1921.

Texte officiel français communiqué par les délégués permanents de la Roumanie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 2 septembre 1926.

Fermement résolus de maintenir la paix acquise au prix de tant de sacrifices, ainsi que l'ordre établi : par le Traité conclu à Trianon le 4 juin 1920 entre les Puissances alliées et associées, d'une part, et la Hongrie, de l'autre, et par le Traité de Neuilly-sur-Seine, conclu le 27 novembre 1919 entre les Puissances alliées et associées, d'une part, et la Bulgarie, de l'autre, SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES se sont mis d'accord pour conclure une convention défensive.

Dans ce but ont nommé leurs délégués plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. Take JONESCO, son ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. Nikolas PACHITCH, président de son conseil des ministres, son ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

En cas d'attaque, non provoquée, de la Hongrie ou de la Bulgarie, ou de ces deux Puissances contre l'une des Hautes Parties contractantes, dans le but de porter atteinte à l'ordre établi par le Traité de Paix de Trianon ou par celui de Neuilly-sur-Seine, l'autre Partie s'engage à concourir, à la défense de la Partie attaquée de la façon déterminée par l'arrangement prévu dans l'article 2 de la présente convention.

Article 2.

Les autorités techniques compétentes de la Roumanie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes fixeront, d'un commun accord, les dispositions nécessaires pour l'exécution de la présente convention dans une convention militaire à conclure ultérieurement dans le délai le plus bref.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 8 juillet 1921.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1289. — CONVENTION [2] OF DEFENSIVE ALLIANCE BETWEEN ROUMANIA AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT BELGRADE, JUNE 7, 1921.

French official text communicated by the Permanent Delegates of Roumania and of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes. The registration of this Convention took place September 2, 1926.

Firmly resolved to maintain the peace obtained by so many sacrifices and the situation created by the Treaty concluded at Trianon on June 4, 1920, between the Allied and Associated Powers, of the one part, and Hungary, of the other part, and by the Treaty of Neuilly-sur-Seine, concluded on November 27, 1919, between the Allied and Associated Powers, of the one part, and Bulgaria, of the other part, HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and HIS MAJESTY, THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES have agreed to conclude a Defensive Convention.

For this purpose they have nominated as their plenipotentiary Delegates :

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. Take JONESCO, His Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Nikolas PACHITCH, President of His Council of Ministers, His Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

In case of an unprovoked attack on the part of Hungary or of Bulgaria or of both these Powers against one of the High Contracting Parties with the object of subverting the situation created by the Treaty of Peace concluded at Trianon, or by that concluded at Neuilly-sur-Seine, the other Party agrees to assist in the defence of the Party attacked in the manner laid down by the arrangement provided for in Article 2 of the present Convention.

Article 2.

The competent technical authorities of Roumania and of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall by mutual agreement determine in a military Convention to be concluded as soon as possible, the provisions necessary for the execution of the present Convention.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Bucharest, July 8, 1921.

Article 3.

Aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra conclure une alliance avec une tierce Puissance sans avis préalable de l'autre.

Article 4.

Afin de coordonner leurs efforts pacifiques, les deux gouvernements s'engagent à se concerter sur les questions de politique extérieure qui ont trait à leurs rapports avec la Hongrie et la Bulgarie.

Article 5.

Le présente convention sera valable deux ans à partir du jour de l'échange des ratifications. Ce terme expiré, chacune des Parties contractantes aura la faculté de dénoncer la présente convention. Elle restera pourtant en vigueur six mois après la date de la dénonciation.

Article 6.

La présente convention sera communiquée à la Société des Nations (Pacte de la Société des Nations).

Article 7.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que pourra se faire.

En foi de quoi les plénipotentiaires désignés l'ont signée et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 7 juin 1921.

(L. S.) (Signé) Take Jonesco. *(L. S.) (Signé)* Nik. P. Pachitch.

Pour la copie conforme :

Belgrade, le 4 janvier 1927.
Pov. N° 5.

D'ordre du Ministre et *p. a.*
(Signé) S. Lazarévitch,
Conseiller de Légation,
Chef de la 1re *Section politique.*

PROTOCOLE [1]

Concernant la prolongation de la Convention d'alliance défensive entre les Royaumes de Roumanie et des Serbes, Croates et Slovènes, conclue le 7 juin 1921. Signé a Bucarest, le 7 juillet 1923.

Les résultats de la Convention d'alliance défensive du 7 juin 1921 ayant été reconnus comme bienfaisants pour la cause de la paix et son maintien jugé nécessaire, les plénipotentiaires soussignés,

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 23 octobre 1923.

Article 3.

Neither of the High Contracting Parties shall conclude an alliance with a third Power without first giving notice to the other.

Article 4.

For the purpose of co-ordinating their efforts to maintain peace, the two Governments undertake to consult together on questions of foreign policy concerning their relations with Hungary and Bulgaria.

Article 5.

The present Convention shall be valid for two years from the date of the exchange of ratifications. On the expiration of this period each of the Contracting Parties shall have the right to denounce the present Convention. It shall, however, remain in force for six months after the date of denunciation.

Article 6.

The present Convention shall be communicated to the League of Nations (Covenant of the League of Nations).

Article 7.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible.

In faith whereof the Plenipotentiaries named have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done at Belgrade, in duplicate, June 7, 1921.

(L. S.) *(Signed)* Take Jonescó. *(L. S.)* *(Signed)* Nik. P. Pachitch.

PROTOCOL [1].

Concerning the prolongation of the Convention of Defensive Alliance between the Kingdoms of Roumania and of the Serbs, Croats and Slovenes, concluded on June 7, 1921. Signed at Bucharest, July 7, 1923.

Whereas the Convention of Defensive Alliance of June 7, 1921, has been found to be advantageous to the cause of peace, and whereas its maintenance is therefore considered necessary,

[1] The exchange of ratifications took place at Belgrade, October 23, 1923.

munis des pleins pouvoirs respectifs de Sa Majesté le Roi de Roumanie et de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

La Convention d'alliance défensive du 7 juin 1921, restera en vigueur encore trois ans à partir de l'échange des ratifications du présent protocole. Ce terme expiré, elle redeviendra denonçable suivant les dispositions finales de son article 5.

La Convention militaire, conclue conformément à l'article 2 de ladite convention, est prolongée pour la même durée.

Le présent protocole sera communiqué à la Société des Nations (Pacte de la Société des Nations).

Le présent protocole sera ratifié et les ratifications seront échangées à Belgrade le plus tôt possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signé et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Bucarest en double exemplaire, le 7 juillet 1923.

(L. S.) *(Signé)* J. G. Duca. *(L. S.)* *(Signé)* B. J. Tcholak-Antitch.

Pour la copie conforme :

Belgrade, le 4 janvier 1927.
Pov. N° 5.

D'ordre du Ministre et *p. a.*
(Signé) S. Lazarévitch,
Conseiller de Légation
Chef de la 1re Section politique.

PROTOCOLE [1]

Concernant la prolongation de la Convention d'alliance défensive entre les Royaumes de Roumanie et des Serbes, Croates et Slovènes, conclue le 7 juin 1921. Signé a Bucarest, le 13 juin 1926.

Les résultats de la Convention d'alliance défensive du 7 juin 1921, prolongée pour trois ans par le protocole signé à Bucarest le 7 juillet 1923, ayant été reconnus comme bienfaisants pour la cause de la paix et son maintien jugé ainsi nécessaire, les plénipotentiaires soussignés, munis des pleins pouvoirs respectifs de Sa Majesté le Roi de Roumanie et de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

La Convention d'alliance défensive du 7 juin 1921 prolongée pour trois ans par le protocole signé à Bucarest le 7 juillet 1923, restera en vigueur encore trois ans à partir de l'échange des ratifications du présent protocole. Ce terme expiré, elle redeviendra dénonçable suivant les dispositions finales de son article 5.

La Convention militaire, conclue conformément à l'article 2 de ladite convention, est prolongée pour la même durée.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bled, le 17 juin 1926.

the undersigned Plenipotentiaries furnished with full powers, found in good and due form, by His Majesty, the King of Roumania and by His Majesty, the King of the Serbs, Croats and Slovenes, respectively, have agreed to the following provisions :

The Convention of Defensive Alliance of June 7, 1921, shall remain in force for a further period of three years from the date on which the exchange of ratifications of the present Protocol takes place. When this term has expired, it will again be possible to denounce it according to the final provisions of Article 5.

The Military Convention concluded in accordance with Article 2 of the foregoing Convention, shall be prolonged for the same period.

The present Protocol shall be communicated to the League of Nations (Covenant of the League of Nations).

The present Protocol shall be ratified and the ratifications exchanged at Belgrade as soon as possible.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed it and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Bucharest on July 7, 1923.

(L. S.) *(Signed)* J. G. Duca. *(L. S.)* *(Signed)* B. J. Tcholak-Antitch.

PROTOCOL [1].

Concerning the prolongation of the Convention of Defensive Alliance between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, concluded on June 7, 1921. Signed at Bucharest, June 13, 1926.

Whereas the effects of the Convention of defensive Alliance of June 7, 1921, prolonged for three years by the Protocol signed at Bucharest on July 7, 1923, have been found to be beneficial to the cause of peace and its maintenance therefore being considered necessary, the undersigned Plenipotentiaries, having been invested with full powers, found in good and due form, by His Majesty the King of Roumania and His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes, respectively, have agreed to the following provisions :

The Convention of defensive Alliance of June 7, 1921, prolonged for three years by the Protocol signed at Bucharest on July 7, 1923, shall remain in force for a further period of three years from the date of the exchange of the ratifications of the present Protocol. Upon the expiration of this period, the Convention shall again be subject to denunciation according to the final provisions of Article 5.

The Military Convention concluded in accordance with Article 2 of the foregoing Convention, shall be prolonged for the same period.

[1] The exchange of ratifications took place at Bled, June 17, 1926.

Le présent protocole sera communiqué à la Société des Nations (Pacte de la Société des Nations).

Le présent protocole sera ratifié et les ratifications seront échangées à Bled, le 17 juin 1926.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signé et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Bucarest, en double expédition, le treize juin mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) *(Signé)* Ion M. Mitilineu.
(L. S.) *(Signé)* B. Tcholak-Antitch.

Le Ministère royal des Affaires étrangères
de Roumanie certifie la présente copie conforme
à l'original.

Le Ministre des Affaires étrangères :
Ion. M. Mitilineu.

Pour copie conforme :
Belgrade, le 3 juillet 1926.
Str. Pov. N° 196.

D'ordre du ministre :
(Signé) S. Lazarévitch,
Conseiller de Légation.

The present Protocol shall be communicated to the League of Nations (in virtue of the Covenant of the League of Nations).

The present Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bled on June 17, 1926.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Bucharest on the thirteenth day of June, nineteen hundred and twenty six.

(L. S.) *(Signed)* ION M. MITILINEU.
(L. S.) *(Signed)* B. TCHOLAK-ANTITCH.

N° 1290.

UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LETTONIE

Traité de commerce et de navigation.
Signé à Bruxelles, le 7 juillet 1925.

ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG, AND LATVIA

Treaty of Commerce and Navigation.
Signed at Brussels, July 7, 1925.

N° 1290. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA LETTONIE. SIGNÉ A BRUXELLES, LE 7 JUILLET 1925.

Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Belgique et de Lettonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 10 *septembre* 1926.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, agissant tant en son nom qu'au nom de SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG, en vertu d'accords existants, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'autre part, animés d'un égal désir de favoriser et de développer les relations commerciales entre les pays respectifs, ont décidé de conclure un traité de commerce et de navigation, et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Emile VANDERVELDE, ministre d'Etat, son ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

M. Zigfrids A. MEIEROVICS, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront réciproquement, en se conformant aux lois du pays, entrer, voyager ou séjourner en toute liberté dans toute l'étendue du territoire de l'autre.

Article 2.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes, établis dans le territoire de l'autre Partie ou y résidant temporairement, y jouiront, en se conformant aux lois du pays, des mêmes droits, avantages, immunités, faveurs et exemptions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne l'établissement et l'exercice du commerce, de l'industrie et des métiers.

Les stipulations de cet article ne dérogent en rien aux lois, ordonnances et règlements spéciaux de police ou régissant l'exercice du commerce, de l'industrie et des métiers qui, pour des raisons d'intérêt général, sont ou seraient mis en vigueur dans le territoire de Parties contractantes et appliqués sans distinction aux ressortissants de toute autre Puissance.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 6 août 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1290. — TREATY [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG, AND LATVIA. SIGNED AT BRUSSELS, JULY 7, 1925.

French official text communicated by the Belgian and Latvian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place September 10, 1926.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, acting both in his own name and in the name of HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG in virtue of existing agreements, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the other part, being equally desirous of promoting and developing the commercial relations between the respective countries, have decided to conclude a Treaty of Commerce and Navigation, and have appointed as their Plenipotentiaries for that purpose :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Emile VANDERVELDE, Minister of State, His Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

M. Zigfrids A. MEIEROVICS, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have the right to enter, travel and reside in complete liberty in any part of the territory of the other, provided they comply with the laws of the country.

Article 2.

The nationals of each of the High Contracting Parties domiciled or temporarily resident in the territory of the other shall, provided they comply with the laws of the country, enjoy the same rights, privileges, immunities, favours and exemptions as the nationals of the most favoured nation as regards establishment and the exercise of their commerce, industry or trade.

The stipulations of this Article shall not in any way affect such laws, decrees, and special police regulations concerning the exercise of commerce, industry, and trade as are or may in future be put into force in the public interest in the territories of the Contracting Parties and applied to the nationals of all other Powers without distinction.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Brussels, August 6, 1926.

Article 3.

Le traitement de la nation la plus favorisée sera également appliqué pour ce qui concerne l'acquisition, l'occupation, la location des biens meubles et immeubles, ainsi que le droit d'en disposer.

Article 4.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront de même exporter, en se conformant aux lois du pays, le produit de la vente de leurs propriétés et de leurs biens, en général, sans être assujettis de ce chef à payer des droits autres ou plus élevés que ceux que les ressortissants de la nation la plus favorisée auraient à acquitter en pareille circonstance.

Article 5.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, d'une protection et d'une sécurité constantes et complètes pour leur personne et leurs propriétés ; ils auront un accès libre et facile auprès des tribunaux de justice pour la poursuite et la défense de leurs droits ; et ils seront, en outre, admis à faire valoir leurs réclamations contre l'Etat et ses organes devant les tribunaux ou autres autorités compétentes.

Article 6.

Les habitations, magasins, manufactures et boutiques des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre, ainsi que tous les locaux qui en dépendent, employés pour des buts licites, seront respectés. Il ne sera point permis d'y procéder à des visites domiciliaires ou perquisitions, non plus que d'examiner ou d'inspecter les livres, papiers ou comptes, sauf dans les conditions et formes prescrites par les lois à l'égard des nationaux eux-mêmes.

Article 7.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre Partie, de tout service militaire obligatoire, soit dans l'armée de terre, navale ou aérienne, soit dans la garde nationale ou la milice, ainsi que de toutes contributions imposées en lieu et place du service personnel. Ils seront exempts également de tous emprunts forcés ; ils ne seront astreints, en temps de paix et en temps de guerre, qu'aux prestations et aux réquisitions militaires imposées aux nationaux et ils auront droit aux indemnités établies en faveur des nationaux par les lois en vigueur.

Article 8.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront pas contraints à subir des charges ou à payer des impôts, taxes ou contributions, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 9.

Les Hautes Parties contractantes déclarent reconnaître mutuellement à toutes les compagnies et autres associations commerciales, industrielles, financières et d'assurance, constituées et auto-

Article 3.

Most-favoured-nation treatment shall also be granted in regard to the acquisition, occupation, leasing and disposal of movable and immovable property.

Article 4.

The nationals of each of the High Contracting Parties may in the same way, provided they comply with the laws of the country, export the proceeds of the sale of their property and goods in general without being liable on that account to pay duties other or higher than those which the nationals of the most favoured nation would have to pay in similar circumstances.

Article 5.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party constant and complete protection and security for their persons and property. They shall have free and ready access to the Courts of Justice, for the purpose both of enforcing and defending their rights. They shall also be entitled to bring claims against the State and its organs before the Courts or other competent authorities.

Article 6.

The houses, stores, factories and shops belonging to nationals of each of the High Contracting Parties and situated in the territory of the other, together with all premises attached thereto and employed for lawful purposes, shall be respected. They shall not be subjected to any domiciliary visit or search, nor shall the books, papers or accounts be examined or inspected, except under the conditions and in the forms prescribed by law for nationals of the country.

Article 7.

Nationals of each of the High Contracting Parties shall be exempt in the territory of the other Party from all compulsory military service, either in the land, naval or air forces, or in the national guard or militia, and from all contributions imposed in lieu of personal service. They shall also be exempted from all forced loans ; both in time of peace and in time of war they shall be liable only to those military contributions and requisitions which are imposed upon nationals, and they shall be entitled to the compensation granted to nationals by the laws in force.

Article 8.

Nationals of either of the High Contracting Parties shall not be subject to any burdens, taxes, charges or contributions of any kind other or higher than those which are or may be imposed on nationals of the most favoured nation.

Article 9.

The High Contracting Parties reciprocally recognise that all commercial, industrial, financial and insurance companies and other associations constituted and authorised in accordance with

risées suivant leurs lois particulières, le libre et facile accès auprès des tribunaux de l'autre pays sans autre condition que de se conformer aux lois de ce pays.

Lesdites compagnies et associations de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, si les lois et règlements de l'autre pays ne s'y opposent et sous réserve de l'accomplissement de toutes formalités prévues par ces lois et règlements, exercer leur activité sur le territoire de ce dernier pays et s'y établir. Elles y jouiront, au point de vue de l'établissement, du traitement réservé aux compagnies et associations de la nation la plus favorisée, étant entendu que les dispositions précédentes ne préjugent pas la question de savoir si une compagnie ou association établie dans l'un des pays contractants aura ou n'aura pas le droit de faire du commerce ou d'exploiter une industrie dans l'autre, un tel droit demeurant toujours subordonné aux lois et ordonnances en vigueur dans les pays respectifs.

Dans tous les cas, les compagnies et associations de l'une des Parties contractantes ne seront pas soumises dans le pays de l'autre, à des droits, taxes, impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou qui seront perçus sur les compagnies et associations de ce dernier pays, étant entendu que le régime des compagnies et associations belges admises à exercer leur activité en Lettonie, sera celui de la nation la plus favorisée.

Article 10.

La réglementation de la protection réciproque des droits de propriété industrielle, littéraire et artistique, notamment des brevets d'invention, des marques commerciales et de fabrique, des échantillons et modèles, des noms et raisons sociales des ressortissants des deux Parties contractantes reste réservée à des conventions spéciales, qui devront être conclues ultérieurement.

Article 11.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires belges et luxembourgeois en Lettonie, de même que les agents lettons de même grade en Belgique et dans le Grand-Duché de Luxembourg, jouiront de tous les privilèges, exemptions et immunités accordés aux agents du même rang et de la même qualité relevant de la nation la plus favorisée.

Ne pourront toutefois bénéficier des exemptions prévues en matière d'impôts, que les agents consulaires de tous grades qui ont la nationalité du pays qu'ils représentent et qui, outre leur mandat officiel, n'exerceraient aucune profession, aucune industrie ni commerce quelconques.

Les agents de chancellerie, nommés et rétribués par l'Etat, qui sont en fonctions dans les légations et consulats de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront réciproquement, en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, d'une part, en Lettonie, d'autre part, des exemptions et immunités accordées aux agents de la même catégorie relevant de la nation la plus favorisée.

Article 12.

En cas de décès d'un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, les autorités locales compétentes doivent immédiatement en donner avis au consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire le plus rapproché de la nation à laquelle le défunt appartient ; ceux-ci de leur côté devront donner le même avis aux autorités locales lorsqu'ils en seront informés les premiers.

L'autorité compétente complétera ledit avis par la remise d'une expédition en due forme de l'acte de décès.

En cas d'incapacité ou d'absence des héritiers ou d'absence des exécuteurs testamentaires, les agents du service consulaire, concurremment avec l'autorité locale compétente, auront le droit, conformément aux lois de leur pays respectif, de faire tous actes nécessaires à la conservation et à l'administration de la succession, notamment d'apposer et de lever les scellés, de former l'inventaire, d'administrer et de liquider la succession ; en un mot, de prendre toutes les mesures nécessaires à la

their national legislation shall have free and ready access to the courts of the other country, on the sole condition that they observe the laws of that country.

Such companies and associations belonging to each of the High Contracting Parties may, if the laws and regulations of the other country permit it, and provided that they comply with all the formalities required under those laws and regulations, pursue their activities and set up establishments in the territory of the latter country. As regards the setting-up of establishments in that country, they shall enjoy the treatment granted to the companies and associations of the most favoured nation, it being understood that the foregoing provisions shall not prejudice the question of the right of any company or association established in one of the contracting countries to carry on trade or industry in the other ; this right shall always be determined in accordance with the laws and regulations in force in the country concerned.

In no case shall companies and associations of one of the Contracting Parties be subject in the territory of the other to any duties, charges or taxes of any description other or higher than those which are or may be levied on the companies and associations of the latter country, it being understood that Belgian companies and associations authorised to operate in Latvia shall receive most-favoured-nation treatment.

Article 10.

The question of the reciprocal protection of industrial, literary and artistic property rights, and more particularly of patents, trade marks, samples and patterns, names and registered titles of nationals of the two Contracting Parties, shall be settled by special Conventions to be concluded in due course.

Article 11.

The Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of Belgium and Luxemburg in Latvia and the Latvian agents of the corresponding ranks in Belgium and the Grand Duchy of Luxemburg shall enjoy all the privileges, exemptions and immunities granted to agents of the same rank and standing belonging to the most favoured nation.

Nevertheless, exemption from taxation shall only be granted to consular agents of all ranks who possess the nationality of the country for which they act and who are not engaged in any profession, industry or trade whatever apart from their official duties.

The clerical staff appointed and paid by the Government, employed in the Legations and consulates of each of the High Contracting Parties, shall enjoy on a footing of reciprocity, in Belgium and the Grand Duchy of Luxemburg, on the one hand, and in Latvia, on the other, the exemptions and immunities granted to agents of the same class belonging to the most favoured nation.

Article 12.

Should a national of one of the High Contracting Parties die in the territory of the other, the competent local authorities shall at once notify the nearest consul-general, consul, vice-consul or consular agent of the country of which the deceased was a national ; if the consular officer is the first to be informed, he shall similarly notify the local authorities.

The competent authority shall complete the notification by forwarding a copy of the death certificate in due form.

In case of the legal incapacity or absence of the heirs or absence of executors, the consular officers, in conjunction with the competent local authority, shall have the right, in accordance with the laws of their country, to take all necessary steps for the preservation and administration of the estate, and in particular, to affix and remove seals, to take an inventory, and to administer and wind up the estate ; in short, to take all necessary measures to safeguard the interest of the

sauvegarde des intérêts des héritiers, sauf le cas où naîtraient des contestations, lesquelles devraient être jugées par les tribunaux compétents du pays où la succession est ouverte.

Les dispositions précédentes seront de même applicables dans le cas où un ressortissant de l'une des Parties contractantes possédant des biens dans le territoire de l'autre, viendrait à mourir en dehors dudit territoire sans avoir laissé, au lieu où ces biens sont situés, aucune personne ayant qualité pour prendre charge de la succession et pour l'administrer.

Article 13.

Les articles, produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, bénéficieront, à leur entrée dans le territoire de l'autre, des droits de douane, des charges et autres taxes d'importation les plus réduits applicables aux articles similaires de toute autre origine étrangère.

Aucune des Parties contractantes n'imposera à l'exportation d'un article quelconque à destination du territoire de l'autre, des droits, charges ou taxes, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés à l'exportation des articles similaires à destination de tout autre pays étranger.

De même, aucune prohibition ou restriction ne sera maintenue ou imposée par l'une des Parties contractantes à l'importation ou à l'exportation d'un article quelconque en provenance ou à destination du territoire de l'autre, qui ne s'étendra également aux articles similaires venant de tout autre pays ou y allant. La dernière disposition n'est cependant pas applicable aux prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées, soit en vue d'événements de guerre, soit comme mesures sanitaires ou de sécurité publique, soit dans le but de protéger des animaux ou des plantes utiles, soit pour les marchandises qui, dans un des Etats contractants, font l'objet d'un monopole d'Etat.

Il est entendu que les Hautes Parties contractantes sont autorisées, au cas où les circonstances l'exigeraient, à faire dépendre le bénéfice des dispositions qui précèdent de la présentation de certificats d'origine.

Article 14.

Les articles, produits naturels ou fabriqués du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, dûment importés dans le territoire de l'autre, ne pourront être assujettis à des taxes ou droits d'octroi, de péage, de magasinage, d'accise ou de consommation, que ces droits ou taxes soient perçus au nom et pour le compte de l'Etat, de provinces, de communes, d'institutions publiques ou de corporations quelconques, autres ou plus élevés que ceux qui grèvent ou gréveraient les articles similaires originaires du pays tiers le plus favorisé.

Les articles, produits naturels ou fabriqués du territoire de l'une des Parties contractantes, qui passent en transit par le territoire de l'autre, en conformité avec les lois du pays, seront réciproquement exempts de tous droits de transit, soit qu'ils passent directement, soit que pendant le transit, ils doivent être déchargés, entreposés et rechargés. Pourront toutefois être perçus, sur les transports en transit, des droits ou taxes exclusivement affectés à couvrir les dépenses de surveillance et d'administration qu'imposerait ce transit.

Article 15.

Les négociants, les fabricants et autres industriels ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes, qui prouveront par la présentation d'une carte de légitimation délivrée par les autorités compétentes qu'ils sont autorisés à exercer un commerce ou une industrie dans le territoire de cette Partie, auront le droit, soit personnellement, soit par des voyageurs à leur service, de faire des achats et, même en portant des échantillons avec eux, de prendre des commandes dans le territoire de l'autre Partie, en se conformant aux lois et règlements, y compris les dispositions en matière d'impôt, qui y sont en vigueur.

heirs, unless any dispute should arise, in which case such dispute shall be decided by the competent courts of the country in which the succession is opened.

The foregoing provisions shall similarly apply to cases in which a national of one of the Contracting Parties who possesses property in the territory of the other dies outside that territory without leaving in the place where his property is situated any person authorised to take charge of the estate and administer it.

Article 13.

Natural products or manufactured goods originating in the territories of one of the High Contracting Parties shall, when imported into the territories of the other Party, benefit by the lowest Customs duties, fees, and other import charges which are applicable to similar articles of any other foreign origin.

Neither of the Contracting Parties shall impose on the exportation of any article whatever to the territory of the other Party any duties, fees or charges other or higher than those which are or may be imposed on the export of similar articles to any other foreign country.

Likewise, no prohibition or restriction shall be maintained or imposed by either of the Contracting Parties on the importation or exportation of any article whatever coming from or consigned to the territory of the other, unless such prohibition or restriction also applies to similar articles coming from or proceeding to any other country. This latter provision shall not, however, apply to prohibitions or restrictions maintained or imposed on account of a state of war, or for reasons of health or public safety or with a view to the protection of animals or useful plants, or in respect of goods which form a State monopoly in one of the Contracting Countries.

It is agreed that the High Contracting Parties may, should circumstances so dictate, make the advantages of the foregoing provisions conditional upon the production of certificates of origin.

Article 14.

Natural products or manufactured goods originating in the territory of one of the High Contracting Parties and imported in due form into the territory of the other shall not be subjected to any fees or duties in respect of octroi, tolls, warehousing, excise, or consumption, levied in the name and on behalf of the State, provinces, communes, public institutions or corporate bodies of any kind, other, or higher than those which are or may be imposed on similar articles originating in any other most favoured country.

Natural products or manufactured goods originating in the territory of one of the High Contracting Parties and passing in transit through the territory of the other, in conformity with the laws of the country, shall be reciprocally free from all transit duties, whether they pass through direct or whether during transit they are unloaded, warehoused and reloaded. Nevertheless, traffic in transit may be subjected to dues or taxes levied solely to cover the expenses of supervision and administration involved by their transit in one of the contracting countries

Article 15.

Merchants, manufacturers and other industrialists who are nationals of one of the High Contracting Parties, and who prove by the production of a trading licence issued by the competent authorities that they are authorised to carry on their trade or industry in the territory of that Party, shall have the right to make purchases either in person or through travellers in their employ, and, even if they carry samples with them, to take orders in the territory of the other Party, provided they conform to the laws and regulations in force in that country, including the provisions which concern taxation.

Les industriels ou les voyageurs de commerce qui seront munis d'une carte de légitimation auront le droit d'avoir avec eux des échantillons, mais non des marchandises.

Les objets passibles d'un droit de douane ou de toute autre taxe assimilée, à l'exception des marchandises prohibées à l'importation, qui seront importés comme échantillons ou modèles par les voyageurs de commerce, seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, sous réserve éventuellement d'un cautionnement, à la condition que ces objets soient réexportés dans le délai prévu par les lois nationales et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit du reste le bureau ouvert aux réexportations en transit par lequel ils passent à leur sortie.

Article 16.

Il y aura pleine et entière liberté de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes ; les ressortissants de chacune d'elles auront, de la même façon que les ressortissants de la nation la plus favorisée, pleine liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans les lieux, ports et rivières du territoire de l'autre, qui sont ou pourront être ouverts au commerce extérieur ; ils bénéficieront, en se conformant toujours aux lois du pays où ils arrivent, des mêmes droits, faveurs, libertés, immunités et exemptions en matière de navigation, dont bénéficient ou bénéficieraient les nationaux eux-mêmes.

Article 17.

Les navires et bateaux battant pavillon de l'une des deux Parties contractantes, qui entreront sur lest ou chargés dans les eaux et ports dépendant de l'autre Partie ou qui en sortiront, quel que soit le lieu de leur départ ou celui de leur destination, ne seront assujettis, tant à l'entrée qu'au cours de leur séjour et à la sortie, à aucun droit ou taxe, sous quelque dénomination que ce soit, perçue au nom et pour le compte de l'Etat, de provinces, de communes, d'institutions publiques ou de corporations quelconques, autres ou plus élevés que ceux qui sont actuellement ou pourront, par la suite, être imposés aux bâtiments nationaux. Leurs cargaisons, quelle qu'en soit la provenance, n'acquitteront d'autres ni de plus forts droits d'entrée et ne seront assujettis à d'autres charges que si elles étaient importées sous pavillon national, étant entendu que tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés dans les ports de l'une des Parties contractantes par des navires nationaux, pourront de même être importées dans ces ports par des navires de l'autre Partie contractante. Leurs passagers et les bagages de ceux-ci seront pareillement traités comme s'ils voyageaient sous pavillon national.

En ce qui concerne le placement des navires et bateaux, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, havres et bassins, et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis les bâtiments de commerce, leurs équipages et leur cargaison, il est convenu qu'il ne sera accordé aux navires et bateaux de l'une des Parties contractantes aucun privilège ni aucune faveur qui ne le soient également aux navires et bateaux de l'autre, la volonté des deux Parties étant que, sous ce rapport, aussi, leurs bâtiments soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à ce que chacune des deux Parties contractantes réserve à son pavillon national le cabotage et la pêche dans les eaux territoriales, ainsi que le remorquage et autres services du port.

Les navires et bateaux, naviguant sous le pavillon de l'une des Parties contractantes et porteurs des papiers de bord et documents exigés par les lois du pays de ce pavillon, seront reconnus de plein droit comme ayant la nationalité dudit pays dans les eaux territoriales, eaux intérieures et ports de l'autre Partie, sans qu'ils aient à fournir d'autre justification.

Article 18.

Les officiers consulaires compétents de chacune des Hautes Parties contractantes, seront, dans le territoire de l'autre, exclusivement chargés du maintien de l'ordre intérieur à bord des

Industrialists and commercial travellers in possession of trading licences shall have the right to carry with them samples, but not goods.

Articles subject to Customs duty or any other similar charge, except goods the importation of which is prohibited, shall, when imported as samples or patterns by commercial travellers, be admitted reciprocally free of import and export duties, subject to the deposit of security if required, provided that the said articles are re-exported during the period specified by the laws of the country and that the identity of the imported articles with the re-exported articles is not open to question, irrespective of the office open to re-exportation in transit through which they pass on leaving the country.

Article 16.

There shall be full and complete freedom of navigation between the territories of the High Contracting Parties ; nationals of either Party shall have full liberty, on the same footing as nationals of the most favoured nation, to proceed with their vessels and cargoes to such places, ports and rivers in the territory of the other Party as are or may be open to foreign trade ; they shall enjoy, provided they observe the laws of the country in which they arrive, the same rights, favours, liberties, immunities and exemptions in regard to navigation as are or may be enjoyed by nationals of the country.

Article 17.

Vessels and boats flying the flag of one of the two Contracting Parties, entering in ballast or in freight the waters and ports of the other Party or leaving the same, whatever may be their place of departure or destination, shall not be subjected, as regards their entry, stay, or exit, to any duty or charge of any nature whatsoever levied in the name and on behalf of the State, provinces, communes, public institutions or corporate bodies of any kind, other or higher than those which are at present or may in the future be levied on the vessels of the country concerned. Their cargoes, whatever may be their place of origin, shall not pay other or higher import duties and shall not be subjected to other charges than those which would be levied if they had been imported in a ship flying the flag of the country concerned, provided always that all articles which are or may in future be legally imported at the ports of one of the Contracting Parties by vessels belonging to that Party, may likewise be imported at those ports by vessels belonging to the other Party. Their passengers and their baggage shall receive the same treatment as if they had been travelling in a vessel flying the flag of the country concerned.

As regards the berthing of vessels and boats, their loading and unloading in ports, roadsteads, harbours and docks, and, in general, as regards all formalities and regulations whatever to which merchant vessels and their crews and cargoes may be subject, it is agreed that no privilege or favour shall be granted to the vessels and boats of one of the Contracting Parties which is not also granted to the vessels and boats of the other, it being the desire of the two Parties that, in this respect also, their vessels shall be placed on terms of complete equality.

The foregoing provisions shall not prevent either of the two Contracting Parties from reserving to vessels flying the national flag the coasting trade and fishing in its territorial waters, as also towage and other port services.

Vessels and boats sailing under the flag of one of the Contracting Parties and carrying the ship's papers and documents required by the laws of that country shall be recognised as of full right as possessing that country's nationality in the territorial waters, inland waters and ports of the other Contracting Party, without being required to furnish any further proof.

Article 18.

The competent consular officers of each of the High Contracting Parties shall in the territory of the other have exclusive charge of the maintenance of order on board merchant vessels of their

navires marchands de leur nation, et seront seuls compétents pour connaître les différends qui pourraient survenir, soit en mer, soit dans les eaux territoriales de l'autre Partie, entre les capitaines, les officiers et l'équipage, notamment en ce qui concerne le règlement des salaires et l'exécution des contrats. Toutefois, la juridiction appartiendra aux autorités territoriales, dans le cas où il surviendrait, à bord d'un navire marchand de l'une des Parties contractantes dans les eaux territoriales de l'autre, des désordres que les autorités compétentes du lieu jugeraient de nature à troubler ou à pouvoir troubler la paix ou l'ordre dans ces eaux ou à terre.

Article 19.

Si un marin déserte ou quitte irrégulièrement un navire marchand battant pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes dans les eaux territoriales, ports et eaux intérieures de l'autre, les autorités locales seront tenues de prêter, dans les limites de la loi, toute l'assistance en leur pouvoir pour l'arrestation et la remise de ce marin, sur la demande qui leur serait adressée à cet effet par l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le navire en question ; les dépenses effectuées de ce chef seront remboursées par le consul.

Si ledit marin avait commis quelque délit, sa remise serait différée jusqu'à ce que le tribunal qui a droit d'en connaître, ait rendu son jugement et que celui-ci ait reçu son exécution.

Il est entendu que la stipulation du premier alinéa ne s'appliquera pas aux ressortissants du pays où la désertion ou bien l'abandon du bord aurait eu lieu.

Article 20.

En cas de naufrage, d'avaries en mer ou de relâche forcée, chacune des Hautes Parties contractantes devra donner, en tant que les devoirs de neutralité le permettront, aux navires de l'autre, qu'ils appartiennent à l'Etat ou à des particuliers, la même assistance et protection et les mêmes immunités que celles qui sont accordées en pareils cas aux bâtiments naviguant sous pavillon national. Les articles sauvés de ces navires seront exempts de tous droits de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure, auquel cas ils seront tenus de payer les droits prescrits.

Si un navire de l'une des Parties contractantes a échoué ou a fait naufrage sur les côtes de l'autre, les autorités locales en informeront l'officier consulaire compétent le plus rapproché.

Les officiers consulaires respectifs seront autorisés à prêter l'assistance nécessaire à leurs nationaux.

Article 21.

Les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement sur leur territoire, en tout ce qui concerne les diverses formalités, administratives ou autres, rendues nécessaires pour l'application des dispositions contenues dans le présent traité, le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 22.

Ne seront pas censés déroger au principe du traitement de la nation la plus favorisée, qui est la base du présent traité, les franchises, immunités et privilèges mentionnés ci-après, savoir :

a) Les privilèges qui ont été ou qui seraient accordés à des Etats limitrophes en vue de faciliter le trafic local à l'intérieur de l'une et de l'autre zone frontière.

b) Les privilèges qui ont été ou qui seraient consentis par une des Hautes Parties contractantes à un Etat tiers, en vertu d'une union douanière ou économique déjà existante ou qui serait conclue dans l'avenir.

own country, and shall alone be competent to deal with any disputes which may arise either at sea or in the territorial waters of the other country between masters, officers and crews, particularly as regards the payment of wages and the fulfilment of contracts. The territorial authorities shall, however, be entitled to take action if there occur on board a merchant vessel of one of the High Contracting Parties, in the territorial waters of the other, disorders which, in the opinion of the competent local authorities, are calculated to disturb peace and order in such waters or on land.

Article 19.

If a sailor deserts or irregularly leaves a merchant vessel flying the flag of one of the High Contracting Parties in the territorial waters, ports or inland waters of the other, the local authorities shall be bound, within the limits of the law, to afford all the assistance in their power to secure the arrest and surrender of the sailor in question, if requested to do so by the competent consular officer of the country to which the vessel in question belongs ; any expenses incurred by them shall be reimbursed by the consul.

If the sailor has committed any offence, his surrender shall be delayed until the competent Court has passed sentence and the sentence has been executed.

It is understood that the stipulations of the first paragraph shall not apply to nationals of the country in which the vessel was deserted or abandoned.

Article 20.

In the case of shipwreck, damage at sea or putting into harbour through stress of weather or accident, each of the High Contracting Parties shall, so far as the duties of neutrality permit, afford the vessels of the other, whether State-owned or privately-owned, the same assistance and protection and the same immunities as are granted in like cases to vessels flying the national flag. Goods salved from such vessels shall be exempt from all Customs duties unless introduced for consumption within the country, in which case they shall be required to pay the duties in force.

If a vessel of one of the High Contracting Parties should run aground or be wrecked upon the coasts of the other, the local authorities shall notify the nearest competent consular officer.

The consular officers of the respective countries shall be authorised to give all necessary assistance to their nationals.

Article 21.

In all matters connected with the various administrative and other formalities necessary for the application of the provisions of the present Treaty, the two Contracting Parties guarantee each other most-favoured-nation treatment in their respective territories.

Article 22.

The following exemptions, immunities and privileges shall not be deemed to infringe the principle of most-favoured-nation treatment on which the present Treaty is based :

(a) Privileges which have been or may be granted to neighbouring States, with a view to facilitating local traffic within the respective frontier zones.

(b) Privileges which have been or may be granted by one of the High Contracting Parties to a third State in virtue of a Customs union already in existence or which may be concluded in the future.

c) Les franchises, immunités et privilèges que la Lettonie reconnaît ou reconnaîtrait à un des Etats baltes (Finlande, Esthonie et Lithuanie) en raison d'accords particuliers. Il en est de même en ce qui concerne les privilèges que la Lettonie pourrait accorder à l'Union des Républiques socialistes soviétiques en vertu de conventions ou d'accords douaniers spéciaux.

Toutefois, il est entendu que l'Union économique belgo-luxembourgeoise bénéficiera immédiatement des mêmes avantages au cas où ils auraient été accordés par la Lettonie à un tiers Etat non cité ci-dessus.

Article 23.

Les navires, compagnies de navigation ou entreprises d'émigration de chacune des Parties contractantes bénéficieront, dans les territoires de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée, en tout ce qui concerne l'engagement et le transport des émigrants provenant de leurs territoires respectifs, ou y ayant passé en transit et s'embarquant soit dans un port belge, soit dans un port letton ; il en sera de même en ce qui concerne l'établissement d'agences par ces compagnies ou entreprises.

Article 24.

Les litiges et divergences d'opinions entre les deux Parties contractantes sur l'application et l'interprétation du présent traité, seront tranchés par un tribunal arbitral mixte.

Le tribunal arbitral sera constitué dans chaque cas et devra comprendre un nombre égal de représentants des deux Parties. Si ces représentants ne parviennent pas à se mettre d'accord, ils feront appel à un tiers arbitre dont la désignation sera éventuellement demandée au président de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 25.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Bruxelles aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications. Le traité est conclu pour une durée d'un an. Cependant, s'il n'est dénoncé à l'expiration de ce délai, il sera prolongé par voie de tacite reconduction pour une période indéterminée et sera dénonçable en tout temps.

En cas de dénonciation, il demeurera encore en vigueur six mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait en double à Bruxelles, le 7 juillet 1925.

Le Ministre des Affaires étrangères de Belgique :
(Signé) E. VANDERVELDE.

Le Ministre des Affaires étrangères de Lettonie :
(Signé) Z. A. MEIEROVICS.

Certifié par le secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères :
H. Costermans.

(c) Exemptions, immunities and privileges which are granted or may be granted by Latvia to one of the Baltic States (Finland, Estonia or Lithuania) by reason of special agreements. The same applies to privileges which Latvia may grant to the Union of Socialist Soviet Republics in virtue of special Customs conventions or agreements.

It is understood, however, that the Economic Union of Belgium and Luxemburg shall immediately enjoy the same advantages should they be granted by Latvia to any third State not mentioned above.

Article 23.

The vessels, shipping companies and emigration companies of each of the Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party most-favoured-nation treatment in all matters connected with the engagement and transport of emigrants coming from their respective territories or having passed through those territories in transit and embarking at a Belgian or Latvian port; the same shall apply to the establishment of agencies by such companies.

Article 24.

All disputes and differences of opinion between the two Contracting Parties with reference to the application and interpretation of the present Treaty shall be decided by a joint arbitral tribunal.

A separate arbitral tribunal shall be formed for each case, and shall consist of an equal number of representatives of each of the two Parties. If these representatives fail to come to an agreement, they shall appeal to a neutral arbitrator, whom the President of the Permanent Court of International Justice may be requested to appoint.

Article 25.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

It shall come into force on the fifteenth day after the exchange of ratifications. The Treaty is concluded for one year. If, however, it is not denounced at the close of this period, it shall be prolonged by tacit consent for an indefinite period, and may be denounced at any time.

If denounced, it shall continue in force for six months from the day on which one of the Contracting Parties notifies the other of its intention to allow the Treaty to lapse.

In witness whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Brussels on July 7, 1925.

(Signed) E. VANDERVELDE,
Minister for Foreign Affairs of Belgium.

(Signed) Z. A. MEIEROVICS,
Minister for Foreign Affairs of Latvia.

N° 1291.

FRANCE ET SUÈDE

Echange de notes concernant le régime des certificats d'origine et des factures consulaires. Stockholm, le 19 juillet 1926.

FRANCE AND SWEDEN

Exchange of Notes concerning the Régime of Certificates of Origin and Consular Invoices. Stockholm, July 19, 1926.

N° 1291. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS SUÉDOIS ET FRANÇAIS, CONCERNANT LE RÉGIME DES CERTIFICATS D'ORIGINE ET DES FACTURES CONSULAIRES, STOCKHOLM, LE 19 JUILLET 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 *septembre* 1926.

STOCKHOLM, *le* 19 *juillet* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une lettre d'aujourd'hui et conformément aux instructions de votre gouvernement, vous avez bien voulu proposer au gouvernement royal la conclusion entre la Suède et la France d'un arrangement qui remplacerait celui qui a été établi par l'échange de lettres [2] en date des 15 décembre 1900 et 11 octobre 1901 et réglementerait sur les bases suivantes le régime des certificats d'origine et des factures consulaires :

Les certificats d'origine délivrés en Suède pour les marchandises à destination de la France seront établis en texte double français et suédois, selon les formules adoptées par l'Administration royale des Douanes suédoises ou par les Chambres de commerce suédoises officiellement reconnues.

Les certificats et les factures consulaires seront respectivement visés par les autorités consulaires françaises moyennant des taxes dont le montant sera de cinq francs à la parité de l'or à l'exclusion de toutes autres taxes sur lesdits certificats et factures consulaires. La gratuité sera accordée pour les certificats et les factures consulaires accompagnant les marchandises suédoises dont la valeur ne dépassera pas cent francs à la parité de l'or.

Aucune taxe supplémentaire ne sera perçue par les autorités consulaires pour l'attestation par elles de la valeur de la marchandise sur le certificat d'origine, et pareille attestation tiendra lieu de la production d'une facture consulaire visée.

Le Gouvernement suédois accordera de son côté la gratuité dans les mêmes conditions et n'établira pas de taxe de visa supérieure à cinq francs à la parité de l'or sur les certificats et les factures consulaires qui seraient demandés pour les marchandises françaises dont la valeur dépasserait cent francs à la parité de l'or.

Les deux gouvernements s'accordent réciproquement le bénéfice des avantages qui seraient consentis ultérieurement en pareille matière à une tierce Puissance.

La mise en vigueur du présent régime sera fixée au premier septembre prochain.

---

[1] Entré en vigueur le 1er septembre 1926.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 633.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1291. — EXCHANGE OF NOTES[2] BETWEEN THE SWEDISH AND FRENCH GOVERNMENTS, CONCERNING THE RÉGIME OF CERTIFICATES OF ORIGIN AND CONSULAR INVOICES. STOCKHOLM, JULY 19, 1926.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place September 11, 1926.

STOCKHOLM, *July* 19, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

In a letter of to-day's date you have been good enough, in accordance with instructions from your Government, to propose to the Royal Swedish Government the conclusion of an arrangement between Sweden and France which will supersede that established by the Exchange of Notes[3] dated December 15, 1900, and October 11, 1901, and by which the system of certificates of origin and consular invoices will be organised on the following basis :

Certificates of origin issued in Sweden in respect of goods proceeding to France shall be drawn up in both French and Swedish in the form adopted by the Royal Swedish Customs Administration or by the officially recognised Swedish Chambers of Commerce.

Certificates and consular invoices shall be *visés* by the French consular authorities on payment of a fee of five francs at gold parity, and no other fees shall be chargeable on the said certificates or consular invoices. Certificates and consular invoices accompanying Swedish goods of value not exceeding one hundred francs at gold parity shall be *visés* free of charge.

No supplementary fee shall be charged by the consular authorities for attesting the value of goods on certificates of origin, and such attestation shall take the place of a *visée* consular invoice.

The Swedish Government shall grant visas free of charge in the same circumstances and shall not establish a visa fee of more than five francs at gold parity on certificates and consular invoices required for French goods of value exceeding one hundred francs at gold parity.

The two Governments shall accord to each other the benefit of any advantages which may hereafter be conceded in similar matters to a third Power.

This system shall come into force on September 1st next.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Came into force September 1, 1926.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 1016.

A ce sujet j'ai l'honneur de vous faire savoir que le gouvernement royal estime pouvoir accepter la proposition susmentionnée et il est d'accord que votre susdite lettre et la présente constitueront un accord entre les deux gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) Jacob PETTERSSON.

Pour copie conforme :
Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères, le 6 septembre 1926.

Le chef des Archives :
Carl Sandgren.

STOCKHOLM, *le* 19 *juillet* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux instructions de mon gouvernement, j'ai l'honneur de proposer au gouvernement royal la conclusion d'un arrangement qui remplacerait celui qui a été établi par l'échange de lettres en date des 15 décembre 1900 et 11 octobre 1901 et réglementerait sur les bases suivantes le régime des certificats d'origine et des factures consulaires :

Les certificats d'origine délivrés en Suède pour les marchandises à destination de la France seront établis en texte double français et suédois, selon les formules adoptées par l'Administration royale des Douanes suédoises ou par les Chambres de commerce suédoises officiellement reconnues.

Les certificats et les factures consulaires seront respectivement visés par les autorités consulaires françaises moyennant des taxes dont le montant sera de cinq francs à la parité de l'or à l'exclusion de toutes autres taxes sur lesdits certificats et factures consulaires. La gratuité sera accordée pour les certificats et les factures consulaires accompagnant les marchandises suédoises dont la valeur ne dépassera pas cent francs à la parité de l'or.

Aucune taxe supplémentaire ne sera perçue par les autorités consulaires pour l'attestation par elles de la valeur de la marchandise sur le certificat d'origine et pareille attestation tiendra lieu de la production d'une facture consulaire visée.

Le Gouvernement suédois accordera de son côté la gratuité dans les mêmes conditions et n'établira pas de taxe de visa supérieure à cinq francs à la parité de l'or sur les certificats et les factures consulaires qui seraient demandés pour les marchandises françaises dont la valeur dépasserait cent francs à la parité de l'or.

Les deux gouvernements s'accordent réciproquement le bénéfice des avantages qui seraient consentis ultérieurement en pareille matière à une tierce Puissance.

La mise en vigueur du présent régime sera fixée au premier septembre prochain.

Si le Gouvernement du Roi donne son adhésion aux présentes propositions, je vous serais reconnaissant de m'en informer et les lettres ainsi échangées consacreront l'accord intervenu.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) Armand BERNARD.

Pour copie conforme :
Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères, le 6 septembre 1926.

Le chef des Archives :
Carl Sandgren.

I have the honour to inform you that the Royal Swedish Government is prepared to accept the above proposal and agrees that your letter and the present reply shall constitute an agreement between the two Governments.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Jacob PETTERSSON.

STOCKHOLM, *July* 19, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I am instructed by my Government to propose to the Royal Swedish Government the conclusion of an Arrangement which will supersede that established by the Exchange of Notes dated December 15, 1900, and October 11, 1901, and by which the system of certificates of origin and consular invoices will be organised on the following basis :

Certificates of origin issued in Sweden in respect of goods proceeding to France shall be drawn up in both French and Swedish in the form adopted by the Royal Swedish Customs Administration or by the officially recognised Swedish Chambers of Commerce.

Certificates and consular invoices shall be *visés* by the French consular authorities on payment of a fee of five francs at gold parity, and no other fees shall be chargeable on the said certificates or consular invoices. Certificates and consular invoices accompanying Swedish goods of value not exceeding one hundred francs at gold parity shall be *visés* free of charge.

No supplementary fee shall be charged by the consular authorities for attesting the value of goods on certificates of origin and such attestation shall take the place of a *visée* consular invoice.

The Swedish Government shall grant visas free of charge in the same circumstances and shall not establish a visa fee of more than five francs at gold parity on certificates and consular invoices required for French goods of value exceeding one hundred francs at gold parity.

The two Governments shall accord to each other the benefit of any advantages which may hereafter be conceded in similar matters to a third Power.

This system shall come into force on September 1st next.

I should be grateful if you would inform me whether the Royal Government accepts these proposals ; the letters thus exchanged will confirm the agreement arrived at.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Armand BERNARD.

No. 1291

N° 1292.

ALLEMAGNE, BELGIQUE, FRANCE, GRANDE-BRETAGNE ET ITALIE

Traité de garantie mutuelle fait à Locarno, le 16 octobre 1925, protocole final de la Conférence de Locarno de la même date et note collective à l'Allemagne en date, à Londres, du 1er décembre 1925, concernant l'article 16 du Pacte de la Société des Nations.

GERMANY, BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN AND ITALY

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925, Final Protocol of the Locarno Conference of the same Date and Collective Note to Germany dated London, December 1, 1925, regarding Article 16 of the Covenant of the League of Nations.

N° 1292. — TRAITÉ DE GARANTIE MUTUELLE[1] ENTRE L'ALLEMAGNE, LA BELGIQUE, LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ITALIE, FAIT A LOCARNO LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Ce traité a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article 10, *le* 14 *septembre* 1926, *jour de son entrée en vigueur.*

LE PRÉSIDENT DE L'EMPIRE ALLEMAND, SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ;

Soucieux de satisfaire au désir de sécurité et de protection qui anime les nations qui ont eu à subir le fléau de la guerre de 1914-1918 ;

Constatant l'abrogation des traités de neutralisation de la Belgique, et conscients de la nécessité d'assurer la paix dans la zone qui a été si fréquemment le théâtre des conflits européens ;

Et également animés du sincère désir de donner à toutes les Puissances signataires intéressées des garanties complémentaires dans le cadre du Pacte de la Société des Nations et des traités en vigueur entre elles ;

Ont résolu de conclure un traité à ces fins et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE L'EMPIRE ALLEMAND :

Dr Hans LUTHER, chancelier de l'Empire ;
Dr Gustav STRESEMANN, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Emile VANDERVELDE, ministre des Affaires étrangères;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Aristide BRIAND, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Le Très Honorable Stanley BALDWIN, M.P., Premier Lord de la Trésorerie et premier ministre ;
Le Très Honorable Joseph Austen CHAMBERLAIN, M.P., principal secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

L'Honorable Vittorio SCIALOJA, sénateur du Royaume ;

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1292. — TREATY OF MUTUAL GUARANTEE[2] BETWEEN GERMANY, BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN AND ITALY, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Treaty was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 10, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, HIS MAJESTY THE KING OF ITALY ;

Anxious to satisfy the desire for security and protection which animates the peoples upon whom fell the scourge of the war of 1914-18 ;

Taking note of the abrogation of the treaties for the neutralisation of Belgium, and conscious of the necessity of ensuring peace in the area which has so frequently been the scene of European conflicts ;

Animated also with the sincere desire of giving to all the signatory Powers concerned supplementary guarantees within the framework of the Covenant of the League of Nations and the treaties in force between them ;

Have determined to conclude a treaty with these objects, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN EMPIRE :

Dr. Hans LUTHER, Chancellor of the Empire ;
Dr. Gustav STRESEMANN, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Emile VANDERVELDE, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Aristide BRIAND, Prime Minister and Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Right Honourable Stanley BALDWIN, M.P., First Lord of the Treasury and Prime Minister ;
The Right Honourable Joseph Austen CHAMBERLAIN, M.P., Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

The Honourable Vittorio SCIALOJA, Senator of the Kingdom ;

---

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes garantissent individuellement et collectivement, ainsi qu'il est stipulé dans les articles ci-après, le maintien du *statu quo* territorial résultant des frontières entre l'Allemagne et la Belgique et entre l'Allemagne et la France, et l'inviolabilité desdites frontières telles qu'elles sont fixées par ou en exécution du Traité de paix signé à Versailles le 28 juin 1919, ainsi que l'observation des dispositions des articles 42 et 43 dudit traité, concernant la zone démilitarisée.

Article 2.

L'Allemagne et la Belgique et de même l'Allemagne et la France s'engagent réciproquement à ne se livrer de part et d'autre à aucune attaque ou invasion et à ne recourir de part et d'autre en aucun cas à la guerre.

Toutefois cette stipulation ne s'applique pas s'il s'agit :

1° De l'exercice du droit de légitime défense, c'est-à-dire de s'opposer à une violation de l'engagement de l'alinéa précédent ou à une contravention flagrante aux articles 42 ou 43 dudit Traité de Versailles lorsqu'une telle contravention constitue un acte non provoqué d'agression et qu'en raison du rassemblement de forces armées dans la zone démilitarisée une action immédiate est nécessaire ;

2° D'une action en application de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations ;

3° D'une action en raison d'une décision prise par l'Assemblée ou par le Conseil de la Société des Nations, ou en application de l'article 15, alinéa 7, du Pacte de la Société des Nations, pourvu que dans ce dernier cas cette action soit dirigée contre un Etat qui le premier s'est livré à une attaque.

Article 3.

Prenant en considération les engagements respectivement pris par elles dans l'article 2 du présent traité, l'Allemagne et la Belgique, et l'Allemagne et la France s'engagent à régler par voie pacifique et de la manière suivante toutes questions, de quelque nature qu'elles soient, qui viendraient à les diviser et qui n'auraient pu être résolues par les procédés diplomatiques ordinaires :

Toutes questions au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit seront soumises à des juges, à la décision desquels les Parties s'engagent à se conformer.

Toute autre question sera soumise à une commission de conciliation et, si l'arrangement proposé par cette commission n'est pas agréé par les deux Parties, la question sera portée devant le Conseil de la Société des Nations, statuant conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

Les modalités de ces méthodes de règlement pacifique sont l'objet de conventions particulières signées en date de ce jour.

Article 4.

1° Si l'une des Hautes Parties contractantes estime qu'une violation de l'article 2 du présent traité ou une contravention aux articles 42 ou 43 du Traité de Versailles a été ou est commise, elle portera immédiatement la question devant le Conseil de la Société des Nations.

2° Dès que le Conseil de la Société des Nations aura constaté qu'une telle violation ou contravention a été commise, il en donnera sans délai avis aux Puissances signataires du présent traité, et

Who, having communicated their full powers, found in good and due form have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties collectively and severally guarantee, in the manner provided in the following Articles, the maintenance of the territorial *status quo* resulting from the frontiers between Germany and Belgium and between Germany and France, and the inviolability of the said frontiers as fixed by or in pursuance of the Treaty of Peace signed at Versailles on June 28, 1919, and also the observance of the stipulations of Articles 42 and 43 of the said Treaty concerning the demilitarised zone.

Article 2.

Germany and Belgium, and also Germany and France, mutually undertake that they will in no case attack or invade each other or resort to war against each other.

This stipulation shall not, however, apply in the case of :

(1) The exercise of the right of legitimate defence, that is to say, resistance to a violation of the undertaking contained in the previous paragraph or to a flagrant breach of Articles 42 or 43 of the said Treaty of Versailles, if such breach constitutes an unprovoked act of aggression and by reason of the assembly of armed forces in the demilitarised zone, immediate action is necessary ;

(2) Action in pursuance of Article 16 of the Covenant of the League of Nations ;

(3) Action as the result of a decision taken by the Assembly or by the Council of the League of Nations or in pursuance of Article 15, paragraph 7, of the Covenant of the League of Nations, provided that in this last event the action is directed against a State which was the first to attack.

Article 3.

In view of the undertakings entered into in Article 2 of the present Treaty, Germany and Belgium, and Germany and France, undertake to settle by peaceful means and in the manner laid down herein all questions of every kind which may arise between them and which it may not be possible to settle by the normal methods of diplomacy :

Any question with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights shall be submitted to judicial decision, and the Parties undertake to comply with such decision.

All other questions shall be submitted to a conciliation commission. If the proposals of this commission are not accepted by the two Parties, the question shall be brought before the Council of the League of Nations, which will deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

The detailed arrangements for effecting such peaceful settlement are the subject of special Agreements signed this day.

Article 4.

(1) If one of the High Contracting Parties alleges that a violation of Article 2 of the present Treaty or a breach of Articles 42 or 43 of the Treaty of Versailles has been or is being committed, it shall bring the question at once before the Council of the League of Nations.

(2) As soon as the Council of the League of Nations is satisfied that such violation or breach has been committed, it will notify its finding without delay to the Powers signatory of the present

chacune d'elles s'engage à prêter, en pareil cas, immédiatement son assistance à la Puissance contre laquelle l'acte incriminé aura été dirigé.

3° En cas de violation flagrante de l'article 2 du présent traité ou de contravention flagrante aux articles 42 ou 43 du Traité de Versailles par l'une des Hautes Parties contractantes, chacune des autres Puissances contractantes s'engage dès à présent à prêter immédiatement son assistance à la Partie contre laquelle une telle violation ou contravention aura été dirigée dès que ladite Puissance aura pu se rendre compte que cette violation constitue un acte non provoqué d'agression et qu'en raison soit du franchissement de la frontière, soit de l'ouverture des hostilités ou du rassemblement de forces armées dans la zone démilitarisée une action immédiate est nécessaire. Néanmoins, le Conseil de la Société des Nations, saisi de la question conformément au premier paragraphe du présent article, fera connaître le résultat de ses constatations. Les Hautes Parties contractantes s'engagent en pareil cas à agir en conformité avec les recommandations du Conseil qui auraient recueilli l'unanimité des voix à l'exclusion des voix des représentants des Parties engagées dans les hostilités.

Article 5.

La stipulation de l'article 3 du présent traité est placée sous la garantie des Hautes Parties contractantes ainsi qu'il est prévu ci-après :

Si l'une des Puissances mentionnées à l'article 3 refuse de se conformer aux méthodes de règlement pacifique ou d'exécuter une décision arbitrale ou judiciaire et commet une violation de l'article 2 du présent traité ou une contravention aux articles 42 ou 43 du Traité de Versailles, les dispositions de l'article 4 du présent traité s'appliqueront.

Dans le cas où, sans commettre une violation de l'article 2 du présent traité ou une contravention aux articles 42 ou 43 du Traité de Versailles, une des Puissances mentionnées à l'article 3 refuserait de se conformer aux méthodes de règlement pacifique ou d'exécuter une décision arbitrale ou judiciaire, l'autre Partie saisira le Conseil de la Société des Nations, qui proposera les mesures à prendre ; les Hautes Parties contractantes se conformeront à ces propositions.

Article 6.

Les dispositions du présent traité ne portent pas atteinte aux droits et obligations résultant pour les Hautes Parties contractantes du Traité de Versailles, ainsi que des arrangements complémentaires, y compris ceux signés à Londres, le 30 août 1924 [1].

Article 7.

Le présent traité, destiné à assurer le maintien de la paix et conforme au Pacte de la Société des Nations, ne pourra être interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 8.

Le présent traité sera enregistré à la Société des Nations conformément au Pacte de la Société. Il restera en vigueur jusqu'à ce que, sur la demande de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes notifiée aux autres Puissances signataires trois mois d'avance, le Conseil, votant à la majorité des deux tiers au moins, constate que la Société des Nations assure aux Hautes Parties contractantes des garanties suffisantes, et le traité cessera alors ses effets à l'expiration d'un délai d'une année.

[1] Vol. XXX, pages 63, 75, 89 et 97, de ce recueil.

Treaty, who severally agree that in such case they will each of them come immediately to the assistance of the Power against whom the act complained of is directed.

(3) In case of a flagrant violation of Article 2 of the present Treaty or of a flagrant breach of Articles 42 or 43 of the Treaty of Versailles by one of the High Contracting Parties, each of the other Contracting Parties hereby undertakes immediately to come to the help of the Party against whom such a violation or breach has been directed as soon as the said Power has been able to satisfy itself that this violation constitutes an unprovoked act of aggression and that by reason either of the crossing of the frontier or of the outbreak of hostilities or of the assembly of armed forces in the demilitarised zone immediate action is necessary. Nevertheless, the Council of the League of Nations, which will be seized of the question in accordance with the first paragraph of this Article, will issue its findings, and the High Contracting Parties undertake to act in accordance with the recommendations of the Council, provided that they are concurred in by all the Members other than the representatives of the Parties which have engaged in hostilities.

Article 5.

The provisions of Article 3 of the present Treaty are placed under the guarantee of the High Contracting Parties as provided by the following stipulations :

If one of the Powers referred to in Article 3 refuses to submit a dispute to peaceful settlement or to comply with an arbitral or judicial decision and commits a violation of Article 2 of the present Treaty or a breach of Articles 42 or 43 of the Treaty of Versailles, the provisions of Article 4 of the present Treaty shall apply.

Where one of the Powers referred to in Article 3, without committing a violation of Article 2 of the present Treaty or a breach of Articles 42 or 43 of the Treaty of Versailles, refuses to submit a dispute to peaceful settlement or to comply with an arbitral or judicial decision, the other Party shall bring the matter before the Council of the League of Nations, and the Council shall propose what steps shall be taken ; the High Contracting Parties shall comply with these proposals.

Article 6.

The provisions of the present Treaty do not affect the rights and obligations of the High Contracting Parties under the Treaty of Versailles or under arrangements supplementary thereto, including the Agreements signed in London on August 30, 1924 [1].

Article 7.

The present Treaty, which is designed to ensure the maintenance of peace, and is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 8.

The present Treaty shall be registered at the League of Nations in accordance with the Covenant of the League. It shall remain in force until the Council, acting on a request of one or other of the High Contracting Parties notified to the other signatory Powers three months in advance, and voting at least by a two-thirds' majority, decides that the League of Nations ensures sufficient protection to the High Contracting Parties ; the Treaty shall cease to have effect on the expiration of a period of one year from such decision.

[1] Vol. XXX. pages 63, 75, 89 and 97, of this Series.

Article 9.

Le présent traité n'imposera aucune obligation à aucun des dominions britanniques ou à l'Inde, à moins que le Gouvernement de ce dominion ou de l'Inde ne signifie qu'il accepte ces obligations.

Article 10.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications seront déposées à Genève dans les archives de la Société des Nations aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur dès que toutes les ratifications auront été déposées et que l'Allemagne sera devenue membre de la Société des Nations.

Le présent traité, fait en un seul exemplaire, sera déposé aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacune des Hautes Parties contractantes des copies certifiées conformes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Locarno le seize octobre, mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Hans LUTHER.
(L. S.) *(Signé)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signé)* Emile VANDERVELDE.
(L. S.) *(Signé)* Aristide BRIAND.
(L. S.) *(Signé)* Stanley BALDWIN.
(L. S.) *(Signé)* Austen CHAMBERLAIN.
(L. S.) *(Signé)* Vittorio SCIALOJA.

PROTOCOLE FINAL DE LA CONFÉRENCE DE LOCARNO

Les représentants des Gouvernements allemand, belge, britannique, français, italien, polonais et tchécoslovaque, réunis à Locarno du 5 au 16 octobre 1925, en vue de rechercher d'un commun accord les moyens de préserver du fléau de la guerre leurs nations respectives, et de pourvoir au règlement pacifique des conflits de toute nature qui viendraient éventuellement à surgir entre certaines d'entre elles,

Ont donné leur agrément aux projets de traités et conventions qui les concernent respectivement et qui, élaborés au cours de la présente conférence, se réfèrent réciproquement les uns aux autres :

Traité[1] entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie (Annexe A).
Convention[1] d'arbitrage entre l'Allemagne et la Belgique (Annexe B).
Convention[1] d'arbitrage entre l'Allemagne et la France (Annexe C).
Traité[1] d'arbitrage entre l'Allemagne et la Pologne (Annexe D).
Traité[1] d'arbitrage entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie (Annexe E).

Ces actes, dès à présent paraphés *ne varietur* porteront la date de ce jour, les représentants des parties intéressées convenant de se rencontrer à Londres le 1er décembre prochain, pour procéder au cours d'une même réunion, à la formalité de la signature des actes qui les concernent.

[1] Voir Engagements internationaux Nos 1292 à 1298, dans ce volume.

Article 9.

The present Treaty shall impose no obligation upon any of the British dominions, or upon India, unless the Government of such dominion, or of India, signifies its acceptance thereof.

Article 10.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be deposited at Geneva in the archives of the League of Nations as soon as possible.

It shall enter into force as soon as all the ratifications have been deposited and Germany has become a Member of the League of Nations.

The present Treaty, done in a single copy, will be deposited in the archives of the League of Nations, and the Secretary-General will be requested to transmit certified copies to each of the High Contracting Parties.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Locarno, October 16, 1925.

(L.S.) *(Signed)* Hans LUTHER.
(L.S.) *(Signed)* Gustav STRESEMANN.
(L.S.) *(Signed)* Emile VANDERVELDE.
(L.S.) *(Signed)* Aristide BRIAND.
(L.S.) *(Signed)* Stanley BALDWIN.
(L.S.) *(Signed)* Austen CHAMBERLAIN.
(L.S.) *(Signed)* Vittorio SCIALOJA.

FINAL PROTOCOL OF THE LOCARNO CONFERENCE.

The representatives of the German, Belgian, British, French, Italian, Polish and Czechoslovak Governments, who have met at Locarno from October 5 to 16, 1925, in order to seek by common agreement means for preserving their respective nations from the scourge of war and for providing for the peaceful settlement of disputes of every nature which might eventually arise between them,

Have given their approval to the draft Treaties and Conventions which respectively affect them and which, framed in the course of the present Conference, are mutually interdependent :

Treaty[1] between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy (Annex A).

Arbitration[1] Convention between Germany and Belgium (Annex B).
Arbitration[1] Convention between Germany and France (Annex C).
Arbitration[1] Treaty between Germany and Poland (Annex D).
Arbitration[1] Treaty between Germany and Czechoslovakia (Annex E).

These instruments, hereby initialled *ne varietur*, will bear to-day's date, the representatives of the interested Parties agreeing to meet in London on December 1 next, to proceed during the course of a single meeting to the formality of the signature of the instruments which affect them.

[1] See International Engagements Nos. 1292 to 1298, of this Volume.

Le ministre des Affaires étrangères de France fait connaître qu'à la suite des projets de traités d'arbitrage ci-dessus mentionnées, la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie ont également arrêté à Locarno des projets d'accords en vue de s'assurer réciproquement le bénéfice desdits traités. Ces accords seront régulièrement déposés à la Société des Nations mais dès à présent M. Briand en tient des copies à la disposition des Puissances ici représentées.

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne propose qu'en réponse à certaines demandes d'explications concernant l'article 16 du Pacte de la Société des Nations et présentées par le Chancelier et le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, la lettre, dont le projet également est ci-joint (Annexe F), leur soit adressée en même temps qu'il sera procédé à la formalité de la signature des actes ci-dessus mentionnés. Cette proposition est agréée.

Les représentants des gouvernements ici représentés déclarent avoir la ferme conviction que l'entrée en vigueur de ces traités et conventions contribuera grandement à amener une détente morale entre les nations, qu'elle facilitera puissamment la solution de beaucoup de problèmes politiques ou économiques conformément aux intérêts et aux sentiments des peuples et qu'en raffermissant la paix et la sécurité en Europe elle sera de nature à hâter d'une manière efficace le désarmement prévu par l'article 8 du Pacte de la Société des Nations.

Ils s'engagent à donner leur concours sincère aux travaux déjà entrepris par la Société des Nations relativement au désarmement et à en rechercher la réalisation dans une entente générale.

Fait à Locarno, le 16 octobre 1925.

Dr LUTHER.
STRESEMANN.
Emile VANDERVELDE.
Aristide BRIAND.
Austen CHAMBERLAIN.
Benito MUSSOLINI.
Al. SKRZYNSKI.
Dr Eduard BENEŠ.

NOTE COLLECTIVE A L'ALLEMAGNE CONCERNANT L'ARTICLE 16 DU PACTE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

LONDRES, *le* 1er *décembre* 1925.

EXCELLENCES,

La délégation allemande a bien voulu demander quelques précisions au sujet de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations.

Nous n'avons pas qualité pour nous prononcer au nom de la Société, mais nous n'hésitons pas, à la suite des discussions qui ont eu lieu déjà dans l'Assemblée et dans les commissions de la Société des Nations, et après les explications qui ont été échangées entre nous, à vous dire l'interprétation que, pour notre part, nous donnons à l'article 16.

The Minister for Foreign Affairs of France states that as a result of the draft arbitration treaties mentioned above, France, Poland and Czechoslovakia have also concluded at Locarno draft agreements in order reciprocally to assure to themselves the benefit of the said treaties. These agreements will be duly deposited at the League of Nations, but M. Briand holds copies forthwith at the disposal of the Powers represented here.

The Secretary of State for Foreign Affairs of Great Britain proposes that, in reply to certain requests for explanations concerning Article 16 of the Covenant of the League of Nations presented by the Chancellor and the Minister for Foreign Affairs of Germany, a letter, of which the draft is similarly attached (Annex F) should be addressed to them at the same time as the formality of signature of the above-mentioned instruments takes place. This proposal is agreed to.

The representatives of the Governments represented here declare their firm conviction that the entry into force of these treaties and conventions will contribute greatly in bringing about a moral relaxation of the tension between nations, that it will help powerfully towards the solution of many political or economic problems in accordance with the interests and sentiments of peoples, and that, in strengthening peace and security in Europe, it will hasten on effectively the disarmament provided for in Article 8 of the Covenant of the League of Nations.

They undertake to give their sincere co-operation to the work relating to disarmament already undertaken by the League of Nations and to seek the realisation thereof in a general agreement.

Done at Locarno, October 16, 1925.

Dr. LUTHER.
STRESEMANN.
Emile VANDERVELDE.
Aristide BRIAND.
Austen CHAMBERLAIN.
Benito MUSSOLINI.
Al. SKRZYNSKI.
Eduard BENEŠ.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

COLLECTIVE NOTE TO GERMANY REGARDING ARTICLE 16 OF THE COVENANT OF THE LEAGUE OF NATIONS.

LONDON, *December* 1, 1926.

YOUR EXCELLENCIES,

The German Delegation has requested certain explanations in regard to Article 16 of the Covenant of the League of Nations.

We are not in a position to speak in the name of the League, but in view of the discussions which have already taken place in the Assembly and in the Commissions of the League of Nations, and after the explanations which have been exchanged between ourselves, we do not hesitate to inform you of the interpretation which, in so far as we are concerned, we place upon Article 16.

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

D'après cette interprétation, les obligations résultant dudit article pour les Membres de la Société doivent être entendues en ce sens que chacun des Etats membres de la Société est tenu de collaborer loyalement et efficacement pour faire respecter le Pacte et pour s'opposer à tout acte d'agression, dans une mesure qui soit compatible avec sa situation militaire, et qui tienne compte de sa position géographique.

Nous avons l'honneur d'offrir en même temps à Vos Excellences l'assurance de notre très haute considération.

Emile VANDERVELDE.
Aristide BRIAND.
Stanley BALDWIN.
Austen CHAMBERLAIN.
Vittorio SCIALOJA.
Alexandre SKRZYNSKI.
Dr Eduard BENEŠ.

In accordance with that interpretation, the obligations resulting from the said Article on the Members of the League must be understood to mean that each State Member of the League is bound to co-operate loyally and effectively in support of the Covenant and in resistance to any act of aggression to an extent which is compatible with its military situation and which takes its geographical position into account.

We have the honour, etc.

Emile VANDERVELDE.
Aristide BRIAND.
Stanley BALDWIN.
Austen CHAMBERLAIN.
Vittorio SCIALOJA.
Alexandre SKRZYNSKI.
Dr. Eduard BENEŠ.

N° 1293.

ALLEMAGNE ET BELGIQUE

Convention d'arbitrage, faite à Locarno, le 16 octobre 1925.

GERMANY AND BELGIUM

Arbitration Convention, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1293. — CONVENTION D'ARBITRAGE[1] ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA BELGIQUE, FAITE A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Cette convention a été enregistrée par le Secrétariat, conformément à son article 21, le 14 septembre 1926, date de son entrée en vigueur.

LES SOUSSIGNÉS, dûment autorisés,

Chargés par leurs gouvernements respectifs de fixer les modalités suivant lesquelles il sera, ainsi qu'il est prévu dans l'article 3 du traité conclu en date de ce jour entre L'ALLEMAGNE, LA BELGIQUE, LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE et L'ITALIE, procédé à la solution pacifique de toutes les questions qui ne pourraient être résolues à l'amiable entre l'Allemagne et la Belgique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE.

Article premier.

Toutes contestations entre l'Allemagne et la Belgique, de quelque nature qu'elles soient, au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires seront soumises pour jugement soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale[2], ainsi qu'il est prévu ci-après. Il est entendu que les contestations ci-dessus visées comprennent notamment celles que mentionne l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

Cette disposition ne s'applique pas aux contestations nées de faits qui sont antérieurs à la présente convention et qui appartiennent au passé.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre l'Allemagne et la Belgique, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise à fin de conciliation à une commission internationale permanente dite *Commission permanente de conciliation,* constituée conformément à la présente convention.

---

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[2] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96, et vol. L, page 159, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1293. — ARBITRATION CONVENTION [2] BETWEEN GERMANY AND BELGIUM, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Convention was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 21, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE UNDERSIGNED duly authorised,

Charged by their respective Governments to determine the methods by which, as provided in Article 3 of the Treaty concluded this day between GERMANY, BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN and ITALY, a peaceful solution shall be attained of all questions which cannot be settled amicably between Germany and Belgium,

Have agreed as follows :

PART I.

Article 1.

All disputes of every kind between Germany and Belgium with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not be possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice [3], as laid down hereafter. It is agreed that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations.

This provision does not apply to disputes arising out of events prior to the present Convention and belonging to the past.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between Germany and Belgium shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 2.

Before any resort is made to arbitral procedure or to procedure before the Permanent Court of International Justice, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted, with a view to amicable settlement, to a permanent international commission styled *the Permanent Conciliation Commission*, constituted in accordance with the present Convention.

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

[3] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96, and Vol. L, page 159, of this Series.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celles-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par la présente convention qu'après jugement passé en force de chose jugée rendu, dans des délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 2, sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : le Gouvernement allemand et le Gouvernement belge nommeront chacun un commissaire, choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Gouvernements allemand et belge désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement, et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire, par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 5.

La commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 6.

La commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où le Gouvernement allemand ou le Gouvernement belge aurait porté une contestation devant la commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Convention until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 2 shall be composed of five members, who shall be appointed as follows, that is to say : the German Government and the Belgian Government shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals, and shall appoint, by common agreement, the three other commissioners from among the nationals of third Powers ; these three commissioners must be of different nationalities, and the German and Belgian Governments shall appoint the president of the commission from among them.

The commissioners are appointed for three years, and their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement and, in any case, until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months from the entry into force of the present Convention.

If the nomination of the commissioners to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of other agreement, be requested to make the necessary appointments.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the president by the two Parties acting in agreement, or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date when the German Government or the Belgian Government shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party ; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date when the notification reaches it.

Article 8.

La commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention[1] de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 10.

La commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 11.

Les travaux de la commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties seront représentées auprès de la commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf disposition contraire de la présente convention, les décisions de la commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 8.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours the commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The labours of the commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the commission shall have been notified of the dispute.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention, of the 18th October 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its president.

Article 11.

The labours of the Permanent Conciliation Commission are not public, except when a decision to that effect has been taken by the commission with the consent of the Parties.

Article 12.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present Convention, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority.

[1] *British and Foreign State Papers,* Vol. 100, page 298.

Article 14.

Les Gouvernements allemand et belge s'engagent à faciliter les travaux de la commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont ils disposent pour leur permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation, à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Gouvernements allemand et belge, qui en supporteront chacun une part égale.

Article 16.

A défaut de conciliation devant la commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise par voie de compromis soit à la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement par voie de requête la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

PARTIE II.

Article 17.

Toutes questions sur lesquelles le Gouvernement allemand et le Gouvernement belge seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article premier de la présente convention et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties, seront soumises à la commission permanente de conciliation qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et, dans tous les cas, de présenter un rapport.

La procédure prévue par les articles 6 à 15 de la présente convention, sera appliquée.

Article 18.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission permanente de conciliation, les deux Parties ne se sont pas entendues, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

Article 14.

The German and Belgian Governments undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each commissioner shall receive salary, the amount of which shall be fixed by agreement between the German and Belgian Governments, each of which shall contribute an equal share.

Article 16.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission the dispute shall be submitted by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice under the conditions and according to the procedure laid down by its statute or to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down by The Hague Convention of the 18th October 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement after a month's notice one or other of them may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

PART II.

Article 17.

All questions on which the German and Belgian Governments may differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision as provided in Article 1 of the present Convention, and for the settlement of which no procedure has been laid down by other conventions in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

The procedure laid down in Articles 6-15 of the present Convention shall be applicable.

Article 18.

If the two Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the labours of the Permanent Conciliation Commission, the question shall, at the request of either Party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 19.

Dans tous les cas et notamment si la question, au sujet de laquelle les Parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait pas saisie, le tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiqueront dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Il appartiendra au Conseil de la Société des Nations, s'il est saisi de la question, de pourvoir de même à des mesures provisoires appropriées. Les Gouvernements allemand et belge s'engagent respectivement à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la commission de conciliation ou par le Conseil de la Société des Nations, et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 20.

La présente convention reste applicable entre l'Allemagne et la Belgique, encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 21.

La présente convention sera ratifiée. Les ratifications en seront déposées à Genève à la Société des Nations en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Elle entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que ledit traité.

La présente convention, faite en un seul exemplaire, sera déposée aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacun des deux gouvernements contractants des copies certifiées conformes.

Fait à Locarno, le seize octobre, mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Gustav STRESEMANN
(L. S.) *(Signé)* Emile VANDERVELDE

GENERAL PROVISIONS.

Article 19.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Conciliation Commission or, if the latter has not been notified thereof, the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its statute, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. It shall similarly be the duty of the Council of the League of Nations, if the question is brought before it, to ensure that suitable provisional measures are taken. The German and Belgian Governments undertake respectively to accept such measures, to abstain from all measures likely to have a repercussion prejudicial to the execution of the decision or to the arrangements proposed by the Conciliation Commission or by the Council of the League of Nations, and, in general, to abstain from any sort of action whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 20.

The present Convention continues applicable as between Germany and Belgium, even when other Powers are also interested in the dispute.

Article 21.

The present Convention shall be ratified. Ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratifications of the Treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy.

It shall enter into and remain in force under the same conditions as the said Treaty.

The present Convention, done in a single copy, shall be deposited in the archives of the League of Nations, the Secretary-General of which shall be requested to transmit certified copies to each of the two contracting Governments.

Done at Locarno, October the sixteenth, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) *(Signed)* Gustav STRESEMANN
(L. S.) *(Signed)* Emile VANDERVELDE

N° 1294.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Convention d'arbitrage, faite à Locarno, le 16 octobre 1925.

GERMANY AND FRANCE

Arbitration Convention, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1294. — CONVENTION [1] D'ARBITRAGE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE, FAITE A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Cette convention a été enregistrée par le Secrétariat, conformément à son article 21, le 14 septembre 1926, jour de son entrée en vigueur.

Les Soussignés, dûment autorisés,

Chargés par leurs gouvernements respectifs de fixer les modalités suivant lesquelles il sera, ainsi qu'il est prévu dans l'article 3 du Traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, procédé à la solution pacifique de toutes les questions qui ne pourraient être résolues à l'amiable entre l'Allemagne et la France,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Première Partie

Article premier.

Toutes contestations entre l'Allemagne et la France, de quelque nature qu'elles soient, au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumises pour jugement soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale [2], ainsi qu'il est prévu ci-après. Il est entendu que les contestations ci-dessus visées comprennent notamment celles que mentionne l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

Cette disposition ne s'applique pas aux contestations nées de faits qui sont antérieurs à la présente convention et qui appartiennent au passé.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre l'Allemagne et la France seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite *Commission permanente de conciliation*, constituée conformément à la présente convention.

---

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[2] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; et vol. L, page 159, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1294. — ARBITRATION CONVENTION[2] BETWEEN GERMANY AND FRANCE, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Convention was registered by the Secretariat, in accordance with its Article 21, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

The UNDERSIGNED duly authorised,

Charged by their respective Governments to determine the methods by which, as provided in Article 3 of the Treaty concluded this day between GERMANY, BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN and ITALY, a peaceful solution shall be attained of all questions which cannot be settled amicably between Germany and France,

Have agreed as follows :

PART I.

Article 1.

All disputes of every kind between Germany and France with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not be possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice [3], as laid down hereafter. It is agreed that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations.

This provision does not apply to disputes arising out of events prior to the present convention and belonging to the past.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between Germany and France shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 2.

Before any resort is made to arbitral procedure or to procedure before the permanent Court of International Justice, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted, with a view to amicable settlement, to a permanent international commission styled *the Permanent Conciliation Commition*, constituted in accordance with the present convention.

---

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

[3] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; and Vol. L, page 159, of this Series.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celles-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par la présente convention qu'après jugement passé en force de chose jugée rendu, dans des délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 2 sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : le Gouvernement allemand et le Gouvernement français nommeront chacun un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Gouvernements allemand et français désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire, par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 5.

La commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 6.

La commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où le Gouvernement allemand ou le Gouvernement français aurait porté une contestation devant la commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present convention until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 2 shall be composed of five members, who shall be appointed as follows, that is to say : the German Government and the French Government shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals, and shall appoint, by common agreement, the three other commissioners from among the nationals of third Powers ; these three commissioners must be of different nationalities, and the German and French Governments shall appoint the president of the commission from among them.

The commissioners are appointed for three years, and their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement and, in any case, until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months from the entry into force of the present convention.

If the nomination of the commissioners to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of other agreement, be requested to make the necessary appointments.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the president by the two Parties acting in agreement or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date when the German Government or the French Government shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date when the notification reaches it.

Article 8.

La commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention[1] de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 10.

La commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 11.

Les travaux de la commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties seront représentées auprès de la commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf disposition contraire de la présente convention, les décisions de la commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 8.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours the commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The labours of the commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the commission shall have been notified of the dispute.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries the commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention [1] of the 18th October, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its president.

Article 11.

The labours of the Permanent Conciliation Commission are not public, except when a decision to that effect has been taken by the commission with the consent of the Parties.

Article 12.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present convention, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority.

[1] *British and Foreign State Papers,* Vol. 100, page 298.

Article 14.

Les Gouvernements allemand et français s'engagent à faciliter les travaux de la commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont ils disposent pour leur permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Gouvernements allemand et français, qui en supporteront chacun une part égale.

Article 16.

A défaut de conciliation devant la commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise par voie de compromis soit à la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement par voie de requête la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

PARTIE II.

Article 17.

Toutes questions sur lesquelles le Gouvernement allemand et le Gouvernement français seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article premier de la présente convention et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties, seront soumises à la commission permanente de conciliation qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et, dans tous les cas, de présenter un rapport.

La procédure prévue par les articles 6 à 15 de la présente convention, sera appliquée.

Article 18.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission permanente de conciliation, les deux Parties ne se sont pas entendues, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

Article 14.

The German and French Governments undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each commissioner shall receive salary, the amount of which shall be fixed by agreement between the German and French Governments, each of which shall contribute an equal share.

Article 16.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission the dispute shall be submitted by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice under the conditions and according to the procedure laid down by its statute or to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down by The Hague Convention of the 18th October, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement after a month's notice one or other of them may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

PART II.

Article 17.

All questions on which the German and French Governments shall differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision as provided in Article 1 of the present convention, and for the settlement of which no procedure has been laid down by other conventions in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

The procedure laid down in Articles 6-15 of the present convention shall be applicable.

Article 18.

If the two Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the labours of the Permanent Conciliation Commission the question shall, at the request of either party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 19.

Dans tous les cas et notamment si la question, au sujet de laquelle les Parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait pas saisie, le tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiqueront dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Il appartiendra au Conseil de la Société des Nations, s'il est saisi de la question, de pourvoir de même à des mesures provisoires appropriées. Les Gouvernements allemand et français s'engagent respectivement à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la commission de conciliation, ou par le Conseil de la Société des Nations, et en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 20.

La présente convention reste applicable entre l'Allemagne et la France encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 21.

La présente convention sera ratifiée. Les ratifications en seront déposées à Genève à la Société des Nations en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Elle entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que ledit traité.

La présente convention, faite en un seul exemplaire, sera déposée aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacun des deux gouvernements contractants des copies certifiées conformes.

Fait à Locarno, le seize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signé)* Aristide BRIAND.

GENERAL PROVISIONS.

Article 19.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Conciliation Commission or, if the latter has not been notified thereof, the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its statute, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. It shall similarly be the duty of the Council of the League of Nations, if the question is brought before it, to ensure that suitable provisional measures are taken. The German and French Governments undertake respectively to accept such measures, to abstain from all measures likely to have a repercussion prejudicial to the execution of the decision or to the arrangements proposed by the Conciliation Commission or by the Council of the League of Nations, and, in general, to abstain from any sort of action whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 20.

The present Convention continues applicable as between Germany and France, even when other Powers are also interested in the dispute.

Article 21.

The present Convention shall be ratified. Ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratifications of the Treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy.

It shall enter into and remain in force under the same conditions as the said Treaty.

The present Convention, done in a single copy, shall be deposited in the archives of the League of Nations, the Secretary-General of which shall be requested to transmit certified copies to each of the two contracting Governments.

Done at Locarno, the sixteenth October, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) *(Signed)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signed)* Aristide BRIAND.

N° 1295.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Traité d'arbitrage, fait à Locarno, le 16 octobre 1925.

GERMANY AND POLAND

Arbitration Treaty, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1295. — TRAITÉ D'ARBITRAGE[1] ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE, FAIT A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Ce traité a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article 10, *le* 14 *septembre* 1926, *jour de son entrée en vigueur.*

Le Président de l'Empire allemand et le Président de la République de Pologne,

Egalement résolus à maintenir la paix entre l'Allemagne et la Pologne en assurant le règlement pacifique des différends qui viendraient à surgir entre les deux pays;

Constatant que le respect des droits établis par les traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour les tribunaux internationaux;

D'accord pour reconnaître que les droits d'un Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement;

Et considérant que la sincère observation des procédés de règlement pacifique des différends internationaux permet de résoudre sans recourir à la force les questions qui viendraient à diviser les Etats,

Ont décidé de réaliser dans un traité leurs intentions communes à cet égard et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de l'Empire allemand :

Dr Gustav Stresemann, ministre des Affaires étrangères ;

Le Président de la République de Pologne :

M. Alexandre Skrzynski, président du Conseil des Ministres, ministre des Affaires Étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Première Partie.

Article premier.

Toutes contestations entre l'Allemagne et la Pologne, de quelque nature qu'elles soient, au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumises pour jugement soit

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1295. — ARBITRATION TREATY [2] BETWEEN GERMANY AND POLAND, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Treaty was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 22, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN EMPIRE and THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC ;

Equally resolved to maintain peace between Germany and Poland by assuring the peaceful settlement of differences which might arise between the two countries ;

Declaring that respect for the rights established by treaty or resulting from the law of nations is obligatory for international tribunals ;

Agreeing to recognise that the rights of a State cannot be modified save with its consent ;

And considering that sincere observance of the methods of peaceful settlement of international disputes permits of resolving, without recourse to force, questions which may become the cause of division between States ;

Have decided to embody in a treaty their common intentions in this respect, and have named as their Plenipotentiaries the following :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN EMPIRE :

Dr. Gustav STRESEMANN, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Alexandre SKRZYNSKI, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, are agreed upon the following Articles :

PART I.

Article 1.

All disputes of every kind between Germany and Poland with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not be possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale[1], ainsi qu'il est prévu ci-après. Il est entendu que les contestations ci-dessus visées comprennent notamment celles que mentionne l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

Cette disposition ne s'applique pas aux contestations nées de faits qui sont antérieurs au présent traité et qui appartiennent au passé.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite *Commission permanente de conciliation*, constituée conformément au présent traité.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celles-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée rendu, dans les délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 2 sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement ; et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire, par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 5.

La commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai, ou en cas de remplacement dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

---

[2] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; et vol. L, page 159, de ce recueil.

or to the Permanent Court of International Justice[1], as laid down hereafter. It is agreed that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations

This provision does not apply to disputes arising out of events prior to the present treaty and belonging to the past.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 2.

Before any resort is made to arbitral procedure or to procedure before the Permanent Court of International Justice, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted, with a view to amicable settlement, to a permanent international commission, styled the *Permanent Conciliation Commission*, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present treaty until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 2 shall be composed of five members, who shall be appointed as follows, that is to say : the High Contracting Parties shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals, and shall appoint, by common agreement, the three other commissioners from among the nationals of third Powers ; those three commissioners must be of different nationalities, and the High Contracting Parties shall appoint the president of the commission from among them.

The commissioners are appointed for three years, and their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement, and in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months from the entry into force of the present Treaty.

If the nomination of the commissioners to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of other agreement, be requested to make the necessary appointments.

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; and Vol. L, page 159, of this Series.

Article 6.

La commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Hautes Parties contractantes aurait porté une contestation devant la commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 8.

La commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention[1] de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 10.

La commission permanente de conciliation se réunira sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the president by the two Parties acting in agreement, or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date when one of the High Contracting Parties shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date when the notification reaches it.

Article 8.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours the commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need arises, the terms of the agreement, or that is has been impossible to effect a settlement.

The labours of the commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the commission shall have been notified of the dispute.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention[1] of the 18th October 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its president.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 11.

Les travaux de la commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties seront représentées auprès de la commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 14.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour leur permettre de procéder, sur leur territoire et selon leur législation, à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Hautes Parties contractantes, qui en supporteront chacune une part égale.

Article 16.

A défaut de conciliation devant la commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise par voie de compromis soit à la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye, du 18 octobre 1907. pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement par voie de requête la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 11.

The labours of the Permanent Conciliation Commission are not public except when a decision to that effect has been taken by the commission with the consent of the Parties.

Article 12.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the commission; they may moreover be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present treaty the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority.

Article 14.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each commissioner shall receive salary, the amount of which shall be fixed by agreement between the High Contracting Parties, each of which shall contribute an equal share.

Article 16.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission the dispute shall be submitted by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice under the conditions and according to the procedure laid down by its statute or to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down by the Hague Convention of the 18th October 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement after a month's notice one or other of them may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

PARTIE II.

Article 17.

Toutes questions sur lesquelles le Gouvernement allemand et le Gouvernement polonais seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement ainsi qu'il est prévu par l'article 1er du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties, seront soumises à la commission permanente de conciliation qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et, dans tous les cas, de présenter un rapport.

La procédure prévue par les articles 6 à 15 du présent traité, sera appliquée.

Article 18.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission permanente de conciliation, les deux Parties ne se sont pas entendues, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 19.

Dans tous les cas, et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait pas saisie, le tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiqueront dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Il appartiendra au Conseil de la Société des Nations, s'il est saisi de la question, de pourvoir de même à des mesures provisoires appropriées. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la commission de conciliation ou par le Conseil de la Société des Nations et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 20,

Le présent traité reste applicable entre les Hautes Parties contractantes encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 21.

Le présent traité conforme au Pacte de la Société des Nations ne portera aucune atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en tant que membres de la Société des Nations et ne sera pas interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Part II.

Article 17.

All questions on which the German and Polish Governments shall differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy, the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision as provided in Article 1 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down by other conventions in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

The procedure laid down in Articles 6–15 of the present Treaty shall be applicable.

Article 18.

If the two parties have not reached an agreement within a month from the termination of the labours of the Permanent Conciliation Commission the question shall, at the request of either Party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

General Provisions.

Article 19.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Conciliation Commission or, if the latter has not been notified thereof, the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its statute, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. It shall similarly be the duty of the Council of the League of Nations, if the question is brought before it, to ensure that suitable provisional measures are taken. The High Contracting Parties undertake respectively to accept such measures, to abstain from all measures likely to have a repercussion prejudicial to the execution of the decision or to the arrangements proposed by the Conciliation Commission or by the Council of the League of Nations, and, in general, to abstain from any sort of action whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 20.

The present Treaty continues applicable as between the High Contracting Parties even when other Powers are also interested in the dispute.

Article 21.

The present Treaty, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shall not in any way affect the rights and obligations of the High Contracting Parties as Members of the League of Nations and shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 22.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront déposées à Genève à la Société des Nations en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Il entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que ledit traité.

Le présent traité, fait en un seul exemplaire, sera déposé aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacune des Hautes Parties contractantes des copies certifiées conformes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Locarno, le seize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signé)* Alexandre SKRZYNSKI.

Article 22.

The present Treaty shall be ratified. Ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratifications of the treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy.

It shall enter into and remain in force under the same conditions as the said treaty.

The present Treaty, done in a single copy, shall be deposited in the archives of the League of Nations, the Secretary-General of which shall be requested to transmit certified copies to each of the High Contracting Parties.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Locarno, the sixteenth October, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) *(Signed)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signed)* Alexandre SKRZYNSKI.

N° 1296.

ALLEMAGNE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité d'arbitrage, fait à Locarno, le 16 octobre 1925.

GERMANY AND CZECHOSLOVAKIA

Arbitration Treaty, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1296. — TRAITÉ D'ARBITRAGE [1] ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, FAIT A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Ce traité a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article 22, le 14 septembre 1926, jour de son entrée en vigueur.

Le Président de l'Empire allemand et le Président de la République tchécoslovaque,

Egalement résolus à maintenir la paix entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie en assurant le règlement pacifique des différends qui viendraient à surgir entre les deux pays ;

Constatant que le respect des droits établis par les traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour les tribunaux internationaux ;

D'accord pour reconnaître que les droits d'un Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement ;

Et considérant que la sincère observation des procédés de règlement pacifique des différends internationaux permet de résoudre sans recourir à la force les questions qui viendraient à diviser les Etats,

Ont décidé de réaliser dans un traité leurs intentions communes à cet égard et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de l'Empire allemand :

Le Dr Gustav Stresemann, ministre des Affaires étrangères ;

Le Président de la République tchécoslovaque :

Le Dr Edouard Beneš, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Première Partie.

Article premier.

Toutes contestations entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, de quelque nature qu'elles soient, au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires seront soumises pour jugement soit à un tribunal arbitral soit à la Cour permanente de Justice internationale [2], ainsi qu'il est prévu ci-

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[2] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; et vol. L, page 159, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1296. — ARBITRATION TREATY [2] BETWEEN GERMANY AND CZECHOSLOVAKIA, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Treaty was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 22, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN EMPIRE and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC;

Equally resolved to maintain peace between Germany and Czechoslovakia by assuring the peaceful settlement of differences which might arise between the two countries;

Declaring that respect for the rights established by treaty or resulting from the law of nations is obligatory for international tribunals;

Agreeing to recognise that the rights of a State cannot be modified save with its consent;

And considering that sincere observance of the methods of peaceful settlement of international disputes permits of resolving, without recourse to force, questions which may become the cause of division between States;

Have decided to embody in a treaty their common intentions in this respect, and have named as their Plenipotentiaries the following:

THE PRESIDENT OF THE GERMAN EMPIRE:

Dr. Gustav STRESEMANN, Minister for Foreign Affairs;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC:

Dr. Edouard BENEŠ, Minister for Foreign Affairs;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, are agreed upon the following Articles:

PART I.

Article 1.

All disputes of every kind between Germany and Czechoslovakia with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not be possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice [3], as laid down hereafter. It is

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

[3] Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 304; Vol. XXIV, page 152; Vol. XXVII, page 416; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; and Vol. L, page 159, of this Series.

après. Il est entendu que les contestations ci-dessus visées comprennent notamment celles que mentionne l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

Cette disposition ne s'applique pas aux contestations nées de faits qui sont antérieurs au présent traité et qui appartiennent au passé.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite *Commission permanente de conciliation,* constituée conformément au présent traité.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celles-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée rendu, dans les délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 2 sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans, leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement ; et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 5.

La commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 6.

La commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

agreed that the disputes referred to above include, in particular, those mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations.

This provision does not apply to disputes arising out of events prior to the present Treaty and belonging to the past.

Disputes, for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties, shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article 2.

Before any resort is made to arbitral procedure or to procedure before the Permanent Court of International Justice, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted, with a view to amicable settlement, to a permanent international commission, styled the *Permanent Conciliation Commission*, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 2 shall be composed of five members, who shall be appointed as follows, that is to say : the High Contracting Parties shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals, and shall appoint, by common agreement, the three other commissioners from among the nationals of third Powers ; those three commissioners must be of different nationalities, and the High Contracting Parties shall appoint the president of the commission from among them.

The commissioners are appointed for three years, and their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement, and in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months from the entry into force of the present Treaty.

If the nomination of the commissioners to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of other agreement, be requested to make the necessary appointments.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the president by the two Parties acting in agreement, or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Hautes Parties contractantes aurait porté une contestation devant la commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 8.

La commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention[1] de La Haye du 18 Octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 10.

La commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 11.

Les travaux de la commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties seront représentées auprès de la commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission; elles pourront, en

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date when one of the High Contracting Parties shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party ; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date when the notification reaches it.

Article 8.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours the commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The labours of the commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the commission shall have been notified of the dispute.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of The Hague Convention[1] of the 18th October, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary at a place selected by its president.

Article 11.

The labours of the Permanent Conciliation Commission are not public except when a decision to that effect has been taken by the commission with the consent of the Parties.

Article 12.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the commission ; they may more-

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 14.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour leur permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Hautes Parties contractantes qui en supporteront chacune une part égale.

Article 16.

En défaut de conciliation devant la commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise par voie de compromis soit à la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement par voie de requête la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Partie II.

Article 17.

Toutes questions sur lesquelles le Gouvernement allemand et le Gouvernement tchécoslovaque seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article premier du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties, seront soumises à la commission permanente de conciliation qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et, dans tous les cas, de présenter un rapport.

La procédure prévue par les articles 6 à 15 du présent traité sera appliquée.

over be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present Treaty the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority.

Article 14.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each commissioner shall receive salary, the amount of which shall be fixed by agreement between the High Contracting Parties, each of which shall contribute an equal share.

Article 16.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission the dispute shall be submitted by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice under the conditions and according to the procedure laid down by its statute or to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down by The Hague Convention of the 18th October, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement after a month's notice one or other of them may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

PART II.

Article 17.

All questions on which the German and Czechoslovak Governments shall differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision as provided in Article 1 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down by other conventions in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

The procedure laid down in Articles 6-15 of the present Treaty shall be applicable.

Article 18.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission permanente de conciliation les deux Parties ne se sont pas entendues, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 19.

Dans tous les cas et notamment si la question, au sujet de laquelle les Parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait pas saisie, le tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiqueront, dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Il appartiendra au Conseil de la Société des Nations, s'il est saisi de la question, de pourvoir de même à des mesures provisoires appropriées. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la commission de conciliation ou par le Conseil de la Société des Nations, et, en général, à ne procéder à aucun acte de quelque nature qu'il soit susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 20.

Le présent traité reste applicable entre les Hautes Parties contractantes, encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 21.

Le présent traité conforme au Pacte de la Société des Nations ne portera aucune atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en tant que membres de la Société des Nations et ne sera pas interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 22.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront déposées à Genève à la Société des Nations en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Il entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que ledit traité.

Le présent traité, fait en un seul exemplaire, sera déposé aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacune des Hautes Parties contractantes des copies certifiées conformes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Locarno, le seize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signé)* Dr Edvard BENEŠ.

Article 18.

If the two Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the labours of the Permanent Conciliation Commission the question shall, at the request of either Party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

GENERAL PROVISIONS.

Article 19.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Conciliation Commission or, if the latter has not been notified thereof, the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its statute, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. It shall similarly be the duty of the Council of the League of Nations, if the question is brought before it, to ensure that suitable provisional measures are taken. The High Contracting Parties undertake respectiv ly to accept such measures, to abstain from all measures likely to have a repercussion prejudicial to the execution of the decision or to the arrangements proposed by the Conciliation Commission or by the Council of the League of Nations, and in general to abstain from any sort of action whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 20.

The present Treaty continues applicable as between the High Contracting Parties even when other Powers are also interested in the dispute.

Article 21.

The present Treaty, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shal not in any way affect the rights and obligations of the High Contracting Parties as Members of the League of Nations and shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 22.

The present Treaty shall be ratified. Ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratifications of the Treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy.

It shall enter into and remain in force under the same conditions as the said Treaty.

The present Treaty, done in a single copy, shall be deposited in the archives of the League of Nations, the Secretary-General of which shall be requested to transmit certified copies to each of the High Contracting Parties.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Locarno, the sixteenth October, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) *(Signed)* Gustav STRESEMANN.
(L. S.) *(Signed)* Dr. Eduard BENEŠ.

N° 1297.

FRANCE ET POLOGNE

Traité de garantie mutuelle, fait à Locarno, le 16 octobre 1925.

FRANCE AND POLAND

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1297. — TRAITÉ DE GARANTIE MUTUELLE [1] ENTRE LA FRANCE ET LA POLOGNE, FAIT A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Ce traité a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article 3, le 14 septembre 1926, jour de son entrée en vigueur.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

Également soucieux de voir l'Europe s'épargner la guerre par une sincère observation des engagements pris en date de ce jour en vue du maintien de la paix générale,

Ont résolu de s'en garantir réciproquement les bienfaits par un traité conclu dans le cadre du Pacte de la Société des Nations et des traités existant entre eux,

Et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Aristide BRIAND, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. le comte Alexandre SKRZYNSKI, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Dans le cas où la Pologne ou la France viendrait à souffrir d'un manquement aux engagements intervenus en date de ce jour entre elles et l'Allemagne, en vue du maintien de la paix générale, la France et réciproquement la Pologne, agissant par application de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations, s'engagent à se prêter immédiatement aide et assistance, si un tel manquement est accompagné d'un recours aux armes qui n'aurait pas été provoqué.

Dans le cas où le Conseil de la Société des Nations, statuant sur une question portée devant lui conformément auxdits engagements, n'aurait pu réussir à faire accepter son rapport par tous ses membres autres que les représentants des Parties au différend, et où la Pologne ou la France se verrait attaquée sans l'avoir provoqué, la France, ou réciproquement la Pologne, agissant par application de l'article 15, alinéa 7, du Pacte de la Société des Nations, lui prêterait immédiatement aide et assistance.

Article 2.

Rien dans le présent traité ne portera atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en tant que membres de la Société des Nations et ne sera interprété comme restrei-

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1297. — TREATY OF MUTUAL GUARANTEE [2] BETWEEN FRANCE AND POLAND, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Treaty was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 3, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC ;

Equally desirous to see Europe spared from war by a sincere observance of the undertakings arrived at this day with a view to the maintenance of general peace ;

Have resolved to guarantee their benefits to each other reciprocally by a treaty concluded within the framework of the Covenant of the League of Nations and of the treaties existing between them ;

And have to this effect nominated for their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Aristide BRIAND, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Count Alexandre SKRZYNSKI, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

In the event of Poland or France suffering from a failure to observe the undertakings arrived at this day between them and Germany with a view to the maintenance of general peace, France, and reciprocally Poland, acting in application of Article 16 of the Covenant of the League of Nations, undertake to lend each other immediate aid and assistance, if such a failure is accompanied by an unprovoked recourse to arms.

In the event of the Council of the League of Nations, when dealing with a question brought before it in accordance with the said undertakings, being unable to succeed in making its report accepted by all its members other than the representatives of the Parties to the dispute, and in the event of Poland or France being attacked without provocation, France, or reciprocally Poland, acting in application of Article 15, paragraph 7, of the Covenant of the League of Nations, will immediately lend aid and assistance.

Article 2.

Nothing in the present Treaty shall affect the rights and obligations of the High Contracting Parties as Members of the League of Nations, or shall be interpreted as restricting the duty of the

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangère de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

gnant la mission de celle-ci de prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 3.

Le présent traité sera enregistré à la Société des Nations, conformément au Pacte.

Article 4.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront déposées à Genève, à la Société des Nations, en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, et du traité conclu à la même date entre l'Allemagne et la Pologne.

Il entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que lesdits traités.

Le présent traité, fait en un seul exemplaire, sera déposé aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacune des Hautes Parties contractantes des copies certifiées conformes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Locarno, le seize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) (Signé) Aristide BRIAND.
(L. S.) (Signé) Al. SKRZYNSKI.

League to take whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 3.

The present Treaty shall be registered with the League of Nations, in accordance with the Covenant.

Article 4.

The present Treaty shall be ratified. The ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratification of the Treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy, and the ratification of the Treaty concluded at the same time between Germany and Poland.

It will enter into force and remain in force under the same conditions as the said Treaties.

The present Treaty done in a single copy will be deposited in the archives of the League of Nations, and the Secretary-General of the League will be requested to transmit certified copies to each of the High Contracting Parties.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Locarno, the sixteenth October, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) (Signed) Aristide BRIAND.
(L. S.) (Signed) AL. SKRZYNSKY.

N° 1298.

FRANCE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité de garantie mutuelle, fait à Locarno, le 16 octobre 1925.

FRANCE
AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty of Mutual Guarantee, done at Locarno, October 16, 1925.

N° 1298. — TRAITÉ DE GARANTIE MUTUELLE [1] ENTRE LA FRANCE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, FAIT A LOCARNO, LE 16 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français. Ce traité a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article 3, le 14 septembre 1926, jour de son entrée en vigueur.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE,

Également soucieux de voir l'Europe s'épargner la guerre par une sincère observation des engagements pris en date de ce jour en vue du maintien de la paix générale,

Ont résolu de s'en garantir réciproquement les bienfaits par un traité conclu dans le cadre du Pacte de la Société des Nations et des traités existants entre eux,

Et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Aristide BRIAND, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Edouard BENEŠ, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Dans le cas où la Tchécoslovaquie ou la France viendrait à souffrir d'un manquement aux engagements intervenus en date de ce jour entre elles et l'Allemagne en vue du maintien de la paix générale, la France et réciproquement la Tchécoslovaquie, agissant par application de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations, s'engagent à se prêter immédiatement aide et assistance, si un tel manquement est accompagné d'un recours aux armes qui n'aurait pas été provoqué.

Dans le cas où le Conseil de la Société des Nations, statuant sur une question portée devant lui conformément auxdits engagements, n'aurait pu réussir à faire accepter son rapport par tous ses membres autres que les représentants des Parties au différend, et où la Tchécoslovaquie ou la France se verrait attaquée sans l'avoir provoqué, la France, ou réciproquement la Tchécoslovaquie, agissant par application de l'article 15, alinéa 7, du Pacte de la Société des Nations, lui prêterait immédiatement aide et assistance.

[1] Les ratifications ont été déposées à Genève, le 14 septembre 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1298. — TREATY OF MUTUAL GUARANTEE [2] BETWEEN FRANCE AND CZECHOSLOVAKIA, DONE AT LOCARNO, OCTOBER 16, 1925.

Official text in French. This Treaty was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 3, on September 14, 1926, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC ;

Equally desirous to see Europe spared from war by a sincere observance of the undertakings arrived at this day with a view to the maintenance of general peace ;

Have resolved to guarantee their benefits to each other reciprocally by a treaty concluded within the framework of the Covenant of the League of Nations and of the treaties existing between them ;

And have to this effect, nominated for their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Aristide BRIAND, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Edouard BENEŠ, Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

In the event of Czechoslovakia or France suffering from a failure to observe the undertakings arrived at this day between them and Germany with a view to the maintenance of general peace, France, and reciprocally, Czechoslovakia, acting in application of Article 16 of the Covenant of the League of Nations, undertake to lend each other immediate aid and assistance, if such a failure is accompanied by an unprovoked recourse to arms.

In the event of the Council of the League of Nations, when dealing with a question brought before it in accordance with the said undertakings, being unable to succeed in making its report accepted by all its members other than the representatives of the Parties to the dispute, and in the event of Czechoslovakia or France being attacked without provocation, France, or reciprocally Czechoslovakia, acting in application of Article 15, paragraph 7, of the Covenant of the League of Nations, will immediately lend aid and assistance.

---

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[1] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

[2] The ratifications were deposited at Geneva, September 14, 1926.

Article 2.

Rien dans le présent traité ne portera atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en tant que Membres de la Société des Nations et ne sera interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 3.

Le présent traité sera enregistré à la Société des Nations, conformément au Pacte.

Article 4.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront déposées à Genève, à la Société des Nations, en même temps que les ratifications du traité conclu en date de ce jour entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, et du traité conclu à la même date entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

Il entrera et demeurera en vigueur dans les mêmes conditions que lesdits traités.

Le présent traité, fait en un seul exemplaire, sera déposé aux archives de la Société des Nations, dont le Secrétaire général sera prié de remettre à chacune des Hautes Parties contractantes des copies certifiées conformes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Locarno; le seize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* Aristide BRIAND.
(L. S.) *(Signé)* Dr Edvard BENEŠ.

Article 2.

Nothing in the present treaty shall affect the rights and obligations of the High Contracting Parties as Members of the League of Nations, or shall be interpreted as restricting the duty of the League to take whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 3.

The present Treaty shall be registered with the League of Nations, in accordance with the Covenant.

Article 4.

The present Treaty shall be ratified. The ratifications shall be deposited at Geneva with the League of Nations at the same time as the ratification of the Treaty concluded this day between Germany, Belgium, France, Great Britain and Italy, and the ratification of the Treaty concluded at the same time between Germany and Czechoslovakia.

It will enter into force and remain in force under the same conditions as the said Treaties.

The present Treaty done in a single copy will be deposited in the archives of the League of Nations, and the Secretary-General of the League will be requested to transmit certified copies to each of the High Contracting Parties.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Locarno, the sixteenth October, nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) *(Signed)* Aristide BRIAND.
(L. S.) *(Signed)* Dr. Edvard BENEŠ.

N° 1299.

PAYS-BAS ET SUISSE

Convention provisoire réglant la circulation aérienne, avec protocole final. Signés à Berne, le 18 mai 1925.

THE NETHERLANDS AND SWITZERLAND

Provisional Convention regulating Aerial Navigation, with Final Protocol. Signed at Berne, May 18, 1925.

N° 1299. — CONVENTION[1] PROVISOIRE ENTRE LES PAYS-BAS ET LA SUISSE, RÉGLANT LA CIRCULATION AÉRIENNE. SIGNÉE A BERNE, LE 18 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le Conseil fédéral suisse et par le chargé d'affaires des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 14 septembre 1926.

Le Conseil fédéral suisse et Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, animés d'un même désir de régler la navigation aérienne entre la Suisse et les Pays-Bas,

Ont résolu de conclure à cet effet une convention provisoire et ont désigné leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Conseil fédéral suisse :

M. Giuseppe Motta, conseiller fédéral, chef du Département politique fédéral;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas ;

M. Willem I, Doude van Troostwijk, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas en Suisse;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants, sous réserve de ratification :

Article premier.

Chacun des Etats contractants accordera en temps de paix aux aéronefs dûment enregistrés dans l'autre Etat contractant, la liberté de passage inoffensif au-dessus de son territoire, pourvu que soient observées les conditions énoncées dans la présente convention.

Au sens de cette convention, le « territoire des Etats contractants », s'étendra aux eaux territoriales et le terme « aéronef » ne désignera que les aéronefs privés.

Article 2.

Jusqu'à nouvel avis, les frontières des deux Etats pourront être franchies à n'importe quel point.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Berne, le 26 août 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1299. — PROVISIONAL CONVENTION[2] BETWEEN THE NETHERLANDS AND SWITZERLAND REGULATING AERIAL NAVIGATION. SIGNED AT BERNE, MAY 18, 1925.

French official text communicated by the Swiss Federal Council and by the Netherlands Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Convention took place September 14, 1926.

THE SWISS FEDERAL COUNCIL and HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS, being equally desirous of regulating aerial navigation between Switzerland and the Netherlands, have resolved to conclude a provisional convention to this effect and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

M. Guiseppe MOTTA, Federal Councillor, Chief of the Federal Political Department:

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. Willem I. DOUDE VAN TROOSTWIJK, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Netherlands in Switzerland ;

Who, having exchanged their full powers found in good and due form have agreed upon the following Articles, subject to ratification :

Article 1.

Each of the Contracting States shall, in time of peace, accord free innocent passage above its territory to aircraft duly registered in the other Contracting State, provided that the regulations laid down in the present Convention are observed.

The expression " territory of the Contracting States ", within the meaning of the present Convention, shall also include territorial waters ; the term " aircraft " shall only cover private aircraft.

Article 2.

Until further notice, the frontiers of the two Contracting States may be flown over at any point.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Berne, August 26, 1926.

Article 3.

Chacun des Etats contractants aura le droit d'interdire le survol de certaines zones de son territoire, sous réserve qu'il ne sera fait aucune distinction, à cet égard, entre les aéronefs des deux Etats.

En outre, chaque Etat aura le droit, dans des circonstances exceptionnelles, de restreindre ou d'interdire le survol de son territoire ou de parties de son territoire. Dans ce cas, la réserve mentionnée ci-dessus ne sera pas maintenue.

Les interdictions et restrictions prévues dans cet article, devront être notifiées à l'autre Etat contractant.

Article 4.

Chaque aéronef s'engageant au-dessus d'une zone interdite, devra immédiatement donner le signal de détresse prescrit par l'Etat survolé et atterrira au plus tôt sur l'un des aérodromes ou aéroports de cet Etat et en dehors de la zone interdite.

Article 5.

Les aérodromes et aéroports ouverts à l'usage public seront aussi ouverts aux aéronefs des deux Etats.

Après l'entrée dans, et avant la sortie de l'un des deux pays, le premier atterrissage et le dernier départ ne devront avoir lieu que sur, ou d'un des aérodromes ou aéroports ouverts à l'usage public, où les formalités douanières pourront être remplies, tout atterrissage entre la frontière et l'aérodrome ou l'aéroport étant interdit.

Dans des cas exceptionnels et avec l'assentiment de l'autorité compétente, le premier atterrissage et le dernier départ pourront avoir lieu sur un autre terrain ou d'un autre terrain, où les formalités douanières seront remplies, l'atterrissage entre la frontière et cet autre terrain étant également interdit.

Chacun des Etats contractants communiquera à l'autre une liste des aérodromes ou aéroports ouverts à l'usage public au moment de la mise en vigueur de cette convention. Cette liste devra aussi désigner les endroits où pourront être remplies les formalités douanières.

Sera notifiée immédiatement à l'autre Etat contractant toute modification de cette liste ou toute restriction, même temporaire, dans l'usage des aérodromes et des aéroports indiqués.

Article 6.

Les aéronefs devront porter des marques distinctives apparentes, permettant de les identifier en plein vol.

Ils devront être pourvus des certificats et des documents exigés pour la circulation aérienne dans le pays dont ils possèdent la nationalité.

Pour autant qu'elles remplissent dans l'aéronef des fonctions pour lesquelles une licence spéciale est exigée dans le pays auquel elles ressortissent, les personnes composant l'équipage, — c'est-à-dire toutes les personnes se trouvant à bord de l'aéronef, à l'exception des passagers, — devront être munies des certificats prescrits pour la circulation aérienne dans leur pays ; les autres membres de l'équipage devront être pourvus de documents précisant leurs fonctions à bord de l'aéronef, leur métier, leur identité et leur nationalité.

Les documents délivrés ou reconnus valables pour les aéronefs et leur équipage par l'un des deux Etats contractants auront, dans l'autre Etat, la même validité que les documents correspondants qui ont été délivré ou reconnus valables par ce dernier.

Chacun des Etats contractants se réserve le droit de ne pas reconnaître valables, pour la circulation aérienne dans les limites et au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude conférés à ses ressortissants par l'autre Etat contractant.

Article 3.

Either Contracting State may prohibit aerial navigation over certain areas of its territory, provided that no distinction is made in this connection between the aircraft of the two States.

Each State shall further be entitled in exceptional cases to restrict or prohibit aerial navigation over its territory or parts thereof. In such case the stipulation made above shall not be applicable.

Prohibitions and restrictions under this Article shall be notified to the other Contracting State.

Article 4.

Any aircraft which finds itself flying over a forbidden area must immediately give the signal of distress prescribed by the air regulations of the State flown over, and must land as soon as possible at an aerodrome or air-port of the State situated outside the forbidden area.

Article 5.

Aerodromes and air-ports open for public use shall be open to the aircraft of both States

After entering and before leaving one of the two countries, the first landing and the last departure may only be made at or from one of the aerodromes or air-ports open for public use and having facilities for Customs examination, and no intermediate landing may be made between the frontier and the aerodrome or air-port.

In special cases official authorisation may be given to make the first landing at, or the last departure from, another ground possessing facilities for Customs examination, but again no intermediate landing may be made between the frontier and the ground in question.

Each of the Contracting States shall communicate to the other a list of the aerodromes or air-ports open for public use at the time the present Convention comes into force. This list shall also mention places at which Customs formalities may be complied with.

All changes in this list, and all restrictions, even temporary, on the use of the aerodromes or air-ports indicated, shall be immediately notified to the other Contracting State.

Article 6.

Aircraft must bear distinct and visible marks allowing of their identification during flight.

Aircraft must carry the certificates and other papers prescribed for aerial navigation in the country to which they belong.

Those members of the crew — the crew being all persons other than passengers on board the aircraft — who perform duties for which a special licence is required by the country to which they belong must be provided with the certificates prescribed for aerial navigation by their country ; the other members of the crew must carry papers indicating their functions on board, occupation, identity, and nationality.

Certificates issued or accepted for aircraft and their crews by one of the Contracting States, shall have the same validity in the other State as the corresponding certificates issued or accepted by the latter State.

Each Contracting State reserves the right to refuse to recognise pilots' certificates issued to its nationals by the other Contracting State as valid for aerial navigation within and above its own territory.

Article 7.

Faute de prescriptions spéciales et sauf les prescriptions de l'article 6, les personnes composant l'équipage et les passagers devront être pourvus des documents exigés par les règlements généraux concernant le trafic entre les deux pays.

Article 8.

Il est interdit aux aéronefs de porter un appareil radioélectrique, quel qu'il soit, sans une licence spéciale délivrée par l'Etat dont l'aéronef possède la nationalité. L'usage de ces appareils est soumis, au-dessus du territoire de chacun des Etats contractants, aux prescriptions édictées à cet effet par l'autorité compétente de cet Etat. En outre, ces appareils ne pourront être utilisés que par des membres de l'équipage munis d'une licence spéciale délivrée à cet effet par le Gouvernement de leur pays.

Pour des motifs de sécurité, les deux Etats contractants se réservent de conclure des arrangements relatifs à l'installation obligatoire d'appareils radioélectriques à bord des aéronefs.

Article 9.

Il est interdit aux aéronefs, à leur équipage et aux passagers de transporter comme cargaison ou d'autre manière des armes, des munitions, des gaz asphyxiants ou des explosifs. Le transport de pigeons voyageurs et d'appareils photographiques et cinématographiques, dans les limites du territoire de l'Etat contractant dont l'aéronef ne possède pas la nationalité, ne s'effectuera pas sans une permission de l'autorité compétente de cet Etat.

Article 10.

Les aéronefs transportant des personnes et des marchandises devront être munis d'une liste nominative des passagers, d'un manifeste indiquant la nature et la quantité des marchandises, ainsi que des déclarations de douane nécessaires.

Si, à l'arrivée de l'aéronef, il est constaté une différence entre le manifeste et les marchandises transportées, l'autorité douanière de l'aérodrome ou de l'aéroport d'arrivée pourra se mettre en rapport avec l'autorité douanière compétente dans l'autre Etat contractant.

Le transport du courrier postal pourra être réglé directement par des accords spéciaux entre les administrations postales des deux Etats contractants.

Article 11.

Au départ et à l'atterrissage, les autorités compétentes de chacun des Etats contractants auront le droit, dans tous les cas, de visiter les aéronefs de l'autre Etat et de vérifier les certificats et les documents dont ils doivent être munis.

Article 12.

Chacun des Etats contractants aura le droit de soumettre à des réglementations spéciales le transport commercial de personnes et de marchandises de son territoire et à son territoire, ainsi que dans les limites de son territoire.

Le transport commercial de personnes et de marchandises entre deux points dans l'intérieur du territoire de l'Etat pourra être réservé aux aéronefs nationaux.

Article 7.

In the absence of special provisions and without prejudice to the provisions of Article 6, passengers and crew must carry the papers required by the general regulations governing traffic between the two countries.

Article 8.

No aircraft may carry a wireless apparatus of any kind without a special licence delivered by the State to which the aircraft belongs. The use of such apparatus over the territory of each of the Contracting States shall be subject to the regulations issued on this subject by the competent authority of that State. Moreover, such apparatus must not be used except by members of the crew in possession of a special licence for the purpose, issued by the Government of their country.

The two Contracting States reserve the right to conclude, for reasons of safety, arrangements for the compulsory installation of wireless apparatus on board aircraft.

Article 9.

Aircraft, and their crews and passengers, may not carry, either as cargo or otherwise, arms, ammunition, asphyxiating gases, or explosives. Carrier-pigeons and photographic or cinematographic apparatus may not be carried within the limits of the territory of the Contracting State to which the aircraft does not belong without the permission of the competent authority of the latter State.

Article 10.

Aircraft which carry passengers and goods must be provided with a list of the passengers by name, with a manifest showing the nature and quantity of the goods, and with the requisite Customs declarations.

If on the arrival of an aircraft there is found to be any discrepancy between the manifest and the goods carried, the Customs authorities at the aerodrome or air-port of arrival may communicate with the competent Customs authorities of the other Contracting State.

The carriage of mails may be regulated by special agreements concluded directly between the postal administrations of the two Contracting States.

Article 11.

The competent authorities of each of the Contracting States shall in all cases be entitled to examine the aircraft of the other State on departure or landing, and to inspect the certificates and other papers with which they must be supplied.

Article 12.

Each of the Contracting States shall have the right to impose special regulations on the commercial carriage of passengers or goods coming from, proceeding to, or conveyed within its own territory.

The commercial carriage of passengers or goods between two points within the territory of one State may be reserved for aircraft belonging to that State.

L'établissement de voies aériennes jalonnées, ainsi que l'exploitation d'un service aérien régulier au-dessus du territoire de l'un des deux Etats contractants, pourront être soumis à une autorisation spéciale.

Article 13.

Il est interdit de lancer d'un aéronef en vol d'autre lest que du sable fin ou de l'eau.

Article 14.

Tous déchargements ou jets en cours de route autres que ceux du lest n'auront lieu qu'avec une autorisation spéciale de l'Etat sur le territoire duquel a lieu le déchargement ou le jet.

Article 15.

Sous réserve des stipulations contraires de la présente convention, les aéronefs appartenant à l'un des Etats contractants, leurs équipages et leurs passagers seront soumis, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Etat, aux obligations résultant des dispositions en vigueur dans cet Etat touchant la navigation aérienne en général, les droits de douane et autres droits, les interdictions d'exportation et d'importation, le transport de personnes et de marchandises, la sécurité et l'ordre publics. Ils seront soumis, en outre, aux autres obligations résultant de la législation générale en vigueur.

Les deux Etats contractants se communiqueront mutuellement les lois et règlements régissant la navigation aérienne sur leur territoire.

Article 16.

Chacun des Etats contractants pourra dénoncer cette convention en tout temps, avec un préavis de trois mois.

En outre, chacun des Etats contractants se réserve le droit de dénoncer cette convention avec effet immédiat dès que les deux Etats auront ratifié la Convention internationale[1] relative à la navigation aérienne, signée à Paris, le 13 octobre 1919.

Article 17.

La présente convention sera ratifiée et l'échange des instruments de ratification devra avoir lieu aussitôt que possible. Elle entrera en vigueur le jour où les ratifications auront été échangées.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention provisoire et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Berne, en double exemplaire, le dix-huit mai mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) *(Signé)* MOTTA.
(L. S.) *(Signé)* W. DOUBE VAN TROOSTWIJK.

[1] Vol. XI, page 173, et vol. XXIV, page 174, de ce recueil.

The establishment of marked air routes and the operation of regular aerial services over the territory of either of the Contracting States may be made subject to the granting of special permission.

Article 13.

No ballast except fine sand or water may be dropped from aircraft in flight.

Article 14.

Except ballast, no other articles or substances may be dropped or thrown in course of flight unless the State in whose territory the act is performed shall have granted special permission.

Article 15.

Except as otherwise provided in the present Convention, aircraft belonging to one of the Contracting States, together with their crews and passengers, shall, as long as they are within the territory of the other State, be subject to the obligations resulting from the regulations of that State with regard to aerial navigation in general, Customs duties and other dues, export and import prohibitions, the carriage of passengers and goods, and public safety and order. They shall also be subject to all the other obligations resulting from the general legislation in force.

The two Contracting States shall communicate to each other the laws and regulations governing aerial navigation over their territory.

Article 16.

Either Contracting State may denounce the present Convention at any time at three months, notice.

Further, each of the Contracting States reserves the right to denounce the present Convention, with immediate effect, as soon as both States have ratified the International Convention [1] for the Regulation of Aerial Navigation, signed at Paris on October 13, 1919.

Article 17.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible. It shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present provisional Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Berne on May the eighteenth, nineteen hundred and twenty-five.

(Signed) MOTTA.
(Signed) W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.

[1] Vol. XI, page 173, and Vol. XXIV, page 174, of this Series.

PROTOCOLE FINAL A LA CONVENTION PROVISOIRE RÉGLANT LA CIRCULATION AÉRIENNE ENTRE LA SUISSE ET LES PAYS-BAS.

Les deux Parties contractantes conviennent qu'au sens de la présente convention, la Principauté de Liechtenstein sera considérée comme partie intégrante du territoire suisse tant qu'elle appartiendra au territoire douanier suisse.

BERNE, *le dix-huit mai mil neuf cent vingt-cinq.*

(Signé) MOTTA.
(Signé) W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.

Pour copie conforme :

Berne, le 13 septembre 1926.

Le Chancelier de la Confédération :
KAESLIN.

FINAL PROTOCOL TO THE PROVISIONAL CONVENTION BETWEEN SWITZERLAND AND THE NETHERLANDS REGULATING AERIAL NAVIGATION.

The two Contracting Parties agree that, for the purposes of the present Convention, the Principality of Liechtenstein shall be considered as an integral part of Swiss territory, as long as it belongs to the Swiss Customs territory.

BERNE, May the eighteenth, nineteen hundred and twenty-five.

(Signed) MOTTA.
(Signed) W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.

N° 1300.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LITHUANIE

Echange de notes comportant un accord en vue de l'octroi réciproque et sans conditions du traitement de la nation la plus favorisée dans les questions douanières. Washington, le 23 décembre 1925.

UNITED STATES OF AMERICA AND LITHUANIA

Exchange of Notes constituting an Agreement according Mutual Unconditional most-favoured-nation Treatment in Customs Matters. Washington, December 23, 1925.

No. 1300. — EXCHANGE OF NOTES[1] BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND OF LITHUANIA, CONSTITUTING AN AGREEMENT ACCORDING MUTUAL UNCONDITIONAL MOST-FAVOURED-NATION TREATMENT IN CUSTOMS MATTERS. WASHINGTON, DECEMBER 23, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le délégué permanent de la Lithuanie à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 14 septembre 1926. Cet échange de notes a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement de Etats-Unis d'Amérique, le 26 août 1926.

DEPARTMENT OF STATE.

WASHINGTON, *December* 23, 1925.

SIR,

I have the honour to make the following statement of my understanding of the agreement reached through recent conversations held at Washington on behalf of the Government of the United States and the Government of Lithuania with reference to the treatment which the United States shall accord to the commerce of Lithuania and which Lithuania shall accord to the commerce of the United States.

These conversations have disclosed a mutual understanding between the two Governments which is that, in respect of import and export duties and other duties and charges affecting commerce, as well as in respect of transit, warehousing and other facilities, and the treatment of commercial travellers' samples, the United States will accord to Lithuania, and Lithuania will accord to the United States, its territories and possessions, unconditional most-favoured-nation treatment ; and that in the matter of licensing or prohibitions of imports and exports, each country, so far as it at any time maintains such a system, will accord to the commerce of the other treatment as favourable, with respect to commodities, valuations and quantities, as may be accorded to the commerce of any other country.

It is understood that

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposition in the United States, its territories or possessions, of any articles the produce or manufacture of Lithuania than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any foreign country ;

---

[1] La ratification par le « Seimas » lithuanien a été notifiée au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 10 juillet 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1300. — ÉCHANGE DE NOTES[2] ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE LA LITHUANIE, COMPORTANT UN ACCORD EN VUE DE L'OCTROI RÉCIPROQUE ET SANS CONDITIONS DU TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE DANS LES QUESTIONS DOUANIÈRES. WASHINGTON, LE 23 DÉCEMBRE 1925.

English official text communicated by the Permanent Delegate of Lithuania accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place September 14, 1926. *This Exchange of Notes was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, August* 26, 1926.

DÉPARTEMENT D'ETAT.

WASHINGTON, *le* 23 *décembre* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de formuler la déclaration suivante sur l'interprétation que j'ai donnée à l'arrangement conclu à la suite des conversations échangées récemment à Washington, au nom du Gouvernement des Etats-Unis et du Gouvernement lithuanien, et concernant le traitement que les Etats-Unis accorderont au commerce de la Lithuanie et que la Lithuanie accordera au commerce des Etats-Unis.

Il est ressorti de ces conversations que les deux gouvernements avaient les intentions suivantes :

En ce qui concerne les droits d'importation et d'exportation et autres droits et redevances affectant le commerce, aussi bien qu'en matière de transit, d'entreposage et autres facilités, en ce qui concerne également les échantillons des voyageurs de commerce, les Etats-Unis accorderont à la Lithuanie et la Lithuanie accordera aux Etats-Unis, à leurs territoires et à leurs possessions, le traitement sans condition de la nation la plus favorisée ; de plus, en matière de licences ou de prohibitions d'importation et d'exportation, chaque pays, dans la mesure où il pourra, en tout temps, appliquer un système de ce genre, accordera au commerce de l'autre pays, en ce qui concerne les marchandises, leurs valeurs et leurs quantités, un traitement aussi favorable que celui qui pourra être accordé au commerce d'un autre pays quelconque.

Il est entendu que :

Les articles produits ou fabriqués en Lithuanie, lorsqu'ils seront importés ou vendus dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ne pourront être frappés d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les articles analogues, produits ou fabriqués dans un pays étranger quelconque ;

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The ratification by the Lithuanian "Seimas" was notified to the Government of the United States of America on July 10, 1926.

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposition in Lithuania of any articles the produce or manufacture of the United States, its territories or possessions, than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any foreign country ;

Similarly, no higher or other duties shall be imposed in the United States, its territories or possessions, or in Lithuania, on the exportation of any articles to the other or to any territory or possession of the other, than are payable on the exportation of like articles to any foreign country ;

Every concession with respect to any duty, charge or regulation affecting commerce now accorded or that may hereafter be accorded by the United States or by Lithuania, by law, proclamation, decree or commercial treaty or agreement, to the products of any third country will become immediately applicable without request and without compensation to the commerce of Lithuania and of the United States and its territories and possessions, respectively ;

Provided that this understanding does not relate to

(1) The treatment which the United States accords or may hereafter accord to the commerce of Cuba or any of the territories or possessions of the United States or the Panama Canal Zone, or to the treatment which is or may hereafter be accorded to the commerce of the United States with any of its territories or possessions or to the commerce of its territories or possessions with one another.

(2) The treatment which Lithuania accords or may hereafter accord to the commerce of Finland, Estonia, Latvia and/or Russia, so long as such special treatment is not accorded to any other State.

(3) Prohibitions or restrictions of a sanitary character or designed to protect human, animal or plant life or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

The present arrangement shall become operative on the day when the ratification thereof by the Lithuanian "Seimas" shall be notified to the Government of the United States, and, unless sooner terminated by mutual agreement, shall continue in force until thirty days after notice of its termination shall have been given by either Party; but should either Party be prevented by future action of its legislature from carrying out the terms of this arrangement, the obligations thereof shall thereupon lapse.

I shall be glad to have your confirmation of the accord thus reached.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

Frank B. Kellogg.

Mr. Kazys Bizauskas,
Minister of Lithuania.

The Minister of Lithuania to the Secretary of State.

Lithuanian Legation.

Washington, D. C., *December* 23, 1925.

Sir,

I have the honour to make the following statement of my understanding of the Agreement reached through recent conversations held at Washington on behalf of the Government of Lithuania and the Government of the United States with reference to the treatment which the United States shall accord to the commerce of Lithuania and which Lithuania shall accord to the commerce of the United States.

Les articles, produits ou fabriqués dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, lorsqu'ils seront importés ou vendus en Lithuanie, ne pourront être frappés d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les articles analogues, produits ou fabriqués dans un pays étranger quelconque ;

De même, l'exportation d'articles quelconques en provenance de l'un de ces deux pays et à destination de l'autre pays, d'un de ses territoires ou possessions, ne seront frappés dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ou en Lithuanie, d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les exportations d'articles analogues à destination d'un pays étranger quelconque ;

Tout privilège relatif aux droits, redevances ou règlements concernant le commerce, qui est accordé ou pourra ultérieurement être accordé aux produits d'un tiers pays par les Etats-Unis ou par la Lithuanie, en vertu de lois, de proclamations, de décrets, de traités ou conventions de commerce, deviendra applicable immédiatement, sans demande ni compensation, au commerce de la Lithuanie et à celui des Etats-Unis, de leurs territoires et possessions, respectivement.

Il est entendu, toutefois, que les dispositions précédentes ne s'appliquent pas :

1° Au traitement que les Etats-Unis accordent ou pourront accorder ultérieurement au commerce de Cuba, ou de l'un des territoires ou possessions des Etats-Unis, ou à celui de la zone du canal de Panama, ni au traitement accordé ou pouvant être accordé au commerce des Etats-Unis avec l'un de ses territoires ou possessions, ou au commerce de ses territoires et de ses possessions entre eux.

2° Au traitement que la Lithuanie accorde ou pourra accorder ultérieurement au commerce de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et (ou) de la Russie, tant que ce traitement particulier n'aura été accordé à aucun autre Etat.

3° Aux prohibitions ou aux restrictions d'un caractère sanitaire ou ayant pour objet de protéger la vie des hommes, des animaux ou des plantes, ni aux règlements ayant pour objet d'assurer l'application des lois de police ou des lois fiscales.

Le présent arrangement entrera en vigueur le jour où sa ratification par le « Seimas » lithuanien aura été notifiée au Gouvernement des Etats-Unis, et, s'il n'a pas été auparavant dénoncé par un accord mutuel, il demeurera valable jusqu'au trentième jour après que sa dénonciation aura été notifiée par l'une ou l'autre Partie ; mais si les Parties se trouvaient empêchées, par quelque décision ultérieure des pouvoirs législatifs, d'observer les termes de cet arrangement, les engagements qui en découlent deviendraient de ce fait caducs.

Je serai heureux de recevoir de vous confirmation de l'accord auquel nous avons ainsi abouti.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Frank B. Kellogg.

M. Kazys Bizauskas,
Ministre de Lithuanie.

Le ministre de Lithuanie au secrétaire d'Etat.

Légation lithuanienne.

Washington, D. C., 23 *décembre* 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de formuler la déclaration suivante sur l'interprétation que j'ai donnée à l'arrangement conclu à la suite des conversations échangées récemment à Washington, au nom du Gouvernement lithuanien et du Gouvernement des Etats-Unis, et concernant le traitement que les Etats-Unis accorderont au commerce de la Lithuanie et que la Lithuanie accordera au commerce des Etats-Unis.

These conversations have disclosed a mutual understanding between the two Governments which is that, in respect of import and export duties and other duties and charges affecting commerce, as well as in respect of transit, warehousing and other facilities, and the treatment of commercial travellers' samples, the United States will accord to Lithuania, and Lithuania will accord to the United States, its territories and possessions, unconditional most-favoured-nation treatment; and that in the matter of licensing or prohibitions of imports and exports, each country, so far as it at any time maintains such a system, will accord to the commerce of the other treatment as favourable, with respect to commodities, valuations and quantities, as may be accorded to the commerce of any other country.

It is understood that :

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposition in the United States, its territories or possessions, of any articles the produce or manufacture of Lithuania than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any foreign country ;

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposition in Lithuania of any articles the produce or manufacture of the United States, its territories or possessions, than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any foreign country ;

Similarly, no higher or other duties shall be imposed in the United States, its territories or possessions, or in Lithuania, on the exportation of any articles to the other or to any territory or possession of the other, than are payable on the exportation of like articles to any foreign country ;

Every concession with respect to any duty, charge or regulation affecting commerce now accorded or that may hereafter be accorded by the United States or by Lithuania, by law, proclamation, decree or commercial treaty or agreement, to the products of any third country will become immediately applicable without request and without compensation to the commerce of Lithuania and of the United States and its territories and possessions, respectively ;

Provided that this understanding does not relate to

(1) The treatment which the United States accords or may hereafter accord to the commerce of Cuba or any of the territories or possessions of the United States or the Panama Canal Zone, or to the treatment which is or may hereafter be accorded to the commerce of the United States with any of its territories or possessions or to the commerce of its territories or possessions with one another.

(2) The treatment which Lithuania accords or may hereafter accord to the commerce of Finland, Estonia, Latvia and/or Russia, so long as such special treatment is not accorded to any other State.

(3) Prohibitions or restrictions of a sanitary character or designed to protect human, animal or plant life or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

The present arrangement shall become operative on the day when the ratification thereof by the Lithuanian "Seimas" shall be notified to the Government of the United States, and, unless sooner terminated by mutual agreement, shall continue in force until thirty days after notice of its termination shall have been given by either Party; but should either Party be prevented by future action of its legislature from carrying out the terms of this arrangement, the obligations thereof shall thereupon lapse.

I shall be glad to have your confirmation of the accord thus reached.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

K. Bizauskas.

His Excellency
The Honourable Frank B. Kellog,
Secretary of State,
Washington, D. C.

Il est ressorti de ces conversations que les deux gouvernements avaient les intentions suivantes :

En ce qui concerne les droits d'importation et d'exportation et autres droits et redevances affectant le commerce, aussi bien qu'en matière de transit, d'entreposage et autres facilités, en ce qui concerne également les échantillons des voyageurs de commerce, les Etats-Unis accorderont à la Lithuanie et la Lithuanie accordera aux Etats-Unis, à leurs territoires et à leurs possessions, le traitement sans condition de la nation la plus favorisée ; de plus, en matière de licences ou de prohibitions d'importation et d'exportation, chaque pays, dans la mesure où il pourra, en tout temps, appliquer un système de ce genre, accordera au commerce de l'autre pays, en ce qui concerne les marchandises, leurs valeurs et leurs quantités, un traitement aussi favorable que celui qui pourra être accordé au commerce d'un autre pays quelconque.

Il est entendu que :

Les articles produits ou fabriqués en Lithuanie, lorsqu'ils seront importés ou vendus dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ne pourront être frappés d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les articles analogues, produits ou fabriqués dans un pays étranger quelconque ;

Les articles, produits ou fabriqués dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, lorsqu'ils seront importés ou vendus en Lithuanie, ne pourront être frappés d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les articles analogues, produits ou fabriqués dans un pays étranger quelconque ;

De même, l'exportation d'articles quelconques en provenance de l'un de ces deux pays et à destination de l'autre pays, d'un de ses territoires ou possessions, ne seront frappés dans les Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ou en Lithuanie, d'autres droits ou de droits plus élevés, que ceux dont sont passibles les exportations d'articles analogues à destination d'un pays étranger quelconque ;

Tout privilège relatif aux droits, redevances ou règlements concernant le commerce, qui est accordé ou pourra ultérieurement être accordé aux produits d'un tiers pays par les Etats-Unis ou par la Lithuanie, en vertu de lois, de proclamations, de décrets, de traités ou conventions de commerce, deviendra applicable immédiatement, sans demande ni compensation, au commerce de la Lithuanie et à celui des Etats-Unis, de leurs territoires et possessions, respectivement.

Il est entendu, toutefois, que les dispositions précédentes ne s'appliquent pas :

1° Au traitement que les Etats-Unis accordent ou pourront accorder ultérieurement au commerce de Cuba, ou de l'un des territoires ou possessions des Etats-Unis, ou à celui de la zone du canal de Panama, ni au traitement accordé ou pouvant être accordé au commerce des Etats-Unis avec l'un de ses territoires ou possessions, ou au commerce de ses territoires et de ses possessions entre eux.

2° Au traitement que la Lithuanie accorde ou pourra accorder ultérieurement au commerce de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et (ou) de la Russie, tant que ce traitement particulier n'aura été accordé à aucun autre Etat.

3° Aux prohibitions ou aux restrictions d'un caractère sanitaire ou ayant pour objet de protéger la vie des hommes, des animaux ou des plantes, ni aux règlements ayant pour objet d'assurer l'application des lois de police ou des lois fiscales.

Le présent arrangement entrera en vigueur le jour où sa ratification par le Seimas lithuanien aura été notifiée au Gouvernement des Etats-Unis, et, s'il n'a pas été auparavant dénoncé par un accord mutuel, il demeurera valable jusqu'au trentième jour après que sa dénonciation aura été notifiée par l'une ou l'autre Partie ; mais si les Parties se trouvaient empêchées, par quelque décision ultérieure des pouvoirs législatifs, d'observer les termes de cet arrangement, les engagements qui en découlent deviendraient de ce fait caducs.

Je serai heureux de recevoir de vous confirmation de l'accord auquel nous avons ainsi abouti.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) K. BIZAUSKAS.

Son Excellence
L'Honorable Frank B. Kellogg,
Secrétaire d'Etat,
Washington, D. C.

No. 1300

ANNEXE XV.

ANNEX XV.

ANNEXE XV.

PRÉSENTATIONS A L'ENREGISTREMENT. ADHÉSIONS, SIGNATURES, RATIFICATIONS POSTÉRIEUREMENT ÉCHANGÉES, ETC.

No. 13. — INTERNATIONAL RADIOTELEGRAPH CONVENTION[1]. SIGNED AT LONDON, JULY 5, 1912.

ACCESSIONS.

TOGOLAND (French mandated territory).

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

Since the previous statement of October 14, 1926, the following accession to the Convention has been notified to His Britannic Majesty's Government as from the date mentioned below :

TOGOLAND (French Mandate) October 20, 1926.

Foreign Office, *December* 21, 1926.

FINLAND.
FRENCH GUIANA.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

Since the previous statement of December 21, 1926, the following accessions to the

[1] Vol. I, page 135 ; vol. III, page 255 ; vol. XI, page 356 ; vol. XV, page 282 ; vol. XIX, page 266 ; vol. XXIV, page 138 ; vol. XXXV, page 294 ; vol. XXXIX, page 162 ; vol. XLV, page 94, et vol. L, page 158, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

ANNEX XV.

PRESENTATIONS FOR REGISTRATION, ACCESSIONS, SIGNATURES, RATIFICATIONS SUBSEQUENTLY EXCHANGED, ETC.

No. 13. — CONVENTION[1] RADIOTÉLÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE. SIGNÉE A LONDRES, LE 5 JUILLET 1912.

ACCESSIONS

TOGO (Territoire sous mandat français).

Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Depuis la dernière notification du 14 octobre 1926, l'accession suivante à la convention a été notifiée au Gouvernement de sa Majesté britannique à la date ci-dessous :

TOGO (Mandat français), 20 octobre 1926.

Foreign Office, 21 *décembre* 1926.

FINLANDE.
GUYANE FRANÇAISE.

Communiquées par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

Depuis la dernière notification du 21 décembre 1926, les accessions suivantes à la conven-

[1] Vol. I, page 135 ; Vol. III, page 255 ; Vol. XI, page 356 ; Vol. XV, page 282 ; Vol. XIX, page 266 ; Vol. XXIV, page 138 ; Vol. XXXV, page 294 ; Vol. XXXIX, page 162 ; Vol. XLV, page 94, and Vol. L, page 158, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Convention have been notified to His Britannic Majesty's Government in Great Britain as from the dates mentioned below :

FINLAND	February 5, 1927
FRENCH GUIANA	January 5, 1927
SURINAM (Dutch Guiana)	

The accession by Surinam was also communicated by the Netherlands Minister at Berne, April 13, 1927.

Foreign Office, February 25, 1927.

tion ont été notifiées au Gouvernement de Sa Majesté britannique aux dates ci-dessous :

FINLANDE	5 février 1927.
GUYANE FRANÇAISE ...	5 janvier 1927.
SURINAM (Guyane néerlandaise)	

L'accession du Surinam a été aussi communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 13 *avril* 1927.

Foreign Office, 25 *février* 1927.

N° 170. — PROTOCOLE [1] DE SIGNATURE CONCERNANT LE STATUT DE LA COUR PERMANENTE DE JUSTICE INTERNATIONALE VISÉ PAR L'ARTICLE 14 DU PACTE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS. GENÈVE, LE 16 DÉCEMBRE 1920.

RATIFICATION

	Dépôt	*Instrument*
ALLEMAGNE,	11 mars 1927,	28 février 1927.

DISPOSITION FACULTATIVE

FINLANDE ... ...

Au nom du Gouvernement de la République de Finlande, et à partir du 6 avril 1927, je déclare reconnaître comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale, vis-à-vis de tout autre Membre ou Etat acceptant la même obligation, c'est-à-dire sous condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, purement et simplement, pour une durée de dix années.

Genève, *le* 3 *mars* 1927. R. ERICH.

RATIFICATION

	Dépôt	*Instrument*
AUTRICHE,	le 13 mars 1927,	28 février 1927.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96, et vol. L, page 159, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 170. — PROTOCOL [1] OF SIGNATURE RELATING TO THE STATUTE OF THE PERMANENT COURT OF INTERNATIONAL JUSTICE PROVIDED FOR BY ARTICLE 14 OF THE COVENANT OF THE LEAGUE OF NATIONS. GENEVA, DECEMBER 16, 1920.

RATIFICATION.

	Deposit	*Instrument*
GERMANY,	March 11, 1927,	February 28, 1927.

OPTIONAL CLAUSE.

FINLAND ... ...

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

On behalf of the Government of the Republic of Finland, and as from April 6, 1927, I recognise, in relation to any other Member or State which accepts the same obligation, that is to say, on the sole condition of reciprocity, the jurisdiction of the Court as compulsory, *ipso facto* and without any special convention, for a period of ten years.

Geneva, *March* 3, 1927. R. ERICH.

RATIFICATION.

	Deposit	*Instrument*
AUSTRIA,	March 13, 1927,	February 28, 1927.

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96, and Vol. L, page 159, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 269. — CONVENTION [1] INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS, OUVERTE A LA SIGNATURE, A GENÈVE, DU 30 SEPTEMBRE 1921 AU 31 MARS 1922.

Nouvelle déclaration du Gouvernement japonais du 26 mars 1927.

(Déposée au Secrétariat de la Société des Nations le 26 mars 1927).

DECLARATION.

Whereas the Japanese Delegate to the Second Assembly of the League of Nations, in signing the International Convention of September 30, 1921, for the Suppression of Traffic in Women and Children, reserved the right, on behalf of the Japanese Government, to defer confirmation with regard to Article 5 of the said Convention;

And whereas the Japanese Government made a declaration under date of June 23, 1925, in which it reserved to itself the right to substitute eighteen completed years of age for the age limits prescribed in Article 5 of the said Convention, and in Paragraph B of the Final Protocol of the Convention of May 4, 1910, for the Suppression of the White Slave Traffic;

And whereas the Japanese Government is now ready to withdraw all the reservations above referred to with regard to the age limits prescribed in Article 5 of the Convention of 1921, and in Paragraph B of the Final Protocol of the Convention of 1910;

The Undersigned, the Director of the Japanese Bureau of the League of Nations at Paris, duly authorized by his Government, declares that the said reservations are hereby withdrawn as from the date hereof.

PARIS, *March* 26, 1927.

(Signed) N. SATO.

[1] Vol. IX, page 415; vol. XV, page 310; vol. XIX, page 282; vol. XXIV, page 162; vol. XXVII, page 418; vol. XXXV, page 300; vol. XXXIX, page 167; vol. XLV, page 99 et vol. L, page 160, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 269. — INTERNATIONAL CONVENTION [1] FOR THE SUPPRESSION OF THE TRAFFIC IN WOMEN AND CHILDREN, OPENED FOR SIGNATURE AT GENEVA FROM SEPTEMBER 30, 1921, TO MARCH 31, 1922.

Further Declaration by the Japanese Government of March 26, 1927.

(Deposited with the Secretariat of the League of Nations, March 26, 1927.)

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

DÉCLARATION

Attendu que le délégué japonais à la deuxième Assemblée de la Société des Nations, en signant la Convention internationale du 30 septembre 1921, pour la répression de la traite des femmes et des enfants, a réservé au nom du Gouvernement japonais, le droit d'ajourner la confirmation de l'article 5 de ladite convention; et

Considérant que le Gouvernement japonais a fait, le 23 juin 1925, une déclaration par laquelle il s'est réservé le droit de substituer l'âge de dix-huit ans révolus aux limites d'âge prescrites à l'article 5 de ladite convention et au paragraphe B du protocole final de la Convention du 4 mai 1910, pour la répression de la traite des blanches;

Vu, d'autre part, que le Gouvernement japonais est maintenant disposé à retirer toutes les réserves susmentionnées concernant les limites d'âge prescrites à l'article 5 de la Convention de 1921 et au paragraphe B du protocole final de la Convention de 1910;

Le soussigné, directeur du Bureau japonais de la Société des Nations, à Paris, dûment autorisé par son gouvernement, déclare que lesdites réserves sont retirées par la présente déclaration, à partir de la date que porte cette déclaration.

Paris, *le* 26 *mars* 1927.

(Signé) N. SATO.

[1] Vol. IX, page 415; Vol. XV, page 310; Vol. XIX, page 282; Vol. XXIV, page 162; Vol. XXVII, page 418; Vol. XXXV, page 300; Vol. XXXIX, page 167; Vol. XLV, page 99 and Vol. L, page 160, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 299. — CONVENTION[1] ENTRE LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS RELATIVE A L'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. SIGNÉE A LA HAYE, LE 9 FÉVRIER 1921.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT LA TRANSMISSION RÉCIPROQUE DES DEMANDES D'ASSISTANCE JUDICIAIRE PRÉVUES A L'ARTICLE 6 DE CETTE CONVENTION. BRUXELLES, LE 23 OCTOBRE 1926.

Communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

LÉGATION DES PAYS-BAS.

BRUXELLES, *le 23 octobre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement néerlandais accepte ce qui suit :

1° Les demandes d'assistance judiciaire prévues à l'article 6 de la convention relative aux accidents de travail, conclue à La Haye le 9 février 1921, entre le Gouvernement belge et le Gouvernement des Pays-Bas, seront dorénavant, conformément à l'article 9, 4me alinéa de la Convention de La Haye du 17 juillet 1905, sur la procédure civile[3], adressées directement par l'autorité compétente de chacun des deux pays à l'autorité judiciaire de l'autre : soit, en Belgique, le juge de paix dans le ressort duquel l'exécution doit avoir lieu ; aux Pays-Bas, le président du « Raad van Beroep voor de ongevallenverzekering » dans le ressort duquel l'exécution doit avoir lieu.

[1] Vol. XI, page 333, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 243.

No. 299. — CONVENTION[1] BETWEEN BELGIUM AND THE NETHERLANDS CONCERNING INSURANCE AGAINST ACCIDENTAL INJURIES SUSTAINED IN THE COURSE OF EMPLOYMENT. SIGNED AT THE HAGUE, FEBRUARY 9, 1921.

EXCHANGE OF NOTES CONCERNING THE MUTUAL TRANSMISSION OF REQUESTS FOR LEGAL ASSISTANCE PROVIDED FOR IN ARTICLE 6 OF THIS CONVENTION, BRUSSELS. OCTOBER 23, 1926.

Communicated by The Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

NETHERLANDS LEGATION.

BRUSSELS, *October* 23, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to confirm to Your Excellency that the Netherlands Government agrees to the following :

(1) The requests for judicial assistance provided for in Article 6 of the Convention relating to accidents sustained in the course of employment, concluded at The Hague on February 9th, 1921, between the Belgian Government and the Netherlands Government, will, from now onwards, in accordance with Article 9, paragraph 4 of The Hague Convention[3] of July 17, 1905 regarding civil procedure, be forwarded direct by the competent authority in each of the two countries to the judicial authority in the other country, namely, in Belgium, the *juge de paix* in whose area of jurisdiction execution is to take place, and in the Netherlands, the President of the "Raad van Beroep voor de ongevallenverzekering" in whose area of jurisdiction execution is to take place.

[1] Vol. XI, page 333, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 990.

2° Ce mode de transmission sera applicable à partir du 15 novembre 1926.

Je saisis volontiers cette occasion, Monsieur le Ministre, de vous réitérer l'assurance de ma plus haute considération.

VAN VREDENBURCH.

Son Excellence
Monsieur Emile Vandervelde,
Ministre des Affaires étrangères,
à Bruxelles.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BRUXELLES, *le* 23 *octobre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement belge accepte ce qui suit :

1° Les demandes d'assistance judiciaire prévues à l'article 6 de la convention relative aux accidents de travail, conclue à La Haye le 9 février 1921, entre le Gouvernement belge et le Gouvernement des Pays-Bas seront dorénavant, conformément à l'article 9, 4me alinéa de la Convention de La Haye du 17 juillet 1905, sur la procédure civile, adressées directement par l'autorité compétente de chacun des deux pays à l'autorité judiciaire de l'autre, soit : en Belgique le juge de paix dans le ressort duquel l'exécution doit avoir lieu ; aux Pays-Bas, le président du « Raad van Beroep voor de ongevallenverzekering » dans le ressort duquel l'exécution doit avoir lieu.

2° Ce mode de transmission sera applicable à partir du 15 novembre 1926.

D'autre part, je prends acte que, par sa lettre en date de ce jour, Votre Excellence a marqué l'accord du Gouvernement de la Reine sur ces dispositions.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

E. VANDERVELDE.

Son Excellence Monsieur
le Joukheer van Vredenburch,
Ministre des Pays-Bas,
à Bruxelles.

(2) This procedure will come into force as from November 15, 1926.

I have the honour to be, etc.

VAN VREDENBURCH.

His Excellency
M. Emil Vandervelde,
Minister for Foreign Affairs,
Brussels.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

BRUSSELS, *October* 23, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to confirm to Your Excellency that the Belgian Government agrees to the following :

(1) The requests for judicial assistance provided for in Article 6 of the Convention relating to accidents sustained in the course of employment, concluded at The Hague on February 9th, 1921, between the Belgian Government and the Netherlands Government, will, from now onwards, in accordance with Article 9, paragraph 4, of The Hague Convention of July 17, 1905, regarding civil procedure, be forwarded direct by the competent authority in each of the two countries to the judicial authority in the other country, namely, in Belgium, the *juge de paix* in whose area of jurisdiction execution is to take place, and in the Netherlands, the President of the "Raad van Beroep voor de ongevallenverzekering" in whose area of jurisdiction execution is to take place.

(2) This procedure will come into force as from November 15, 1926.

Further I note that by your letter of to-day's date Your Excellency has intimated that Her Majesty's Government is in agreement with these provisions.

I have the honour to be, etc.

E. VANDERVELDE.

His Excellency
M. Jonkheer van Vredenburch,
Netherlands Minister,
Brussels.

N° 685. — CONVENTION[1] INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DE LA CIRCULATION ET DU TRAFIC DES PUBLICATIONS OBSCÈNES, OUVERTE A LA SIGNATURE A GENÈVE, DU 12 SEPTEMBRE 1923 AU 31 MARS 1924.

RATIFICATIONS

Les Etats suivants ont effectué le dépôt des instruments de ratification aux dates ci-dessous :

POLOGNE ... ... 8 mars 1927.
TCHÉCOSLOVAQUIE ... ... 11 avril 1927.

No. 685. — INTERNATIONAL CONVENTION[1] FOR THE SUPPRESSION OF THE CIRCULATION OF AND TRAFFIC IN OBSCENE PUBLICATIONS, OPEN FOR SIGNATURE AT GENEVA FROM SEPTEMBER 12, 1923, TO MARCH 31, 1924.

RATIFICATIONS.

The following States have effected the deposit of the instruments of ratification on the dates given below :

POLAND... ... ... March 8, 1927.
CZECHOSLOVAKIA... ... ... April 11, 1927.

No. 719. — TREATY[2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN SPAIN AND THE UNITED KINGDOM. SIGNED AT MADRID, OCTOBER 31, 1922.

EXCHANGE OF NOTES RESPECTING THE DURATION OF THE ABOVE TREATY. MADRID, OCTOBER 22, 1926.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

I.

SIR HORACE RUMBOLD TO SEÑOR DON JOSÉ DE YANGUAS MESSIA.

BRITISH EMBASSY,

MADRID, *October* 22, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour, under instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for

[1] Vol. XXVII, page 213 ; vol. XXXI, page 260 ; vol. XXXV, page 314 ; vol. XXXIX, page 190, et vol. XLV, page 122, de ce recueil.

[2] Vol. XXVIII, page 339, de ce recueil.

[3] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

N° 719. — TRAITÉ[2] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'ESPAGNE ET LE ROYAUME-UNI. SIGNÉ A MADRID LE 31 OCTOBRE 1922.

ECHANGE DE NOTES RELATIF A LA DURÉE DE VALIDITÉ DU TRAITÉ CI-DESSUS. MADRID, LE 22 OCTOBRE 1926.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[3] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

SIR HORACE RUMBOLD À SEÑOR DON JOSÉ DE YANGUAS MESSIA.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

MADRID, *le 22 octobre* 1926.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'État de Sa Majesté aux Affaires étrangères,

[1] Vol. XXVII, page 213 ; Vol. XXXI, page 260 ; Vol. XXXV, page 314 ; Vol. XXXIX, page 190 and Vol. XLV, page 122, of this Series.

[2] Vol. XXVIII, page 339, of this Series.

[3] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Foreign Affairs, to inform your Excellency that, in order to avoid the situation which might arise if the forthcoming negotiations for the revision of the Anglo-Spanish Commercial Treaty were unduly prolonged or led to no agreement, His Britannic Majesty's Government are agreed that, in spite of the provisions of Article 25 of the said Treaty, it shall be open to either the British Government or the Spanish Government to give notice at any time from the 23rd October onwards of the abrogation of the Treaty as from the 23rd April, 1927.

I have, etc.

Horace RUMBOLD.

d'informer Votre Excellence qu'afin d'éviter la situation qui pourrait se produire si les prochaines négociations en vue de la revision du Traité de commerce anglo-espagnol se prolongeaient indûment ou n'aboutissaient pas à un accord, le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte que, nonobstant les dispositions de l'article 25 dudit traité, le Gouvernement britannique et le Gouvernement espagnol auront, à partir du 23 octobre, la faculté d'adresser à tout moment à l'autre gouvernement une notification aux fins d'abrogation dudit traité, à dater du 23 avril 1927.

Veuillez agréer, etc.

Horace RUMBOLD.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

II.

EL SEÑOR D. F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS A SIR HORACE RUMBOLD.

MINISTERIO DE ESTADO,

MADRID, 22 *de Octubre de* 1926.

EXCELENTÍSIMO SEÑOR,

Muy Señor mío : Tengo la honra de manifestar a Vuestra Excelencia que a fin de evitar la situación que pudiera surgir si el curso de las negociaciones para la revisión del Tratado de comercio hispano-inglés se prolongara indebidamente o no llevase a un acuerdo, el Gobierno de Su Majestad Católica está conforme en que, a pesar de lo dispuesto en el artículo 25 del referido Tratado, lo mismo el Gobierno español que el inglés queden facultados para notificar en cualquier tiempo desde el 23 de Octubre la caducidad del Tratado a contar del 23 de Abril de 1927.

Aprovecho, etc.

(P. A.) F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS.

[1] TRADUCTION.

SEÑOR F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS À SIR HORACE RUMBOLD.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MADRID, *le* 22 *octobre* 1926.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence qu'afin d'éviter la situation qui pourrait se produire si les prochaines négociations en vue de

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[2] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[2] TRANSLATION.

SEÑOR F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS TO SIR HORACE RUMBOLDT.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

MADRID, *October* 22, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform your Excellency that, in order to avoid the situation which might arise if the course of the negotiations

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

la revision du Traité de commerce anglo-espagnol se prolongeaient indûment ou n'aboutissaient pas à un accord, le Gouvernement de Sa Majesté Catholique accepte que, nonobstant les dispositions de l'article 25 dudit traité, le Gouvernement espagnol et le Gouvernement britannique auront, à partir du 23 octobre, la faculté d'adresser à tout moment à l'autre gouvernement une notification aux fins d'abrogation dudit traité, à dater du 23 avril 1927.

Veuillez agréer, etc.

Par ordre :

F. Espinosa de los Monteros.

for the revision of the Anglo-Spanish Treaty of Commerce were unduly prolonged or if they led to no agreement, His Catholic Majesty's Government are agreed that, in spite of the dispositions of Article 25 of the said Treaty, both the Spanish Government and the English Government are at liberty to notify at any time from the 23rd October onwards the abrogation of the Treaty as from the 23rd April, 1927.

I avail, etc.

By Authority :

F. Espinosa de los Monteros.

No. 724. — AGREEMENT[1] FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATION OF CHINA AND THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE STRAITS-SETTLEMENTS. SIGNED AT SINGAPORE, APRIL 29, AND AT PEKING, MAY 23, 1924.

Amendments to the above Agreement :

1. Statement of November 13, 1925.
2. Agreement signed at Singapore, June 29, 1926, and at Peking, August 6, 1926.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

I.

The Parcel Post Agreement with China is amended as follows with effect from the 1st January, 1926.

Article 5. — Strike out 80 cents, $1.10 and $1.40, and substitute 90 cents, $1.30 and $1.70.

Strike out 80 cents, $1.20 and $1.50, and substitute 90 cents, $1.40 and $1.80.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[2] Vol. XXVIII, page 481, de ce recueil.

N° 724. — ARRANGEMENT[1] ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES CHINOISES ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DES ÉTABLISSEMENTS DU DÉTROIT POUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A SINGAPOUR, LE 29 AVRIL, ET A PÉKIN, LE 23 MAI 1924.

Amendements a l'arrangement ci-dessus :

1. Déclaration du 13 novembre 1925.
2. Accord signé a Singapour, le 29 juin 1926, et a Pékin, le 6 aout 1926.

Communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[2] Traduction. — Translation.

I.

Il est apporté, à l'Arrangement conclu avec la Chine pour l'échange des colis postaux, les modifications suivantes, qui prendront effet à partir du premier janvier 1926.

Art. 5. — Remplacer 80 cents, $ 1.10 et $ 1.40, par 90 cents, $ 1.30 et $ 1.70.

Remplacer 80 cents, $ 1.20 et $ 1.50, par 90 cents, $ 1.40 et $ 1.80.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Vol. XXVIII, page 481, of this Series.

Article 22. Strike out 50 ctms, 90 centimes and frs. 1.30, and substitute 80 centimes, frs. 1.40 and frs. 2.00.

Sd. S. STUTCHBURY,
for Ag. Postmaster-General,
Straits Settlements,

February 13, 1925.

II.

THE POSTAL ADMINISTRATION OF CHINA and THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE STRAITS-SETTLEMENTS agree to the following Amendments to the Agreement for the Exchange of Postal Parcels signed at Singapore on the 29th April, 1924, and at Peking, on the 23rd May, 1924.

Article 5.

In the column headed "Chinese Postage", substitute $0.88 c. $1.38 c. and $1.78 c. for $0.90 c. $1.40 c. and $1.80 c. respectively, and add the following under the undermentioned headings :

For a parcel not exceeding 22 lbs. :

Straits Postage	Chinese Postage
$2.40 c.	$3.20 c.

Article 7.

For the words " eleven pounds " in the first sentence substitute " twenty-two pounds ".

Article 12.

For the words " nor anything prohibited by the Convention of Madrid or any subsequent convention", substitute " nor anything prohibited by the Parcel Post Agreement of Stockholm or any subsequent Agreement ".

Article 21.

After " 25 francs (gold) ", insert " and for a parcel exceeding 11lbs up to 22 lbs in weight, 40 francs (gold) ".

Article 22.

Under the heading " On parcels from China " add the following :

Art. 22. — Remplacer 50 centimes, 90 centimes et 1 fr. 30, par 80 centimes, 1 fr. 40 et 2 fr.

(Signé) S. STUTCHBURY,
Postmaster general *par intérim*
des Etablissements du Détroit

Le 13 *février* 1925.

II.

L'ADMINISTRATION DES POSTES CHINOISES et L'ADMINISTRATION DES POSTES DES ETABLISSEMENTS DU DÉTROIT conviennent des modifications suivantes, apportées à l'Accord concernant l'échange des colis postaux, signé à Singapour, le 29 avril 1924, et à Pékin, le 23 mai 1924.

Article 5.

Dans la colonne intitulée « Affranchissement en Chine », remplacer 90 cents, $ 1.40 et $ 1.80 par 88 cents, $ 1.38 et $ 1.78 respectivement, et ajouter ce qui suit sous les rubriques ci-dessous mentionnées :

Pour un colis ne dépassant pas 22 livres (anglaises).

Affranchissement dans les Etablissements du Détroit :	Affranchissement en Chine :
$2.40 c.	$3.20 c.

Article 7.

Remplacer dans la première phrase, les mots « onze livres (anglaises) » par « vingt-deux livres (anglaises) ».

Article 12.

Remplacer les mots « ni aucun des articles prohibés par la Convention de Madrid ou toute autre Convention ultérieure », par les mots suivants : « ni aucun des articles prohibés par la Convention de Stockholm pour l'échange de colis postaux ou tout autre accord ultérieur ».

Article 21.

Après les mots « 25 francs (or) » ajouter « et 40 fr. (or) par colis d'un poids dépassant 11 livres et allant jusqu'à 22 livres (anglaises) ».

Article 22.

Sous la rubrique « Sur les colis postaux en provenance de Chine », ajouter :

" 3 francs (gold) on each parcel not exceeding 22 lbs. "

Under the heading " On parcels from the Straits-Settlements " add the following :

" 1.65 francs (gold) on each parcel not exceedings 22 lbs. "

Article 23.

Cancel the existing Article and substitute :

" The Post office of China may forward parcels to the Post Office of the Straits-Settlements for transmission to any country with which the Straits-Settlements maintain parcel post relations, and shall credit the Straits-Settlements in the parcel bills in respect of such parcels with the credits shown in the Straits-Settlements Table ' A '."

Article 26.

Substitute the words " Parcel Post Agreement of Stockholm " for " Parcel Convention of Madrid " wherever the latter appears in the text.

Done in duplicate and signed at

SINGAPORE, *the* 29th *June*, 1926.

In the name of the Postal Administration of the Straits-Settlements.

Signed T. I. M. GORDON,

Ag. Postmaster General, Straits Settlements.

PEKING *the* 6th *August*, 1926.

In the name of the Postal Administration of China.

Signed LIOU FOU TCHENG

Director-General of Posts.

Signed H. Picard DESTELAN,

Co.-Director-General of Posts.

« 3 fr. (or) pour tout colis d'un poids ne dépassant pas 22 livres (anglaises) ».

Sous la rubrique « Sur les colis postaux en provenance des Etablissements du Détroit », ajouter :

« 1 fr. 65 (or) pour tout colis d'un poids ne dépassant pas 22 livres (anglaises) ».

Article 23.

Supprimer l'article actuel et le remplacer par le suivant :

« L'Administration des Postes chinoises est autorisée à adresser à l'Administration des Postes des Etablissements du Détroit des colis destinés à être acheminés sur tous pays avec lesquels les Etablissements du Détroit entretiennent un service d'échange de colis postaux. Dans ce cas, l'Administration des Postes chinoises portera au crédit de l'Administration des Postes des Etablissements du Détroit dans les bordereaux d'envoi concernant lesdits colis, les soldes créditeurs indiqués dans le tableau « A » des Etablissements du Détroit.

Article 26.

Remplacer chaque fois qu'ils figurent dans le texte les mots « Convention de Madrid pour l'échange des colis postaux », par les mots « Convention de Stockholm pour l'échange des colis postaux ».

Fait en double expédition et signé à :

SINGAPOUR, *le* 29 *juin* 1926.

Pour l'Administration des Postes des Etablissements du Détroit,

Le Postmaster-General *par intérim :*

(Signé) T. I. M. GORDON.

PÉKIN, *le* 6 *août* 1926.

Pour l'Administration des Postes chinoises :

Le Directeur général des Postes :

(Signé) LIOU FOU TCHENG.

Le Co-Directeur général des Postes :

(Signé) H. Picard DESTELAN.

No. 748. — TREATY [1] OF COMMERCE BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, SIGNED AT LONDON, JULY 14, 1923.

EXCHANGE OF NOTES RECORDING THE ACCESSION OF CERTAIN BRITISH COLONIES, PROTECTORATES AND MANDATED TERRITORIES TO THE ABOVE TREATY. PRAGUE, JUNE 5, 1925, AND NOVEMBER 15, 1926.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

BRITISH LEGATION,

No. 85.

PRAGUE, *June* 5, 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In pursuance of Articles 9 and 10 of the Treaty of Commerce between the United Kingdom and the Czechoslovak Republic of July 14, 1923, I have the honour to inform Your Excellency that His Britannic Majesty desires that the stipulations of the said Treaty shall apply to the following Colonies, Protectorates and Mandated Territories, the administrations of which have signified their willingness to accede to the Treaty, to wit :

Kenya Colony and Protectorate,
Nyasaland Protectorate,
Northern Rhodesia,
Gambia,
Gold Coast,
Nigeria,
Sierra Leone,
Cyprus,
Malta,
Palestine,
Ceylon,
Hong Kong,

[1] Vol. XXIX, page 377, et vol. XLV, page 128, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

N° 748. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE CONCLU ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, SIGNÉ A LONDRES, LE 14 JUILLET 1923.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT L'ADHÉSION DE CERTAINES COLONIES, PROTECTORATS ET TERRITOIRES SOUS MANDAT BRITANNIQUE AU TRAITÉ CI-DESSUS. PRAGUE, LES 5 JUIN, 1925 ET 15 NOVEMBRE 1926.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[2] TRADUCTION — TRANSLATION.

LÉGATION
DE GRANDE-BRETAGNE.

No. 85.

PRAGUE, *le* 5 *juin* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En exécution des articles 9 et 10 du Traité de commerce conclu le 14 juillet 1923, entre le Royaume-Uni et la République tchécoslovaque, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que Sa Majesté britannique désire que les stipulations dudit traité soient appliquées aux colonies, protectorats et territoires sous mandat, énumérés ci-dessous, dont les administrations ont notifié qu'elles étaient disposées à accéder au traité, à savoir :

Colonie et Protectorat du Kenya,
Protectorat du Nyassaland,
Rhodésie du Nord,
Gambie,
Côte de l'Or,
Nigeria,
Sierra-Leone,
Chypre,
Malte,
Palestine,
Ceylan,
Hong-Kong,

[1] Vol. XXIX, page 377, and Vol. XLV, page 128, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Mauritius,
Seychelles,
British Honduras,
Jamaica and Dependencies,
Leeward Islands,
Trinidad and Tobago,
Windward Islands,
Falkland Islands.

I have the honour to add that a copy of the present Note and of Your Excellency's reply will be transmitted to His Majesty's Government for purposes of registration with the League of Nations.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

(Signed) George R. CLERK.

His Excellency
Dr. Edouard Beneš,
Minister for Foreign Affairs,
Prague.

Ile Maurice,
Seychelles,
Honduras britannique,
Jamaïque et dépendances,
Iles Sous-le-Vent,
Trinité et Tobago,
Iles du Vent,
Iles Falkland.

J'ai l'honneur d'ajouter que copie de la présente note et copie de la réponse de Votre Excellence seront transmises au Gouvernement de Sa Majesté, pour être enregistrées à la Société des Nations.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

(Signé) Georges R. CLERK.

A Son Excellence
le Dr Edouard Beneš,
Ministre des Affaires étrangères,
Prague.

MINISTERSTVO ZAHRANIČNICH VÉCI
ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY.

No. 59.782/IV-5/26.

Le Ministère des Affaires étrangères a l'honneur de se référer à la note de Son Excellence sir George Clerk en date du 5 juin 1925, N° 85, et se permet de porter à la connaissance de l'honorable Légation de Grande Bretagne, qu'il a pris note de sa communication concernant l'accès des colonies et des pays de protectorat et de mandat, énumérés dans ladite note, au Traité de commerce conclu entre la République tchécoslovaque et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne, du 14 juillet 1923. Le Ministère des Affaires étrangères n'a pas tardé de transmettre cette communication aux autorités compétentes.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à la Légation de Grande-Bretagne les assurances de sa haute considération.

PRAHA, *le* 15 *novembre* 1926.

A la Légation de Grande-Bretagne
Praha.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
OF THE
CZECHOSLOVAK REPUBLIC.

N° 59.782/IV-5/26.

The Ministry for Foreign Affairs begs to refer to the note from His Excellency Sir George Clerk of June 5, 1925, No. 85, and to inform the British Legation that it has taken note of the latter's communication concerning the accession of the Colonies, Protectorates and mandated Territories listed in the said note, to the Treaty of Commerce concluded between the Czechoslovak Republic and the United Kingdom of Great Britain on July 14, 1923. The Ministry for Foreign Affairs has not failed to transmit this communication to the competent authorities.

The Ministry for Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the British Legation the assurance of its high consideration.

PRAGUE, *November* 15, 1926.

To the British Legation
in Prague.

N° 775. — CONVENTION[1] INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION DES FORMALITÉS DOUANIÈRES ET PROTOCOLE Y RELATIF. GENÈVE, LE 3 NOVEMBRE 1923.

RATIFICATION

par la FRANCE.

Réserve :

Conformément à l'article 29, les dispositions contenues dans cet acte ne s'appliquent pas aux colonies soumises à la souveraineté du Gouvernement français.

(Lettre du Ministère des Affaires étrangères de la République française du 22 février 1927 au Secrétaire général de la Société des Nations.)

No. 775. — INTERNATIONAL CONVENTION[1] RELATING TO THE SIMPLIFICATION OF CUSTOMS FORMALITIES AND PROTOCOL RELATING THERETO, GENEVA, NOVEMBER 3, 1923.

RATIFICATION

by FRANCE.

Reservation :

In accordance with Article 29, the provisions contained in this Act do not apply to the Colonies under the sovereignty of the French Government.

(Letter from the Minister for Foreign Affairs of the French Republic of February 22, 1927, to the Secretary General of the League of Nations.)

No. 813. — ACCORD[2] CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FINLANDE. SIGNÉ A HELSINGFORS, LE 20 OCTOBRE, ET A BERLIN, LE 14 NOVEMBRE 1924.

DÉNONCIATION

par l'ALLEMAGNE,

Par note du 24 août 1926
(effective à partir du 1er septembre 1927).

Communiquée par le ministre des Affaires étrangères de Finlande, le 14 février 1927.

No. 813. — AGREEMENT[2] REGARDING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN GERMANY AND FINLAND. SIGNED AT HELSINGFORS, OCTOBER 20, AND AT BERLIN, NOVEMBER 14, 1924.

DENUNCIATION.

by GERMANY.

By note dated August 24, 1926
(effective as from September 1, 1927).

Communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs, February 14, 1927.

[1] Vol. XXX, page 371 ; vol. XXXV, page 324 ; vol. XXXIX, page 208 ; vol. XLV, page 140, et vol. L, page 161, de ce recueil.

[2] Vol. XXXII, page 137, de ce recueil.

[1] Vol. XXX, page 371 ; Vol. XXXV, page 324 ; Vol. XXXIX, page 208 ; Vol. XLV, page 140, and Vol. L, page 161, of this Series.

[2] Vol. XXXII, page 137, of this Series.

N° 830. — CONVENTION[1] CONCERNANT LA PUBLICITÉ DES DOCUMENTS DOUANIERS. SIGNÉE A SANTIAGO-DU-CHILI, LE 3 MAI 1923.

Cette convention a été également transmise au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 9 mars 1927.

RATIFICATION

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Déposée le 30 mai 1924.

No. 830. — CONVENTION[1] ON PUBLICITY OF CUSTOMS DOCUMENTS. SIGNED AT SANTIAGO, CHILE, MAY 3, 1923.

This Convention was also transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, March 9, 1927.

RATIFICATION.

UNITED STATES OF AMERICA. Deposited May 30, 1924.

N° 831. — TRAITÉ[2] POUR LE RÈGLEMENT PACIFIQUE DES CONFLITS ENTRE LES ÉTATS AMÉRICAINS. SIGNÉ A SANTIAGO-DU-CHILI, LE 3 MAI 1923.

Ce traité a été également transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 9 mars 1927.

RATIFICATION

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Déposée le 30 mai 1924.

No. 831. — TREATY[2] TO AVOID OR PREVENT CONFLICTS BETWEEN THE AMERICAN STATES. SIGNED AT SANTIAGO, CHILE, MAY 3, 1923.

This Treaty was also transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, March 9, 1927.

RATIFICATION.

UNITED STATES OF AMERICA. Deposited May 30, 1924.

N° 832. — CONVENTION[3] POUR LA PROTECTION DES MARQUES DE FABRIQUE DE COMMERCE ET AGRICULTURE ET NOMS COMMERCIAUX. SIGNÉE A SANTIAGO-DU-CHILI, LE 28 AVRIL 1923.

Cette convention a été également transmise au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 9 mars 1927.

RATIFICATION

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Déposée le 16 juin 1925.

No. 832. — CONVENTION[3] FOR THE PROTECTION OF COMMERCIAL, INDUSTRIAL AND AGRICULTURAL TRADE-MARKS, AND COMMERCIAL NAMES. SIGNED AT SANTIAGO, CHILE, APRIL 28, 1923.

This Convention was also transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, March 9, 1927.

RATIFICATION.

UNITED STATES OF AMERICA. Deposited June 16, 1925.

[1] Vol. XXXIII, page 11, de ce recueil.

[2] Vol. XXXIII, page 25, et vol. XXXIX, page 220, de ce recueil.

[3] Vol. XXXIII, page 47, de ce recueil.

[1] Vol. XXXIII, page 11, of this Series.

[2] Vol. XXXIII, page 25, and Vol. XXXIX, page 220, of this Series.

[3] Vol. XXXIII, page 47, of this Series.

N° 833. — CONVENTION[1] SUR L'UNIFORMITÉ DE NOMENCLATURE POUR LA CLASSIFICATION DES MARCHANDISES. SIGNÉE A SANTIAGO-DU-CHILI LE 3 MAI 1923.

Cette convention a été également transmise au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats Unis d'Amérique, le 9 mars 1927.

RATIFICATION

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Déposée le 30 mai 1924.

No. 833. — CONVENTION[1] ON UNIFORMITY OF NOMENCLATURE FOR THE CLASSIFICATION OF MERCHANDISE. SIGNED AT SANTIAGO, CHILE, MAY 3, 1923.

This Convention was also transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, March 9, 1927.

RATIFICATION.

UNITED STATES OF AMERICA. Deposited May 30, 1924.

N° 868. — TRAITÉ[2] ENTRE LA FINLANDE ET LE ROYAUME-UNI POUR L'EXTRADITION DES MALFAITEURS. SIGNÉ A LONDRES, LE 30 MAI 1924.

ECHANGE DE NOTES PORTANT ACCESSION A CE TRAITÉ D'UN PROTECTORAT ET DE CERTAINS TERRITOIRES SOUS MANDAT. HELSINGFORS, LE 25 NOVEMBRE 1926.

Communiqué également par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

No. 868. — TREATY[2] BETWEEN FINLAND AND THE UNITED KINGDOM FOR THE EXTRADITION OF CRIMINALS. SIGNED AT LONDON, MAY 30, 1924.

EXCHANGE OF NOTES RELATING TO THE ACCESSION OF A PROTECTORATE AND CERTAIN MANDATED TERRITORIES TO THIS TREATY. HELSINGFORS, NOVEMBER 25, 1926.

Communicated also by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

[1] Vol. XXXIII, page 81, de ce recueil.

[2] Vol. XXXIV, page 79; vol. XLV, page 162, et vol. L, page 161, de ce recueil.

[1] Vol. XXXIII, page 81, of this Series.

[2] Vol. XXXIV, page 79; Vol. XLV, page 162, and Vol. L, page 161, of this Series.

No. 978. — EXCHANGE OF NOTES[1] BETWEEN THE BRITISH AND PORTUGUESE GOVERNMENTS, EXTENDING UNTIL NOVEMBER 16, 1926, THE OPERATION OF THE AGREEMENT OF NOVEMBER 16, 1914, PROVIDING FOR THE SETTLEMENT BY ARBITRATION OF CERTAIN CLASSES OF QUESTIONS WHICH MAY ARISE BETWEEN THE TWO GOVERNMENTS. LONDON, AUGUST 29, 1925.

EXCHANGE OF NOTES RENEWING THE ABOVEMENTIONED ARBITRATION CONVENTION. LONDON, JANUARY 4, 1927.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

No. I.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN TO THE PORTUGUESE AMBASSADOR.

FOREIGN OFFICE.

January 4, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to state that the Government of His Britannic Majesty are prepared to renew for a further period of five years, to date from the 16th November, 1926, the Arbitration Agreement with the Government of the Portuguese Republic which was signed at London on the 16th November, 1914, and successively renewed by notes exchanged on the 16th November, 1919, and 29th August, 1925.

2. It will be understood, however, that the jurisdiction of the Permanent Court of Arbitration, as provided for in Articles 1 and 2 of that Agreement, will be replaced by that of the Permanent Court of International Justice, in accordance with the procedure laid down in

[1] Vol. XXXVIII, page 213, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

N° 978. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET PORTUGAIS, PROROGEANT JUSQU'AU 16 NOVEMBRE 1926 L'ARRANGEMENT DU 16 NOVEMBRE 1914 CONCERNANT LE RÈGLEMENT PAR VOIE D'ARBITRAGE DE CERTAINES CATÉGORIES DE DIFFÉRENDS QUI POURRAIENT S'ÉLEVER ENTRE LES DEUX GOUVERNEMENTS. LONDRES, LE 29 AOUT 1925.

ECHANGE DE NOTES RENOUVELANT LA CONVENTION D'ARBITRAGE SUSMENTIONNÉE. LONDRES, LE 4 JANVIER 1927.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN A L'AMBASSADEUR DE PORTUGAL.

FOREIGN OFFICE.

Le 4 *janvier* 1927.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de Sa Majesté britannique est disposé à renouveler pour une autre période de cinq ans, à dater du 16 novembre 1926, la Convention d'arbitrage conclue avec le Gouvernement de la République portugaise, qui a été signée à Londres, le 16 novembre 1914, et successivement renouvelée par des échanges de notes en date du 16 novembre 1919 et du 29 août 1925.

2. Il sera toutefois entendu que la juridiction de la Cour permanente d'arbitrage, prévue aux articles 1 et 2 de ladite convention, sera remplacée par celle de la Cour permanente de Justice internationale, conformément à la procédure établie dans le statut de ladite cour et dans le

[1] Vol. XXXVIII, page 213, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

the statute of that court and the rules of court adopted hereunder.

3. If this proposal is agreeable to the Portuguese Government the present note and your Excellency's reply in similar terms will serve as, and will be sufficient to give, legal validity to this understanding between the respective Governments.

I have, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

règlement de la cour, adopté aux termes de ce statut.

3. Si le Gouvernement portugais donne son adhésion à cette proposition, la présente note et la réponse de Votre Excellence, conçue en termes analogues, seront suffisantes pour rendre juridiquement valable le présent accord entre les gouvernements respectifs.

Veuillez agréer, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

TEXTE PORTUGUAIS — PORTUGUESE TEXT.

No. II.

THE PORTUGUESE AMBASSADOR TO SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

EMBAIXADA DE PORTUGAL,

LONDRES, 4 *de Janeiro de* 1927.

EXCELLENCIA,

Tenho a honra de acusar recepção da nota de V. Exa. datada de hoje, na qual V. Exa. declara que o Governo de Sua Majestade Britanica está pronto a renovar, por mais um periodo de cinco anos, a contar de 16 de Novembro de 1926, o Acôrdo de Arbitragem com o Governo da República Portuguesa que foi assinado em Londres em 16 de Novembro de 1914, e sucessivamente renovado pelas notas que se trocaram em 16 de Novembro de 1919 e em 29 de Agosto de 1925.

2. Em resposta cabe-me a honra de informar V. Exa. que o Governo da República Portuguesa, aceitando a proposta do Governo de Sua Majestade Britanica, está egualmente pronto a renovar o referido Acôrdo pelo periodo de cinco anos, a contar de 16 de Novembro de 1926. Todavia ficará entendido, em harmonia com a proposta do Governo de Sua Majestade, que a jusrisdição do Tribunal Permanente de Arbitragem, como está estabelecida nos artigos 1 e 2 do Acôrdo, será substituida pela do Tribunal Permanente de Justiça Internacional, d'acôrdo com o processo estabelecido nos Estatutos deste tribunal e com as regras nêles estabelecidas.

3. Esta nota e a de V. Exa. a que tenho a honra de responder servirão e serão suficientes para darem validade legal a este Acôrdo entre os respectivos Governos.

Aproveito, &c.

Th. A. Garcia ROSADO.

[1] TRADUCTION.

L'AMBASSADEUR DE PORTUGAL A SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

AMBASSADE DE PORTUGAL,

LONDRES, *le* 4 *janvier* 1927.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de ce jour, par laquelle Votre Excellence

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[2] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

[2] TRANSLATION.

THE PORTUGUESE AMBASSADOR TO SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

PORTUGUESE EMBASSY.

LONDON, *January* 4, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of to-day's date,

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

a bien voulu m'informer que le Gouvernement de Sa Majesté britannique est disposé à renouveler pour une autre période de cinq ans, à dater du 16 novembre 1926, le Convention d'arbitrage conclue avec le Gouvernement de la République portugaise, qui a été signée à Londres le 16 novembre 1914, et successivement renouvelée par des échanges de notes en date du 16 novembre 1919 et du 29 août 1925.

2. En réponse, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, que le Gouvernement de la République portugaise, en acceptant la proposition du Gouvernement de Sa Majesté britannique, est également disposé à renouveler la convention en question pour une autre période de cinq ans, à dater du 16 novembre 1926. Il sera toutefois entendu que, conformément à la proposition du Gouvernement de Sa Majesté, la juridiction de la Cour permanente d'arbitrage, prévue aux articles 1 et 2 de ladite convention, sera remplacée par celle de la Cour permanente de Justice internationale, conformément à la procédure établie dans le statut de ladite cour et dans le règlement de la cour, adopté aux termes de ce statut.

3. La présente note et la note de Votre Excellence à laquelle j'ai l'honneur de répondre actuellement, seront suffisantes pour rendre juridiquement valable le présent accord entre les gouvernements respectifs.

Je saisis, etc.

Th. Garcia Rosado.

informing me that His Britannic Majesty's Government are prepared to renew for a further period of five years, to date from the 16th November, 1926, the Arbitration Agreement with the Government of the Portuguese Republic which was signed at London on the 16th November, 1914, and successively renewed by notes exchanged on the 16th November, 1919, and 29th August, 1925.

2. In reply, I have the honour to inform your Excellency that the Government of the Portuguese Republic in accepting the proposal of His Majesty's Government, are equally prepared to renew the Agreement in question for a further period of five years, to date from the 16th November, 1926. It will be understood, however, in accordance with the proposal of His Majesty's Government, that the jurisdiction of the Permanent Court of Arbitration, as provided for in Articles 1 and 2 of that Agreement, will be replaced by that of the Permanent Court of International Justice, in accordance with the procedure laid down in the statute of that court and the rules of court adopted hereunder.

3. This note and your Excellency's note, to which I now have the honour to reply, will serve as, and will be sufficient to give, legal validity to this understanding between the respective Governments.

I avail, etc.

Th. A. Garcia Rosado.

No. 1049. — EXCHANGE OF NOTES [1] BETWEEN ALBANIA AND THE UNITED KINGDOM RESPECTING THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. DURAZZO AND TIRANA, JUNE 10, 1925.

Exchange of Notes recording the Accession of certain British Colonies and of the Falkland Islands to the above Agreement. October 26, November 15, December 24, 1926, and January 20, 1927.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

[1] Vol. XLIII, page 81, de ce recueil.

N° 1049. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE L'ALBANIE ET LE ROYAUME-UNI, CONCERNANT LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. DURAZZO ET TIRANA, LE 10 JUIN 1925.

Echange de notes concernant l'adhésion de certaines colonies britanniques et des Iles Falkland a l'arrangement ci-dessus. Les 26 octobre, 15 novembre, 24 décembre 1926, et 20 janvier 1927.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[1] Vol. XLIII, page 81, of this Series.

I.

BRITISH LEGATION.
(C. 12461/2229/90)
(899/23/6).

DURAZZO, *October 26th*, 1926.

SIR,

In accordance with instructions received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour hereby to convey to the Government of the Republic notice of accession on behalf of the following British Dependencies :

Seychelles,
St. Helena,
Gold Coast,
Nigeria,
Cyprus,
Fiji,
Ceylon,
Straits Settlements,
The Tanganyika Territory,
Northern Rhodesia,
Windward Islands,
British Honduras,
Jamaica,
Hong Kong,
The Gambia,
Bermuda,
Leeward Islands,
Barbados,
Nyasaland,
Malta,
Sierra Leone,
Mauritius,

to the agreement respecting the Commercial Relations between the United Kingdom and Albania, which was concluded by the Notes exchanged between His Majesty's Minister and the Albanian Minister for Foreign Affairs under date of June 10th, 1925.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your most obedient humble servant,

(Signed) William SEEDS.

To Hussein Bey Vrioni,
Etc., etc., etc.,
Minister for Foreign Affairs,
Tirana.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des des Nations.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

LÉGATION BRITANNIQUE.
(C. 12461/2229/90)
(899/23/6)

DURAZZO, *le 26 octobre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de notifier, par la présente, au Gouvernement de la République, l'adhésion des dépendances britanniques, dont la liste figure ci-dessous, à l'Arrangement concernant les relations commerciales, qui a été conclu entre le Royaume-Uni et l'Albanie par les notes échangées, le 10 juin 1925, entre le Ministre de Sa Majesté et le Ministre des Affaires étrangères d'Albanie.

La liste des dépendances britanniques est comme suit :

Seychelles,
Sainte-Hélène,
Côte de l'Or,
Nigéria,
Chypre,
Fidji,
Ceylan,
Etablissements du Détroit,
Territoire du Tanganyika,
Rhodésie du Nord,
Iles du Vent,
Honduras britannique,
Jamaïque,
Hong Kong,
Gambie,
Bermudes,
Iles Sous-le-Vent,
Barbade,
Nyassaland,
Malte,
Sierra-Leone,
Ile Maurice.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) William SEEDS.

Hussein Bey Vrioni,
Etc., etc., etc.
Ministre des Affaires étrangères,
Tirana.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
D'ALBANIE.

No. 3104/III.

TIRANA, *le* 15 *novembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par votre lettre sub N° 899/23/6 en date du 26 octobre vous avez bien voulu me notifier l'adhésion à l'arrangement commercial provisoire conclu entre l'Albanie et la Grande-Bretagne, le 10 juin 1925, des dépendances britanniques suivantes :

Seychelles,
St. Helena,
Gold Coast,
Nigeria,
Cyprus,
Fiji,
Ceylon,
Straits Settlements,
The Tanganyika Territory,
Northern Rhodesia,
Winsward Islands,
British Honduras,
Jamaica,
Hong Kong,
The Gambia,
Bermuda,
Leeward Islands,
Barbados,
Nyasaland,
Malta,
Sierra Leone,
The Mauritius.

En réponse, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Conseil des ministres, dans sa réunion du 9 courant, a pris bonne note de cette adhésion, à la suite de laquelle les instructions nécessaires ont été données aux autorités douanières de la République en vue de l'extension de l'application de la

II.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS
OF ALBANIA.

No. 3104/III.

TIRANA, *November* 15, 1926.

SIR,

By your letter sub. No. 899/23/6 dated October 26th last, you were good enough to inform me of the accession to the provisional commercial agreement concluded between Albania and Great Britain on June 10th, 1925, of the following British Dependencies :

Seychelles,
St. Helena,
Gold Coast,
Nigeria,
Cyprus,
Fiji,
Ceylon,
Straits Settlements,
The Tanganyika Territory.
Northern Rhodesia,
Windward Islands,
British Honduras,
Jamaica,
Hong Kong,
The Gambia,
Bermuda,
Leeward Islands,
Barbados,
Nyasaland,
Malta,
Sierra Leone,
Mauritius.

In reply I have the honour to inform Your Excellency that the Council of Ministers, at its meeting on November 9th, duly noted this accession, in consequence of which the necessary instructions have been given to the Customs authorities of the Republic with a view to extending the application of the most-favoured-

clause de la nation la plus favorisée sur les marchandises provenant desdits pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :
(Signé) H. VRIONI.

A Son Excellence
William Seeds,
Envoyé extraordinaire
et ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Durazzo.

nation clause to goods coming from the said Dependencies.

I have the honour, etc.

(Signed) H. VRIONI,
Minister for Foreign Affairs.

To His Excellency
William Seeds,
Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary
of His Britannic Majesty,
Durazzo.

III.

BRITISH LEGATION.
(1012/23/6).

DURAZZO, *24th December*, 1926.

SIR,

In accordance with instructions which I have received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour hereby to convey to the Government of the Republic notice of the accession of the *Falkland Islands* to the agreement respecting the Commercial Relations between the United Kindgom and Albania, which was concluded by the Notes exchanged between His Majesty's Minister and th Albanian Minister for Foreign Affairs under date of 10th June, 1925.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, your most obedient humble servant,

(Signed) William SEEDS.

Hussein Bey Vrioni,
Etc., etc., etc,
Minister for Foreign Affairs,
Tirana.

III.

LÉGATION BRITANNIQUE.
(1012/23/6)

DURAZZO, *le* 24 *décembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de notifier, par la présente, au Gouvernement de la République, l'adhésion des Iles Falkland à l'Arrangement concernant les relations commerciales qui a été conclu entre le Royaume-Uni et l'Albanie par les notes échangées, le 10 juin 1925, entre le ministre de Sa Majesté et le ministre des Affaires étrangères d'Albanie.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) William SEEDS.

Hussein Bey Vrioni,
Etc., etc., etc.
Ministre des Affaires étrangères,
Tirana.

IV.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
No. 17/111.

TIRANA, *le* 20 *janvier* 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par votre lettre sub N° 1012/23/6, en date du 24 décembre 1926, vous avez bien voulu me

IV.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.
No. 17/111.

TIRANA, *January* 20, 1927.

SIR,

By your letter sub No. 1012/23/6, dated December 24, 1926, you were good enough to

notifier l'adhésion à l'arrangement commercial provisoire conclu entre l'Albanie et la Grande-Bretagne, le 10 juin 1925, des *Iles Falkland*.

En réponse, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Conseil des ministres, dans sa réunion du 11 courant, a pris bonne note de cette adhésion, à la suite de laquelle les instructions nécessaires ont été données aux autorités douanières de la République, en vue de l'extension de l'application de la clause de la nation la plus favorisée sur les marchandises provenant dudit pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :
(Signé) H. VRIONI.

A Son Excellence
William Seeds,
Envoyé plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Durazzo.

inform me of the accession of the Falkland Islands to the privisional commercial agreement concluded between Albania and Great Britain on June 10, 1925.

In reply, I have the honour to inform Your Excellency that the Council of Ministers, at its meeting on January 11, duly noted this accession, in consequence of which the necessary instructions have been given to the Customs authorities of the Republic with a view to extending the application of the most-favoured-nation clause to goods coming from the said country.

I have the honour, etc.

(Signed) H. VRIONI,
Ministry for Foreign Affairs.

To His Excellency
William Seeds,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary
of His Britannic Majesty,
Durazzo.

N° 1050. — TREATY [1] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GERMANY AND THE UNITED KINGDOM. SIGNED AT LONDON, DECEMBER 2, 1924.

EXCHANGE OF NOTES RECORDING THE ACCESSION OF CERTAIN BRITISH COLONIES, PROTECTORATES AND MANDATED TERRITORY TO THE ABOVE TREATY. BERLIN, SEPTEMBER 29, OCTOBER 15, NOVEMBER 8 AND 22, DECEMBER 2 AND 31, 1926.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

[1] Vol. XLIII, page 89, de ce recueil.

N° 1050. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LE ROYAUME-UNI. SIGNÉ A LONDRES, LE 2 DÉCEMBRE. 1924.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT L'ADHÉSION DE CERTAINS PROTECTORATS, COLONIES BRITANNIQUES ET TERRITOIRE SOUS MANDAT AU TRAITÉ CI-DESSUS. BERLIN, LES 29 SEPTEMBRE, 15 OCTOBRE, 8 ET 22 NOVEMBRE, ET 2 ET 31 DÉCEMBRE 1926.

Communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[1] Vol. XLIII, page 89, of this Series.

I.

BRITISH EMBASSY

No. 391.
(188/42/26).

BERLIN, *29th September*, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In his note No. 236 of the 8th of June last Mr. Addison had the honour to notify to Your Excellency the adhesion of certain British Dependencies to the Anglo-German Commercial Treaty.

2. I have now received instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to give formal notice to the German Government of the desire of His Britannic Majesty that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Germany signed at London on the 2nd of December 1924, shall apply to the following Dependencies:

Fiji,
The Gilbert and Ellice Islands Colony, and the British Solomon Islands Protectorate

as from the date of this notification.

3. I should be grateful if Your Excellency would be so good as to furnish me in due course with a formal acknowledgment of this notification.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) D'ABERNON.

His Excellency
Dr. Stresemann,
The Minister for Foreign Affairs,
Etc., etc.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE,

N° 391
(188/42/26)

BERLIN, *le 29 septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

M. Addison, dans sa note N° 236 du 8 juin dernier, a eu l'honneur de vous notifier l'adhésion de certaines dépendances britanniques au Traité de commerce anglo-allemand.

2. Je viens de recevoir des instructions du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, en vue de notifier officiellement au Gouvernement allemand le désir de Sa Majesté britannique de voir appliquer aux dépendances indiquées ci-dessous, à dater de la présente notification, les stipulations du Traité de commerce et de navigation conclu entre le Royaume-Uni et l Allemagne et signé à Londres le 2 décembre 1924 :

Fidji,
Colonie des Iles Gilbert et Ellice, et Protectorat britannique des Iles Salomon.

3. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien, en temps voulu, m'accuser officiellement réception de la présente notification.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) D'ABERNON.

Son Excellence
M. le Dr Stresemann,
Ministre des Affaires étrangères,
Etc., etc.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

II.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

AUSWÄRTIGES AMT.
Nr. III. E. 3715/26/I.

BERLIN, *den* 15. *Oktober* 1926.

HERR GESCHÄFTSTRÄGER !

Ich beehre mich, den Empfang des Schreibens Seiner Exzellenz Viscount D'Abernon vom 29. September d. j. $\frac{(188/42/26)}{\text{No. } 391}$ zu bestätigen, und habe davon Vormerkung genommen, dass Seine Britannische Majestät den Wunsch hat, die Bestimmungen des Handels- und Schiffahrtsvertrages zwischen dem Vereinigten Königreich und dem Deutschen Reich, der am 2. 12. 1924 unterzeichnet wurde, gemäss Artikel 31 dieses Vertrages vom Datum des oben erwähnten Schreibens, d. i. dem 29. September, 1926, ab auf die nachbezeichneten Dependenzen

Fidschi-Inseln, Gilbert- und Ellice-Inseln-Kolonie und
Britische Salomon-Inseln-Protektorat

auszudehnen.

Die Bestimmungen des deutsch-englischen Handels- und Schiffahrtsvertrages finden demnach vom 29. September 1926 ab auf die vorgenannten Dependenzen Anwendung.

Ich benutze auch diesen Anlass, um Ihnen, Gerr Geschäftsträger, die Versicherung meiner vorzüglichsten Hochachtung zu erneuern.

(Signé) KÖPKE.

An
den Königlich Grossbritannischen Geschäftsträger
Herrn Addison.

[1] TRADUCTION.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
N° III. E. 3715/26/I.

BERLIN, *le* 15 *octobre* 1926.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Son Excellence le vicomte d'Abernon, en date du 29 septembre 1926, $\frac{\text{N° } 391}{(188/42/26)}$; j'ai pris note que Sa Majeste britannique désire voir appliquer les stipulations du Traité de commerce et de navigation, conclu entre le Royaume-Uni et le Reich allemand et signé le 2 décembre 1924, aux dépendances ci-dessous

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.
No. III. E. 3715/26/I.

BERLIN, *October* 15, 1926.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of His Excellency Viscount D'Abernon's letter dated September 29 last, $\frac{\text{No. } 391}{(188/42/26)}$ and have noted the desire of His Britannic Majesty that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Germany, signed on December 2, 1924, shall, in accordance with Article 31

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

désignées, conformément à l'article 31 dudit traité et à compter de la date ci-dessus mentionnée, c'est-à-dire du 29 septembre 1926 :

Fidji,
Colonie des Iles Gilbert et Ellice, et
Protectorat britannique des Iles Salomon.

Les dispositions du Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne s'appliqueront donc aux dépendances ci-dessus désignées à partir du 29 septembre 1926.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) KÖPKE.

Monsieur Addison,
Chargé d'affaires
de Sa Majesté britannique.

of this Treaty, apply as from the date of the above-mentioned letter, that is, September 29, 1926, to the following Dependencies :

Fiji,
The Gilbert and Ellice Islands Colony, and the British Solomon Islands Protectorate.

The stipulations of the Anglo-German Treaty of Commerce and Navigation shall therefore apply as from September 29, 1926, to the above-named dependencies.

I avail myself, etc.

(Signed) KÖPKE.

To. J. Addison, Esq.
His Britannic Majesty's
Chargé d'Affaires.

III.

BRITISH EMBASSY

(C. 12.550/142/18)

No. 446
(188/47/26)

BERLIN, 8*th November*, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In his note No. 391 of the 29th of September (188/42/26), Lord D'Abernon had the honour to notify to Your Excellency the accession of certain British Dependencies to the Anglo-German Commercial Treaty.

2. I have now received instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to give formal notice to the German Government of the desire of His Britannic Majesty that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Germany, signed at London on the 2nd of December, 1924, shall apply to the territory of Tonga as from the date of this notification.

III.

AMBASSADE BRITANNIQUE,

(C. 12.550/142/18)

N° 446
(188/47/26)

BERLIN, *le* 8 *novembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Lord d'Abernon, dans sa note N° 391, du 29 septembre (188/42/26), a eu l'honneur de vous notifier l'adhésion de certaines dépendances britanniques au Traité de commerce anglo-allemand.

2. Je viens de recevoir des instructions du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, en vue de notifier officiellement au Gouvernement allemand le désir de Sa Majesté britannique de voir appliquer au territoire du Tonga, à dater de la présente notification, les stipulations du Traité de commerce et de navigation, conclu entre le Royaume-Uni et l'Allemagne et signé à Londres, le 2 décembre 1924.

3. I should be grateful if Your Excellency would be so good as to furnish me in due course with a formal acknowledgment of this notification.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Joseph ADDISON.

His Excellency,
Dr. Stresemann,
Minister for Foreign Affairs, etc. etc.
Berlin.

3. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien, en temps voulu, m'accuser officiellement réception de la présente notification.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) Joseph ADDISON.

Son Excellence
Monsieur le Dr STRESEMANN,
Ministre des Affaires étrangères, etc., etc.,
Berlin.

IV.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

AUSWÄRTIGES AMT
III. E. 4283.26 Angabe I.

BERLIN W 8, *den* 22. *November* 1926.

HERR BOTSCHAFTER !

Ich beehre mich den Empfang des Schreibens des Herrn Geschäftsträgers Addison vom 8. November d. J. $\frac{(188/47/26)}{\text{Nr. } 446}$ zu bestätigen und habe davon Vormerkung genommen, dass Seine Britannische Majestât den Wunsch hat, die Bestimmungen des Handels- und Schiffahrtsvertrages zwischen dem Vereinigten Königreich und dem Deutschen Reich, der am 2. Dezember 1924 unterzeichnet wurde, gemäss Artikel 31 dieses Vertrages vom Datum des oben erwähnten Schreibens, d. i. dem 8. November 1926, ab auf das Territorium Tonga-Inseln auszudehnen.

Die Bestimmungen des deutsch-englischen Handels- und Schiffahrtsvertrages finden demnach vom 8. November 1926 ab auf das vorgenannte Territorium Anwendung.

Ich benutze auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

(Signed) STRESEMANN.

Seiner Exzellenz
dem Königlich Grossbritannischen Botschafter
Sir Ronald Lindsay.

[1] TRADUCTION.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
III. E. 4283. 26. Angabe I.

BERLIN W. 8., *le* 22 *novembre* 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de M. Addison, chargé d'affaires, en date du 8 novembre 1926, $\frac{\text{N}^{\text{o}}\ 446}{(188/47/26)}$; j'ai pris note

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS
III. E, 4283.26. Angabe I.

BERLIN W. 8, 22 *November*, 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

I have the honour to acknowledge the receipt of a letter $\frac{\text{No. } 446}{(188/47/26)}$ dated November 8 last, from Mr. Addison, Chargé d'Affaires,

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

que Sa Majesté britannique désire voir appliquer les stipulations du Traité de commerce et de navigation, conclu entre le Royaume-Uni et le Reich allemand et signé le 2 décembre 1924, au territoire du Tonga, en vertu de l'article 31 dudit traité et à compter de la date de la lettre ci-dessus mentionnée, c'est-à-dire du 8 novembre 1926.

Les dispositions du Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne s'appliqueront donc au territoire ci-dessus mentionné à partir du 8 novembre 1926.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) STRESEMANN.

Son Excellence
Sir Ronald Lindsay,
Ambassadeur de Sa Majesté britannique.

and have noted the desire of His Britannic Majesty that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Germany, signed on December 2, 1924, shall, in accordance with Article 31 of this Treaty, apply as from the date of the above-mentioned letter, that is November 8th, 1926, to the territory of Tonga.

The stipulations of the Anglo-German Treaty of Commerce and Navigation shall therefore apply as from November 8, 1926, to the above-named territory.

I avail myself, etc.

(Signed) STRESEMANN.

To His Excellency
Sir Ronald Lindsay,
His Britannic Majesty's Ambassador.

V.

BRITISH EMBASSY

No. 474.
(188/54/26.)

BERLIN, *2nd December*, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to state that His Majesty's Government conclude that the German Government have accepted the assurance contained in Mr. Addison's note No. 259, of June the 21st, that His Majesty's Government have no intention of extending the restricted preferential treatment granted by Palestine to Syria to any State which does not fall under the terms of the last part of Article 18 of the Palestine Mandate.

2. I have, therefore, the honour, under instructions from His Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to give formal notice to the German Government of the desire of His Britannic Majesty that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Germany, signed at London on the 2nd of December 1924, should apply to Palestine.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

V.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

AMBASSADE BRITANNIQUE

N° 474.
(188/54/26).

BERLIN, *le 2 décembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de Sa Majesté considère comme convenu que le Gouvernement allemand a accepté l'assurance contenue dans la note de M. Addison, N° 259, du 21 juin, d'après laquelle le Gouvernement de Sa Majesté n'a pas l'intention d'étendre le traitement préférentiel restreint, accordé à la Syrie par la Palestine, à un Etat quelconque qui n'est pas visé par les dispositions de la dernière partie de l'article 18 du Mandat sur la Palestine.

2. J'ai donc l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté britannique aux Affaires étrangères, de notifier officiellement au Gouvernement allemand le désir de Sa Majesté britannique de voir appliquer à la Palestine les stipulations du Traité de commerce et de navigation, conclu entre le Royaume-Uni et l'Allemagne, et signé à Londres, le 2 décembre 1924.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

3. I should be grateful if Your Excellency would be so good as to furnish me in due course with a formal acknowledgment of this notification.

4. I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) R. C. LINDSAY.

His Excellency
Dr. Stresemann,
Minister for Foreign Affairs, etc., etc.,
Berlin.

3. Je vous serais reconnaissant de vouloir bien, en temps voulu, m'accuser officiellement réception de la présente notification.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) R. C. LINDSAY.

Son Excellence
Monsieur le Dr Stresemann,
Ministre des Affaires étrangères, etc., etc.,
Berlin.

VI.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT

AUSWÄRTIGES AMT
(E 154/154/65)
III. O. 5544.

BERLIN, *den* 31. *Dezember* 1926.

HERR BOTSCHAFTER !

Ich beehre mich den Empfang der Note vom 2. d. M. $\frac{(188/54/26)}{\text{No. } 474}$ zu bestätigen und habe davon Vormerkung genommen, dass die Regierung Seiner Britischen Majestät den Wunsch hat, die Bestimmungen des am 2. Dezember 1924 zwischen Deutschland und Grossbritannien abgeschlossenen Handels- und Schiffahrtsvertrages vom Datum des obenerwähnten Schreibens, d. i. dem 2. Dezember 1926, ab, auf *Palästina* auszudehnen.

Die Deutsche Regierung hat bei dieser Gelegenheit von der Zusicherung Kenntnis genommen, dass die Regierung Seiner Britischen Majestät nicht beabsichtigt, die von Palästina Syrien gewährte beschränkte Vorzugsbehandlung irgendeinem anderen Staate einzuräumen, der nicht unter die Bestimmungen des letzten Absatzes von Artikel 18 des Palästinamandats fällt.

Die Bestimmungen des deutsch-englischen Handels- und Schiffahrtsvertrages finden somit vom 2. Dezember d. J. ab auf das genannte Mandatsgebiet Anwendung.

Ich benutze auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

(Signed) STRESEMANN.

Seiner Exzellenz
dem Königlich Grossbritannischen Botschafter
Sir Ronald Lindsay
Königlich Grossbritannische Botschaft
Berlin.

[1] TRADUCTION.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÜRES.
E. 154/154/65.
III. O. 5544.

BERLIN, *le* 31 *décembre* 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre N° 474 (188/54/26) en date du 2 décembre 1926 ; j'ai pris note que le Gouvernement de Sa Majesté britannique désire étendre à la Palestine, à partir de la date de la lettre ci-dessus mentionnée, c'est-à-dire du 2 décembre 1926, les stipulations du Traité de commerce et de navigation, conclu le 2 décembre 1924 entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

A cette occasion, le Gouvernement allemand a pris acte de l'assurance d'après laquelle le Gouvernement de Sa Majesté britannique n'a pas l'intention d'étendre le traitement préférentiel restreint accordé à la Syrie par la Palestine à un Etat quelconque qui n'est pas visé par les dispositions du dernier paragraphe de l'article 18 du mandat sur la Palestine.

Les dispositions du Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne seront donc applicables, à partir du 2 décembre 1926, au territoire sous mandat ci-dessus désigné.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) STRESEMANN.

Son Excellence
Sir Ronald Lindsay,
Ambassadeur de Sa Majesté britannique,
Ambassade britannique,
Berlin.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS
(E/154/154/65)
III. O. 5544.

BERLIN, *December* 31, 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter dated December 2, 1926, No. 474 (188/54/26) and have noted the desire of His Britannic Majesty's Government that the stipulations of the Treaty of Commerce and Navigation concluded between Germany and Great Britain on December 2nd, 1924, should, as from the date of the abovementioned letter, that is, December 2, 1926, apply to Palestine.

The German Government have at the same time noted that His Britannic Majesty's Government have no intention of extending the restricted preferential treatment granted by Palestine to Syria to any State which does not fall under the terms of the last part of Article 18 of the Palestine Mandate.

The stipulations of the Anglo-German Treaty of Commerce and Navigation shall therefore apply, as from December 2nd, 1926, to the mandated territory mentioned.

I avail myself, etc.

(Signed) STRESEMANN.

To His Excellency
Sir Ronald Lindsay,
His Britannic Majesty's Ambassador,
British Embassy,
Berlin.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 1149. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS NORVÉGIEN ET TURC, COMPORTANT DES ACCORDS COMMERCIAUX PROVISOIRES. ANGORA, LE 11 FÉVRIER 1926.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT LA PROROGATION DE CET ACCORD POUR UNE NOUVELLE PÉRIODE DE SIX MOIS A PARTIR DU 20 FÉVRIER 1927. ANGORA, LE 27 JANVIER 1927.

Communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège, le 18 février 1927.

I.

RÉPUBLIQUE TURQUE.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion prochaine d'un Traité de commerce entre la Turquie et la Norvège, dont les négociations ont été entamées en date du 11 février 1926, le Gouvernement turc consent à ce qu'à partir du 20 février 1927, les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Norvège importés sur le territoire turc et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement prévu par la Convention commerciale signée à Lausanne, le 24 juillet 1923, pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Norvège aux produits du sol et de l'industrie

[1] Vol. XLVII, page 441, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 1149. — EXCHANGE OF NOTES [1] BETWEEN THE NORWEGIAN AND TURKISH GOVERNMENTS, CONSTITUTING PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENTS. ANGORA, FEBRUARY 11, 1926.

EXCHANGE OF NOTES CONCERNING THE PROROGATION OF THIS AGREEMENT FOR A FURTHER PERIOD OF SIX MONTHS AS FROM FEBRUARY 20, 1927. ANGORA, JANUARY 27, 1927.

Communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs, February 18, 1927.

[2] TRADUCTION — TRANSLATION.

I.

TURKISH REPUBLIC.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that pending the approaching conclusion of a Commercial Treaty between Turkey and Norway, regarding which negotiations have been opened on February 11, 1926, the Turkish Government agrees that as from February 20, 1927, products of the soil and industry originating in or coming from Norway, imported into Turkish territory and intended either for consumption or for re-exportation or transit, shall enjoy for a further period of six months the treatment provided for in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the products of the States which signed it.

It is understood that this provisional regime shall be applied on condition that most-favoured-nation treatment is accorded in Norway to

[1] Vol. XLVII, page 441, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

originaires et en provenance de Turquie du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération,

ANGORA, *le 27 janvier* 1927.

(Signé) Dr T. ROUSCHDI.

Son Excellence
Le baron van Welderen Rengers,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,
Chargé de la protection des intérêts
diplomatiques de la Norvège.
En ville.

products of the soil and industry originating in or coming from Turkey.

I have the honour to be, etc.

ANGORA, *January* 27, 1927.

(Signed) Dr. T. ROUSCHDI.

His Excellency
Baron van Welderen Rengers,
Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary
of the Royal Netherlands Government,
in charge of Norwegian Diplomatic
Interests in Turkey,
Local.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 14 février 1928.

Le Chef de la Division
des Affaires latines :
O. Tostrup.

II.

ANGORA, *le 27 janvier* 1927.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence qu'en attendant la conclusion prochaine d'un Traité de commerce entre la Norvège et la Turquie, dont les négociations ont été entamées en date du 11 février 1926, le Gouvernement norvégien consent à ce qu'à partir du 20 février 1927, les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Turquie importés sur le territoire norvégien et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation, ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en

II.

ANGORA, *January* 27, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that pending the approaching conclusion of a Commercial Treaty between Norway and Turkey, regarding which negotiations have been opened on February 11, 1926, the Norwegian Government agrees that as from February 20, 1927, products of the soil and industry originating in or coming from Turkey, imported into Norwegian Territory and intended either for consumption or for re-exportation or transit, shall enjoy most-favoured-nation treatment for a further period of six months.

It is understood that this provisional regime shall be applied on condition that Turkey

Turquie aux produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Norvège du traitement prévu par la Convention commerciale, signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) W. VAN WELDEREN RENGERS,
Ministre des Pays-Bas,
Chargé des intérêts diplomatiques norvégiens en Turquie.

A son Excellence,
Dr Tewfik Rouschdi,
Ministre des Affaires étrangères
à Angora.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 14 février 1927.

Le Chef de la division des Affaires latines :
O. Tostrup.

accords to products of the soil and industry originating in or coming from Norway the treatment provided for in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the products of the States which signed it.

I have the honour to be, etc.

(Signed) W. VAN WELDEREN RENGERS,
Netherlands Minister,
In charge of Norwegian Diplomatic Interests in Turkey.

His Excellency,
Dr. Tewfik Rouschdi,
Minister for Foreign Affairs.
Angora.

Nº 1168. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS NÉERLANDAIS ET TURC, COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. ANGORA, LE 11 FÉVRIER 1926.

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT L'ACCORD CI-DESSUS POUR UN NOUVEAU DÉLAI DE SIX MOIS A PARTIR DU 15 FÉVRIER 1927. ANGORA, LE 27 JANVIER 1927.

Communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 26 avril 1927.

[1] Vol. XLVIII, page 271, de ce recueil.

No. 1168. — EXCHANGE OF NOTES [1] BETWEEN THE NETHERLANDS AND TURKISH GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL SETTLEMENT OF THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. ANGORA, FEBRUARY 11, 1926.

EXCHANGE OF NOTES PROROGATING THE ABOVE AGREEMENT FOR A FURTHER PERIOD OF SIX MONTHS AS FROM FEBRUARY 15, 1927. ANGORA, JANUARY 27, 1927.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, April 26, 1927.

[1] Vol. XLVIII, page 271, of this Series.

I.

ANGORA, *le 27 janvier* 1927.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, qu'en attendant la conclusion prochaine d'un Traité de commerce entre les Pays-Bas et la Turquie, dont les négociations ont été entamées en date du 11 février 1926, le Gouvernement néerlandais consent à ce qu'à partir du 15 février 1927, les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Turquie importés sur le territoire des Pays-Bas, des Indes neerlandaises, de Surinam et de Curaçao, et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation, ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie aux produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, de Surinam et de Curaçao du traitement prévu par la Convention[1] commerciale, signée à Lausanne le 24 juillet 1923, pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) W. VAN WELDEREN RENGERS.

Son Excellence
le Dr Tewfik Rouschdi,
Ministre des Affaires étrangères
à Angora.

II.

RÉPUBLIQUE TURQUE.
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ANGORA, *le 27 janvier* 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion prochaine d'un

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[2] Vol. XXVIII, page 171, de ce recueil.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

I.

ANGORA, *January* 27, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that pending the conclusion in the near future of a Commercial Treaty between the Netherlands and Turkey, regarding which negotiations were opened on February 11, 1926, the Netherlands Government agrees that as from February 15, 1927, products of the soil and industry originating in and coming from Turkey imported into the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam or Curaçao, and intended either for consumption or for re-exportation or for transit, shall enjoy for a further period of six months, most-favoured-nation treatment.

It is understood that this provisional *régime* shall be applied on condition that the treatment provided for in the Commercial Convention[2] signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the States which signed it, is accorded in Turkey to products of the soil or industry originating in and coming from the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao.

I have the honour to be etc.

(Signed) W. VAN WELDEREN RENGERS.

To His Excellency,
Dr. Tewfik Rouschdi,
Minister for Foreign Affairs,
Angora.

II.

TURKISH REPUBLIC.
MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

ANGORA, *January* 27, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that pending the conclusion in the near future of a Commer-

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Vol. XXVIII, page 171, of this Series.

Traité de commerce entre la Turquie et les Pays-Bas, dont les négociations ont été entamees en date du 11 février 1926, le Gouvernement turc consent à ce qu'à partir du 15 février 1927 les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, de Surinam et de Curaçao importes sur le territoire turc et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement prevu par la Convention commerciale, signée à Lausanne le 24 juillet 1923, pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, à Surinam et à Curaçao aux produits du sol et de l'industrie originaires et en proveance de Turquie du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Dr T. ROUSCHDI.

Son Excellence
le baron van Welderen Rengers,
Envoye extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté la reine
des Pays-Bas.

cial Treaty between Turkey and the Netherlands, regarding which negotiations were opened on February 11, 1926, the Turkish Government agrees that as from February 15, 1927, products of the soil and industry originating in and coming from the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao, imported into Turkish territory and intended either for consumption or for re-exportation or for transit, shall enjoy for a further period of six months the treatment provided for in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the States which signed it.

It is understood that this provisional *régime* shall be applied on condition that most-favoured-nation treatment is accorded in the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao, to products of the soil or industry originating in or coming from Turkey.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Dr. T. ROUSCHDI.

To His Excellency
Baron van Welderen Rengers,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary of
Her Majesty the Queen of
The Netherlands.

No. 1173. — CONVENTION [1] BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC RELATIVE TO LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 11, 1924.

EXCHANGE OF NOTES RECORDING THE ACCESSION OF CERTAIN BRITISH COLONIES PROTECTORATES AND MANDATED TERRITORIES TO THE ABOVE CONVENTION. LONDON, DECEMBER 15, 1926, AND JANUARY 17, 1927.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

[1] Vol. XLVIII, page 425, de ce recueil.

N° 1173. — CONVENTION [1] ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, RELATIVE AUX ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉE A LONDRES, LE 11 NOVEMBRE 1924.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT L'ADHÉSION DE CERTAINS PROTECTORATS, COLONIES ET TERRITOIRES SOUS MANDAT BRITANNIQUE, A LA CONVENTION CI-DESSUS. LONDRES, LES 15 DÉCEMBRE 1926 ET 17 JANVIER 1927.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[1] Vol. XLVIII, page 425, of this Series.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

No. T. 15629/2846/371.

December 15, 1926.

SIR,

I have the honour to transmit to you herewith a list of British colonies, protectorates and mandated territories, the Governments of which are desirous of acceding to the Anglo-Czechoslovak Civil Procedure Convention of November 11, 1924, under the terms of Article 14 of that Convention.

2. The list also indicates in each case the language in which it is desired that communications and translations should be made and the local authority who will act as the authority to whom applications for the service of process or for the taking of evidence should be addressed.

3. In requesting that you will be so good as to acknowledge this communication on behalf of your Government, I have the honour to suggest that the exchange of notes thus constituted should be regarded as placing the matter on formal record, and that the extension of the terms of the convention to the colonies, protectorates and mandated territories concerned should be considered as coming into force one month after the date of your reply.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your obedient Servant,

(Signed) Austen CHAMBERLAIN.

Monsieur Jan Masaryk, C. B. E.,
etc., etc., etc.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

N° T. 15629/2846/371.

Le 15 *décembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la liste des colonies britanniques, protectorats et territoires sous mandat, dont les gouvernements sont désireux d'accéder à la Convention anglo-tchécoslovaque sur la procédure civile, du 11 novembre 1924, conformément aux termes de l'article 14 de cette convention.

2. La liste indique également, dans chaque cas, la langue dans laquelle on désire que les communications et traductions soient faites, ainsi que l'autorité locale à laquelle devront être adressées les demandes en vue de la signification des actes ou de l'administration des preuves.

3. En vous priant de bien vouloir m'accuser réception de cette communication au nom de votre gouvernement, j'ai l'honneur de suggérer que l'échange de notes ainsi intervenu soit considéré comme constatant officiellement l'extension de la convention aux colonies, protectorats et territoires sous mandat désignés dans la liste, et que cette extension soit considérée comme prenant effet un mois après la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Austen CHAMBERLAIN.

Monsieur Jan Masaryk, C. B. E.,
etc., etc., etc.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

SCHEDULE.

LIST OF COLONIES, ETC., ACCEDING TO THE ANGLO-CZECHOSLOVAK CIVIL PROCEDURE CONVENTION.

Colony, etc.	Language of Communication	Local Authority.
Bahamas	English	The Chief Justice.
Barbados	»	The Colonial Secretary.
Bermuda	»	The Registrar of the Supreme Court.
British Guiana	»	The Registrar of the Supreme Court.
British Honduras	»	Registrar General of the Supreme Court.
Ceylon	»	The Judge, Supreme Court.
Cyprus	»	Chief Registrar of the Supreme Court.
Falkland Islands	»	The Registrar of the Supreme Court.
Fiji	»	The Registrar of the Supreme Court.
Gambia	»	The Judge, Supreme Court, Bathurst.
Gibraltar	»	The Registrar of the Supreme Court.
Gold Coast Colony	»	The Chief Registrar, Accra.
Ashanti	»	The Police Magistrate, Coomassie.
N. Territories	»	The Chief Commissioner of the N. T.
Hong Kong	»	The Registrar of the Supreme Court.
Jamaica	»	The Registrar of the Supreme Court.
Kenya	»	Registrar H. M.'s Supreme Court, Nairobi.
Leeward Islands	»	Chief Registrar, Supreme Court, Antigua.
Malay States (Federated)	»	The Chief Secretary to the Government.
Malay States (Unfederated)	»	
Johore	»	The General Adviser, Johore Bahru.
Kedah and Perlis	»	The legal Adviser, Alor Star, Kedah.
Kelantan	»	The British Adviser, Kota, Bahru.
Trengganu	»	The British Adviser.
Brunei	»	The British Resident.
Mauritius	»	Master and Registrar, Supreme Court.
Nigeria	»	The Governor.
Northern Rhodesia	»	The Registrar of the High Court.
Nyasaland Protectorate	French (with English trans.)	The Judge of the High Court.
St. Helena	English	Acting Chief Justice, Supreme Court.
Seychelles	English or French	The Registrar of the Supreme Court.
Sierra Leone	English	Master and Registrar, Supreme Court.
Somaliland	»	The Secretary to the Administration.
Straits Settlements	»	The Registrar of the Supreme Court.
Tanganyika	»	The Registrar of H. M.'s High Court.
Trinidad	»	The Registrar of the Supreme Court.
Uganda	»	The Chief Secretary to the Government.
Western Pacific		
Solomon Islands	»	The Registrar, High Commissioner's Court, Suva.
Gilbert and Ellice Islands	»	
Tonga	»	
Windward Islands		
Grenada	»	The Registrar of the Supreme Court.
St. Lucia	»	The Registrar of the Royal Court.
St. Vincent	»	The Chief Justice.
Zanzibar	»	Registrar, His Britannic Majesty's Court.
Palestine	»	President of the District Court in the district in which action is to be taken.

TABLEAU.

LISTE DES COLONIES ETC., ACCÉDANT A LA CONVENTION ANGLO-TCHÉCOSLOVAQUE SUR LA PROCÉDURE CIVILE.

Colonies, etc.	Langue à employer pour les communications.	Autorité locale.
Bahamas	Anglais	The Chief Justice.
Barbade	»	The Colonial Secretary.
Bermudes	»	The Registrar of the Supreme Court.
Guyane britannique	»	The Registrar of the Supreme Court.
Honduras britannique	»	Registrar General of the Supreme Court.
Ceylan	»	The Judge, Supreme Court.
Chypre	»	Chief Registrar of the Supreme Court.
Iles Falkland	»	The Registrar of the Supreme Court.
Fidji	»	The Registrar of the Supreme Court.
Gambie	»	The Judge, Supreme Court, Bathurst.
Gibraltar	»	The Registrar of the Supreme Court.
Colonie de la Côte de l'Or	»	The Chief Registrar, Accra.
Ashanti	»	The Police Magistrate, Coomassie.
Territoires du Nord	»	The Chief Commissioner of the N. T.
Hong-Kong	»	The Registrar of the Supreme Court.
Jamaïque	»	The Registrar of the Supreme Court.
Kenya	»	Registrar H. M.'s Supreme Court, Nairobi.
Iles-Sous-le-Vent	»	Chief Registrar, Supreme Court, Antigua.
Etats malais (fédérés)	»	The Chief Secretary to the Government.
Etats malais (non fédérés)		
Johore	»	The Genral Adviser, Johore, Bahru.
Kedah et Perlis	»	The legal Adviser, Alor Star, Kedah.
Kelantan	»	The British Adviser, Kota, Bahru.
Trengganu	»	The British Adviser.
Brunéi	»	The British Resident.
Ile Maurice	»	Master and Registrar, Supreme Court.
Nigéria	»	The Governor.
Rhodésie du Nord	»	The Registrar of the High Court.
Protectorat du Nyassaland	Français (avec traduction en anglais)	The Judge of the High Court.
Sainte-Helène	Anglais	Acting Chief Justice, Supreme Court.
Seychelles	Anglais ou Français	The Registrar of the Supreme Court.
Sierra-Leone	Anglais	Master and Registrar, Supreme Court.
Somaliland	»	The Secretary to the Administration.
Etablissements du Détroit	»	The Registrar of the Supreme Court.
Tanganyika	»	The Registrar of H. M.'s High Court.
Trinité	»	The Registrar of the Supreme Court.
Ouganda	»	The Chief Secretary to the Government.
Pacifique occidental :		
Iles Salomon	»	The Registrar, High Commissioner's Court, Suva.
Iles Gilbert et Ellice	»	The Registrar, High Commissioner's Court, Suva.
Tonga	»	The Registrar, High Commissioner's Court, Suva.
Iles du Vent :		
Grenade	»	The Registrar of the Supreme Court.
Sainte-Lucie	»	The Registrar of the Royal Court.
Saint-Vincent	»	The Chief Justice.
Zanzibar	»	Registrar, His Britannic Majesty's Court.
Palestine	»	President of the District Court. (Le Président du Tribunal de district dans le district où l'action doit être intentée.)

CZECHOSLOVAK LEGATION,
No. 212/27.
8-9, Grosvenor Place, S.W. 1.

January 17, 1927.

SIR,

With reference to your Note No. T. 15629/2846/371 of the 15th December last, relative to the extension of the Anglo-Czechoslovak Civil Procedure Convention of November 11, 1924, to certain British colonies, protectorates and mandated territories, I have the honour, on behalf of the Government of the Czechoslovak Republic, to acknowledge the desire expressed in the above-mentioned Note, so that the extension of the terms of the Convention to the colonies, protectorates and mandated territories concerned will come into force one month from to-day.

As in the list of colonies, protectorates and mandated territories enclosed in your Note, the seat of the local authority has not been indicated in certain instances, I should take it as a great favour if you could cause the completion to be effected in this sense.

At the same time I respectfully beg to mention the suggestion in the last paragraph of M. Masaryk's note No. 2596/26 of the 11th June, last year, relative to the extension of the validity of the same Convention to the Indian Empire also, to which no reference was made in your last Note.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your most obedient, humble Servant,

(Signed) V. BRÁF.

The Right Honourable
Sir Austen Chamberlain, K.G.,
Foreign Office, S.W. 1.

LÉGATION DE TCHÉCOSLOVAQUIE.
N° 212/27.
8-9, Grosvenor Place, S.W. 1.

Le 17 *janvier* 1927.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

Me référant à votre Note N° T. 15629/2846/371, du 15 décembre dernier, relative à l'extension de la Convention anglo-tchécoslovaque sur la procédure civile, du 11 novembre 1924, à certaines colonies britanniques, protectorats et territoires sous mandat, j'ai l'honneur d'accuser réception, au nom du Gouvernement de la République tchécoslovaque, de la note mentionnée ci-dessus, par laquelle vous m'exprimez le désir que l'extension des clauses de la convention aux colonies, protectorats et territoires sous mandat susmentionnés prenne effet dans un mois à dater de ce jour.

Comme le siège de l'autorité locale n'a pas été mentionné, dans certains cas, sur la liste des colonies, protectorats et territoires sous mandat jointe à cette note, je vous serais extrêmement reconnaissant de vouloir bien faire indiquer les renseignements complémentaires qui sont nécessaires à cet égard.

Je me permets en même temps de vous rappeler la suggestion faite dans le dernier alinéa de la note de M. Masaryk, N° 2596/26, du 11 juin de l'année dernière, et relative à l'extension de la même convention à l'Empire de l'Inde également, suggestion dont votre dernière note ne fait pas mention.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) V. BRÁF.

The Right Honourable
Sir Austen Chamberlain, K. G.,
Foreign Office, S. W. I.

No. 1176. — TREATY [1] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND SIAM. SIGNED AT LONDON, JULY 14, 1925.

EXCHANGE OF NOTES RESPECTING DRAWBACKS AND THE METHOD OF COMPUTING "AD VALOREM" RATES UNDER THE SIAMESE CUSTOMS LAW. BANGHKOK, SEPTEMBER 30, 1926.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

I.

PRINCE TRAIDOS TO MR. WATERLOW.

BANGHKOK, *September* 30, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to draw your attention to section 59 of the new Siamese Customs Law. It is stipulated in the first paragraph of this section that "when goods which have paid import duty are exported the import duty shall be returned; provided that the following regulations are complied with, and that proof be produced that the goods have not been sold, used or manipulated in any way while in the country to make a business profit".

2. It has occurred to the Royal Government that cases may arise in which it may be necessary to give a ruling as to the proper interpretation of Article 11 of the Commercial Treaty of the 14th July 1925, between His Britannic Majesty's Government and the Royal Siamese Government [1], which, in dealing with the conditions under which the duty on re-exported goods is to be returned, provides that the duty shall be refunded when such goods "have not gone into consumption in Siam or been subjected

[1] Vol. XLIX, page 51, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

N° 1176. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE SIAM. SIGNÉ A LONDRES, LE 14 JUILLET 1925.

NOTES ÉCHANGÉES ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE SIAM AU SUJET DES « DRAWBACKS » ET DE LA MÉTHODE D'ÉVALUATION DES DROITS « AD VALOREM » SELON LA LOI DOUANIÈRE SIAMOISE. BANGKOK, LE 30 SEPTEMBRE 1926.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 22 mars 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

LE PRINCE TRAIDOS A MR. WATERLOW.

BANGKOK, *le* 30 *septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

1. J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur la section 59 de la nouvelle loi douanière siamoise. Il est stipulé dans le premier alinéa de cette section que « lorsque les marchandises qui ont été frappées d'un droit d'importation sont exportées, le droit d'importation doit être remboursé, pourvu que les règlements suivants soient observés et que la preuve soit établie que les marchandises n'ont pas été vendues, utilisées ou traitées en aucune manière pendant leur séjour dans le pays, en vue de la réalisation d'un gain commercial ».

2. Le Gouvernement royal a pensé que, dans certains cas, il peut être nécessaire de formuler une règle relative à l'interprétation qui doit être donnée à l'article 11 du Traité de commerce conclu, le 14 juillet 1925, entre le Gouvernement de Sa Majesté britannique et le Gouvernement royal siamois [1]; cet article, se référant aux conditions de remboursement du droit perçu sur les marchandises réexportées, stipule que ce droit doit être remboursé lorsque ces marchandises « n'ont pas été livrées à la consommation

[1] Vol. XLIX, page 51, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

there to any process" ; and that it might conceivably be argued that the wording of the article in question is open in important respects to a wider interpretation than is the wording of Section 59 of the Customs Law setting forth the conditions which must be fulfilled if a refund of customs duty is to be obtained.

3. In order, therefore, to avoid any possible misunderstanding in the future, the Royal Government would be glad to learn whether His Britannic Majesty's Government are prepared to accept the wording of section 59 of the Customs Law as correctly giving effect to Article 11 of the Commercial Treaty so far as the conditions are concerned under which a refund of customs duty may be obtained.

4. Similarly, the Royal Government would be glad to learn whether His Britannic Majesty's Government are prepared to accept the wording of sections 11 and 12 of the new Siamese Customs Law as providing a correct method for the determination of value and the computation of *ad valorem* duties on those articles included within Articles 10 and 11 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925.

5. I have the honour to add that it is not suggested that the special arrangement in force as regards the refund of duty on gunny bags should be affected in the event of His Britannic Majesty's Government returning a favourable reply to the question asked in paragraph 3 above. As regards the drawback on these articles the Royal Government assume that His Britannic Majesty's Government do not desire any alteration in the existing exceptional and amicable arrangement obtaining between the Royal Government and the mercantile community, which is understood to be as follows : Drawback on duty is allowed to the importer on all gunny bags which are exported within two years from the date of importation, filled or unfilled, by the importer or the vendee from the importer. The Royal Government propose, if that assumption is correct, that the arrangement in question should continue to be regarded as holding good until the import duty on gunnies is abolished or reduced to a figure not exceeding 1 per cent, *ad valorem*.

au Siam ou n'y ont été l'objet d'aucune transformation industrielle » ; en outre, il a semblé au Gouvernement royal que l'on pourrait prétendre, avec raison, que les termes de l'article en question prêtent, à d'importants égards, à une interprétation plus large que les termes de la section 59 de la loi douanière, indiquant les conditions à remplir pour obtenir le remboursement d'un droit de douane.

3. C'est pourquoi, en vue d'éviter tout malentendu à l'avenir, le Gouvernement royal serait heureux de savoir si le Gouvernement de Sa Majesté britannique est prêt à accepter les termes de la section 59 de la loi douanière comme donnant dûment effet à l'article 11 du Traité de commerce, en ce qui concerne les conditions nécessaires pour obtenir le remboursement des droits de douane.

4. De même, le Gouvernement royal serait heureux de savoir si le Gouvernement de Sa Majesté britannique est prêt à accepter les termes des sections 11 et 12 de la nouvelle loi douanière siamoise comme fixant une méthode exacte pour l'estimation de la valeur et le calcul des droits *ad valorem* sur les marchandises visées par les articles 10 et 11 du Traité de commerce du 14 juillet 1925.

5. J'ai l'honneur d'ajouter qu'il n'est pas suggéré par la présente que l'arrangement spécial en vigueur, en ce qui concerne le remboursement des droits sur les sacs en gunny, se trouve modifié dans le cas où le Gouvernement de Sa Majesté britannique répondrait favorablement à la question posée dans l'alinéa 3 susmentionné. En ce qui concerne le drawback sur ces articles, le Gouvernement royal présume que le Gouvernement de Sa Majesté britannique ne désire voir apporter aucune modification à l'arrangement exceptionnel, conclu à l'amiable et actuellement en vigueur entre le Gouvernement royal et les commerçants, arrangement qui est considéré comme le suivant : un drawback sur les droits de douane est attribué à l'importateur pour tous les sacs en gunny exportés, dans les deux ans qui suivent la date de l'importation, remplis ou non remplis, par l'importateur ou la personne qui les a achetés à l'importateur. Le Gouvernement royal propose, si cette présemption est exacte, que l'arrangement en question continue à être considéré comme valable jusqu'à ce que le droit d'importation sur les gunnies soit supprimé ou réduit à un chiffre ne dépassant pas 1 % *ad valorem*.

6. In conclusion, I have the honour to suggest that, if the above proposals should commend themselves to your Excellency's Government, it may be unnecessary to take steps to implement Article 12 of the Commercial Treaty, which contemplates the conclusion of a Supplementary Convention between Great Britain and Siam before the 30th September, 1926.

I avail, etc.

TRAIDOS,
Minister for Foreign Affairs.

6. En conclusion, j'ai l'honneur de suggérer que, dans le cas où le gouvernement de Votre Excellence approuverait les propositions ci-dessus, il ne serait peut-être pas nécessaire de prendre des mesures pour exécuter l'article 12 du Traité de commerce, qui prévoit la conclusion d'une convention supplémentaire entre la Grande-Bretagne et le Siam avant le 30 septembre 1926.

Je saisis cette occasion, etc.

TRAIDOS,
Ministre des Affaires étrangères.

II.

MR. WATERLOW TO PRINCE TRAIDOS.

BANGHKOK, *September* 30, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have referred to my Government the various points raised in the note which your Highness was so good as to address to me on the 30th instant, and, under instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I now have the honour to make to you the following communication :

2. His Majesty's Government have received with satisfaction the proposal, contained in paragraph 5 of your Highness's note, as to the continuance of the existing arrangement as regards the drawback on gunny bags. This proposal is entirely agreeable to them, and, on the understanding that the arrangement in question will, as indicated, not be revoked before the duty on gunny bags is reduced to a figure not exceeding 1 per cent. *ad valorem* or abolished, I am instructed, in reply to the question asked in paragraph 3 of your Highness's note, to inform you that His Majesty's Government do not intend to question the wording of section 59 of the new Siamese Customs Law, and that they accept it as correctly giving effect to Article 11 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925, between Siam and Great Britain as regards the conditions under which the refund of import duty is to be granted.

3. I have the honour to add that, on the same understanding as that mentioned in the

II.

MR. WATERLOW AU PRINCE TRAIDOS.

BANGKOK, *le* 30 *septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai soumis à mon gouvernement les divers points soulevés dans la note que Votre Altesse a bien voulu m'adresser le 30 courant, et, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, j'ai maintenant l'honneur de vous communiquer ce qui suit :

2. Le Gouvernement de Sa Majesté a accueilli avec satisfaction la proposition, contenue dans l'alinéa 5 de votre note, relative à la prorogation de l'arrangement actuellement en vigueur en ce qui concerne le drawback sur les sacs en gunny. Cette proposition lui agrée entièrement, et, s'il est bien entendu que l'arrangement en question, ainsi qu'il est indiqué, ne sera pas annulé avant que le droit perçu sur les sacs en gunny ait été réduit à un chiffre ne dépassant pas 1 % *ad valorem*, ou supprimé, je suis chargé, en réponse à la question posée dans l'alinéa 3 de la note de Votre Altesse, de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté n'a pas l'intention de discuter les termes de la section 59 de la nouvelle loi siamoise, et qu'il les accepte comme donnant dûment effet à l'article 11 du Traité de commerce conclu, le 14 juillet 1925, entre le Siam et la Grande-Bretagne, en ce qui concerne les conditions nécessaires pour obtenir le remboursement des droits d'importation.

3. J'ai l'honneur d'ajouter que, sous les mêmes conditions que celles qui ont été formulées dans

preceding paragraph, His Britannic Majesty's Government also accept sections 11 and 12 of the new Siamese Customs Law as providing a correct method for the determination of value and the computation of *ad valorem* duties on those articles included within Articles 10 and 11 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925.

4. It is suggested in paragraph 6 of your Highness's note that the present exchange of notes on the above points may make it unnecessary to implement Article 12 of the Commercial Treaty, which contemplates the conclusion of a Supplementary Convention between Siam and Great Britain not later than the 30th September, 1926. My Government are prepared to acquiesce in this suggestion also, provided that the Royal Government on their side are prepared to assure His Britannic Majesty's Government that, if they should at any time desire under the terms of Article 10 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925, to impose specific duties or to convert into specific duties the *ad valorem* duties (not to exceed 5 per cent.), they will, before proceeding to do so, consult with His Britannic Majesty's Government as to the method of calculating such specific rates.

I avail, etc.

S. P. WATERLOW.

l'alinéa précédent, le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte également les sections 11 et 12 de la nouvelle loi douanière siamoise comme fixant une méthode exacte pour l'estimation de la valeur et le calcul des droits *ad valorem* sur les marchandises visées par les articles 10 et 11 du Traité de commerce du 14 juillet 1925.

4. Il est suggéré, dans l'alinéa 6 de la note de Votre Altesse, que le présent échange de notes sur les points ci-dessus mentionnés pourrait rendre inutile l'exécution de l'article 12 du Traité de commerce, qui prévoit la conclusion d'une Convention supplémentaire entre le Siam et la Grande-Bretagne d'ici le 30 septembre 1926 au plus tard. Mon gouvernement est disposé également à accepter cette suggestion, pourvu que le Gouvernement royal, de son côté, soit prêt à donner au Gouvernement de Sa Majesté britannique l'assurance que, s'il désire, à un moment quelconque, conformément aux termes de l'article 10 du Traité de commerce du 14 juillet 1925, imposer des droits spécifiques ou transformer en droits spécifiques les droits *ad valorem* (qui ne doivent pas dépasser 5 %), il s'entendra, avant de le faire, avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique sur la méthode de calcul de ces droits spécifiques.

Je saisis cette occasion, etc.

S. P. WATERLOW.

III.

PRINCE TRAIDOS TO MR. WATERLOW.

BANGHKOK, *September* 30, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of the 30th instant informing me that, on the understanding that the present arrangement as regards refund of duty on gunny bags will not be revoked before the duty is reduced to a figure not exceeding 1 per cent. *ad valorem* or abolished, His Britannic Majesty's Government accept the wording of section 59 of the Siamese Customs Law as correctly giving effect to Article 11 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925, between Great Britain and Siam, and also accept sections 11 and 12 of the new Siamese Customs Law as providing

III.

LE PRINCE TRAIDOS À MR. WATERLOW.

BANGKOK, *le* 30 *septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 30 courant, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que, s'il est bien entendu que l'arrangement actuellement en vigueur, relatif au remboursement du droit perçu sur les sacs de gunny ne sera pas annulé avant que le droit en question ait été réduit à un chiffre ne dépassant pas 1 % *ad valorem*, ou supprimé, le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte les termes de la section 59 de la loi douanière siamoise, comme donnant dûment effet à l'article 11 du Traité de commerce conclu le 14 juillet 1925 entre la Grande-Bretagne et le

a correct method for the determination of value and the computation of *ad valorem* duties. The Royal Government have noted these assurances with satisfaction.

2. As regards the point raised in paragraph 4 of your Excellency's note, the Royal Government have no hesitation in assuring His Britannic Majesty's Government that they will consult with them beforehand as to the method of calculating specific rates, should they at any time desire, under the terms of paragraph 3 of Article 10 of the Commercial Treaty of the 14th July, 1925, to impose specific duties or to convert into specific duties the *ad valorem* duties (not to exceed 5 per cent.). The Royal Government therefore assumes, in agreement with His Britannic Majesty's Government, that there will be no need to proceed to the negotiation of a Supplementary Convention, as contemplated in Article 12 of the Commercial Treaty.

I avail, etc.

TRAIDOS,
Minister for Foreign Affairs.

Siam, et accepte également les sections 11 et 12 de la nouvelle loi douanière siamoise comme fixant une méthode exacte pour l'estimation de la valeur et le calcul des droits *ad valorem*. Le Gouvernement royal a pris acte, avec satisfaction, de ces assurances.

2. En ce qui concerne le point soulevé dans l'alinéa 4 de votre note, le Gouvernement royal n'hésite pas à donner au Gouvernement de Sa Majesté britannique l'assurance qu'il s'entendra avec lui, à l'avance, sur la méthode à employer pour calculer les droits spécifiques, dans le cas où il désirerait, à un moment quelconque, conformément aux termes de l'alinéa 3 de l'article 10 du Traité de commerce du 14 juillet 1925, imposer des droits spécifiques ou transformer en droits spécifiques les droits *ad valorem* (qui ne doivent pas dépasser 5 %). Le Gouvernement royal suppose donc, d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique, qu'il ne sera pas nécessaire de procéder à la négociation d'une convention supplémentaire, ainsi qu'il avait été prévu à l'article 12 du Traité de commerce.

Je saisis cette occasion, etc.

TRAIDOS,
Ministre des Affaires étrangères.

N° 40*a*). — CONVENTION[1] POUR L'ADAPTATION A LA GUERRE MARITIME DES PRINCIPES DE LA CONVENTION DE GENÈVE. SIGNÉE A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSIONS

LETTONIE	15 avril 1922.
FINLANDE	9 juin 1922.

Communiquées par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

[1] Vol. XV, page 340, de ce recueil.

No. 40 *(a)*. — CONVENTION[1] FOR THE ADAPTATION OF PRINCIPLES OF THE GENEVA CONVENTION TO NAVAL WARFARE. SIGNED AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSIONS.

LATVIA	April 15, 1922.
FINLAND	June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] Vol. XV, page 340, of this Series.

Nº 48*a*). — TRAITÉ[1] DE COMMERCE ET D'AMITIÉ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LES PAYS-BAS. SIGNÉ A MEXICO, LE 22 SEPTEMBRE 1897.

ECHANGE DE NOTES CONCERNANT LA PROROGATION DE CE TRAITÉ, MEXICO, LES 12 et 31 AOUT, ET 14 ET 28 SEPTEMBRE 1926.

Communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 13 avril 1927.

I.

LÉGATION DES PAYS-BAS.

Nº 763.

MEXICO, *le 12 août 1926.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J ai l'honneur de porter ce qui suit à la connaissance de Votre Excellence.

Sur demande du ministre du Mexique à La Haye, le Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas prépare un projet de traité de commerce hollando-mexicain qui substituera le traité actuellement en vigueur. Ce dernier, traité a été dénoncé par le Gouvernement mexicain, le 15 octobre 1925, et par ce fait il écherra le 15 octobre 1926.

Le Gouvernement néerlandais espère pouvoir présenter au Gouvernement mexicain le projet susmentionné au mois de septembre prochain ; mais il est évident qu'il sera impossible de terminer les négociations concernant ce projet avant l'expiration de l'ancien traité.

Il est toutefois désirable que les relations commerciales entre nos deux pays respectifs ne cessent de rester soumises à des règles bien établies et que l'ancien traité soit donc prolongé jusqu à

[1] Vol. XLV, page 217, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 48 *(a)*. — TREATY[1] OF COMMERCE AND FRIENDSHIP BETWEEN THE UNITED STATES OF MEXICO AND THE NETHERLANDS. SIGNED AT MEXICO, SEPTEMBER 22, 1897.

EXCHANGE OF NOTES CONCERNING THE PROROGATION OF THIS TREATY, MEXICO, AUGUST 12 AND 31, AND SEPTEMBER 14 AND 28, 1926.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, April 13, 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

LEGATION
OF THE NETHERLANDS.

No. 763.

MEXICO, *August 12, 1926.*

SIR,

I have the honour to inform Your Excellency as follows :

At the request of the Minister of Mexico at The Hague, the Ministry for Foreign Affairs of the Netherlands is drawing up a Draft Treaty of Commerce between the Netherlands and Mexico, to replace the Treaty at present in force. The latter treaty was denounced by the Government of Mexico on October 15, 1925, and will therefore expire on October 15, 1926.

The Government of the Netherlands hopes that it will be able to lay the above-mentioned draft before the Mexican Government in the course of next September ; but it will obviously be impossible to finish the negotiations regarding this draft before the expiration of the old treaty.

It is however desirable that commercial relations between our respective countries should not cease to remain governed by well-established rules, and that the old treaty should therefore

[1] Vol. XLV, page 217, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

ce que le nouveau traité soit conclu, ou qu'un arrangement transitoire soit conclu.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour réitérer à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

VAN ASBECK.

A Son Excellence
Monsieur le Licenciado Aaron Saenz,
Ministre des Affaires étrangères,
à Mexico.

be prolonged until the new treaty is concluded, or until a provisional arrangement is concluded.

I have the honour, etc.

VAN ASBECK.

To His Excellency Dr. Aaron Saenz,
Minister for Foreign Affairs,
Mexico.

II.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

SECRETARIA DE RELACIONES EXTERIORES.

Nº. 12011.

MÉXICO, 31 *de agosto de* 1926.

SEÑOR MINISTRO,

Me refiero a la atenta nota de Vuestra Excelencia, número 763, de fecha 12 del mes en curso, relativa al proyecto de tratado de amistad, comercio y navegación que el Gobierno Neerlandés espera poder presentar al de México antes del mes de septiembre próximo, y al deseo del propio Gobierno de Holanda para que el antiguo tratado celebrado entre ambos países se prorrogue en tanto se termina uno nuevo o se celebra un arreglo transitorio.

En respuesta, me permito manifestar a Vuestra Excelencia que, en el caso de que el proyecto a que se alude sea presentado en septiembre y no se disponga del tiempo necesario para terminar su estudio, el Gobierno de Mexico está anuente en prorrogar por seis meses más la vigencia del tratado anterior.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi muy distinguida consideración.

Aaron SAENZ.

Excmo Señor Baron de Asbeck,
Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario
de Holanda, Presente.

[1] TRADUCTION.

SECRÉTARIAT
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Nº 12011.

MEXICO, *le* 31 *août* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence, Nº 763, du 12 courant,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

SECRETARIAT
OF FOREIGN AFFAIRS.

No. 12011.

MEXICO, *August* 31, 1926.

SIR,

With reference to Your Excellency's Note No. 763, of 12th instant, relative to the Draft

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

relative au projet de traité d'amitié, de commerce et de navigation que le Gouvernement néerlandais espère pouvoir présenter au Gouvernement mexicain avant le mois de septembre prochain, et dans laquelle le Gouvernement néerlandais exprime le désir que l'ancien traité en vigueur entre les deux pays soit prolongé jusqu'à ce que le nouveau traité, ou un arrangement transitoire, soit conclu.

En réponse à votre note, je vous fait connaître que, dans le cas où le projet en question serait présenté en septembre et où l'on ne disposerait pas du temps nécessaire pour achever son étude, le Gouvernement mexicain accepterait de prolonger le traité antérieur pour une nouvelle période de six mois.

Je saisis cette occasion, etc.

Aaron SAENZ.

A son Excellence le baron Van Asbeck
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire
des Pays-Bas,
Mexico.

III.

LÉGATION DES PAYS-BAS.
N° 864.

MEXICO, *le* 14 *septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à l'office N° 12011 que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date du 31 août dernier, j ai l'honneur de porter à sa connaissance que Son Excellence le ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas m'autorise à prolonger le présent traité de commerce, pour la durée de six mois.

Le projet néerlandais, dont il y a question dans mon mémorandum N° 763, du 12 août dernier, sera remis à Son Excellence le ministre du Mexique à La Haye probablement dans le courant de cette semaine ; simultanément une copie m'en sera envoyée.

Je saurai extrêmement gré à Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si elle considère comme fixée la prolongation du présent traité, jusqu'au 15 avril 1927, par l'échange du mémorandum de cette Légation du 12 août 1926,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

Treaty of Friendship, Commerce and Navigation which the Government of the Netherlands hopes to be able to lay before the Mexican Government by September next, and to the desire of the Government of the Netherlands that the old treaty between the two Countries be prolonged until a new one is concluded, or a provisional arrangement laid down :

In reply, I have to assure Your Excellency that if the draft treaty in question is presented in September and there is not sufficient time to examine it, the Government of Mexico is prepared to prolong the previous treaty for a further six months.

I have the honour, etc

Aaron SAENZ.

To His Excellency Baron Van Asbeck,
Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary
of the Netherlands,
Mexico.

III.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

LEGATION
OF THE NETHERLANDS.
No. 864.

MEXICO, *September* 14, 1926.

SIR,

In reply to the note No. 12011, which Your Excellency addressed to me under date of August 31 last, I have the honour to inform you that His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands authorises me to prolong the present Treaty of Commerce for the period of six months.

The Netherlands draft referred to in my memorandum No. 763 of August 12 last, will be handed to His Excellency the Minister of Mexico at The Hague, probably in the course of this week ; a copy of it will be sent to me at the same time.

I shall be extremely grateful if Your Excellency will kindly inform me if you consider the prolongation of the present Treaty up to April 15, 1927, as confirmed by the exchange of the memorandum of this Legation, No. 763 of

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 763, de la lettre de Votre Excellence du 31 août, N° 12011, de la présente de cette Légation et de la réponse à celle-ci que j'ai l'honneur de solliciter.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour présenter à Votre Excellence les assurances réitérées de ma plus haute considération.

VAN ASBECK.

A Son Excellence
Monsieur le Licenciado Aaron Saenz,
Ministre des Affaires étrangères,
à Mexico.

August 12, 1926, Your Excellency's letter No. 12011 of August 31, the present communication from this Legation, and the answer to it which I have the honour to request.

I have the honour to be, etc.

VAN ASBECK.

To His Excellency Dr. Aaron Saenz,
Minister for Foreign Affairs,
Mexico.

IV.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

SECRETARIA DE RELACIONES
EXTERIORES.
N° 13674.

MÉXICO, 28 *de septiembre* 1926.

SEÑOR MINISTRO,

He recibido la atenta nota de esa Legación, número 864, de fecha 14 del actual, en la que, con relación al Tratado de Amistad y Comercio celebrado entre los Estados Unidos Mexicanos y el Reino de los Países Bajos con fecha 22 de septiembre de 1897, manifiesta Vuestra Excelencia que el proyecto neerlandés debe haber sido entregado al Ministro de México en La Haya en el curso de la semana pasada, y solicita saber si considero como terminada la prórroga del actual Tratado hasta el 15 de abril de 1927, por el cambio del memorándum de esa Legación, número 763 de 12 de agosto último, de mi nota número 12011 de 31 del mismo mes, de la nota que contesto y de la presente.

En debida respuesta tengo la honra de manifestar a Vuestra Excelencia que tratándose únicamente de la prórroga por seis meses del plazo para los efectos del denuncio, debe considerarse el canje de los documentos aludidos como suficiente.

Me es grato renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi muy atenta consideración.

Excelentisimo Señor Barón de Asbeck,
Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario
de Holanda, Presente.

AARON SAENZ.

[1] TRADUCTION.

SECRÉTARIAT
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
N° 13674.

MEXICO, *le* 28 *septembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la note de la Légation des Pays-Bas, N° 864, du

[1] Traduit par le Secretariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

SECRETARIAT
OF FOREIGN AFFAIRS.
No. 13674.

MEXICO, *September* 28, 1926.

SIR,

I beg to acknowledge receipt of the note of the Netherlands Legation, No. 864, of the

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

14 courant, dans laquelle, vous référant au Traité d'amitié et de commerce conclu entre les Etats-Unis du Mexique et le Royaume des Pays-Bas, le 22 septembre 1897, vous voulez bien me faire connaître que le projet néerlandais doit avoir été remis au Ministre du Mexique à La Haye dans le cours de la semaine dernière ; vous me demandez si, en outre, je considère la prolongation du présent traité, jusqu'au 15 avril 1927, comme fixée par l'échange du mémorandum de la Légation des Pays-Bas, N° 763, du 12 août dernier, de ma note N° 12011 du 31 du même mois, de la note à laquelle je réponds et enfin de la présente note.

En réponse à votre communication, je vous fais connaître que, puisqu'il s'agit uniquement de la prolongation pour une période de six mois du délai après lequel la dénonciation prend effet, l'échange des documents susmentionnés doit être considéré comme suffisant.

Je saisis cette occasion, etc.

Aaron SAENZ.

A son Excellence le baron Van Asbeck
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire des Pays-Bas,
Mexico.

14th instant, in which Your Excellency states, with reference to the Treaty of Friendship and Commerce concluded between the United States of Mexico and the Queen of the Netherlands on September 22, 1897, that the Netherlands draft will have been handed to the Minister of Mexico at The Hague in the course of the past week, and desires to know whether I consider the prolongation of the present Treaty up to April 15, 1927, as confirmed by the exchange of the memorandum of your Legation No. 763 of August 12 last, my note No. 12011 of the 31st of the same month, the note to which I am now replying, and this present note.

In reply I have the honour to inform Your Excellency that, as the only point under consideration is the prolongation for six months of the period after which the denunciation takes effect, the exchange of documents referred to above should be considered as sufficient.

I have the honour to be, etc.

Aaron SAENZ.

To His Excellency Baron Van Asbeck,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary of the Netherlands,
Mexico.

N° 49 *a)*. — CONVENTION[1] RELATIVE AU RÉGIME DES NAVIRES DE COMMERCE ENNEMIS AU DÉBUT DES HOSTILITÉS, CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

[1] Vol. XLV, page 217, de ce recueil.

No. 49 *(a)*. — CONVENTION[1] RELATING TO THE STATUS OF ENEMY MERCHANT SHIPS ON OUTBREAK OF HOSTILITIES, CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] Vol. XLV, page 217, of this Series.

N° 54 *a*). — CONVENTION[1] CONCERNANT LA PROCÉDURE CIVILE CONCLUE A LA HAYE, LE 17 JUILLET 1905.

ACCESSION

ZONE ESPAGNOLE DU MAROC.

En vigueur avec	l'Allemagne	22	déc.	1924.
» » »	l'Autriche	27	sept.	1924.
» » »	la France	18	nov.	1924.
» » »	la Belgique	12	juil.	1924.
» » »	le Danemark	12	sept.	1924.
» » »	la Hongrie	17	déc.	1924.
» » »	l'Italie	19	sept.	1924.
» » »	le Luxembourg	26	août	1924.
» » »	la Norvège	23	août	1924.
» » »	les Pays-Bas	12	févr.	1925.
» » »	le Portugal	18	juill.	1924.
» » »	la Roumanie	9	mai	1925.
» » »	la Suède	5	sept.	1924.
» » »	la Suisse	11	sept.	1924.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

N° 59 *a*). — ARRANGEMENT ENTRE LES PAYS-BAS, LA BELGIQUE ET LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE, RÉGLANT LES COMMUNICATIONS TÉLÉGRAPHIQUES LORS DE L'INTERRUPTION DES COMMUNICATIONS DIRECTES ENTRE LESDITS PAYS. SIGNÉ A LONDRES, LE 30 MARS 1889.

ABROGATION

Effective à partir du 1er avril 1926.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

[1] Vol. L, page 180, de ce recueil.

No. 54 *(a)*. — CONVENTION[1] CONCERNING CIVIL PROCEDURE, CONCLUDED AT THE HAGUE, JULY 17, 1905.

ACCESSION

SPANISH ZONE OF MOROCCO.

In force with	Germany	December	22,	1924.
» » »	Austria	September	27,	1924.
» » »	France	November	18,	1924.
» » »	Belgium	July	12,	1924.
» » »	Denmark	September	12,	1924.
» » »	Hungary	December	17,	1924.
» » »	Italy	September	19,	1924.
» » »	Luxemburg	August	26,	1924.
» » »	Norway	August	23,	1924.
» » »	Netherlands	February	12,	1925.
» » »	Portugal	July	18,	1924.
» » »	Roumania	May	9,	1925.
» » »	Sweden	September	5,	1924.
» » »	Switzerland	September	11,	1924.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

No. 59 *(a)*. — AGREEMENT BETWEEN THE NETHERLANDS, BELGIUM AND GREAT BRITAIN AND IRELAND, REGULATING THE TELEGRAPHIC COMMUNICATIONS IN CASE OF INTERRUPTION OF DIRECT COMMUNICATIONS BETWEEN THESE COUNTRIES. SIGNED AT LONDON, MARCH 30, 1889.

TERMINATION

Effective as from April 1, 1926.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] Vol. L, page 180 of this Series.

N° 60 *a)*. — PROTOCOLE ENTRE LES PAYS-BAS, LA BELGIQUE ET L'EMPIRE ALLEMAND, RÉGLANT LES COMMUNICATIONS TÉLÉGRAPHIQUES LORS DE L'INTERRUPTION DES COMMUNICATIONS DIRECTES ENTRE LESDITS PAYS. SIGNÉ A BERLIN, LE 4 MAI 1889.

ABROGATION

Effective à partir du 1er avril 1926.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 60*(a)*. — PROTOCOL BETWEEN THE NETHERLANDS, BELGIUM, AND THE GERMAN EMPIRE, REGULATING THE TELEGRAPHIC COMMUNICATIONS IN CASE OF INTERRUPTION OF DIRECT COMMUNICATIONS BETWEEN THESE COUNTRIES. SIGNED AT BERLIN, MAY 4, 1889.

TERMINATION.

Effective as from April 1, 1926.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 61 *a)*. — CONVENTION[1] CONCERNANT LES BATIMENTS HOSPITALIERS. SIGNÉE A LA HAYE, LE 21 DÉCEMBRE 1904.

ADHÉSIONS

POLOGNE ET VILLE LIBRE DE DANTZIG, 31 octobre 1921.

Communiquées par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 61*(a)*. — CONVENTION[1] CONCERNING HOSPITAL SHIPS, SIGNED AT THE HAGUE, DECEMBER 21, 1904.

ACCESSIONS.

POLAND AND FREE CITY OF DANZIG, October 31, 1921.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 62 *a)*. — CONVENTION[2] POUR LE RÈGLEMENT PACIFIQUE DES CONFLITS INTERNATIONAUX. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSIONS

FINLANDE	9	juin	1922.
POLOGNE...	26	mai	1922.
TCHÉCOSLOVAQUIE	12	juin	1922.

Communiquées par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 62*(a)*. — CONVENTION[2] FOR THE PACIFIC SETTLEMENT OF INTERNATIONAL DISPUTES, CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSIONS.

FINLAND	June 9, 1922.
POLAND	May 26, 1922.
CZECHOSLOVAKIA ...	June 12, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 213.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 98, page 624.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

N° 63 *a)*. — CONVENTION[1] RELATIVE A CERTAINES RESTRICTIONS A L'EXERCICE DU DROIT DE CAPTURE DANS LA GUERRE MARITIME. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne le 22 février 1927.

No. 63*(a)*. — CONVENTION[1] RELATIVE TO CERTAIN RESTRICTIONS WITH REGARD TO THE EXERCISE OF THE RIGHT OF CAPTURE IN NAVAL WARFARE. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 64 *a)*. — CONVENTION[2] CONCERNANT LES DROITS ET LES DEVOIRS DES PUISSANCES NEUTRES EN CAS DE GUERRE MARITIME. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 64*(a)*. — CONVENTION[2] CONCERNING THE RIGHTS AND DUTIES OF NEUTRAL POWERS IN NAVAL WARFARE. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 65 *a)*. — DÉCLARATION[3] RELATIVE A L'INTERDICTION DE LANCER DES PROJECTILES ET DES EXPLOSIFS DU HAUT DE BALLONS. SIGNÉE A LA HAYE LE 18 OCTOBRE 1907 (DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX).

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 65*(a)*. — DECLARATION[3] PROHIBITING THE DISCHARGE OF PROJECTILES AND EXPLOSIVES FROM BALLOONS. SIGNED AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907 (SECOND PEACE CONFERENCE).

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 663.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 713.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 745.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 422.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 448.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page. 455.

N° 66 *a*). — CONVENTION[1] CONCERNANT LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE LA FORCE POUR LE RECOUVREMENT DES DETTES CONTRACTUELLES. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 66 *(a)*. — CONVENTION[1] CONCERNING LIMITATION OF EMPLOYMENT OF FORCE FOR THE RECOVERY OF CONTRACT DEBTS. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 67 *a*). — CONVENTION[2] RELATIVE A L'OUVERTURE DES HOSTILITÉS. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 67 *(a)*. — CONVENTION[2] CONCERNING OPENING OF HOSTILITIES, CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 68 *a*). — CONVENTION[3] CONCERNANT LES LOIS ET COUTUMES DE LA GUERRE SUR TERRE. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 68 *(a)*. — CONVENTION[3] CONCERNING LAWS AND CUSTOMS OF WAR ON LAND. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 414.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 437.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 461.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 314.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 326.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 338.

N° 69 *a*). — CONVENTION[1] CONCERNANT LES DROITS ET LES DEVOIRS DES PUISSANCES ET DES PERSONNES NEUTRES EN CAS DE GUERRE SUR TERRE. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 69 *(a)*. — CONVENTION[1] CONCERNING RIGHTS AND DUTIES OF NEUTRALS IN WAR ON LAND, CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 70 *a*). — CONVENTION[2] RELATIVE A LA TRANSFORMATION DES NAVIRES DE COMMERCE EN BATIMENTS DE GUERRE. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 70 *(a)*. — CONVENTION[2] CONCERNING THE CONVERSION OF MERCHANT SHIPS INTO WAR SHIPS. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

N° 71 *a*). — CONVENTION[3] RELATIVE A LA POSE DE MINES SOUS-MARINES AUTOMATIQUES DE CONTACT. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

No. 71 *(a)*. — CONVENTION[3] CONCERNING THE LAYING OF AUTOMATIC SUBMARINE CONTACT MINES. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

Finland ... ... June, 9 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 504.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 557.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 580.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 359.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 377.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 389.

N° 72 *a)*. — CONVENTION[1] CONCERNANT LE BOMBARDEMENT PAR DES FORCES NAVALES EN TEMPS DE GUERRE. CONCLUE A LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE, LE 18 OCTOBRE 1907.

ADHÉSION

FINLANDE ... ... 9 juin 1922.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 22 février 1927.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 604.

No. 72 *(a)*. — CONVENTION[1] CONCERNING BOMBARDMENTS BY NAVAL FORCES IN TIME OF WAR. CONCLUDED AT THE SECOND PEACE CONFERENCE AT THE HAGUE, OCTOBER 18, 1907.

ACCESSION.

FINLAND ... ... June 9, 1922.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, February 22, 1927.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 401.

N° 2[B].

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET MEXIQUE

Convention supplémentaire d'extradition. Signée à Washington, le 23 décembre 1925.

UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO

Supplementary Extradition Convention. Signed at Mexico, December 23, 1925.

No. 2[B]. — SUPPLEMENTARY EXTRADITION CONVENTION [1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED STATES OF MEXICO, SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 23, 1925.

Textes officiels anglais et espagnol [2] transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 26 août 1926. Cette convention n'a pas été enregistrée par le Secrétariat [3].

THE UNITED STATES OF AMERICA and THE UNITED STATES OF MEXICO being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Conventions concluded between the two countries on February 22, 1899 [4], and June 25, 1902 [5], with a view to the better administration of justice and the prevention of crime in their respective territories and jurisdictions, have resolved to conclude a supplementary Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 30 juin 1926.

[2] Textes reproduits d'après le Recueil des Traités des États-Unis N° 741.

[3] Voir note adressée par le Secrétaire général le 3 février 1926 (C. L. 7. 1926. V), vol. XLVIII, p. 444, de ce recueil., aux Membres de la Société, des Nations, ainsi qu'aux Etats ayant reçu le mémorandum du 19 mai 1920 sur l'enregistrement et la publication des traités (Volume I, page 8, de ce recueil).

[4] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXIII, page 98.

[5] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 361.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

N° 2[B]. — CONVENCION [1] ADICIONAL DE EXTRADICION ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS FIRMADA EN WASHINGTON, EL 23 DE DICIEMBRE DE 1925.

English and Spanish official texts [2] transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America on August 26, 1926. This Convention has not been registered with the Secretariat [3].

LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA y LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS deseando alargar la lista de los delitos por los que puede concederse extradición de acuerdo con las Convenciones concluídas entre ambos países el 22 de febrero de 1899 [4] y el 25 de junio de 1902 [5], para facilitar la administración de justicia y prevenir los delitos en sus respectivos territorios y jurisdicciones, han resuelto concluir una Convención Adicional con este fin, y han nombrado sus Plenipotenciarios, a saber :

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, June 30, 1926.

[2] The texts are reprinted from the United States Treaty Series No. 741.

[3] See the note addressed by the Secretary General on February 3, 1926 (C. L. 7. 1926. V), Vol. XLVIII, p. 444, of this Series, to the Members of the League and States having received the Memorandum of May 19, 1920, on the registration and publication of treaties (Volume I, page 8, of this Series).

[4] *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, page 117.

[5] *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 817.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States of America ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

His Excellency Señor Don Manuel C. TÉLLEZ, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of Mexico at Washington ;

Who, after having exhibited to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following Articles :

Article I.

The High Contracting Parties agree that the following crimes are added to the list of crimes numbered 1 to 21 in the second Article of the Treaty of Extradition of the 22nd of February, 1899, and the crime designated in the Supplementary Extradition Treaty, concluded between the United States and Mexico on the 25th of June, 1902 ; that is to say :

22. Crimes and offenses against the laws for the suppression of the traffic in and use of narcotic drugs.

23. Crimes and offenses against the laws relating to the illicit manufacture of or traffic in substances injurious to health, or poisonous chemicals.

24. Smuggling. Defined to be the act of wilfully and knowingly violating the Customs laws with intent to defraud the revenue by international traffic in merchandise subject to duty.

Article II.

The present Convention shall be considered as an integral part of the said Extradition Treaty of the 22nd of February 1899, and it is agreed that the crime of bribery added to said original Treaty by the Supplemental Extradition Convention of the 25th of June, 1902, shall be numbered twenty-one (21) ; that the paragraph or crime numbered 21 in Article II of the original Treaty and relating to " Attempts " shall now

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA :

Frank B. KELLOGG, Secretario de Estado, de los Estados Unidos de América, y

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS :

Su Excelencia Señor don Manuel C. TÉLLEZ, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los Estados Unidos Mexicanos en Washington ;

Quienes, después de haberse comunicado sus respectivos plenos poderes y encontrándolos en buena y debida forma, han convenido en los articulos siguientes :

Articulo I.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que los siguientes delitos quedan agregados a la lista de los delitos numerados del 1 al 21 del Artículo II del Tratado de Extradición de 22 de febrero de 1899, y al delito designado en el Tratado Suplementario de Extradición, celebrado entre los Estados Unidos de América y los Estados Unidos de México, de 25 de junio de 1902 ; a saber :

22. Delitos contra las leyes dictadas para la supresión del tráfico y del uso de narcóticos.

23. Delitos contra las leyes relativas a la manufactura ilícita o al tráfico de substancias nocivas a la salud, o productos químicos venenosos.

24. Contrabando. Definido como el hecho de violar voluntariamente y a sabiendas las aeyes eduanales con el fin de defraudar al Fisco, en el tráfico internacional de mercancías sujetas al pago de derechos.

Articulo II.

Esta Convención se considerará como parte integrante del susodicho Tratado de Extradición de 22 de febrero de 1899, y se conviene en que el delito de cohecho que se agregó a dicho Tratado original, por la Convención Suplementaria de Extradición, de 25 de junio de 1902, llevará el número 21 ; y que el delito contenido en el párrafo 21 del Artículo Segundo del Tratado original, y que se refiere a " Cona-

be numbered 25 and be applicable under appropriate circumstances to all the crimes and offenses now numbered 1 to 24 inclusive.

Article III.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged either at Washington or at Mexico City as soon as possible.

It shall go into force ten days after its publication in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and it shall continue and terminate in the same manner as the said Convention of February 22, 1899.

In testimony whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate, and have hereunto affixed their seals.

Done in duplicate at the City of Washington, in the English and Spanish languages, this twenty-third day of December, one thousand nine hundred and twenty-five.

tos " ahora llevará el número 25, y será aplicable en su caso, a todos los delitos que quedan numerados del 1 al 24, inclusive.

Articulo III.

La presente Convención será ratificada y las ratificaciones canjeadas, en Washington o en México, tan pronto como sea posible.

Entra en vigor diez días después de su publicación de acuerdo con las leyes de las Altas Partes contratantes, y su vigencia y fenecimiento serán de la misma manera que dispone la Convención de febrero 22 de 1899.

En testimonio de lo cual los respectivos Plenipotenciarios han firmado la presente Convención por duplicado y fijado en ella sus sellos.

Hecha por duplicado, en inglés y en castellano, en la Ciudad de Washington el dia veinte y tres de Diciembre de mil novecientos veinte y cinco.

(Seal) Frank B. Kellogg.
(Seal) Manuel C. Téllez.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2B. — CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE, SIGNÉE A WASHINGTON, LE 23 DÉCEMBRE 1925.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LES ETATS-UNIS DU MEXIQUE, désireux d'étendre la liste des délits pour lesquels l'extradition peut être accordée aux termes des conventions conclues entre les deux pays le 22 février 1899 et le 25 juin 1902, en vue de faciliter l'administration de la justice et de réprimer les délits dans leurs territoires et juridictions respectifs, ont résolu de conclure à cet effet une convention supplémentaire et ont nommé pour plénipotentiaires, à savoir :

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Frank B. KELLOGG, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU MEXIQUE :

Son Excellence Señor don Manuel C. TÉLLEZ, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis du Mexique à Washington ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent d'ajouter les délits énumérés ci-dessous à la liste des délits numérotés de 1 à 21 dans l'article II du Traitement d'extradition du 22 février 1899 et au délit indiqué dans le Traité supplémentaire d'extradition conclu entre les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis du Mexique, le 25 juin 1902, à savoir :

22. Délits pour infraction aux lois concernant la répression de trafic et de l'usage des stupéfiants.

23. Délits pour infraction aux lois relatives à la fabrication illicite ou au trafic de substances nuisibles à la santé publique ou de produits chimiques toxiques.

24. Contrebande. Définie comme le fait d'enfreindre volontairement et sciemment les lois douanières, en vue de frauder le fisc, dans le trafic international de marchandises passibles de droits.

Article II.

La présente convention sera considérée comme partie intégrante du Traité d'extradition, ci-dessus mentionné, du 22 février 1899, et il est convenu que le délit de corruption, qui a été ajouté

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

audit traité original par la Convention supplémentaire d'extradition du 25 juin 1902, portera le numéro vingt et un : que le délit prévu à l'alinéa 21 de l'article II du traité original, et qui se rapporte aux « Tentatives », portera désormais le numéro 25, et que ledit alinéa sera applicable, dans les circonstances requises, à tous les délits qui portent actuellement les numéros 1 à 24 inclusivement.

Article III.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Washington ou à Mexico aussitôt que possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après sa publication, conformément aux lois des Hautes Parties contractantes et elle restera applicable et prendra fin de la même manière que la Convention du 22 février 1899.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention, en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, dans la ville de Washington, en anglais et en espagnol, le vingt-trois décembre mil neuf cent vingt-cinq.

(Sceau) Frank B. Kellogg.
(Sceau) Manuel C. Téllez.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

RECUEIL DES TRAITÉS
et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

			Argent suisse
Vol.	I, 1920, Nos 1-3	chaque numéro	Fr. 1.25
Vol.	I, 1920, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	II, 1920-21, Nos 1-4	chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	III, 1921, Nos 1-4	chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	IV, 1921, Nos 1-4	un volume	Fr. 12.—
Vol.	V, 1921, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	VI, 1921, Nos 1-4	»	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, Nos 1-3	»	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	VIII, 1922, Nos 1-4	un volume	Fr. 12.—
Vol.	IX, 1922, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	X, 1922, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, Nos 1-3	»	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XII, 1922, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XIII, 1922, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XIV, 1922-1923, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, Nos 1-3	»	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XVI, 1923, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XVII, 1923, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, Nos 1-3	»	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XX, 1923-24, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXI, 1924, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXII, 1924, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXIII, 1924, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXIV, 1924, Nos 1-3	»	Fr. 12.—
Vol.	XXIV, 1924, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XXV, 1924, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXVI, 1924, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, Nos 1-3	»	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XXVIII, 1924, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXIX, 1924, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXX, 1924-25, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos 1-3	»	Fr. 12.—
Vol.	XXXI, 1924-25, N° 4		Fr. 3.—
Vol	XXXII, 1924-25, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXXIV, 1925, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXXV, 1925, Nos 1-3	»	Fr. 12.—
Vol.	XXXV, 1925, N° 4		Fr. 3.—
Vol.	XXXVI, 1925, Nos 1-4	un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXVII, 1925, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos 1-3	»	Fr. 12.—
Vol.	XL, 1925-26, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLI, 1925-26, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLII, 1925-26, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLIII, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLIV, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLV, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLVI, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLVII, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLVIII, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	XLIX, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	L, 1925-26-27, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	LI, 1926-27, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	LII, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—
Vol.	LIII, 1926, Nos 1-4	»	Fr. 15.—

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

Recueil de statistiques puisées à des sources officielles ou indiquées.

Prix d'abonnement annuel ..... Fr. 20.—
Prix du numéro ..... Fr. 1.75

TREATY SERIES
and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

Vol.	I, 1920, Nos. 1-3	each	1/3
Vol.	I, 1920, No. 4		3/-
Vol.	II, 1920-21, Nos. 1-4	each	3/-
Vol.	III, 1921, Nos. 1-4	each	3/-
Vol.	IV, 1921, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	V, 1921, Nos. 1-4	» »	15/-
Vol.	VI, 1921, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	VII, 1922, Nos. 1-3	» »	12/-
Vol.	VII, 1922, No. 4		3/-
Vol.	VIII, 1922, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	IX, 1922, Nos. 1-4	» »	15/-
Vol.	X, 1922, Nos. 1-4	» »	15/-
Vol.	XI, 1922, Nos. 1-3	» »	12/-
Vol.	XI, 1922, No. 4		2/6
Vol.	XII, 1922, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XIII, 1922, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XIV, 1922-23, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XV, 1923, Nos. 1-3	» »	12/-
Vol.	XV, 1923, No. 4		2/6
Vol.	XVI, 1923, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XVII, 1923, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4	» »	12/-
Vol.	XIX, 1923, Nos. 1-3	» »	12/-
Vol.	XIX, 1923, No. 4		2/6
Vol.	XX, 1923-24, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XXI, 1924, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXII, 1924, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXIII, 1924, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXIV, 1924, Nos. 1-3	» »	9/6
Vol.	XXIV, 1924, No. 4		2/6
Vol.	XXV, 1924, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XXVI, 1924, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXVII, 1924, Nos. 1-3	» »	12/-
Vol.	XXVII, 1924, No. 4		2/6
Vol.	XXVIII, 1924, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XXIX, 1924, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXX, 1924-25, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos. 1-3	» »	9/6
Vol.	XXXI, 1924-25, No. 4		2/6
Vol.	XXXII, 1924-25, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXXIV, 1925, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXXV, 1925, Nos. 1-3	» »	9/6
Vol.	XXXV, 1925, No. 4		2/6
Vol.	XXXVI, 1925, Nos. 1-4	(bound together)	12/-
Vol.	XXXVII, 1925, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos. 1-3	» »	9/6
Vol.	XL, 1925-26, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLI, 1925-26, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLII, 1925-26, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLIII, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLIV, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLV, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLVI, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLVII, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLVIII, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	XLIX, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	L, 1925-26-27, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	LI, 1926-27, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	LII, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-
Vol.	LIII, 1926, Nos. 1-4	» »	12/-

MONTHLY BULLETIN OF STATISTICS

Being a Collection of Statistics from official and other defined sources.

Annual subscription 18/- $4.50
Per number 1/6 $0.40

Liste des dépositaires des Publications de la Société des Nations.
Authorised Agents for the Publications of the League of Nations.

ALLEMAGNE — GERMANY
Theod. Thomas Komm. Gesch., Talstrasse 13, LEIPZIG.

ARGENTINE
Librería « El Ateneo », calle Florida 371, BUENOS-AYRES.

AUSTRALIE — AUSTRALIA
Nouvelle-Galles du Sud — New South Wales :
Angus & Robertson Ltd., 89-95, Castlereagh Street, SYDNEY.
Victoria : Robertson & Mullens Ltd., 107-113, Elizabeth Street, MELBOURNE.

BELGIQUE — BELGIUM
Agence Dechenne, Messageries de la Presse, S. A., 18-20, rue du Persil, BRUXELLES.

BOLIVIE — BOLIVIA
Flores, San Román y Cía., Librería « Renacimiento », LA PAZ.

BRÉSIL — BRAZIL
Livraria F. Briguiet & Cia., 23 Rua Sachet, RIO-DE-JANEIRO.

BULGARIE — BULGARIA
Librairie Française et Etrangère, S. & J. Carasso, Bd. « Tsar Osvoboditel » N° 4a, SOFIA.

CANADA
League of Nations Society in Canada, 279, Wellington Street, OTTAWA.

CHILI — CHILE
Alexander R. Walker, Ahumada 357, SANTIAGO-DE-CHILI.

COLOMBIE — COLOMBIA
Librería Colombiana, P.O. Box 199, BOGOTÁ.

COSTA-RICA
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

CUBA
Rambla Bouza y Cia., LA HAVANE.

DANEMARK — DENMARK
V. Pios Boghandel, Povl Branner, 13, Nörregade, COPENHAGUE.

ÉQUATEUR — ECUADOR
Victor Janer, GUAYAQUIL.

ESPAGNE — SPAIN
Centro Editorial « Minerva », Tudescos, 39-41, MADRID, E. 12.

ÉTATS-UNIS — UNITED STATES
World Peace Foundation, 40, Mt. Vernon Street, BOSTON 9, Mass.

FINLANDE — FINLAND
Akademiska Bokhandeln, 7 Alexandersgatan, HELSINGFORS.

FRANCE
Imprimerie et Librairie Berger-Levrault, 136, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VIe).

GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE DU NORD ET LES COLONIES DE LA COURONNE
GREAT BRITAIN, NORTHERN IRELAND AND THE CROWN COLONIES
Constable & Co., Ltd., 10 & 12, Orange Street, LONDRES, W.C. 2.

GRÈCE — GREECE
Librairie internationale, " Eleftheroudakis ", Place de la Constitution, ATHÈNES.

HAÏTI
Librairie-Papeterie Mme D. Viard, angle des rues du Centre et des Casernes, PORT-AU-PRINCE.

HAWAI — HAWAII
Pan-Pacific Union, HONOLULU.

HONDURAS
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

HONGRIE — HUNGARY
Ferdinand Pfeifer (Zeidler Frères), Kossuth Lajos, Utca 7 SZ., BUDAPEST IV, Ker.

INDES NÉERLANDAISES — DUTCH EAST INDIES
Algemeene Boekhandel G. Kolff & Co., BATAVIA-WELTEVREDEN.

ITALIE — ITALY
Libreria Fratelli Bocca, Via Marco Minghetti, 26-29, ROME.

JAPON — JAPAN
Maruzen Co., Ltd. (Maruzen-Kabushiki-Kaisha), 11-16, Nihonbashi Tori-Sanchome, TOKIO.

LETTONIE — LATVIA
Latvijas Telegrafa Agentura, Kr. Barona-Iela, 4, RIGA.

LUXEMBOURG (G.-D.) — LUXEMBURG (G.-D.)
Librairie J. Heintzé, M. Hagen succ., Place Guillaume, 8, LUXEMBOURG.

MEXIQUE — MEXICO
Pedro Robredo, Avenidas de Argentina y Guatemala, MEXICO.

NICARAGUA
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

NORVÈGE — NORWAY
Olaf Norli, Universitetsgaten, 24, OSLO.

NOUVELLE-ZÉLANDE — NEW ZEALAND
Walter Nash, Fletcher's Buildings, 4, Willis Street, WELLINGTON.

PANAMA
Librería I. Preciado y Cía, Lda., Apartado de Correo, 71, PANAMA.

PAYS-BAS — NETHERLANDS
Martinus Nijhoff, Boekhandelaar-Uitgever, Lange Voorhout, 9, LA HAYE.

PÉROU — PERU
Alberto Ulloa, Apartado de Correo 128, LIMA.

POLOGNE — POLAND
Gebethner & Wolff, ulica Sienkiewicza 9 (Zgoda 12), VARSOVIE.

PORTUGAL
J. Rodrigues & Ca., Rua Aurea 186-188, LISBONNE.

ROUMANIE — ROUMANIA
« Cartea Romănească », 3-5, Boul. Academiei, BUCAREST.

SALVADOR
Librería Mata y Centell, SAN-SALVADOR.

SARRE (Bassin de la) — SAAR BASIN
Librairie Parisienne, Maison Marguet, M. Golbert, succ., 4, Friedrich Wilhelmstrasse, SARREBRUCK.

SERBES, CROATES ET SLOVÈNES (Royaume des)
SERBS, CROATS AND SLOVENES (Kingdom of the)
Librairie « Vrémé », BELGRADE.

SUÈDE — SWEDEN
C. E. Fritze, Hofbokhandel, Fredsgatan 2, STOCKHOLM.

SUISSE — SWITZERLAND
Librairie Payot & Cie, GENÈVE, LAUSANNE, VEVEY, MONTREUX, NEUCHATEL, BERNE.

TCHÉCOSLOVAQUIE — CZECHOSLOVAKIA
Librairie F. Topic, 11 Narodni, PRAGUE.

URUGUAY
Librería Maximino García, Calle Sarandí 461, MONTEVIDEO.

Pour les autres pays, s'adresser : (Catalogue complet envoyé sur demande.)

Service de Vente des Publications de la Société des Nations, Genève (Suisse).

For other countries apply : (Complete catalogue sent on application.)

Publications Sales Department of the League of Nations, Geneva (Switzerland).